

SUR LES TERRES FERTILES (*Bereketli topraklar üzerinde*) de Erden Kiral
restauré par la Fondation en 2008 à l'occasion
du Festival International du Film d'Istanbul.



www.fondation-groupama-gan.com

PROGRAMME SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2008

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

PROGRAMME

SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2008

DENNIS HOPPER, MITCHELL LEISEN,
SPIKE LEE, JULIETTE BINOCHE, PIERRE LHOMME

EXPOSITION
15 octobre 2008 – 19 janvier 2009
**DENNIS HOPPER
ET LE NOUVEL HOLLYWOOD**

SOMMAIRE

3 ÉDITORIAL

6 DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD Exposition temporaire

16 DENNIS HOPPER Rétrospective / Parlons cinéma

26 MITCHELL LEISEN Rétrospective

37 SPIKE LEE Rétrospective / Parlons cinéma

44 PIERRE LHOMME Rétrospective / Parlons cinéma

53 JULIETTE BINOCHE Rétrospective / Parlons cinéma

59 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA Le regard d'André Bazin

82 Informations sur le Colloque « Ouvrir Bazin / Opening Bazin »

83 SÉANCES JEUNE PUBLIC Rebelles

88 ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

90 CINÉMA D'AVANT-GARDE

94 CINÉMA BIS

95 FILMS DE FIN D'ETUDES LA FEMIS

96 COURTS MÉTRAGES

100 SÉANCES SPÉCIALES Anna Magnani

100 RÉTROSPECTIVES ET AVANT-PREMières Rabah Ameur-Zaïmeche, Pablo Trapero

102 SÉANCES DU DIMANCHE MATIN

103 SÉANCES DÉCOUVERTE

104 PARLONS CINÉMA Ciné-club Jean Douchet

104 LES RENDEZ-VOUS DE LA LIBRAIRIE

106 PARLONS CINÉMA Le Conservatoire des techniques cinématographiques

108 LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

109 JOURNÉES DU PATRIMOINE

110 LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

112 INDEX DES FILMS PROJETÉS

118 REMERCIEMENTS

120 INFORMATIONS PRATIQUES / LES FORMULES ET TARIFS

ÉDITORIAL

par Serge Toubiana, Directeur général



Dennis Hopper

La rentrée de la Cinémathèque (septembre à novembre) sera placée sous le signe de l'Amérique. Pour commencer, une rétrospective de l'œuvre de Mitchell Leisen, un cinéaste à redécouvrir, voire à réhabiliter. Puis un hommage à Spike Lee (en partenariat avec le Festival de Deauville), un cinéaste contemporain dont l'œuvre devenue très consistante mérite d'être mise en perspective. Enfin, une exposition qui fera événement, consacrée à Dennis Hopper, à partir de mi-octobre. Accompagnée bien sûr d'une programmation assez dense de films de et avec Dennis Hopper.

Dennis Hopper est un génial touche-à-tout. Sa vie entière est traversée d'expériences, entre autres artistiques, qui l'ont placé au cœur des grands chambardements culturels qui ont secoué Hollywood et l'Amérique durant près d'un demi-siècle. Dennis Hopper est un excellent photographe, un peintre et un collectionneur, un acteur de légende, un cinéaste indépendant, un acteur de séries télévisées, une icône de l'Amérique de la contre-culture et de la traversée des espaces, depuis son premier film comme réalisateur, *Easy Rider* sorti en 1969. Les cinéphiles en France connaissent Dennis Hopper pour ses rôles dans les films de nombreux cinéastes importants, depuis Nicholas Ray en passant par Roger Corman, Wim Wenders, Abel Ferrara, David Lynch, Francis F. Coppola, Sam Peckinpah ou encore Sean Penn. Dennis Hopper est également connu par les films qu'il a réalisés. Outre *Easy Rider*, il y eut *Colors*, *Out of the Blue* ou encore *The Last Movie*, autant de films-cultes qui seront programmés dans le cadre de cet événement.

L'exposition organisée par la Cinémathèque a pour but de mieux faire connaître cette dimension-là de Dennis Hopper, artiste et collectionneur d'art, témoin et acteur privilégié d'une des aventures esthétiques parmi les plus stimulantes de ces quatre ou cinq dernières décennies. En montrant comment cette trajectoire a sans cesse croisé le cinéma. Nous avons mené ce projet avec la complicité amicale et la totale confiance de Dennis Hopper lui-même, qui s'est prêté au jeu. Il sera présent en octobre à la Cinémathèque pour lancer cette exposition à laquelle il a grandement contribué, et pour accompagner la programmation de ses films. En outre, des rencontres, des conférences, l'édition d'un beau catalogue illustré (coédité avec Flammarion Skira).

Autres moments forts de notre programmation: un cycle de films en hommage à un grand directeur de la photographie, Pierre Lhomme; et un hommage à Juliette Binoche, actrice rayonnante dont le trajet est ponctué de sacrés défis. Celui qu'elle prend aujourd'hui concerne la danse (un spectacle, *In-I*, avec le célèbre chorégraphe Akram Khan - au Théâtre de la Ville du 19 au 29 novembre 2008), mais aussi une exposition de dessins et peintures réalisés par l'actrice (à l'espace Artcurial). Cet événement autour de Juliette Binoche s'intitule « Ju bi lation », et la Cinémathèque est heureuse d'en être partie prenante. Désidément, du cinéma vers la peinture, et vice versa. Le mouvement des idées et des formes est infini. Les artistes ou les acteurs, qu'importe leur statut, sont ceux qui se projettent dans de nouvelles expériences et nous les font partager.

RÉTROSPECTIVES ET HOMMAGES



p. 6

DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD

Exposition: 15 octobre 2008 – 19 janvier 2009

Rétrospective (1^{re} partie):

15 octobre 2008 – 01 décembre

Véritable incarnation de la contre-culture américaine, Dennis Hopper mène une carrière de réalisateur et d'acteur parmi les plus originales du cinéma américain contemporain.



p. 26

MITCHELL LEISEIN

27 août – 2 novembre

Ancien costumier et décorateur, cinéaste prolifique, Mitchell Leisen a signé des comédies loufoques, mais aussi des drames. Il est l'auteur d'un cinéma sophistiqué et caractérisé par une attention au moindre détail et une douce perversité.



p. 37

SPIKE LEE

03 – 28 septembre

Spike Lee est l'un des réalisateurs les plus intéressants du cinéma américain contemporain. Passant de la reconstitution historique à la fresque politique, de la comédie au drame social ou psychologique, il s'est attaqué à des questions brûlantes, adoptant un parti-pris vêtement, parfois perturbant.



p. 44

PIERRE LHOMME

01 octobre – 05 novembre

Un des plus importants directeurs de la photographie du cinéma français. Il débute en 1960 et travaille avec des cinéastes aussi différents que Chris Marker, Jean-Paul Rappeneau, Jean Eustache, Alain Cavalier, Patrice Chéreau, Éric Rohmer, James Ivory, Robert Bresson ou Jean-Pierre Melville.

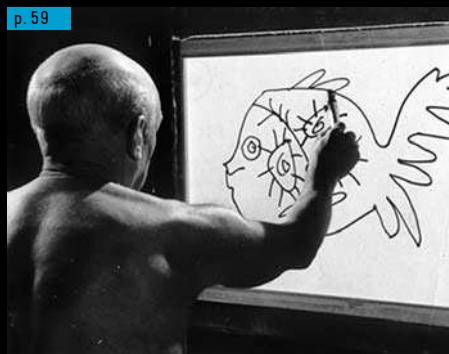


p. 53

JULIETTE BINOCHE

19 novembre – 08 décembre

Après être apparue dans des films signés Jean-Luc Godard ou Jacques Doillon, Juliette Binoche est véritablement révélée par *Rendez-vous d'André Téchiné* en 1984. Depuis, elle ne cessera d'adopter des choix forts et travaillera avec des cinéastes à la personnalité affirmée. Elle a atteint une renommée internationale en obtenant un Oscar en 1997.



p. 59

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

Durant trois mois, une programmation sera consacrée aux films sur lesquels André Bazin (1918 – 1958), dont on célèbre cette année le cinquantenaire de la disparition, a construit un certain nombre de ses intuitions critiques et théoriques. Plus de cent cinquante films, classiques ou méconnus.

DENNIS HOPPER

et le Nouvel Hollywood

EXPOSITION TEMPORAIRE
15 octobre 2008 – 19 janvier 2009

RÉTROSPECTIVE (1^{RE} PARTIE)
15 octobre – 01 décembre

Exposition réalisée grâce
au mécénat de
CANAL +

Avec le partenariat
technique de
**LA FONDATION
THOMSON**



Easy Rider, Dennis Hopper

DENNIS HOPPER À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Icône du Nouvel Hollywood et de l'*underground* artistique californien, Dennis Hopper demeure une figure incontournable des contre-cultures les plus radicales de la Côte Ouest, et ce depuis un demi-siècle. Le succès exceptionnel en 1969 d'*Easy Rider* (20 millions de dollars de recettes), film atypique et novateur dont il est le réalisateur et l'interprète, constitue l'acte de baptême d'une nouvelle vague contestataire.

Symbole de la jeunesse et de l'anticonformisme, Dennis Hopper incarne un cinéma libertaire, au bord de la rupture. Avec *Easy Rider*, road-movie nihiliste et métaphysique, à la bande son explosive, c'est un tout nouvel ordre du monde qui advient. Celui de l'émancipation des Noirs, du festival pop de Monterey, et des *sit-in* anti-guerre du Vietnam. Une Amérique où s'expriment librement les amateurs de rock et d'hallucinogènes, les hommes qui rêvent, les femmes qui assument leur sexualité, les artistes qui reconquièrent le réel, les cinéastes qui s'affranchissent de l'hégémonie des grands studios. *Easy Rider* est un film sur la route, où Dennis Hopper, avec des partis pris de mise en scène insolites, convie le temps d'une scène les héros de son époque: Phil Spector (le producteur musical le plus influent et le plus inventif de l'histoire de la pop music), Wallace Berman (artiste plasticien qui fut régulièrement exposé à la Ferus Gallery, grande galerie pop de Los Angeles, qui accueillit en 1962 la première exposition solo d'Andy Warhol, *Andy Warhol: Campbell's Soup Cans*), George Herms (artiste réputé pour ses assemblages faits à partir d'objets de récupération), et évidemment les acteurs Peter Fonda et Jack Nicholson, avant qu'ils ne deviennent des monstres sacrés.

Qu'est-ce qui a rendu possible l'émergence d'un tel film culte? De quelle onde sismique a-t-il été l'origine? En 1969, Dennis Hopper, sur son Harley Davidson, est connu des cinéphiles, qui se souviennent de lui aux côtés de James Dean en blouson noir dans *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray, 1955). Connu également pour avoir claqué la porte de la 20th Century Fox en 1958. Pour avoir cosigné un *ready-made* avec Marcel Duchamp en 1963 *Hotel Green (Entrance)*. Pour avoir joué dans les films expérimentaux d'Andy Warhol (*Tarzan and Jane Regained... Sort of*). Pour avoir collectionné le Pop Art avant tout le monde à Los Angeles (Roy Lichtenstein ou Jasper Johns). Pour avoir côtoyé ceux qui rendirent possible un soulèvement politique (de Jane Fonda à Martin Luther King). Pour avoir pris des centaines de clichés en noir et blanc de manifestations et de performances. Pour avoir publié ses photos très stylées d'une nouvelle mythologie américaine en couverture de *Vogue* ou d'*Artforum*.

« Je viens de l'expressionnisme abstrait et du jazz », aime à dire l'acteur-réalisateur-artiste. Hopper a toujours été un amateur d'art réactif et un collectionneur inspiré, cherchant à inscrire la multitude de ses pratiques dans un réseau de connivences, au sein duquel il élit ses pairs. Ses intérêts l'amènent au-delà des attentes de son public. Du cinéma vers la photographie. De la photographie vers la peinture et la sculpture.

De la sculpture vers la performance. De la performance vers le film expérimental. De l'expérimental aux formes les plus populaires de la télévision, qui contribuent à ancrer définitivement son visage d'Ange en *perfecto* et stetson dans l'imaginaire américain.

Un homme aux multiples facettes donc, dont la filmographie croise Roger Corman, Sam Peckinpah, Francis Ford Coppola, Bob Rafelson, Abel Ferrara, Martin Scorsese, Robert Altman, David Lynch ou Quentin Tarantino. Capable de jouer un marin amoureux d'une sirène (*Night Tide*), un cascadeur s'interrogeant sur la mort du cinéma (*The Last Movie*, son deuxième long métrage en tant que cinéaste), un père alcoolique et incestueux (*Out of the Blue*, son troisième), un vétéran du Vietnam saisi par des hallucinations (*Tracks*), un photographe prophète (*Apocalypse Now*), un espion receleur à l'œil aiguisé (*L'Ami américain*), un toxicomane violent mais amateur de bluettes romantiques (*Blue Velvet*), un marginal dévasté par la vie (*River's Edge*), et, pour un de ses plus beaux rôles, un vidéaste déçu par le cinéma (*The Blackout*). A chaque fois et pour chaque rôle, Hopper s'investit de manière physique, en inventant une sorte de chorégraphie.

On dit souvent que le Nouvel Hollywood commence à décliner vers le milieu des années 80. Cela n'empêche pas Dennis Hopper de poursuivre ses expériences limites. Après avoir fui la Californie pour s'installer au Nouveau-Mexique et reconquérir un nouveau territoire - celui, tabou, des Amérindiens -, il revient à la réalisation avec le cultissime *Colors*, premier film à s'enfoncer dans les banlieues de Los Angeles. Il découvre également les « tags » de banlieues, et assume par ricochet un geste d'*action painter*, renouant avec la peinture, pratique qu'il avait abandonnée après l'incendie de sa villa de Bel Air en 1961 où avaient été détruites une centaine de ses toiles.

Dennis Hopper continue d'incarner les multiples facettes de cette Amérique insolite. Un véritable phénix capable de se régénérer à chaque crise traversée. Aujourd'hui, l'homme est serein, ouvert, disponible. Que ce soit dans le domaine du cinéma, de la photographie, de la performance, de la télévision ou de la Playstation (il fait la voix off du sulfureux jeu vidéo *Grand Theft Auto: Vice City*), son visage halluciné est le symbole de ce Hollywood toujours au bord de la rupture. Dennis Hopper est en effet l'Homme qui a su prendre le risque de ne pas opposer réalité et fiction, art et cinéma, chaos et paix. L'Homme qui, par ses films, ses photos et peintures, n'a jamais cessé de traquer l'énigme qui se cache derrière les paradoxes de l'Amérique. À la fois comme un exercice spirituel et un témoignage sociologique des mutations de son pays.

Matthieu Orléan

Commissaire de l'exposition

Exposition réalisée grâce
au mécénat de
CANAL +

Avec le partenariat
technique de
**LA FONDATION
THOMSON**

En partenariat avec
**FRANCE INFO,
VOGUE HOMMES
INTERNATIONAL,
LIBÉRATION,
INTERNATIONAL
HERALD TRIBUNE,
RUE 89, A NOUS PARIS,
LA FNAC, AIR FRANCE,
VOCABLE, LA MAISON
DES ÉTATS UNIS**

DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD

Parcours de l'exposition

Cette exposition, qui met la Cinémathèque française à l'heure américaine, fonctionne sur l'idée de transversalité. Dennis Hopper en est à la fois le héros et le fil rouge. Elle est construite à partir de nombreux extraits vidéo, de plans inédits de Dennis Hopper aujourd'hui à Los Angeles, d'archives rares (provenant de fonds privés, de la Cinémathèque française ou des archives de la Warner Bros.), et évidemment de ses photographies et créations *at large* (billboards géants, sculptures imposantes). L'originalité de ce projet étant d'y adjoindre des œuvres provenant de la collection privée de D. Hopper, qui réunit aujourd'hui des œuvres emblématiques de l'art contemporain: Warhol, Basquiat, Ruscha, Salle, Rauschenberg, Herms, Berman... Ces œuvres résonnent en écho avec la pratique artistique et cinématographique d'Hopper lui-même. C'est la raison pour laquelle nous les avons choisies. Au-delà de leur beauté intrinsèque et de leur originalité, elles ouvrent des espaces de réflexion permettant de dessiner un parcours fait de multiples (et parfois secrètes) connexions.

L'exposition est conçue en cinq étapes, non chronologiques. Hollywood en est la rime, le sésame, un mot-fantasme recouvrant plusieurs réalités. Hollywood est un nom qui bouge. Chacun cherche à se l'approprier, comme l'explique Mike Davis dans son essai *Au-delà de Blade Runner. Los Angeles et l'imagination du désastre* (Éditions Allia, 2006). Autant un rêve qu'un cauchemar, une industrie qu'une mythologie. Un mot inscrit en lettres géantes au sommet d'une colline, mais dont la signification avec le temps n'a cessé de se transformer, au point de devenir opaque. Faisant passer la ville de la pop culture à la subculture des banlieues, du psychédélisme aux *action paintings*, de la rébellion au désenchantement.

1. DANS LES MARGES D'HOLLYWOOD parle de ruptures et de subversions: subversions du cinéma par l'art et la télévision, par le mélange des genres et la radicalisation des thèmes qui font des films une tribune inédite pour prédire ou entrevoir l'horizon du cinéma, voire sa disparition. Avec entre autres des œuvres de Dennis Hopper, Viggo Mortensen, Bruce Conner, Julian Schnabel, Wallace Berman, Ed Ruscha, Robert Mapplethorpe, Annie Leibovitz, Marcel Duchamp et des extraits de *La Fureur de vivre* (N. Ray), *Marée Nocturne* (C. Harrington), *The Trip* (R. Corman), *The Blackout* (A. Ferrara), *Screen Test* (A. Warhol), *The Last Movie* (D. Hopper), *L'Ami américain* (W. Wenders), *Basquiat* (J. Schnabel), *Blue Velvet* (D. Lynch), *The Osterman Weekend* (S. Peckinpah), *The Indian Runner* (S. Penn), ainsi que des pubs et des documentaires inédits en France.

2. LES NOUVEAUX MYTHES D'HOLLYWOOD aborde la question de la révolution dans une perspective historique: où comment, artistes, musiciens, acteurs, réalisateurs, hommes politiques d'une époque bousculée, sont devenus les emblèmes d'un pays, icônes vénérées ou images de marque. Avec entre autres des œuvres de Dennis Hopper, Jenny Holzer, et des extraits de *Backtrack* (D. Hopper). Une partie épurée, dominée par l'accrochage d'une quarantaine de photographies noir et blanc réalisées par Dennis Hopper.

3. QUITTER HOLLYWOOD aborde les espaces *bigger than life*, ceux de l'errance métaphysique et de la culture amérindienne. Avec entre autres des œuvres de Dennis Hopper, Llyn Foulkes, John Altoon, George Herms, Robert Rauschenberg, David Salle et des extraits de *Easy Rider* (D. Hopper), *Tracks* (H. Jaglom), *Apocalypse Now* (F. F. Coppola), *O.C. and Stiggs* (R. Altman), *Search and Destroy* (D. Salle).

4. LOS ANGELES, LE VRAI VISAGE D'HOLLYWOOD s'intéresse à la « subculture » des banlieues et à la nouvelle iconographie urbaine, tels les graffitis qui sont de véritables peintures in situ. Avec entre autres des œuvres de Dennis Hopper, Franz Kline, Jean-Michel Basquiat, Cory Arcangel (un jeune artiste new-yorkais influencé par l'imaginaire d'Hopper) et des extraits de films de *Colors* (D. Hopper), *Rusty James* (F. F. Coppola), ainsi que la diffusion *in extenso* du rarissime *Homeless*, réalisé par Hopper en 2000 sur les sans-abris de son quartier à Los Angeles (créé pour la Biennale de Venise et inédit en France).

5. EXPLOSER HOLLYWOOD tente de comprendre pourquoi la table rase des seventies a fait place au désenchantement. Avec entre autres des œuvres de Dennis Hopper, Roy Lichtenstein, Robert Longo, et des extraits de *Out of the Blue* (D. Hopper), *Speed* (J. de Bont), *Land of the Dead* (G. A. Romero). Un point musical permettra au visiteur d'écouter une sélection d'extraits des BO de ses films (Ice-T, Neil Young, The Byrds, The Electric Prunes, Steppenwolf, John Lee Hooker, Taj Mahal, Miles Davis...).

Hollywood est le lieu de l'éternel recommencement. The « Big One » n'est pas ce qui va arriver (le tremblement de terre prophétique dont on dit qu'il va submerger Los Angeles d'un coup). C'est ce qui est déjà là. Et Dennis Hopper le sait.

Matthieu Orléan
Commissaire de l'exposition

COMMISSARIAT

Matthieu Orléan

PRODUCTION DE L'EXPOSITION

Christine Drouin
et Béatrice Abonyi

SCÉNOGRAPHIE

Agence
NC - Nathalie Crinière

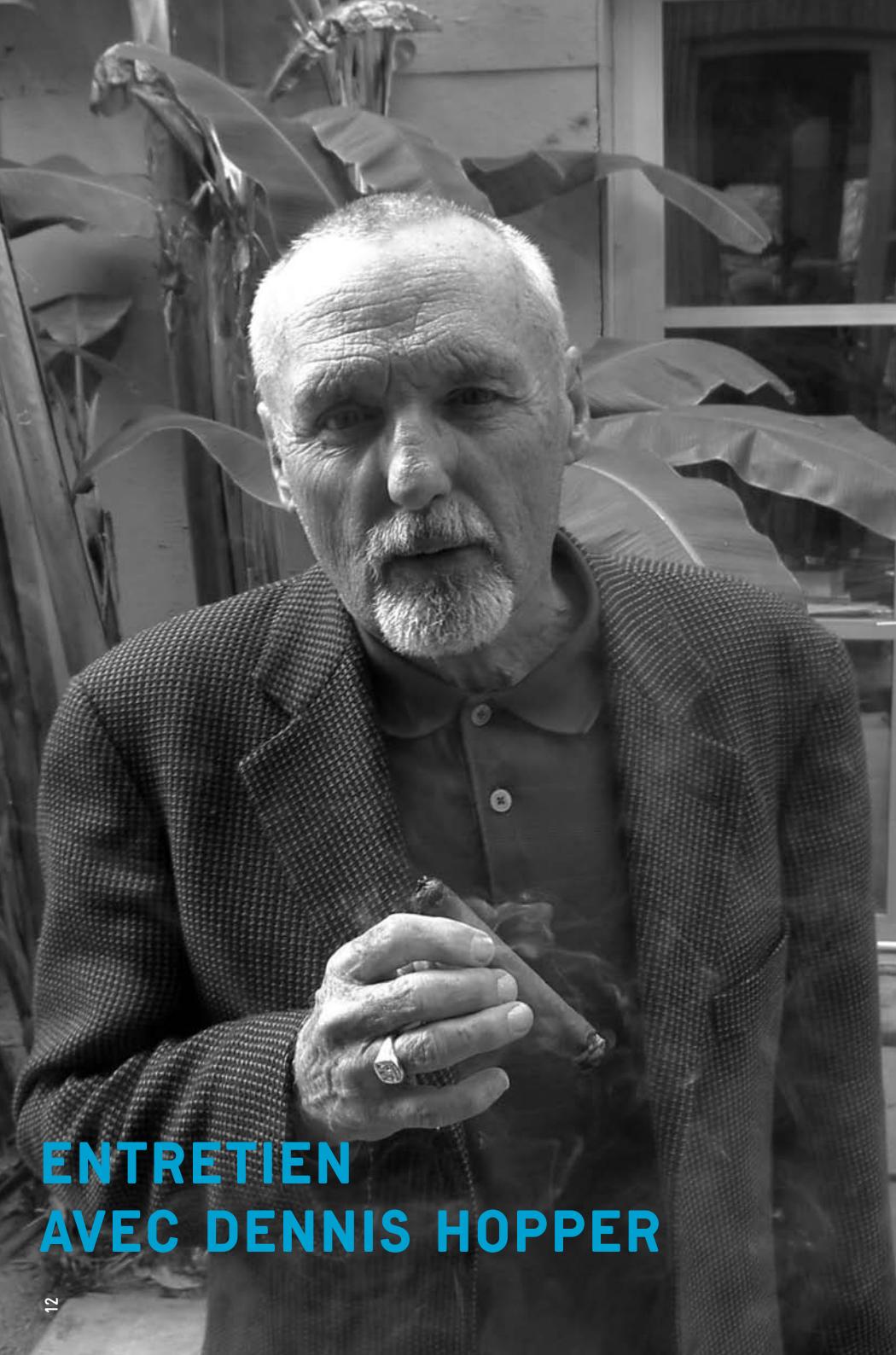
DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD

Plein tarif	7 €
Tarif réduit*	7 €
Forfait Atout Prix	5,5 €
Carte CinÉtudiant	5,5 €
Libre Pass	Accès libre
Réservation par billetterie en ligne sur www.cinemateque.fr	

VISITES GUIDÉES

Samedi et Dimanche, 16h

Plein tarif	8 €
Tarif réduit*	7 €
Forfait Atout Prix	5,5 €
Carte CinÉtudiant	5,5 €
Libre Pass	Accès libre
Réservation par billetterie en ligne sur www.cinemateque.fr	



ENTRETIEN AVEC DENNIS HOPPER

Dans quelles conditions est né votre désir de cinéma ?

J'avais 18 ans quand j'ai signé mon premier contrat d'acteur avec la Warner. Dès que je suis arrivé sur un plateau, j'ai eu l'intuition que le cinéma était la forme artistique la plus complète et la plus aboutie. Aucun art jusqu'alors n'avait embrassé à la fois la photographie, le design, l'architecture, la musique, la littérature... Le cinéma regroupait tout. Ce qui comptait pour moi était d'introduire, d'une manière ou d'une autre, la recherche artistique au sein de l'industrie hollywoodienne. En jouant dans des films, mais aussi en réalisant.

Vous avez donc manifesté très jeune une envie de diriger des films, pas simplement d'être acteur.

Bizarrement, quand je faisais beaucoup de théâtre à San Diego, je n'avais jamais réfléchi à la mise en scène. Cela ne m'avait pas semblé particulièrement passionnant. Mais lorsque je suis arrivé dans le monde du cinéma, tout a changé. Dès le tournage de *La Fureur de vivre* (*Rebel Without a Cause*, N. Ray, 1955), mon premier film en tant que comédien, je me suis tout de suite intéressé au rôle du réalisateur.

Dans *Easy Rider*, que vous avez réalisé, vous interprétez l'un des deux rôles principaux. Parlez-moi précisément de la genèse de ce film.

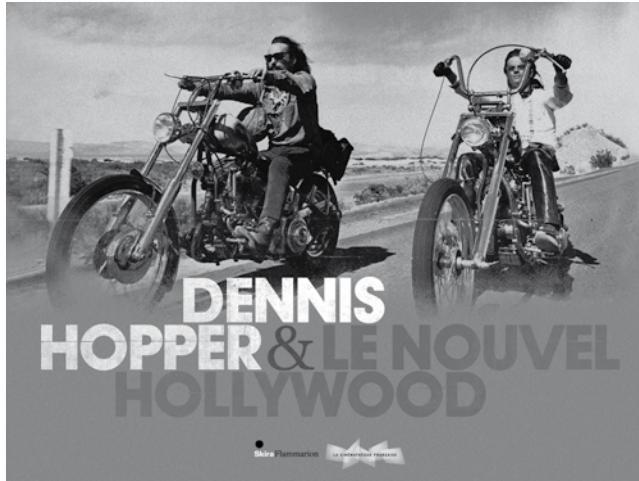
Un jour, Peter Fonda m'appelle du Canada à 3 heures du matin et m'explique qu'il vient de dîner avec James Nicholson et Sam Arkoff, les deux patrons de l'AIP : « Je leur ai parlé d'un projet que nous pourrions faire ensemble et ils ont été emballés. Ils veulent nous apporter le financement ! C'est l'histoire de deux mecs qui se font un peu d'argent en passant de la drogue au Mexique et traversent le pays sur deux magnifiques bolides étincelants pour aller au carnaval du mardi gras. » Il a ajouté qu'il serait producteur et acteur et que je pourrais faire la mise en scène et y jouer aussi. J'ai trouvé que c'était une excellente idée. Ainsi est né *Easy Rider*, qui s'appelait encore à l'époque *The Loners*. Peter et moi avons passé dix jours à discuter du projet en marchant autour de son cours de tennis. Nous avons enregistré ces discussions et avons réussi à en tirer une intrigue structurée.

La production voulait nous donner 340 000 dollars. Mais ils ont commencé par nous en céder que 12 000 pour filmer en 16 mm le mardi gras à La Nouvelle-Orléans. Si cela se passait bien, ils nous verseraient le reste. Nous avons frôlé la catastrophe. Je suis parti avec cinq amis qui débutaient dans le cinéma et une caméra 16 mm. (...) On était tout le temps sur la route. Du coup, je n'ai pas pu voir les rushes avant la fin du tournage. Trente-deux heures d'images d'une traite ! Je ne referai plus jamais ça... Le montage a duré un an et demi, et j'ai eu l'impression d'être en taule.

The Last Movie [1971] semble aller de pair avec *Easy Rider*. Comme s'il y avait entre ces deux films un réel fil conducteur. Était-ce volontaire ?

The Last Movie est un film que j'ai écrit avant *Easy Rider*. C'était l'histoire d'un cascadeur qui reste sur un plateau de cinéma déserté par le reste de l'équipe. Il ne sait plus différencier le vrai du faux. Il pense qu'il y a une véritable église à l'intérieur même du décor de l'église. Puis ce doute contamine tous les habitants du village au milieu

EN LIBRAIRIE LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Dennis Hopper ou l'étendard d'une révolution baptisée Nouvel Hollywood. Easy Rider, 1969. Succès planétaire. Icône borderline des grands cinéastes de la modernité (Coppola, Peckinpah, Altman, Wenders, Lynch, Ferrara). Il garde un pied dans la marge la plus contestataire, mais aussi dans le cinéma populaire et les séries télévisées. Véritable phénix, il traverse les frontières qui d'ordinaire séparent la réalité de la fiction et l'art du cinéma.

Acteur et cinéaste, Dennis Hopper est aussi peintre, collectionneur et photographe. L'exposition organisée par la Cinémathèque française révèle certains des trésors de sa collection, qui constitue l'un des plus saisissants témoignages des contre-cultures américaines. D'Andy Warhol à Ed Ruscha, de Roy Lichtenstein à Jean-Michel Basquiat, le catalogue tente de montrer en quoi ces œuvres entretiennent avec son univers de cinéma des connivences secrètes.

Incluant un entretien inédit avec Dennis Hopper.

UNE COÉDITION
SKIRA FLAMMARION / LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Catalogue de 192 pages et plus de 200 images
45 €

duquel a été bâti ce décor.

(...) C'est un film où j'ai tenté beaucoup de choses nouvelles, osées pour moi. L'improvisation, par exemple: aussi bien avec les figurants qu'avec les professionnels qui jouaient sans répéter.

Liés entre eux par des ponts mystérieux, des films en appellent d'autres, jouent de coïncidences et d'échos. *The Last Movie* dialogue secrètement et profondément avec *L'Ami américain* [*Der Amerikanische Freund*, 1977] sur l'idée de la mort du cinéma. Ce sont deux films crépusculaires.

Je crois que Wim a fait *L'Ami américain* aussi parce qu'il avait vu *The Last Movie*. Et s'il a fait rejouer Fuller dans son film, ce n'est pas un hasard! Sur le tournage, Wenders fut un réalisateur extraordinaire, très à l'écoute, à un moment de ma vie où j'avais perdu pied. Je rentrais totalement détruit du tournage aux Philippines d'*Apocalypse Now*, de Coppola. Avec Francis, le travail d'acteur était passionnant, puisqu'il me mettait à contribution pour écrire avec lui les dialogues de mon personnage. Mais il y avait énormément de drogues qui circulaient sur le plateau, du matin au soir. Par contraste, Wim était comme un saint-bernard avec du cognac autour du cou, arrivant au milieu d'une tempête de neige.

Le film le plus nihiliste que vous ayez réalisé est certainement *Out of the Blue*, (1980). Plus rien ne semble possible, tout est contaminé par un désenchantement profond.

Au départ, le film, fondé sur des faits réels, était centré sur l'histoire d'un psychiatre, interprété par Raymond Burr, qui sauve une jeune fille, victime d'inceste paternel dans son enfance. Cela ne me satisfaisait pas et j'ai tout réécrit. L'autre changement majeur concerne la fin du film, que j'ai extrêmement radicalisée. J'ai décidé que la jeune fille tuerait sa famille, puis se suiciderait. J'ai pensé que c'était la seule façon pour elle de s'en sortir.

Avez-vous eu de grandes frustrations dans votre carrière? Des films que vous auriez aimé faire à tout prix?

Dans les années 1980, j'avais eu envie de faire une adaptation du livre d'Émile Zola, *Nana*. Et quand j'ai travaillé avec Abel Ferrara pour créer, dans *The Blackout* [1997], le personnage de Mickey – un artiste vidéaste, que nous avons imaginé proche de ce que j'étais, vraiment ou fantomatiquement, à l'époque –, j'ai eu la liberté d'amener sur le projet des éléments très personnels, d'où mon idée du personnage de Mickey tournant un remake contemporain de *Nana* en s'inspirant des images du film de Christian-Jaque de 1955. Comme si, finalement, être acteur ou réalisateur n'était pas deux activités si différentes l'une de l'autre. Et ce qu'on croyait mettre en scène, on se retrouve à l'interpréter pour le film d'un autre.

Entretien réalisé par Matthieu Orléan,
Los Angeles, novembre 2007

Retrouvez l'intégralité de cet entretien dans le catalogue de l'exposition
DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD (Flammarion Skira/Cinémathèque française)
Parution: octobre 2008

PARUTION octobre 2008

16 DENNIS HOPPER LES FILMS (1^{RE} PARTIE)

HL Salle Henri Langlois
GF Salle Georges Franju
JE Salle Jean Epstein
LE Salle Lotte Eisner

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
VF Film étranger en version française
INT. FR Film muet avec intertitres français
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Out Of The Blue, Dennis Hopper



Hot Spot, Dennis Hopper



L'Ami américain, Wim Wenders



Apocalypse Now Redux, Francis Ford Coppola

DENNIS HOPPER RÉALISATEUR

BACKTRACK

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1990/116'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Jodie Foster, Dean Stockwell, John Turturro, Fred Ward.
Témoin oculaire d'un crime commis par la Mafia, Anne est sous la protection de la police. Elle change d'identité et se cache dans une autre ville. Pourtant, Milo, tueur à gages, la retrouve rapidement.
Version « director's cut » du film *Catchfire*, inédite en France.
• Film précédé de *Homeless*

Sam 18 octobre 20h00 Salle HL
Mer 29 octobre 21h00 Salle HL

se révolte contre ses parents : une mère droguée et un père qui vient de purger une peine de cinq années de prison pour avoir provoqué, en état d'ivresse, un accident ayant coûté la vie à plusieurs enfants.
Copie neuve.

Mer 15 octobre 20h00 Salle HL →
→ Ouverture de l'hommage à Dennis Hopper, en sa présence
Libre Pass: accès sur réservation à partir du mer 08 octobre 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr
Dim 09 novembre 17h30 Salle HL

HOMELESS

de Dennis Hopper

Etats-Unis/2000/9'/VOSTF/vidéo

COLORS

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1988/120'/VOSTF/35mm
Avec Sean Penn, Robert Duvall.
La guerre des gangs fait rage à Los Angeles. Danny, un jeune policier rouleur de mécaniques, et Bob, un vieux briscard, deviennent coéquipiers au sein du C.R.A.S.H, unité spéciale chargée de la lutte anti-gangs.

Sam 18 octobre 17h00 Salle HL
Dim 09 novembre 11h00 Salle GF →
→ Séance présentée par Matthieu Orléan

En Californie, au bord du Pacifique, une femme sans abri passe la nuit à côté de son caddie. Un flashback révèle qu'elle fut jadis danseuse exotique.

Inédit en France.

• Film suivi de *Backtrack*.

Sam 18 octobre 20h00 Salle HL
Mer 29 octobre 21h00 Salle HL

HOT SPOT (THE HOT SPOT)

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1990/125'/VOSTF/35mm
d'après Charles Williams.

Avec Don Johnson, Virginia Madsen, Jennifer Connelly, Charles Martin Smith.
Harry Madox s'installe dans une petite ville de Texas, trouve un emploi auprès d'un marchand de voiture d'occasion, et commence à réfléchir à un moyen de dévaliser la banque locale.
Mais la femme de son patron découvre ses plans et espère en tirer parti.

Dim 27 octobre 17h00 Salle GF
Mer 26 novembre 21h30 Salle GF

THE LAST MOVIE

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1971/108'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Stella Garcia,

Julie Adams, Tomas Milian, Don Gordon, Roy Engel, Samuel Fuller.
Une équipe de cinéma va tourner un film dans un petit village péruvien. Ce tournage sombre rapidement dans le chaos et la violence.

Jeu 16 octobre 21h00 Salle HL
Sam 25 octobre 21h00 Salle HL

DENNIS HOPPER ACTEUR

THE AMERICAN WAY (RIDERS OF THE STORM)

de Maurice Phillips

GB-EU/1986/105'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Michael J. Pollard, Eugene Lipinski, James Aubrey, Al Matthews.

Une bande de vétérans de la guerre du Vietnam créent une télévision pirate hippie et contestataire dans un avion qui ne cesse de voler au-dessus des USA. Lors de l'élection présidentielle, ils prennent pour cible Mme Westinghouse, candidate ultra conservatrice.

Sam 08 novembre 21h30 Salle GF

L'AMI AMÉRICAIN (DER AMERIKANISCHE FREUND)

de Wim Wenders

RFA-France/1977/127'/VOSTF/35mm
d'après Patricia Highsmith.
Avec Dennis Hopper, Bruno Ganz, Lisa Kreuzer, Gérard Blain, Nicholas Ray, Samuel Fuller.

Jonathan va mourir de leucémie.

Pour assurer un avenir à sa famille, il accepte le marché que lui propose un trafiquant de tableau américain : tuer un inconnu contre une forte somme d'argent.

Ven 17 octobre 19h00 Salle HL →
→ Séance suivie d'un dialogue entre Dennis Hopper et Wim Wenders.
Libre Pass: accès sur réservation à partir du mer 15 octobre 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr
Mer 05 novembre 21h30 Salle GF

APOCALYPSE NOW REDUX

de Francis Ford Coppola

Etats-Unis/1979-2002/202'/VOSTF/35mm
Avec Marlon Brando, Martin Sheen, Robert Duvall, Frederic Forrest, Dennis Hopper, Aurore Clément.

Pendant la guerre du Vietnam, le capitaine Willard et son équipe sont chargés de retrouver et de liquider le colonel Kurtz qui a pris la tête d'un groupe d'indigènes à la frontière cambodgienne et règne par la terreur au cœur de la jungle.

Dim 26 octobre 20h00 Salle HL
Sam 15 novembre 19h00 Salle HL

LES APPRENTIS SORCIERS

d'Edgardo Cozarinsky

France-RFA/1977/91'/35mm
Avec Zouzou, Peter Chatel, Marie-France Pisier, Christian Marquand, Dennis Hopper.

À Paris, la mallette pleine de documents secrets d'un espion sud-américain passe de main en main.

Lun 10 novembre 20h30 Salle JE

BASQUIAT

de Julian Schnabel

Etats-Unis/1996/108'/VOSTF/35mm
Avec Jeffrey Wright, Michael Wincott, Benicio Del Toro, Claire Forlani, Dennis Hopper, David Bowie.

Remarqué par Andy Warhol et Bruno

Bischofberger, célèbre marchand de tableaux, Basquiat, qui exerce son talent sur les murs de New York, commence à connaître le succès. Hommage à Jean-Michel Basquiat, artiste surdoué, originaire d'Haïti décédé à l'âge de vingt-sept ans.

Dim 09 novembre 21h30 Salle HL

THE BLACKOUT

d'Abel Ferrara

EU-France/1997/98'/VOSTF/35mm
Avec Matthew Modine, Claudia Schiffer, Béatrice Dalle, Dennis Hopper.

Après une violente dispute avec sa compagne, Matty, acteur célèbre rongé par la drogue et l'alcool, se rend dans une boîte de nuit dans un état second.

Lun 03 novembre 19h30 Salle HL
Ciné-club Jean Douchet

BLUE VELVET

de David Lynch

Etats-Unis/1986/120'/VOSTF/35mm
Avec Isabella Rossellini, Kyle MacLachlan, Dennis Hopper, Laura Dern, Hope Lange.

Jeffrey, un jeune homme insouciant d'une famille moyenne américaine découvre une oreille coupée dans un terrain vague. Intrigué, il commence à enquêter avec Dorothy, la fille du shérif. Bientôt ils découvrent la face cachée de la société dans laquelle ils vivent.

Sam 01 novembre 21h30 Salle GF

18 DENNIS HOPPER LES FILMS (1^{RE} PARTIE)

CALIFORNIE, TERRE NOUVELLE (THE YOUNG LAND)

de Ted Tetzlaff

Etats-Unis/1959/89'/VOSTF/35mm
Avec Patrick Wayne, Yvonne Craig
En 1848, la Californie est imprégnée des cultures mexicaine et américaine mais, en ce qui concerne le système judiciaire, ce sont les principes américains qui s'imposent désormais aux Califoriens. Les autorités veulent faire un exemple du cas de Hatfield Carnes, arrêté pour le meurtre d'un jeune hispanique.

Jeu 16 octobre 19h00 Salle HL

CHATTAHOOCHEE

de Mick Jackson

Etats-Unis/1989/97'/VOSTF/35mm
Avec Gary Oldman, Dennis Hopper, Frances McDormand, Pamela Reed.
De retour de la guerre de Corée, Emmett Foley est interné après une tentative de suicide dans un hôpital psychiatrique à Chattahoochee en Floride. Il sera confronté aux traitements inhumains que les médecins de l'institution infligent à leurs patients. Inédit en France.

Mer 29 octobre 19h00 Salle HL
Ven 14 novembre 19h00 Salle HL

LA FUREUR DES HOMMES (FROM HELL TO TEXAS)

de Henry Hathaway

Etats-Unis/1958/100'/VOSTF/35mm
Avec Don Murray, Diane Varsi, Chill Wills, Dennis Hopper, R.G. Armstrong.
Un homme provoque accidentellement la mort de l'un des fils de Hunter Boyd, un riche propriétaire. Il est traqué par Hunter et les frères de la victime.

Jeu 23 octobre 14h30 Salle HL

LA FUREUR DE VIVRE (REBEL WITHOUT A CAUSE)

de Nicholas Ray

Etats-Unis/1955/111'/VOSTF/35mm
Avec James Dean, Natalie Wood, Sal Mineo, Jim Backus, Ann Doran, Dennis Hopper.
Le jeune Jim se lie d'amitié avec Judy et Plato qui, comme lui, connaissent des problèmes familiaux. L'ennui et le mal de vivre poussent Jim à accepter un pari dangereux proposé par une bande de jeunes.

Dim 30 novembre 21h30 Salle GF

GÉANT (GIANT)

de George Stevens

Etats-Unis/1956/201'/VOSTF/35mm

JESUS' SON

de Alison Maclean

Canada-EU/1999/107'/VOSTF/35mm
Avec Billy Crudup, Robert Michael Kelly, Torben Brooks, Dierdre Lewis, Dennis Hopper.

Au début des années soixante-dix aux Etats-Unis, un jeune vagabond surnommé Fuckhead se réfugie dans les drogues et cherche à donner un sens à sa vie.

Dim 23 novembre 21h30 Salle GF

JOHNNY GUITARE (JOHNNY GUITAR)

de Nicholas Ray

Etats-Unis/1953/110'/VOSTF/35mm
Avec Sterling Hayden, Joan Crawford, Ward Bond, Mercedes McCambridge, Scott Brady, Dennis Hopper (non crédité).
Tenancière d'un saloon, Vienna embauche Johnny Logan comme musicien, un homme qu'elle a connu autrefois. Ils vont être en proie à la haine d'Emma Small, jalouse de Vienna et de sa relation avec le héros local, le « dancing kid », qu'elle croit à l'origine de la mort de son frère lors d'une attaque de diligence.

Ven 17 octobre 14h30 Salle HL

dans des cités fortifiées, assiégées par les morts vivants.

Dim 09 novembre 19h30 Salle HL

LUKE LA MAIN FROIDE (COOL HAND LUKE)

de Stuart Rosenberg

Etats-Unis/1967/126'/VOSTF/35mm
Avec Paul Newman, George Kennedy, Lou Antonio, Robert Drivas, Dennis Hopper.
Luke, condamné pour un acte de vandalisme en état d'ivresse, purge une peine de deux ans de prison dans un camp de travail. Au cours de sa détention il apprend le décès de sa mère et tente de s'évader.

Mer 22 octobre 21h00 Salle HL

Sam 08 novembre 14h30 Salle HL

MAD DOG MORGAN

de Philippe Mora

Australie/1976/100'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Jack Thompson, David Gulpilil, Frank Thring, Michael Pate.
Daniel Morgan espérait trouver la fortune en se faisant chercheur d'or mais la misère dans laquelle le maintient son manque de succès le pousse à enfreindre la loi et, finalement, le conduit derrière les barreaux. À sa libération, avec l'aide

Avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson, James Dean, Carroll Baker, Dennis Hopper.

Au Texas, malgré le mécontentement de sa famille, le patron d'un ranch lègue à Jett, un jeune employé solitaire, un bout de sa terre. Secrètement amoureux de la femme du fils de son patron, Jett trouvera du pétrole dans la terre dont il a héritée.

Sam 22 novembre 19h30 Salle GF

KID BLUE

de James Frawley

Etats-Unis/1973/100'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Warren Oates, Peter Boyle, Ben Johnson, Lee Purcell, Janice Rule.

Kid Blue, ancien chef d'une bande de hors-la-loi, se décide à vivre honnêtement et s'installe à Dime Box, petite ville où règnent l'ordre et la morale. Malgré ses efforts, les habitants de la ville restent méfiants.

Mer 05 novembre 19h30 Salle GF

Ven 28 novembre 20h30 Salle JE

d'un aborigène nommé Billy, il entreprend de se venger.

Inédit en France.

Ven 24 octobre 20h00 Salle HL

Séance Cinéma bis

MARÈE NOCTURNE (NIGHT TIDE)

de Curtis Harrington

Etats-Unis/1961/84'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Linda Lawson, Gavin Muir, Luana Anders, Marjorie Eaton.
Un marin s'éprend d'une jeune femme qui, pour son travail dans un parc d'attraction, se déguise en sirène.

Dim 26 octobre 15h00 Salle HL

Sam 22 novembre 17h30 Salle GF

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE 2 (THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2)

de Tobe Hooper

Etats-Unis/1986/95'/VOSTF/35mm
Avec Dennis Hopper, Caroline Williams, Jim Siedow, Bill Moseley, Bill Johnson.
Sur une petite route du Texas, Stretch, animatrice radio, enregistre le massacre sauvage de deux automobilistes par des malades mentaux qui sévissent depuis longtemps dans la région.

Ven 07 novembre 22h00 Salle HL

Séance Cinéma bis

EN DIRECT SUR EDTV (EDTV)

de Ron Howard

20 DENNIS HOPPER LES FILMS (1^{RE} PARTIE)

O.C. AND STIGGS

de Robert Altman

Etats-Unis/1985/109'/VOSTF/35mm

Avec Daniel Jenkins, Neill Barry, Jane Curtin, Paul Dooley, Jon Cryer, Denis Hopper.

O.C. et Stiggs, deux adolescents d'Arizona fan du musicien King Sunny Ade, sont résolus à gâcher les vacances de leurs voisins, les Schwabs. Apprenant que leur idole donnera un concert à Mexico, ils prennent la route.

Inédit en France.

Lun 03 novembre 17h00 Salle GF

Sam 15 novembre 14h30 Salle HL

L'ORDRE ET LA SÉCURITÉ DU MONDE

de Claude d'Anna

France-EU/1978/105'/35mm

Avec Bruno Cremer, Donald Pleasence, Laure Dechasnel, Dennis Hopper, Hélène Lehman prend le train pour Zurich afin de retrouver son amant et rompre avec lui. Elle partage le compartiment avec un homme d'une quarantaine d'années. À la frontière, les passeports des deux voyageurs sont intervertis par mégarde.

Ven 14 novembre 21h00 Salle HL

sans être condamné. Un jour, alors qu'il poursuit un homme qui lui doit de l'argent, il tue une jeune fille noire et sa mère. Accusé, il ne doute pas qu'il sera acquitté.

Mer 19 novembre 19h30 Salle GF

RED ROCK WEST

de John Dahl

Etats-Unis/1992/98'/VOSTF/35mm

Avec Nicholas Cage, Craig Reay, Vance Johnson, Robert Apel, Dennis Hopper.

Wayne confond un inconnu, Michael, avec le tueur professionnel qu'il a engagé pour abattre sa femme, Suzanne. Michael veut avertir cette dernière du danger qui la guette et partir avec l'argent. Mais Suzanne lui fait une autre proposition.

Mer 12 novembre 19h30 Salle GF

RÈGLEMENT DE COMPTES À O.K. CORRAL

(GUNFIGHT AT THE O.K. CORRAL)

de John Sturges

Etats-Unis/1957/122'/VOSTF/35mm

Avec Burt Lancaster, Kirk Douglas, Rhonda Fleming, Jo Van Fleet, John Ireland, Dennis Hopper.

En suivant la piste de la bande de Clanton, Wyatt Earp, shérif de Dodge City, se rend à Fort Griffin, un village de l'Ouest

SEARCH AND DESTROY

de David Salle

Etats-Unis/1995/90'/VOSTF/35mm

Avec Griffin Dunne, Illeana Douglas, Dennis Hopper, Christopher Walken. La fuite en avant d'un homme qui commence sa journée dans les bureaux du fisc, qui lui réclame quelques milliers de dollars, et qui n'est préoccupé que par la production d'un film.

Sam 29 novembre 19h00 Salle HL

SPACE TRUCKERS

de Stuart Gordon

EU-GB-Irlande/1996/95'/VOSTF/35mm

Avec Stephen Dorff, Dennis Hopper, Charles Dance, Vernon Wells.

Un entrepreneur en transports spatiaux accepte de convoyer une mystérieuse et dangereuse cargaison.

Inédit en France.

Ven 07 novembre 20h00 Salle HL

Séance Cinéma bis

SPEED

de Jan de Bont

Etats-Unis/1994/116'/VOSTF/35mm

Avec Keanu Reeves, Dennis Hopper, Sandra Bullock, Joe Morton, Jeff Daniels, Alan Ruck.

Howard Payne, ex-policier à la retraite, prend en otage les passagers de l'ascenseur d'un immeuble d'affaire de Los Angeles. Mais Jack Traven de l'antigang réussit à sauver tous les otages. Irrité par cet échec, Howard prépare un nouveau projet terroriste.

Jeu 13 novembre 14h30 Salle HL

TARZAN AND JANE REGAINED... SORT OF

d'Andy Warhol

Etats-Unis/1964/80'/VOSTF/16mm

Avec Irving Blum, Brooke Hayward, Dennis Hopper, Naomi Levine, Taylor Mead, Andy Warhol.

Andy Warhol et ses amis conversent librement autour des personnages de Tarzan et Jane dans les films hollywoodiens.

Inédit en France.

Sam 25 octobre 19h00 Salle HL

TRACKS

de Henry Jaglom

Etats-Unis/1976/90'/VOSTF/35mm

Avec Dennis Hopper, Taryn Power, Dean Stockwell, Topo Swope, Alfred Ryder.

Un vétéran du Vietnam accompagne le cercueil d'un camarade mort au combat à travers les Etats-Unis.

Jeu 06 novembre 14h30 Salle HL

Dim 16 novembre 19h00 Salle HL

THE TRIP

de Roger Corman

Etats-Unis/1967/85'/VOSTF/35mm

Avec Peter Fonda, Susan Strasberg, Bruce Dern, Dennis Hopper, Salli Sachse. Surcharge de travail et blessé par son divorce, Paul déprime et se drogue au LSD. Il est alors sujet à des hallucinations démentes et horribles.

Mer 22 octobre 19h00 Salle HL

Dim 23 novembre 19h30 Salle GF

TRUE ROMANCE

de Tony Scott

Etats-Unis/1993/121'/VOSTF/35mm

Avec Christian Slater, Patricia Arquette, Michael Rapaport, Val Kilmer, Dennis Hopper, Christopher Walken. Le jour de son anniversaire, Clarence a un coup de foudre pour une belle jeune femme dans un cinéma. Après une nuit d'amour, celle-ci lui révèle le secret de leur rencontre : elle a été offerte à Clarence par le patron de celui-ci, comme cadeau d'anniversaire.

Dim 16 novembre 21h00 Salle HL

LA VEUVE NOIRE (BLACK WIDOW)

de Bob Rafelson

Etats-Unis/1987/100'/VOSTF/35mm

Avec Debra Winger, Theresa Russell, Sami Frey, Dennis Hopper, Nicol Williamson.

Un agent fédéral enquête sur les décès de trois hommes riches, intervenus dans des circonstances étrangement similaires. Il découvre bientôt qu'une même femme est l'héritière de la fortune de ces trois hommes.

Jeu 27 novembre 14h30 Salle GF

WATERWORLD

de Kevin Reynolds

Etats-Unis/1995/136'/VOSTF/35mm

Avec Kevin Costner, Dennis Hopper, Jeanne Tripplehorn, Leonardo Cimino.

En 2005, à la suite d'une catastrophe écologique, la Terre est presque totalement immergée. Les rares survivants ont trouvé refuge sur des atolls et rêvent d'une contrée mythique, « Dryland », découverte de vastes forêts.

Dim 23 novembre 14h30 Salle GF

21

OSTERMAN WEEK-END (THE OSTERMAN WEEKEND)

de Sam Peckinpah

Etats-Unis/1983/99'/VOSTF/35mm

d'après Robert Ludlum.

Avec Rutger Hauer, John Hurt, Craig T. Nelson, Dennis Hopper, Chris Sarandon, Burt Lancaster.

Un agent de la CIA, traumatisé par l'assassinat de sa femme, ourdit une machination contre ses anciens employeurs.

Jeu 30 octobre 14h30 Salle HL

Sam 15 novembre 17h00 Salle HL

sous l'autorité de son ami, Cotton. Mais ce dernier trahit sa confiance en laissant Clanton s'échapper.

Dim 19 octobre 21h00 Salle HL

RIVER'S EDGE

de Tim Hunter

Etats-Unis/1986/99'/VOSTF/35mm

Avec Crispin Glover, Keanu Reeves, Lone Skye, Daniel Roebuck, Dennis Hopper.

Un adolescent se vante auprès de ses amis d'avoir commis un meurtre. Il les conduit au bord d'une rivière pour leur montrer le corps de sa victime. Ses amis qui croyaient à une blague découvrent qu'il y a bien un cadavre.

Inédit en France.

Sam 08 novembre 19h30 Salle GF

Mer 26 novembre 19h30 Salle GF

RUSTY JAMES (RUMBLE FISH)

de Francis Ford Coppola

Etats-Unis/1983/94'/VOSTF/35mm

Avec Matt Dillon, Mickey Rourke, Diane Lane, Dennis Hopper, Diana Scarwid, Nicholas Cage.

À Tulsa, le frère de Rusty, « The Motorcycle Boy » est une légende. Son nom est sur tous les murs de la ville. Rusty aimerait prendre la place de son ainé lors d'une bagarre, mais il n'a pas encore la carrure.

Sam 08 novembre 17h00 Salle HL

Dim 30 novembre 19h30 Salle GF

Howard Payne, ex-policier à la retraite, prend en otage les passagers de l'ascenseur d'un immeuble d'affaire de Los Angeles. Mais Jack Traven de l'antigang réussit à sauver tous les otages.

Irrité par cet échec, Howard prépare un nouveau projet terroriste.

Jeu 13 novembre 14h30 Salle HL

TARZAN AND JANE REGAINED... SORT OF

d'Andy Warhol

Etats-Unis/1964/80'/VOSTF/16mm

Avec Irving Blum, Brooke Hayward, Dennis Hopper, Naomi Levine, Taylor Mead, Andy Warhol.

Andy Warhol et ses amis conversent librement autour des personnages de Tarzan et Jane dans les films hollywoodiens.

Inédit en France.

Sam 25 octobre 19h00 Salle HL

TRACKS

de Henry Jaglom

Etats-Unis/1976/90'/VOSTF/35mm

Avec Dennis Hopper, Taryn Power, Dean Stockwell, Topo Swope, Alfred Ryder.

Un vétéran du Vietnam accompagne le cercueil d'un camarade mort au combat à travers les Etats-Unis.

Jeu 06 novembre 14h30 Salle HL

Dim 16 novembre 19h00 Salle HL

22 DENIS HOPPER PARLONS CINÉMA

Dialogue, Leçon de cinéma, Conférences

Ven 17 octobre 19h00 Salle HL

DIALOGUE DENNIS HOPPER / WIM WENDERS

Suite à la projection de *L'Ami américain* (Wim Wenders, 1977), le cinéaste et son acteur d'alors retraceront la réalisation de ce thriller au rythme si particulier, inspiré de Patricia Highsmith, tourné entre New York, Paris et Munich; un film dédié à Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française; un film encore où le cinéaste Nicholas Ray jouait le rôle d'un peintre faussaire. Nicholas Ray, figure essentielle et commune à Wenders (*Nick's Movie*, 1979) et Hopper (*La Fureur de vivre*, 1955)...

L'AMI AMÉRICAIN (DER AMERIKANISCHE FREUND)

de Wim Wenders

RFA-France/1977/127'/VOSTF/35mm d'après Patricia Highsmith.

Avec Dennis Hopper, Bruno Ganz, Lisa Kreuzer, Gérard Blain, Nicholas Ray, Samuel Fuller.

Jonathan va mourir de leucémie. Pour assurer un avenir à sa famille, il accepte le marché que lui propose un trafiquant de tableau américain: tuer un inconnu

LES CONFÉRENCES DE LA CINÉMATHÈQUE

«Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood»

Entrée libre

La Cinémathèque ouvre un nouveau cycle de conférences, à l'occasion de l'exposition «Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood»: 6 conférences, à partir du 23 octobre.

Les conférences – illustrées d'extraits de films – ont lieu le jeudi à 19h00, suivies à 21h00 de la projection d'un film choisi par le conférencier.

Fin des années 60. Hollywood est en crise: une crise d'inspiration, une crise économique. Après plusieurs décennies fastueuses, l'usine à rêves tourne au ralenti, voire au cauchemar. Les Studios s'accrochent à des formules désuètes, productions routinières ou entreprises pharaoniques qui les coulent par le fond. Ce cinéma-là reste déconnecté de la réalité américaine, tandis que le code de censure – en vigueur depuis le début des années 30 – vole enfin en éclats et que la jeunesse de l'après-guerre s'exprime

ou le précipité chimique qui condense en une seule figure une nouvelle façon pour les Corman, Coppola, Peckinpah, Scorsese, Altman et autres, de faire des films; de nouvelles têtes, d'Al Pacino à de Niro en passant par Gene Hackman; une nouvelle vision du monde nourrie de culture européenne, de style hippie et des arts plastiques américains (Warhol, Lichtenstein, Rauschenberg...).

Le Nouvel Hollywood ne représente pas entre 1969 et 1979 (1979, l'année d'*Apocalypse Now*) tout le cinéma américain, loin s'en faut. D'autres enragés, de Don Siegel à Walter Hill par exemple, ou même Sam Peckinpah, arborent les couleurs sombres ou rouge sang d'une contestation inassimilable à la contre-culture et même dirigée aussi contre elle. Il n'empêche que, depuis lors et passé le purgatoire des années 80, le cinéma américain (Tarantino, James Gray, Ridley Scott, David Fincher...) n'en finit pas de regarder dans le rétroviseur pour essayer de retrouver la trace et la flamme, tous films confondus, de cette échappée libre.

Bernard Benoliel

Jeu 23 octobre 19h00 Salle GF

et *Bob Dylan, une biographie* chez Albin Michel en 2007. Et *Rock'n'Roll – Un portrait de Led Zeppelin* (Albin Michel, 2008). Sur Internet: www.tierslivre.net.

Après la conférence, projection d'un film choisi par François Bon: *Monterey Pop*

Jeudi 23 octobre 21h00 Salle GF

MONTEREY POP

de D.A. Pennebaker

Etats-Unis/1968/78'/VOSTF/16mm Avec Janis Joplin, Scott McKenzie, Canned Heat, Jefferson Airplane, The Who, Jimi Hendrix, Roger Daltrey. **Un film sur le plus grand festival rock avant Woodstock.**

Jeu 30 octobre 19h00 Salle GF
CONFÉRENCE DE JEAN-BAPTISTE THORET

«Easy Rider et les routes paradoxales du Nouvel Hollywood»

Réalisé en 1969, coup d'envoi d'un âge d'or du cinéma américain baptisé le Nouvel Hollywood, *Easy Rider* invente l'une des formes reines de la décennie à venir (le *road movie*), impose une représentation du hippie et de ses aspirations, et s'achève par une réplique

grâce à la musique rock, la contestation politique et le Pop'Art. Dix ans après la Nouvelle Vague française, le temps d'une révolution semble venu outre-Atlantique.

Cette révolution, les historiens l'ont baptisée du nom de Nouvel Hollywood, et 1969 serait son acte de naissance, l'année d'*Easy Rider*: road movie pour choppers californiens, nihiliste et métaphysique, à la bande-son explosive, tourné en plein désert. Un film qui ose filmer le sexe, la drogue, le racisme avec des parties pris insolites de mise en scène. Un film énergique (et dépressif aussi...). Un film qui symbolise la fin des sixties et le début d'une prise de pouvoir: réalisateurs indépendants, nouvelle génération d'acteurs et de producteurs, et plus encore retrouvailles de la fiction et de la réalité.

Easy Rider, succès foudroyant, devient l'étendard de la génération qui a accompagné les Noirs américains dans leur marche pour les droits civiques, qui vient d'assister au Festival pop de Monterey et au concert de Woodstock, qui participe aux sit-in anti-guerre du Vietnam.

Easy Rider, un film de Dennis Hopper, à la fois réalisateur (pour la première fois) et principal interprète, avec ses complices Peter Fonda et Jack Nicholson. Dennis Hopper ou le miroir à facettes d'une décennie de cinéma – avant l'inévitable retour de l'industrie du spectacle à la fin des années 70 –, une décennie de cinéma qui a changé le visage d'Hollywood. Dennis Hopper

CONFÉRENCE DE FRANÇOIS BON
«Comment le film a inventé le rock (et réciproquement)»

Si la révolution rock a pris une telle ampleur, une telle échelle, à telle simultanéité, c'est aussi qu'elle correspondait à l'élosion de masse d'un nouveau media: la télévision. C'est du sein de cette relation qu'ont émergé une suite de films qui cherchaient pour leur propre compte une image du héros, de la légende. L'histoire filmique très documentée des Rolling Stones, depuis les premières captations télévisées, shows mis en scène ou actualités, jusqu'à la grande trilogie *Gimmie Shelter* (Maysles), *One + One* (Godard), *Cocksucker Blues* (Frank) des années 69-72, peut servir de marqueur. L'histoire filmique inégale de Dylan, des Who, de Led Zeppelin pourrait alors devenir une histoire singulière d'enjeux esthétiques dont ne disposaient pas les acteurs eux-mêmes, et par là une inscription de la dimension symbolique de cette légende.

Après des études d'ingénieur en mécanique aux Arts et métiers, et plusieurs années dans l'industrie où il se spécialise en soudure par faisceau d'électrons, François Bon a publié en 1982 son premier livre, *Sortie d'usine*, aux Éditions de Minuit. Parmi ses livres, *Dehors est la ville*, essai sur Edward Hopper chez Flöhic en 1998. *Rolling Stones, une biographie* chez Fayard en 2002, repris en Livre de Poche en 2004,

énigmatique de Peter Fonda improvisée sur le tournage: «We blew it!» («On a tout foutu en l'air!»). Au cinéma, la révolution contre culturelle débute à peine mais l'un de ses initiateurs prophétise déjà son échec. Il s'agit donc de s'interroger sur les possibilités de cette mort annoncée (genèse, triomphe et postérité d'*Easy Rider*) et de comprendre comment, en dix années magnifiques, un acte de naissance s'est transformé en acte de décès.

Jean-Baptiste Thoret est journaliste (*Charlie Hebdo*), critique et essayiste. Il a publié plusieurs essais et ouvrages sur John Carpenter, Tobe Hooper, Dario Argento, Sergio Leone, mais aussi: *26 secondes: L'Amérique éclaboussée (L'assassinat de JFK et le cinéma américain)*, aux éditions Rouge profond, 2003; *Politique des zombies, L'Amérique selon Romero*, Ellipses, 2007; *Le Cinéma américain des années 70*, Cahiers du cinéma, 2006.

Après la conférence, projection d'un film choisi par Jean-Baptiste Thoret: *Easy Rider*

Jeudi 30 octobre 21h00 Salle HL

EASY RIDER

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1969/94'/VOSTF/35mm Avec Peter Fonda, Dennis Hopper, Jack Nicholson, Antonio Mendoza, Phil Spector, Mac Mashourian.

23

contre une forte somme d'argent.

Libre Pass: accès sur réservation à partir du 15 octobre 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr

Sam 18 octobre 14h30 Salle HL

«HOPPER PAR HOPPER», UNE LEÇON DE CINÉMA

Leçon de mise en scène, avec projection d'extraits (choisis par le cinéaste). Animée par Matthieu Orléan et Bernard Benoliel (Cinémathèque française).

Après avoir été un remarquable acteur de seconds rôles dans les années 50 et 60 (notamment dans *La Fureur de vivre* et *Géant* aux côtés de James Dean), Dennis Hopper s'est révélé un cinéaste passionnant et singulier. Il réalise, en 1969, *Easy Rider*, le film qui allait constituer le coup d'envoi d'une nouvelle génération d'auteurs et de comédiens à Hollywood. Alors qu'il accède au vedettariat en tant qu'acteur, il poursuit jusqu'à aujourd'hui une carrière de réalisateur parmi les plus originales du cinéma américain contemporain avec des titres comme *Out of the Blue*, *Colors*, *Hot Spot*, ou *Backtrack*.

Entrée libre

Places délivrées à partir de 13h30 Libre Pass: accès sur réservation à partir du 15 octobre 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr

24 DENIS HOPPER PARLONS CINÉMA

Conférences, suite

Sur leurs motos, Billy et Wyatt sont libres mais marginaux. Dans une petite ville du Sud où ils sont arrêtés, ils se lient avec un avocat, Hanson, qui les suit dans leur errance.

Jeu 06 novembre 19h00 Salle GF
CONFÉRENCE DE CHRISTIAN VIVIANI

«Hollywood, années 70 ou l'art du kaléidoscope : éclatement des structures, du récit et de l'image»

À Hollywood, à l'âge classique (1930-1960), le système était pyramidal, le récit linéaire et l'image répondait à un calcul strict. L'épanouissement esthétique des années 70, après le bouleversement des années 60, peut se lire, entre autres, dans l'éclatement et la recomposition que subissent le système, le récit et l'image, quand le cinéma américain *mainstream* absorbe le modèle non-conformiste proposé par des cinéastes francs-tireurs.

Christian Viviani est maître de conférences à Paris 1 – Sorbonne, coordinateur et rédacteur à la revue *Positif*. Il est l'auteur de plusieurs

bordure des mégalopoles) s'accompagne d'une recherche spirituelle. Une recherche qui croise ou rencontre bien des expériences plastiques des artistes de la même époque (Ed Ruscha, Jasper Johns, Allan Kaprow, Roy Lichtenstein). *Trois femmes* de Robert Altman, réalisé en 1977, est un film hanté par cette question du territoire, et s'y mêlent, dans un débordement chromatique inédit, la folie (version schizophrénie), l'onirisme (version dédoublement), et la création artistique (version peinture murale *at large*).

Matthieu Orléan est collaborateur artistique à la Cinémathèque française, chargé des Expositions temporaires. Il a notamment été le commissaire de l'exposition *i Almodóvar Exhibition!*. Ancien rédacteur aux *Cahiers du cinéma*, il écrit souvent sur le cinéma et les arts plastiques (*Chantal Akerman, Autoportrait en cinéaste* et *Raymond Hains, J'ai la mémoire qui planche* aux éditions du Centre Pompidou). En 2007, il a co-réalisé avec Christian Merliot *Des Indes à la Planète Mars*, présenté en compétition officielle au FID (Marseille), un film sorti en salles à Paris en avril 2008.

sur le *Van Gogh* de Maurice Pialat (Éd. Atlante, 2006) et a co-dirigé un livre collectif: *L'Acteur de cinéma: approches plurielles* (PUR, 2007).

Après la conférence, projection d'un film choisi par Vincent Amiel: *Cinq Pièces faciles*.

Jeu 20 novembre 21h00 Salle HL
CINQ PIÈCES FACILES (FIVE EASYPIECES)

de Bob Rafelson
Etats-Unis/1970/105'/VOSTF/35mm
Avec Jack Nicholson, Karen Black, Susan Anspach, John P. Ryan.

Un jeune fils de famille, musicien au grand avenir, a renoncé à sa carrière pour devenir ouvrier et épouser une serveuse de bar. Il retourne au foyer voir son père malade, vit une brève aventure avec la petite amie de son frère et finit par tout abandonner en partant sur la route.

Jeu 27 novembre 19h00 Salle GF
CONFÉRENCE DE JEAN-FRANÇOIS RAUGER

«Contre la contre-culture»
Il s'agira de mettre en évidence ce qui, dans le cinéma hollywoodien des années 1970, a pu critiquer l'esprit dit de la «contre-culture». Car si celle-ci

TARIFS Conférences

Entrée libre dans la limite des places disponibles / billets délivrés 1h avant la conférence.

Projections

Plein tarif 6€, Tarif réduit 5€,
Forfait Atout prix et Carte Cinétudiant 4€
Libre pass: accès libre
Enregistrement et diffusion du
Conférences de la Cinémathèque par la
web radio «Les Sentiers de la création»
sur www.franceculture.com.

CINÉ-CLUB JEAN DOUCHET :

«Le cinéma américain de 1995 à 2005», et en particulier la séance du 3 novembre consacrée à *The Blackout* d'Abel Ferrara, un film avec Dennis Hopper. p.104 – 105

25

ouvrages sur le cinéma dont *Al Pacino / Robert De Niro, regards croisés* (avec Michel Cieutat, Nouveau Monde éditions, 2005). Il a aussi dirigé le collectif sur la présence française à Hollywood, *Les Connexions françaises* (Editions Nouveau Monde, 2007) et co-dirigé *L'Acteur de cinéma: approches plurielles* (PUR, 2007).

Après la conférence, projection d'un film choisi par Christian Viviani:
À cause d'un assassinat.

Jeu 06 novembre 21h00 Salle HL
À CAUSE D'UN ASSASSINAT (THE PARALLAX VIEW)

d'Alan J. Pakula
Etats-Unis/1974/102'/VOSTF/35mm
Avec Warren Beatty, Paula Prentiss, William Daniels, Hume Cronyn.
L'enquête d'un journaliste sur le meurtre d'un sénateur le conduit jusqu'à la Parallax Corporation, société qui recrute des tueurs.

Jeu 13 novembre 19h00 Salle GF
CONFÉRENCE DE MATTHIEU ORLÉAN

«America at large. Grands espaces, Peintures murales, et Recherche de l'utopie»

Dans le cinéma américain des années 70, dont *Easy Rider* est un emblème, la reconquête physique de l'espace (territoires vierges ou frontaliers, en

Après la conférence, projection d'un film choisi par Matthieu Orléan: *Trois Femmes*.

Jeu 13 novembre 21h00 Salle HL
TROIS FEMMES (3 WOMEN)

de Robert Altman
Etats-Unis/1977/125'/VOSTF/35mm
Avec Shelley Duvall, Sissy Spacek, Janice Rule.

L'histoire de trois femmes, Pinky, Millie et Willie, dont les destins vides et symptomatiques de l'univers féminin américain vont se croiser.

Jeu 20 novembre 19h00 Salle GF
CONFÉRENCE DE VINCENT AMIEL

«Comment le corps vient aux hommes ? - Jeux de l'acteur américain»

Après la génération de l'Actor's Studio, puis les folles embardées d'un Cassavetes, les acteurs américains des années 70 marquent-ils une approche nouvelle du jeu cinématographique? Faut-il voir dans l'avènement d'un Nicholson, d'un De Niro, d'un Hackman une liberté nouvelle du corps, une autre façon d'occuper le monde, ou un retour à un certain classicisme dramatique?

Vincent Amiel est professeur de cinéma à l'université de Caen. Il est membre des comités de rédaction des revues *Positif* et *Esprit*. Il a publié, entre autres, *Le Corps au cinéma: Keaton, Bresson, Cassavetes* (PUF, 1998), *Esthétique du montage* (Nathan, 2001), un ouvrage

a simplement réaffirmé, par d'autres voies, une certaine tradition consolante et conformiste, en revanche les films qui s'y sont opposés ont parfois, plus subtilement et plus radicalement, marqué et transformé en profondeur le cinéma américain. Il n'y a de mélancolie que dans la réaction.

Jean-François Rauger est directeur de la programmation à la Cinémathèque française, journaliste et critique au journal *Le Monde*.

Après la conférence, projection d'un film choisi par Jean-François Rauger: *Justice sauvage*.

Jeu 27 novembre 21h00 Salle HL
JUSTICE SAUVAGE (WALKING TALL)

de Phil Karlson
Etats-Unis/1973/100'/VOSTF/35mm
Avec Joe Don Baker, Elisabeth Hartman, Noah Beery.

Le shérif Pusser rétablit l'ordre un gourdin à la main et rend la justice à sa manière.

Rétrospective
27 août –
02 novembre

Mitchell Leisen

Darling, How Could You!, de Mitchell Leisen

REDÉCOUVRIR MITCHELL LEISEN

L'Histoire est impitoyable, implacable, et une fois écrite, impossible à réécrire. Les vainqueurs, et ceux qui connaissent une énorme réussite, sont souvent trop généreusement récompensés. Les vaincus, ceux à la réussite modeste, disparaissent des annales complètement. Malheureusement, il en est de même de l'histoire du cinéma et, malheureusement pour Mitchell Leisen, celui-ci est presque complètement oublié aujourd'hui.

Même si, dans les années 30 et 40, il fut l'un des metteurs en scène les plus importants et les mieux payés de son époque, avec un grand nombre de succès à son actif, on ne s'en souvient aujourd'hui qu'en association avec les réalisateurs plus célèbres avec lesquels il a travaillé. Il fut directeur artistique pour *Le Roi des rois* (*King of Kings*, Cecil B. DeMille, 1927) et *Madame Satan* (*Madam Satan*, DeMille, 1930). Il dessina les costumes, très osés à l'époque et encore de nos jours, que Claudette Colbert porte dans *Le Signe de la croix* (*Sign of the Cross*, DeMille, 1932), tout en travaillant comme assistant-réalisateur et directeur artistique. Mais, plus significativement, il réalisa le délicieux *Vie Facile* (*Easy Living*, 1937), avec un scénario de Preston Sturges, qui lui-même devint un réalisateur encore plus célèbre quand il commença à réaliser ses propres scénarios. Leisen dirigea le merveilleux *La Baronne de minuit* (*Midnight*, 1939), sûrement l'un de ses chefs-d'œuvre, avec un scénario de Billy Wilder et Charles Brackett, et l'aussi merveilleux, même si c'est pour d'autres raisons, *La Porte d'or* (*Hold Back the Dawn*, 1941), des mêmes scénaristes.¹

On peut juger du pouvoir et du respect que Mitchell Leisen inspirait à l'époque par le fait qu'il pouvait « signer » le générique de sa propre signature (comme on le fait en France avec la mention: « un film de »), bien avant quiconque en Amérique, excepté Hitchcock, Frank Capra et Cecil B. DeMille. Mitchell Leisen a été réduit à une note en bas de page, gênante, dans la biographie de Billy Wilder. On disait que Wilder détestait tellement ce qu'il avait fait de ses scénarios, qu'il décida de devenir réalisateur afin d'éviter qu'à l'avenir ceux-ci soient massacrés par des gens comme Leisen. Bien qu'il soit difficile de pouvoir reprocher quoi que ce soit à *La Baronne de minuit* ou *La Porte d'or*. « Tout ce qu'il faisait, c'était de foutre en l'air le scénario, et nos scénarios étaient sacrément proches de la perfection. Leisen était beaucoup trop efféminé. Je n'ai rien contre les tantes. Qu'il en soit une s'il veut. Le problème de Leisen c'est qu'il était une tante stupide.»² Leisen eut le douteux honneur d'avoir le même effet

¹ Leisen dirigea un troisième scénario de Wilder et Brackett, *Arise, My Love* (1940), un mélange dérangeant d'histoire d'amour, de comédie qui ne fait pas rire, de politique (la Guerre civile espagnole et l'agression nazie) et de propagande anti-guerre, avec Claudette Colbert et Ray Milland – œuvre jumelle avec l'étrange mélange des mêmes éléments dans le film de Leo McCarey *Lune de miel mouvementée* (*Once Upon a Honeymoon*, 1942) avec Cary Grant et Ginger Rogers, dans lequel ce duo romantique échoue dans un camp de concentration (!)

² *Billy Wilder in Hollywood* de Maurice Zolotow, G.P. Putnam's Sons, New York, 1977, p. 69

sur Preston Sturges, qui parlait de lui avec dédain et mauvais goût comme d'un décorateur d'intérieur.

Leisen (1898–1972) voulait à l'origine devenir architecte. Immédiatement après avoir décroché son diplôme, il rencontra, grâce à une relation, Cecil B. DeMille, qui lui demanda s'il voulait dessiner les costumes de ses films. Son premier film pour DeMille fut *L'Admirable Crichton* (*Male and Female*, 1918). Il fit un si bon travail que DeMille lui donna de plus en plus de responsabilités, comme le décor, la direction artistique et même le travail de réalisateur de seconde équipe. Parce qu'il savait tout sur la préparation d'un film, en particulier sur son côté visuel, Paramount lui demanda de coréaliser un film avec un metteur en scène de théâtre qu'on avait fait venir de Broadway, Stuart Walker. Tout le monde réalisa bientôt que le film fonctionnait grâce à Leisen, et pas au metteur en scène de Broadway. Une carrière de réalisateur venait de naître.³

Bien sûr, aucun réalisateur n'est meilleur que le scénario avec lequel il doit travailler. Et les films de Leisen, bien qu'il ait eu de la chance avec quelques scénarios, n'étaient pas d'autant bonne qualité quand ceux-ci ne l'intéressaient pas. Il s'amusait, parfois au détriment des films eux-mêmes, en faisant les costumes ou en se concentrant sur la direction artistique. Mais il eut la chance de travailler avec des acteurs merveilleux, parfois plusieurs fois de suite. Ilaida Carole Lombard, Fred MacMurray, Ray Milland et Dorothy Lamour à devenir des stars. Il donna à Jean Arthur, Claudette Colbert et Barbara Stanwyck quelques-uns de leurs plus beaux rôles. Il offrit à Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard des occasions qu'ils n'avaient jamais eues auparavant de manifester leurs talents.

Peut-être est-il important de parler de Leisen en parlant des films de Billy Wilder et de Preston Sturges, puisque tous les deux se sont plaints de la façon dont il mit en scène ce qu'ils avaient écrit, et que cette expérience les poussa à devenir eux-mêmes metteurs en scène afin d'avoir davantage de contrôle sur leurs scénarios. Même les meilleurs films de Sturges, disons *Madame et ses flirts* (*The Palm Beach Story*, 1942) et *Un cœur pris au piège* (*The Lady Eve*, 1941), n'ont pas l'élégance sûre de ses scénarios adaptés par Leisen. Les scénarios de Sturges sont truffés de personnages secondaires gênants par leur excentricité et dignes d'un dessin animé. Ils sont parfois tellement « écrits » qu'ils fatiguent le public avec leur frénétique feu roulant de bons mots. On a beaucoup raconté que Leisen, adaptant un scénario de Sturges pour le film *Remember the Night* (1940), d'une manière charmante et pleine de sentiments (deux adjectifs qui ne furent jamais utilisés pour décrire aucun des films de Sturges), déchira de nombreuses pages, enleva le verbiage excessif et se concentra sur les deux personnages principaux, ainsi qu'il le fit pour *Vie Facile*. Ces deux comédies sont d'un rythme plus tranquille que les films que faisait Sturges, qui sont pleins d'une vitesse frénétique et comme sous caféine – comme si Sturges pensait qu'il allait se consumer en quelques années, ce qu'il fit effectivement.

³ Pour ceux qui s'intéressent à Leisen, Mitchell Leisen: *Hollywood Director* de David Chierichetti, publié en 1973 et republié en 1995 est un recueil d'interviews de Leisen et de gens qui travaillèrent avec lui. C'est une lecture essentielle, et le seul livre qui lui est consacré.

Quant à comparer les films de Leisen écrits par Billy Wilder et Charles Brackett aux films que Wilder réalisa seul, même si on admire énormément *Assurance sur la mort* (*Double Indemnity*, 1944) et *Boulevard du crépuscule* (*Sunset Boulevard*, 1950), on ne peut ignorer l'arrière-goût cynique et amer de ses films, du tout premier, *Uniforme et Jupon court* (*The Major and the Minor*, 1941) jusqu'à *Embrasse-moi idiot* (*Kiss Me Stupid*, 1964) et les suivants, tout particulièrement la déplaisante acidité de *La Scandaleuse de Berlin* (*Foreign Affair*, 1948) et *Le Gouffre aux chimères* (*Ace in the Hole*, 1951). On peut presque être sûr que *La Baronne de minuit*, s'il avait été dirigé par Wilder, aurait été aussi dur et dépourvu de charme que *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* (*Bluebeard's Eighth Wife*, 1939) d'Ernst Lubitsch, écrit également par Wilder et Brackett, au lieu d'être ce qu'il est: un soufflé léger comme l'air. Et *La Porte d'or*, improbable conte sur la rédemption, sur des gigolos et des croqueuses de diamants se frayant leur chemin du Mexique vers la frontière américaine, aurait été d'une amertume déprimante sous la direction de Wilder. La décision de Charles Boyer et Leisen de couper une scène dans laquelle Boyer, un playboy qui a connu des jours meilleurs, joue avec un cafard et se confesse à lui, était un bon choix. C'est l'élimination de cette même scène qui alimenta le plus la haine de Wilder envers Leisen.

Autre chose. Les comédies romantiques, du moins celles dirigées à la façon de Leisen, ne sont jamais seulement que des comédies. Elles ont toutes une teinte légèrement mélancolique. Les personnages expriment une nostalgie, une tristesse mozartienne et un désir que la vie puisse être différente de ce qu'elle est, douleur indicible que personne n'aurait accusé Sturges ou Wilder de ressentir, en dépit de leurs nombreuses qualités.

Une autre chose sur Leisen, comparé à Wilder et Sturges, ou quiconque à Hollywood, est que, film après film, à l'époque et maintenant encore, les relations entre ses stars (MacMurray et Lombard dans *Swing High, Swing Low* et davantage encore dans *Jeux de mains* (*Hand Across the Table*, 1935), Milland et Arthur dans *Vie facile*, MacMurray et Stanwyck dans *Remember the Night* (1940)⁴ MacMurray et Rosalind Russell dans *Mon secrétaire travaille la nuit* (*Take a Letter, Darling*, 1941), Colbert et Don Ameche dans *La Baronne de minuit*, Colbert et Milland dans *Arise, My Love*, Boyer et Goddard dans *La Porte d'or* et même Milland et Marlene Dietrich dans *Les Anneaux d'or* (*Golden Earrings*, 1947), fonctionnent sur une alchimie sexuelle très palpable qui irradie de l'écran, suggérant que l'attraction physique que les personnages ont l'un pour l'autre, est bien plus qu'une simple donnée du scénario. On doit attribuer ceci davantage au réalisateur et à sa relation avec les acteurs, qu'au scénario. De même, Gene Tierney dans *La Mère du marié* (*The Mating Season*, 1951) exprime une chaleur physique et émotionnelle que l'on ne ressent dans aucun de ses autres films pour la 20th Century Fox. Tout cela étant l'œuvre d'un réalisateur dont tout Hollywood savait qu'il était homosexuel, au mieux bisexuel, et que l'on méprisait pour ses liaisons trop clairement affichées. Peut-être que la description de la sexualité, comme le suggère Nicholas Ray, n'est pas une question d'homo ou d'hétérosexuel, mais seulement une question d'« être sexuel ».

⁴ Il pourrait être intéressant de les comparer par contraste avec leurs rôles dans *Assurance sur la mort* (Billy Wilder, 1944), quatre ans plus tard. On pourrait pousser plus loin en les revoyant ensemble dans le rôle de deux amants entre deux âges, profondément déçus et essayant de renouer une histoire d'amour dans *Demain est un autre jour* (*There's Always Tomorrow*, Douglas Sirk, 1956).

La plupart des films hollywoodiens voient les relations hommes/femmes comme une «guerre des sexes», quelque chose à gagner ou à perdre, les uns et les autres étant fondamentalement différents et incompatibles à la base. Même de soi-disant films proto féministes comme *La Femme de l'année* (*Woman of the Year*, 1942) de George Stevens et *Madame porte la culotte* (*Adam's Rib*, 1949) de George Cukor, aiment présenter le spectacle d'une femme intelligente et sophistiquée (interprétée dans les deux cas par Katharine Hepburn) descendue de son piédestal avant de se révéler digne du moins sophistiqué et du plus terre-à-terre des hommes (interprété dans les deux cas par Spencer Tracy). Ce qui diffère avec les films de Leisen, qui sont presque tous sur les relations en balançoire entre hommes et femmes, c'est à quel point les partenaires sont égaux même s'ils viennent de classes sociales différentes – et elles le sont toujours – et combien est fluide le jeu de rôle dans la relation. Film après film, on nous montre des contraires qui semblent incompatibles: une pauvre travailleuse qui cherche un homme riche, une femme ambitieuse qui tombe amoureuse d'un homme qui ne sait rien faire, une femme avide d'argent qui s'oppose à un modeste avocat moralisateur, un chauffeur de taxi amoureux d'une entraîneuse fauchée qui cherche un millionnaire. Tous sont en désaccord, tant socialement que sur le plan romantique. Mais tous apprennent à négocier leurs territoires, et celui de l'autre. Tomber amoureux n'est ni un compromis ni une reddition. C'est plus une question d'arrangement: qui désire le plus l'autre au point d'abandonner l'idée abstraite du compagnon ou de la compagne qu'il pense mériter, au profit d'une personne imparfaite mais flexible qui, elle aussi, accepte de changer. Film après film, les protagonistes découvrent l'amour, au point qu'apprendre à surmonter les différences qui les séparent est le moins qu'ils puissent faire. Si Leisen ne montre pas exactement des modèles de femmes féministes, ses films sont riches de femmes indépendantes, fortes et pleine de cran, qui savent ce qu'elles veulent, et remplis d'hommes indécis qui ne savent pas ce qu'ils veulent jusqu'au moment où ils le découvrent. Tous sont faibles et forts en même temps. Dans l'univers très généreux de Leisen, il n'y a pas de place pour des égotistes à la mâchoire d'acier et plein de testostérone à la John Wayne ou Clark Gable, ou pour des gorgones autosuffisantes et sans pitié à la Bette Davis ou Joan Crawford. Tout le monde apprend peu à peu à changer et à s'oublier afin de trouver l'amour.

Si Leisen fut parfois très chanceux pour ses meilleurs scénarios, et moins pour d'autres qu'on lui donnait à diriger, son lot ne fut pas différent de beaucoup d'autres réalisateurs qui bénéficiaient du système des studios et qui, à de rares exceptions, piétinèrent quand le système des studios les abandonna. Ils avaient accès à de merveilleux directeurs artistiques, décorateurs et costumiers, et une équipe des meilleurs caméramen et techniciens de la lumière, tous expérimentés, qui les aidèrent énormément à parvenir à une apparence unifiée, qui permettait d'identifier chaque film comme le leur. Pensez par exemple aux vingt ans sans précédent de Vincente Minnelli à la MGM, aux films de Michael Curtiz à la Warner, du milieu des années 40 au début des années 50, à Douglas Sirk à la Universal dans les années 50, et aux films d'Otto Preminger, de *Laura* (1944) au début des années 50 à la 20th Century Fox. Et à Leisen à la Paramount. De tous ces réalisateurs, tous stylistes visuels de premier plan et qui s'appuyaient énormément sur la direction artistique du film pour aider à dévoiler le récit, seul Preminger fut capable d'opérer une transition réussie et réaliser des films en dehors des limites des studios, ceux-ci étant étouffants mais néanmoins très souvent d'une aide décisive.

Sans vouloir vanter de façon trop extravagante le travail de Leisen, j'aimerais suggérer que dans *La Porte d'or*, les scènes de rédemption et d'amour préfigurent les fins de deux films: *Les Dames du Bois de Boulogne* (Robert Bresson, 1945) et *Voyage en Italie* (*Viaggio in Italia*, Roberto Rossellini, 1954). Et même s'il paraît être une hérésie de l'écrire, ces scènes sont tout aussi émouvantes. Et dans son film de 1950, *Chaînes du destin* (*No Man of Her Own*, 1950, dont le titre, affreusement *soap-opera* ne rend pas justice à la gravité du film tiré d'un roman de Cornell Woolrich et réadapté en 1983 avec Nathalie Baye pour *J'ai épousé une ombre*), Leisen emploie des ellipses de montage et de rapides fondus à la fin des scènes, figures de style qui deviendront bientôt des composantes de l'arsenal formel de Bresson, avant même que Bresson ne les invente.

Chaque réalisateur, quelle que soit sa grandeur ou l'amour qu'il inspire, connaît des ratés: des films inégaux, pour des raisons diverses, pas entièrement achevés ou tout simplement pauvres d'inspiration, en dépit de l'énergie que les plus ardents apologues mettent à les défendre. La moyenne des points de Leisen n'est peut-être pas aussi haute que certains (Hitchcock ou Buñuel, pour citer les plus grands), mais une carrière qui comprend *Jeux de mains*, *Swing High, Swing Low*, *La Baronne de minuit*, *Remember the Night*, *L'Aventure vient de la mer* (*Frenchman's Creek*, 1944), *La Duchesse des bas-fonds* (*Kitty*, 1945) et *Chaînes du destin*, n'est pas négligeable. En fait, c'est même une carrière majeure. D'autres enthousiastes peuvent inclure *A chacun son destin* (*To Each His Own*, 1946), *La Mère du marié* (*The Mating Season*, 1951) et peut-être même *Les Nuits ensorcelées* (*Lady in the Dark*, 1944). De plus, il y a beaucoup de plaisir à retirer de petits moments ou péripéties que l'on trouve dans ses autres films. Il arrive qu'on limite le talent de Leisen à celui d'un directeur d'acteurs: et alors? C'était le cas de Cukor, jusqu'à récemment. Il fut un temps où on le reléguait aussi au rang de cinéaste décoratif, car trop intéressé par les décors: et alors? N'a-t-on pas ignoré et négligé Minnelli, pour des raisons similaires, durant des décennies? Et après tout, que sont les films sinon la manifestation d'un art visuel?

Pour ceux d'entre vous qui connaissent certains des films de Leisen, voilà une splendide occasion d'en voir davantage. Pour ceux qui n'ont vu aucun de ses films ou ont à peine entendu parler de lui, sauf comme note de bas de page dans les carrières de Wilder, Sturges ou DeMille, cette rétrospective offre une occasion sans précédent de découvrir l'œuvre de ce maître oublié, et quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Je vous envie le plaisir de voir certains de ces films pour la première fois. Qu'y a-t-il de plus gratifiant pour les amoureux des films ou les cinéastes, que de découvrir un riche chapitre de l'histoire du cinéma qui a été enterré dans l'ombre, dans une vaste histoire encore pleine de recoins sombres et de trésors encore en sommeil?

Mark Rappaport

Traduit de l'américain par Pierre d'Amerval

32 MITCHELL LEISEN LES FILMS

HL Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intertitres français
	INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais



Le Dénounceur, Mitchell Leisen



Boulevards de Paris, Mitchell Leisen



The Big Broadcast of 1937, Mitchell Leisen



Chaines du destin, Mitchell Leisen

A CHACUN SON DESTIN (TO EACH HIS OWN)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1946/122'/VOSTF/35mm

Avec Olivia de Havilland, John Lund, Mary Anderson, Roland Culver, Philip Terry, Bill Goodwin.

À Londres, durant la Deuxième Guerre mondiale, Joséphine, femme d'affaires, essaie de contacter un soldat américain fraîchement débarqué, dans l'espoir qu'il soit le fils qu'elle a abandonné des années auparavant.

Sam 30 août 21h00 Salle HL
Jeu 11 septembre 21h00 Salle HL

L'AIGLE ET LE VAUTOUR (THE EAGLE AND THE HAWK)

de Stuart Walker

Co-réal.: Mitchell Leisen.

Etats-Unis/1933/68'/VOSTF/35mm

Avec Fredric March, Cary Grant, Jack Oakie, Carole Lombard.

Durant la Première Guerre mondiale, Jeremiah Young, aviateur héros de guerre, est tourmenté par sa mauvaise conscience à cause des hommes qu'il a tués.

Mer 03 septembre 19h30 Salle GF
Sam 27 septembre 21h00 Salle HL

LES ANNEAUX D'OR (GOLDEN EARRINGS)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1947/95'/VOSTF/35mm

Avec Ray Milland, Marlene Dietrich, Murvyn Vye, Bruce Lester, Ivan Triesault. Pour échapper aux Nazis, le colonel Denistoun se cache dans une communauté gitane.

Dim 31 août 19h00 Salle HL
Ven 31 octobre 17h00 Salle HL

ARISE, MY LOVE

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1940/100'/VOSTF/16mm

Avec Ray Milland, Claudette Colbert, Dennis O'Keefe, Walter Abel, Dick Purcell. Après la guerre d'Espagne, un aviateur américain et une journaliste qui vient de le sauver partent à Paris et voient arriver le danger nazi.

Dim 31 août 21h00 Salle HL
Mer 24 septembre 21h00 Salle HL

ARTISTS AND MODELS ABROAD

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1938/90'/VOSTF/format à déterminer

Avec Jack Benny, Joan Bennett,

Mary Boland, Charley Grapewin.

Les aventures rocambolesques de la troupe théâtrale de Buck Boswell lors de leur tournée à Paris.

Inédit en France.

Ven 29 août 19h00 Salle HL
Mer 01 octobre 21h30 Salle GF

L'AVENTURE VIENT DE LA MER (FRENCHMAN'S CREEK)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1944/110'/VOSTF/format à déterminer

Avec Joan Fontaine, Arturo De Cordova. Dona St Columb quitte Londres pour échapper à la morne vie qu'elle mène avec son mari, elle se réfugie dans les Cornouailles où elle fait la connaissance d'un pirate français.

Dim 05 octobre 15h00 Salle GF →
→ Séance cinéma en famille
Sam 11 octobre 14h30 Salle HL

LA BARONNE DE MINUIT (MIDNIGHT)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1939/92'/VOSTF/35mm

Avec Claudette Colbert, Don Ameche, John Barrymore, Francis Lederer. Eve, une danseuse, est engagée pour détourner un homme de sa femme, mais un chauffeur va perturber leur plan.

Sam 30 août 19h00 Salle HL
Ven 26 septembre 17h00 Salle HL

BEHOLD MY WIFE

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1933/79'/VOSTF/16mm

Avec Sylvia Sidney, Gene Raymond, Juliette Compton, Laura Hope Crews, H.B. Warner.

Lorsqu'elle apprend que la famille de son fiancé, Michael Carter, est opposée à leur union, Mary White se suicide. Michael jure alors de se venger de sa riche famille, qui a saboté leur mariage.

Inédit en France.

Dim 05 octobre 19h30 Salle GF
Mer 22 octobre 17h00 Salle GF

THE BIG BROADCAST OF 1937

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1936/100'/VOSTF/format à déterminer

Avec Jack Benny, George Burns, Gracie Allen, Bob Burns, Martha Raye. Les multiples aventures de Jack Carson, patron d'une station de radio, avec ses sponsors et ses nombreux invités artistiques.

Inédit en France.

Mer 10 septembre 19h00 Salle HL
Jeu 25 septembre 19h00 Salle HL

THE BIG BROADCAST OF 1938

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1938/94'/VOSTF/format à déterminer

Avec W.C. Fields, Martha Raye, Dorothy Lamour, Shirley Ross. Une course entre deux paquebots est le prétexte à de nombreux numéros comiques et musicaux.

Inédit en France.

Mer 10 septembre 21h00 Salle HL
Jeu 25 septembre 21h00 Salle HL

BOLERO

de Wesley Ruggles

Etats-Unis/1935/85'/VOSTF/35mm

Avec George Raft, Carole Lombard.

Un danseur est prêt à tout pour réussir sa carrière.

Leisen tourna les scènes de danse à la fin du film, mais n'est pas crédité au générique.

Inédit en France.

Lun 22 septembre 20h30 Salle GF
Sam 04 octobre 21h30 Salle GF

BOULEVARDS DE PARIS (BEDEVILLED)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1955/89'/VOSTF/35mm

Avec Anne Baxter, Steve Forrest, Simone Renant, Maurice Teynac.

Afin de devenir prêtre, Gregory Fitzgerald fait son séminaire à Paris où il fait la rencontre de la chanteuse Monica Johnson.

Dim 07 septembre 21h00 Salle HL
Ven 10 octobre 17h00 Salle GF

CHAÎNES DU DESTIN (NO MAN OF HER OWN)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1950/98'/VOSTF/format à déterminer

d'après William Irish.

Avec Barbara Stanwyck, John Lund, Jane Cowl, Phyllis Thaxter, Lyle Bettger. À la suite d'un accident ferroviaire, une jeune femme désemparée se retrouve à jouer, auprès d'une riche famille, un rôle qui n'est pas le sien.

Ven 05 septembre 19h00 Salle HL
Jeu 02 octobre 19h30 Salle GF

CRADLE SONG

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1933/76'/VOSTF/35mm

Avec Dorothea Wieck, Evelyn Venable, Sir Guy Standing, Louise Dresser, Kent Taylor. Joanna entre au couvent mais souffre de l'éloignement de ses jeunes frères et sœurs. Elle reporte alors toute son affection sur une enfant abandonnée et adoptée par les Sœurs.

Inédit en France.

Jeu 04 septembre 19h00 Salle HL
Sam 27 septembre 19h15 Salle HL

LA DANGEREUSE AVENTURE (NO TIME FOR LOVE)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1943/83'/VOSTF/format à déterminer

Avec Claudette Colbert, Fred MacMurray. Jim Ryan fait partie de l'équipe qui creuse un tunnel sous l'Hudson River, lors d'un reportage photo sur le site, la photographe Katherine Grant, ne tarde pas à tomber amoureuse de lui.

Dim 31 août 17h00 Salle HL
Jeu 11 septembre 19h00 Salle HL

DARLING, HOW COULD YOU!

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1951/96'/VOSTF/16mm

Avec Joan Fontaine, John Lund, Mona Freeman, Peter Hanson, David Stollery. Amy, persuadée que sa mère a une liaison avec le docteur Steve Clark, se met en quête de le séduire.

Inédit en France.

(Sous réserve)
Ven 19 septembre 19h00 Salle HL
Sam 25 octobre 19h30 Salle GF

34 MITCHELL LEISEN

LES FILMS

LE DÉNONCIATEUR (CAPTAIN CAREY, U.S.A.)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1950/83'/VOSTF/format à déterminer

Avec Alan Ladd, Wanda Hendrix.

Un Américain, Webster Carey, tombe amoureux d'une Italienne après la guerre. Il se trouve mêlé à une sombre intrigue.

Ven 05 septembre 21h00 Salle HL
Sam 04 octobre 19h30 Salle GF

DREAM GIRL

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1948/85'/VOSTF/35mm

Avec Betty Hutton, Macdonald Carey, Patrick Knowles, Virginia Field.

Pour passer le temps, la riche Georgia Allerton, tient une librairie. Dans ses fantasmes, elle imagine ce qu'aurait pu être sa vie si elle s'était mariée avec son beau-frère; elle est alternativement Madame Butterfly et Sadie Thompson, jusqu'à sa rencontre avec le journaliste Clark Redfield.

Inédit en France.

Jeu 18 septembre 19h00 Salle HL
Sam 01 novembre 17h00 Salle HL

JEUX DE MAINS (HANDS ACROSS THE TABLE)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1935/88'/VOSTF/35mm
Avec Carole Lombard, Fred MacMurray.

Manucure dans un grand hôtel, Regi Allen pense avoir trouvé le mari idéal lorsqu'elle rencontre Theodore Drew III. Déterminée à épouser un homme riche, elle ignore que son prince charmant est ruiné et projette lui aussi de se marier avec une riche héritière.

Jeu 28 août 21h00 Salle HL
Dim 28 septembre 14h30 Salle HL

MADAME VEUT UN BÉBÉ (THE LADY IS WILLING)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1942/92'/VOSTF/35mm

Avec Marlene Dietrich, Fred MacMurray.
Pour adopter un enfant abandonné, la star Elizabeth Madden a besoin d'un mari. Elle arrange alors un mariage blanc avec le docteur McBain.

Ven 29 août 17h00 Salle GF
Mer 01 octobre 19h30 Salle GF

MASQUERADE IN MEXICO

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1945/98'/VOSTF/format à déterminer

Avec Dorothy Lamour, Arturo De Cordova.
Thomas Grant engage une chanteuse afin qu'elle séduise le prétendant de sa femme.

Inédit en France.

Jeu 04 septembre 21h00 Salle HL
Sam 20 septembre 21h00 Salle HL

LA MÈRE DU MARIÉ (THE MATING SEASON)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1951/101'/VOSTF/3format à déterminer

Avec Gene Tierney, John Lund.
Issu d'une famille modeste, l'ambitieux Val McNulty, se marie à la riche Maggie Carleton. Lorsque la mère de Val leur rend visite, Maggie la prend pour la nouvelle bonne...

Ven 12 septembre 17h00 Salle GF
Sam 27 septembre 17h15 Salle HL

MON SECRÉTAIRE TRAVAILLE LA NUIT (TAKE A LETTER, DARLING)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1942/93'/VOSTF/35mm

Avec Rosalind Russell, Fred MacMurray.
A.M. MacGregor, directrice d'une agence de publicité, engage Tom Verney comme assistant personnel; il a comme autre mission de garder les « loups » derrière la porte.

Sam 13 septembre 19h00 Salle HL
Dim 12 octobre 11h00 Salle GF →
→ séance présentée par Mark Rappaport.
Jeu 30 octobre 17h00 Salle HL

LES NUITS ENSORCELÉES (LADY IN THE DARK)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1944/100'/VOSTF/format à déterminer

Avec Ginger Rogers, Ray Milland, Warner Baxter, Jon Hall, Bary Sullivan.
Liza Elliott, éditrice d'une revue de mode, se trouve en pleine crise existentielle; ne sachant plus quoi faire, elle décide de consulter un psychiatre.

Jeu 18 septembre 21h00 Salle HL
Mer 29 octobre 17h00 Salle HL

LA PORTE D'OR (HOLD BACK THE DAWN)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1941/115'/VOSTF/16mm

Avec Charles Boyer, Olivia de Havilland, Paulette Goddard, Victor Francen, Walter Abel.

Afin d'entrer légalement aux Etats-Unis, un réfugié européen épouse une institutrice américaine. La jeune femme ne tardera pas à découvrir la vérité.

Sam 13 septembre 21h00 Salle HL
Dim 02 novembre 14h30 Salle GF

SONG OF SURRENDER

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1949/93'/VOSTF/35mm
Avec Wanda Hendrix, Claude Rains, Macdonald Carey, Andrea King.

Austère conservateur de musée, Elisha Hunt est marié à Abigail, une femme beaucoup plus jeune que lui. Pour soulager sa morne existence, elle fréquente Bruce Eldridge qui l'initie aux plaisirs de la haute société.

Inédit en France.

Mer 27 août 20h00 Salle HL →
→ Ouverture de la rétrospective Mitchell Leisen

Mer 22 octobre 19h30 Salle GF

SUDDENLY, IT'S SPRING

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1947/87'/VOSTF/format à déterminer

Avec Paulette Goddard, Fred MacMurray, Macdonald Carey, Arleen Whelan, Lilian Fontaine.

Son mari parti à la guerre, Mary Morely, conseillère conjugale, se retrouve seule. À son retour, il lui annonce qu'il souhaite divorcer.

Mer 17 septembre 21h00 Salle HL
Ven 24 octobre 19h30 Salle GF

SWING HIGH, SWING LOW

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1937/92'/VOSTF/format à déterminer

Avec Carole Lombard, Fred MacMurray, Charles Butterworth, Jean Dixon, Dorothy Lamour.

L'ascension et la chute d'un trompettiste nommé Skid Johnson.

Inédit en France.

Jeu 28 août 17h00 Salle GF
Sam 18 octobre 19h30 Salle GF

THIRTEEN HOURS BY AIR

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1936/80'/VOSTF/35mm

Avec Fred MacMurray, Joan Bennett, Zasu Pitts, Alan Baxter, Fed Keating.

L'héritière Felice Rollins prend un vol transcontinental dans l'espoir de gagner San Francisco à temps pour empêcher sa sœur d'épouser un coureur de dot. Mais un prisonnier en cavale détourne l'avion...

Inédit en France.

(Sous réserve)

Jeu 25 septembre 17h00 Salle HL

Dim 19 octobre 19h30 Salle GF

TONIGHT IS OURS

de Stuart Walker

Co-réal.: Mitchell Leisen

Etats-Unis/1933/75'/VOSTF/35mm

Avec Fredric March, Claudette Colbert, Alison Skipworth, Arthur Byron.

Une princesse doit choisir entre ses obligations royales et son amour pour un

35

LA DUCHESSE DES BAS-FONDS (KITTY)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1945/88'/VOSTF/35mm

Avec Paulette Goddard, Ray Milland, Patrick Knowles, Reginald Owen, Cecil Kellaway.

En devenant par hasard le modèle de Gainsborough, une jeune prostituée attire l'attention de la haute société.

Mer 17 septembre 19h00 Salle HL
Sam 01 novembre 14h30 Salle HL

FOUR HOURS TO KILL

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1935/74'/VOSTF/16mm

Avec Richard Barthelmess, Joe Morrison, Helen Mack, Gertrude Michael.

Lors d'une revue musicale, les vies du personnel du théâtre et des spectateurs s'entrelacent pour une nuit.

Inédit en France.

Dim 28 septembre 19h30 Salle GF
Mer 15 octobre 19h30 Salle GF

I WANTED WINGS

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1941/130'/VOSTF/format à déterminer

Avec Ray Milland, William Holden, Wayne Morris, Brian Donlevy, Constance Moore.
À l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, trois hommes s'entraînent pour devenir pilotes.

Inédit en France.

Dim 14 septembre 21h00 Salle HL
Mer 22 octobre 21h30 Salle GF

jeune homme qu'elle a rencontré à Paris.
Inédit en France.

(Sous réserve)
Mer 03 septembre 21h30 Salle GF
Dim 26 octobre 19h30 Salle GF

TONIGHT WE SING

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1953/124'/VOSTF/35mm
Avec David Wayne, Ezio Pinza, Roberta Peters, Tamara Toumanova, Anne Bancroft.
La biographie de Sol Hurok, son enfance en Russie, son début de carrière aux Etats-Unis et ses relations avec divers artistes: Anna Pavlova, Feodor Chaliapin, Eugene Ysaye et Jules Massenet.
Inédit en France.

Sam 06 septembre 21h00 Salle HL
Jeu 02 octobre 21h30 Salle GF

TROIS JOURS CHEZ LES VIVANTS (DEATH TAKES A HOLIDAY)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1934/78'/VOSTF/35mm
Avec Fredric March, Evelyn Venable, Sir Guy Standing, Katherine Alexander.
La Mort décide de prendre des vacances afin de voir comment vivent les mortels...

Jeu 28 août 19h00 Salle HL
Sam 20 septembre 19h00 Salle HL

« THE TWILIGHT ZONE »

Mitchell Leisen a réalisé trois épisodes de la série télévisée créée par Rod Serling.

Escape Clause

Etats-Unis/1959/25'/VOSTF/vidéo.
Avec David Wayne, Thomas Gomez.

Walter Bedeker vend son âme au diable.

- Suivi de

The Sixteen Millimeter Shrine

Etats-Unis/1959/25'/VOSTF/vidéo.
Avec Ida Lupino, Martin Balsam, Alice Frost, Jerome Cowan, Rod Serling.

À Hollywood, une actrice oubliée refuse de vieillir et passe son temps à regarder ses anciens films. On lui propose un nouveau rôle.

- Suivi de

People Are Alike All Over

Etats-Unis/1960/25'/VOSTF/vidéo.
Avec Roddy McDowall, Susan Olivier, Paul Comi, Byron Morrow.

Après un crash sur Mars, l'unique survivant d'une expédition spatiale se trouve confronté aux Martiens.

Dim 19 octobre 21h30 Salle GF
Dim 02 novembre 19h30 Salle GF

UNE FILLE QUI PROMET (THE GIRL MOST LIKELY)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1957/98'/VOSTF/35mm

Avec Jane Powell, Cliff Robertson, Keith Andes, Tommy Noonan, Kaye Ballard.
Dodie, fiancée à trois hommes en même temps, Pete, Neil et Buzz, s'amuse à fantasmer sur ce que serait sa vie avec chacun d'entre eux.

Sam 06 septembre 19h00 Salle HL
Mer 15 octobre 17h00 Salle HL

LA VENGEANCE DES BORGIA (BRIDE OF VENGEANCE)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1949/92'/VOSTF/35mm
Avec Paulette Goddard, John Lund.
Début du XVI^e siècle, à Rome. César fait assassiner l'époux de sa sœur Lucrèce et s'arrange pour que le Duc de Ferrare soit accusé de ce crime. Lucrèce, voulant se venger, projette d'empoisonner le Duc mais, s'apercevant de la supercherie, s'allie à lui contre César.

Dim 21 septembre 21h00 Salle HL
Mer 29 octobre 19h30 Salle GF

VIE FACILE (EASY LIVING)

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1937/88'/VOSTF/35mm
Avec Jean Arthur, Edward Arnold, Ray Milland, Luis Alberni, Mary Nash, Franklin Pangborn.

Parce qu'elle a reçu un manteau de fourrure sur la tête et rencontré un banquier, une jeune femme est mise à la porte de son travail et logée gratuitement dans un superbe hôtel dont elle assure la scandaleuse publicité.

Sam 30 août 17h00 Salle HL
Ven 17 octobre 17h00 Salle GF

YOUNG MAN WITH IDEAS

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1952/84'/VOSTF/35mm
Avec Glenn Ford, Ruth Roman, Nina Foch, Denise Darcel, Donna Corcoran.
Max Webster, jeune avocat et père de famille, quitte le Midwest pour s'installer en Californie dans l'espoir de mener une vie plus tranquille.
Inédit en France.

Dim 07 septembre 19h00 Salle HL
Dim 05 octobre 21h30 Salle GF

37
SPIKE LEE
Rétrospective
03 – 28 septembre



NOIR DÉSIR

Le statut historique de Spike Lee sera à jamais d'avoir été le premier cinéaste noir américain connaissant une carrière durable et construisant une œuvre conséquente. Constater ce fait est aussi une forme de respect pour un créateur qui a toujours affirmé haut et fort sa négritude tant dans son travail que dans ses apparitions médiatiques. Mais l'intérêt du cinéma de Spike Lee ne se réduit pas non plus à une affaire de communauté ou de couleur de peau. L'auteur de *Malcolm X* est aussi un peintre de la ville de New York, un portraitiste des relations de couple, un sensualiste qui a toujours intégré une dimension physique dans ses films, un cinéaste à l'oreille musicale, un citoyen dont les préoccupations ont su dépasser les limites communautaires, un héritier des genres hollywoodiens. Si la question noire est centrale chez Spike Lee, de même qu'elle est plus aigüe dans l'espace public et la conscience américains que dans notre vision française, le cinéaste aura su la rendre universelle, puis la dépasser.

Né en 1957 à Atlanta, dans une région des Etats-Unis encore profondément marquée à l'époque par la ségrégation raciale, Spike Lee a passé son enfance et son adolescence à Brooklyn, dans le quartier de Bedford-Stuyvesant où il situera plus tard certains de ses films. Son père est musicien de jazz, sa mère institutrice. Spike Lee grandit dans un milieu cultivé et relativement aisé. Il étudie au Morehouse College d'Atlanta, célèbre lycée formant l'élite noire du pays puis se forme au cinéma à l'Université d'Atlanta. Il réalise ses premiers courts-métrages au début des années 80, dont *The Answer* (1980), une réponse de dix minutes au *Naissance d'une nation* de David Wark Griffith, et *Joe Bedstuy's Barbershop – We Cut Heads* (1983), un moyen métrage où il brosse la vie de son quartier de Brooklyn et dépeint les relations entre petits commerçants et gros investisseurs, possible métaphore précoce de son statut de cinéaste indépendant confronté au système hollywoodien. La carrière de Spike Lee décolle vraiment en 1986 avec *Nola Darling n'en fait qu'à sa tête*, qui fait sensation à Cannes où il est présenté à la Quinzaine des réalisateurs. Comédie tournée pour un mini-budget de 175 000 dollars, elle en rapportera 7 millions et inscrira Spike Lee sur la liste des cinéastes à suivre.

Nola Darling... marque les spectateurs par son humour, sa tonalité ouvertement sexuelle, son mode de récit moderne (voix off, adresses à la caméra...), mais aussi parce que c'est la première fois qu'un cinéaste noir filme de l'intérieur les préoccupations de la jeunesse noire américaine.

Spike Lee est tellement conscient de ce déficit historique de représentation qu'il n'aura de cesse de vouloir le compenser frénétiquement, de filmer avec l'obsession de « rattraper le retard », notamment durant la première partie de sa carrière. Si l'on déroule la filmographie de Spike Lee durant les années 80 et 90, on obtient une sorte de kaléidoscope abordant toutes les facettes de la question noire américaine. Dans *School Daze* (1988), le cinéaste aborde la place des Noirs dans les collèges, l'image des Afro-Américains aux yeux des blancs et à leurs propres yeux à un âge où les questions d'image de soi sont cruciales et où se forme la conscience politique, sociale, sexuelle et sentimentale. Dans *Do the Right*

Thing (1989), son premier grand coup d'éclat, Lee aborde le racisme ordinaire au quotidien, et notamment le type d'enchaînement qui, de l'histoire ethno-sociologique des Etats-Unis à ses configurations urbaines, peut allumer l'incendie de la violence raciste et de l'émeute de quartier. Le film est scandé par la musique et notamment par une chanson explosive, *Fight the Power*, tube du groupe de rap politiquement radical Public Ennemy. Après la problématique dissidente d'un tel film, le cinéaste recherche une veine plus rassembleuse et positive dans *Mo' Better Blues* (1990), portrait d'un musicien de jazz inspiré à la fois de John Coltrane et de la vie de son propre père. Le jazz est l'un des trésors culturels du XX^e siècle et l'Amérique et le monde entier le doivent aux Noirs, célèbres ou méconnus. Après s'être adressé à son public blanc en le secouant, Lee lui rappelle ce que Blancs et Noirs peuvent partager en héritage commun. Avec *Jungle Fever* (1991), Spike Lee se place dans les traces de *Devine qui vient dîner?* en abordant la question américaine délicate des relations interraciales – ici une liaison adultérine entre un architecte noir marié et une collègue de bureau d'origine italienne. Le couple du film finit par dysfonctionner en raison du racisme avéré du père italien, mais aussi de la situation conjugale et des propres préjugés de l'architecte. Spike Lee a l'intelligence de pointer le racisme, mais comme une difficulté supplémentaire parmi d'autres, tout en montrant que les préjugés ou blocages plus ou moins conscients sont majoritairement l'apanage de l'Amérique blanche mais pas seulement.

Do the Right Thing se terminait par une double citation de Malcolm X et de Martin Luther King, comme si Spike Lee hésitait entre deux écoles de pensée de la communauté noire américaine : l'affrontement ou la collaboration avec l'Amérique blanche. Avec son sixième long métrage, *Malcolm X* (1992), une biographie du célèbre leader, son choix est fixé. Il était quasiment écrit que Lee devrait en passer par un « biopic » consacré à cette grande figure noire américaine de la radicalité, de même que des cinéastes blancs ont consacré des films à Lincoln, Roosevelt ou Kennedy. Sans doute l'Amérique aura-t-elle définitivement mûri le jour où des cinéastes blancs feront des films sur Malcolm X et des cinéastes noirs des films sur Lincoln. Spike Lee aborde la biographie filmée avec compétence mais sans génie particulier. L'originalité novatrice du film réside avant tout en son sujet.

Après *Malcolm X*, Spike Lee semble en partie soulagé de la question noire. S'il reviendra régulièrement à des films ouvertement politiques et revendicatifs (*Get on the Bus* (1996), sur le grand rassemblement pour les droits civiques, *The Very Black Show* (2000) sur la place des noirs à la télévision, ou le récent *When the Levees Broke* (2006), documentaire en quatre parties sur La Nouvelle Orléans après le passage de l'ouragan Katrina), ce ne sera plus systématique. Le cinéaste aborde une phase plus apaisée et plus diverse de son œuvre, avec des comédies plus légères comme *Crooklyn* (1994) ou *Girl 6* (1996), en filmant la geste sportive dans *He Got Game* (1998), ou en abordant le polar urbain avec *Clockers* (1995). Il n'aura pas non plus systématiquement recours à un casting majoritairement noir à partir de *Summer of Sam* en 1999, thriller urbain sur un tueur en série dont les acteurs principaux sont John Leguizamo, Adrien Brody et Mira Sorvino.

Sortir du point de fixation ethnique permet aussi de regarder le travail formel de Spike Lee et d'en identifier les principaux motifs. A commencer peut-être par la dimension physique, sensuelle, voire sexuelle de son cinéma. Spike Lee aime les plans rapprochés, les inserts sur certaines parties du corps ou du visage, les scènes d'étreintes. Film aussi chaud charnellement que politiquement, *Do the Right Thing* emblématise ce sensualisme peu

fréquent dans le cinéma américain, filmant littéralement à fleur de peau des corps rendus humides par un torride été new-yorkais. Cinéaste au style exubérant, enfant joueur usant et abusant du grand train électrique du cinéma, Spike Lee utilise avec gourmandise tout l'arsenal esthétique et technique du 7^e art : les couleurs vives, toute l'échelle des plans, le ralenti, les amples travellings, la musique et toutes ses possibilités clipo-chorégraphiques. Ce recours sans complexe à toutes les possibilités du cinéma a parfois été utilisé jusqu'à l'excès, Lee se laissant parfois aller à « se regarder filmer », privilégiant une virtuosité de surface un peu vainc et aboutissant à certaines œuvres mineures (*School Daze*, *Girl 6*, *He Got Game*, *She Hate Me...*). Pourtant, quand Spike Lee parvient à gommer sa complaisance formaliste, à rassembler sa virtuosité de cinéaste, sa qualité d'observateur de la société et son intelligence du récit et de la mise en scène, cela donne des films magnifiques comme *La 25^e Heure ou Inside Man*, l'homme de l'intérieur, œuvres témoignant de la pleine maturité du cinéaste.

La 25^e Heure (2002) s'attache à la dernière nuit d'un jeune homme avant son incarcération pour trafic de drogue. Il revoit ses meilleurs copains, les embarque pour la tournée de leurs bars favoris, et dresse le bilan de sa vie. C'est un film de Spike Lee apaisé, méditatif, riche en dialogues et en silences inscrits dans les heures creuses de la nuit, entre chien et loup. Evoquant le cinéma américain des années soixante-dix de Pakula, Lumet ou Scorsese, *La 25^e Heure* est l'œuvre aboutie et universelle d'un cinéaste qui a délaissé ses crispations, qui n'a plus rien à prouver esthétiquement ou politiquement et peut enfin se laisser aller totalement au plaisir de faire du cinéma – un cinéma dont la charge politique est implicite et n'a plus besoin d'être brandie comme un étendard.

Inside Man, l'homme de l'intérieur (2006) est encore meilleur et peut être considéré comme le chef-d'œuvre de Spike Lee. L'histoire est celle d'un gang masqué qui braque une grande banque de Manhattan et affuble ses otages des mêmes masques : ainsi, on ne peut plus faire la différence entre les braqueurs et les victimes. Outre que le film est mené de main de maître, déployant une tension constante au service de l'histoire et des personnages, l'utilisation des masques est un coup de génie qui pointe astucieusement l'état paranoïaque de l'Amérique de Bush face à l'ennemi invisible et ubiquiste des réseaux terroristes, un pays où tout le monde est potentiellement coupable, où n'importe quel citoyen peut éventuellement se retrouver suspect. Le masque est aussi une façon infiniment subtile de parler du racisme, du piège des apparences extérieures qui ne sauraient révéler la vérité profonde d'un individu. Car le titre du film désigne autant le motif de l'infiltration au sein d'un système (cela concerne aussi bien la police que les terroristes) que l'intériorité propre à tout être humain, la complexité cachée derrière la façade simpliste des apparences. *Inside man* est l'œuvre maîtresse d'un cinéaste qui est parvenu à fondre ensemble toutes ses obsessions et toutes ses qualités, son acuité dans la critique sociale et sa science du spectacle grand public.

Serge Kaganski

En partenariat avec

LE FESTIVAL DU CINÉMA
AMÉRICAIN DE DEAUVILLE
et FRANCE INTER

41 SPIKE LEE LES FILMS



Clockers, Spike Lee

CLOCKERS
de Spike Lee
Etats-Unis/1995/129'/VOSTF/35mm
Avec Harvey Keitel, John Turturro, Delroy Lindo, Mekhi Phifer, Isaiah Washington.
Victor, père de famille honnête et travailleur, s'accuse d'un meurtre pour innocenter son frère qui a de mauvaises relations. Mais les deux policiers chargés de l'enquête doutent de sa culpabilité.

Jeu 11 septembre 17h00 Salle GF
Mer 24 septembre 20h00 Salle GF



Inside Man, l'homme de l'intérieur, Spike Lee

Dans les années 70 à Brooklyn, la vie difficile d'une famille avec cinq enfants.

Mer 10 septembre 17h00 Salle GF
Dim 21 septembre 15h00 Salle GF

DO THE RIGHT THING
de Spike Lee

Etats-Unis/1989/120'/VOSTF/35mm
Avec Danny Aiello, Ossie Davis, Ruby Dee, Richard Edson, Giancarlo Esposito.
La vie d'une rue tranquille de Brooklyn, écrasée de chaleur, avec ses habitants noirs et latinos, sa pizzeria italienne, jusqu'à un incident qui va faire ressurgir les tensions raciales.

Jeu 04 septembre 21h30 Salle GF
Ven 19 septembre 21h00 Salle HL



Mo' Better Blues, Spike Lee

4 LITTLE GIRLS
de Spike Lee
Etats-Unis/1997/102'/VOSTF/vidéo
Documentaire réalisé pour la télévision sur les événements de 1963 à Birmingham, dans le Sud des Etats-Unis, où pendant le mouvement des droits civiques, une bombe fut jetée dans une église et tua quatre fillettes.

Sam 06 septembre 19h30 Salle GF
Jeu 25 septembre 19h30 Salle GF

GET ON THE BUS

de Spike Lee
Etats-Unis/1996/120'/VOSTF/35mm
Avec Richard Belzer, De'aundre Bonds, André Braugher, Gabriel Casseus.
En 1995, quinze personnes partent en



Malcolm X, Spike Lee

bus de Los Angeles à Washington afin de participer à une marche de protestation.

En route, l'harmonie du groupe se fissure.

Jeu 11 septembre 20h00 Salle GF
Sam 27 septembre 21h30 Salle GF

GIRL 6

de Spike Lee
Etats-Unis/1996/108'/VOSTF/35mm
Avec Teresa Randle, Isaiah Washington, Spike Lee, Debi Mazar, Madonna,
Une apprentie actrice dans le besoin trouve un emploi dans une entreprise de téléphone rose où elle rencontre un succès grandissant.

Dim 07 septembre 17h00 Salle GF
Mer 24 septembre 17h00 Salle GF

HE GOT GAME

de Spike Lee

Etats-Unis/1998/136'/VOSTF/35mm
Avec Denzel Washington, Ray Allen, Milla Jovovich, Rosario Dawson, Jim Brown.
Après une peine de prison pour avoir tué sa femme, Jake est libéré à la condition qu'il convainque son fils Jesus, joueur de basket prodige, d'intégrer une équipe universitaire.

Lun 08 septembre 17h00 Salle GF
Jeu 25 septembre 21h30 Salle GF

INSIDE MAN, L'HOMME DE L'INTÉRIEUR (INSIDE MAN)

de Spike Lee

Etats-Unis/2006/129'/VOSTF/35mm
Avec Denzel Washington, Clive Owen, Jodie Foster, Christopher Plummer, Willem Dafoe.

Un commando entre dans une banque et prend des otages. Un policier essaie de négocier avec eux.

Mer 17 septembre 21h30 Salle GF
Dim 21 septembre 11h00 Salle GF ->
-> Film présenté par Jean-François Rauger
Dim 28 septembre 21h00 Salle HL

que mal une double relation sentimentale, les relations avec son manager et ses musiciens.

Sam 06 septembre 21h30 Salle GF
Dim 21 septembre 21h30 Salle GF

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE (SHE'S GOTTA HAVE IT)

de Spike Lee

Etats-Unis/1986/90'/VOSTF/35mm
Avec Tracy Camilla Johns, Redmond Hicks, John Terrell, Spike Lee, Raye Dowell.

Nola a trois amants qui la pressent de choisir entre eux. Elle organise une soirée pour les confronter.

Jeu 04 septembre 19h30 Salle GF
Mer 17 septembre 19h30 Salle GF

SCHOOL DAZE

de Spike Lee

Etats-Unis/1988/121'/VOSTF/35mm
Avec Laurence Fishburne, Giancarlo Esposito, Tisha Campbell, Kyme. L'affrontement de deux groupes d'étudiants afro-américains aux idées divergentes.

Inédit en France.

Ven 05 septembre 21h30 Salle GF
Jeu 18 septembre 21h30 Salle GF

nouveauté.

Sam 13 septembre 20h00 Salle GF
Ven 26 septembre 19h00 Salle GF

LA 25^E HEURE (25TH HOUR)

de Spike Lee

Etats-Unis/2002/134'/VOSTF/35mm
Avec Edward Norton, Philip Seymour Hoffman, Barry Pepper, Rosario Dawson. Un petit dealer passe sa dernière soirée de liberté avant d'aller en prison pour sept ans et règle ses comptes.

Mer 03 septembre 20h00 Salle HL ->
-> Ouverture de la rétrospective Spike Lee
Dim 14 septembre 17h00 Salle GF

WHEN THE LEVEES BROKE: A REQUIEM IN FOUR ACTS

de Spike Lee

Etats-Unis/2006/255'/VOSTF/vidéo
Documentaire réalisé pour la télévision sur la catastrophe de louragan Katrina qui ravagea la Nouvelle-Orléans en 2005 et la responsabilité du gouvernement dans les dommages que subit la ville.

Lun 15 septembre 19h00 Salle GF ->
-> Parties 1 et 2
Lun 15 septembre 21h30 Salle GF ->
-> Parties 3 et 4

SPIKE LEE PARLONS CINÉMA

Ven 12 septembre 19h00 Salle HL

DIALOGUE AVEC SPIKE LEE

À la suite de la projection du dernier film de Spike Lee, *Miracle à Santa-Anna*, un Dialogue exceptionnel entre le cinéaste et le public de la Cinémathèque.

MIRACLE À SANTA-ANNA (MIRACLE AT ST. ANNA)

de Spike Lee

EU-Italie/2008/160'/VOSTF/35mm
Avec Derek Luke, Michael Ealy, Laz Alonso, Omar Benson Miller.

Durant la Seconde Guerre mondiale, dans les montagnes toscanes, une escouade exclusivement composée de soldats noirs américains est encerclée dans un village italien.

Séance accessible uniquement aux détenteurs du Libre Pass sur réservation à partir du mercredi 10 septembre 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr

JUNGLE FEVER

de Spike Lee

Etats-Unis/1991/121'/VOSTF/35mm
Avec Wesley Snipes, Annabella Sciorra, Spike Lee, Ossie Davis, Samuel L. Jackson.

Un architecte noir, marié et père de famille, a une liaison sentimentale avec sa secrétaire italienne. Son épouse le chasse et son père entre en conflit avec lui.

Mer 10 septembre 20h00 Salle GF
Sam 20 septembre 21h30 Salle GF

MALCOLM X

de Spike Lee

Etats-Unis/1992/160'/VOSTF/35mm
Avec Denzel Washington, Angela Bassett, Albert Hall, Al Freeman, Delroy Lindo, Spike Lee.

Après une jeunesse difficile, le jeune Malcolm est jeté en prison où il est initié au Coran. À sa libération, il devient un des dirigeants les plus en vue du groupe politique Nation of Islam qui prêche l'insoumission des Noirs et combat le pouvoir des Blancs.

Dim 07 septembre 20h00 Salle GF
Sam 20 septembre 15h00 Salle GF

MO'BETTER BLUES

de Spike Lee

Etats-Unis/1990/130'/VOSTF/35mm
Avec Denzel Washington, Spike Lee, Joie Lee, Cynda Williams, Wesley Snipes. À New York, Bleek est trompettiste, leader d'un quintette de jazz. Il gère tant bien

SHE HATE ME

de Spike Lee

Etats-Unis/2004/138'/VOSTF/35mm
Avec Anthony Mackie, Kerry Washington, Ellen Barkin, Monica Bellucci, Jim Brown, Jamel Debouze.

Licencié et inemployable, John n'a plus qu'une solution pour gagner sa vie : se faire payer pour faire l'amour avec des lesbiennes désirant un enfant.

Dim 14 septembre 20h00 Salle GF
Sam 27 septembre 14h30 Salle GF

SUMMER OF SAM

de Spike Lee

Etats-Unis/1999/142'/VOSTF/35mm
Avec John Leguizamo, Adrien Brody, Mira Sorvino, Jennifer Esposito.

Durant l'été 1977, des meurtres en série ont lieu dans le Bronx, à New York. La presse entretient les habitants dans la peur et la paranoïa.

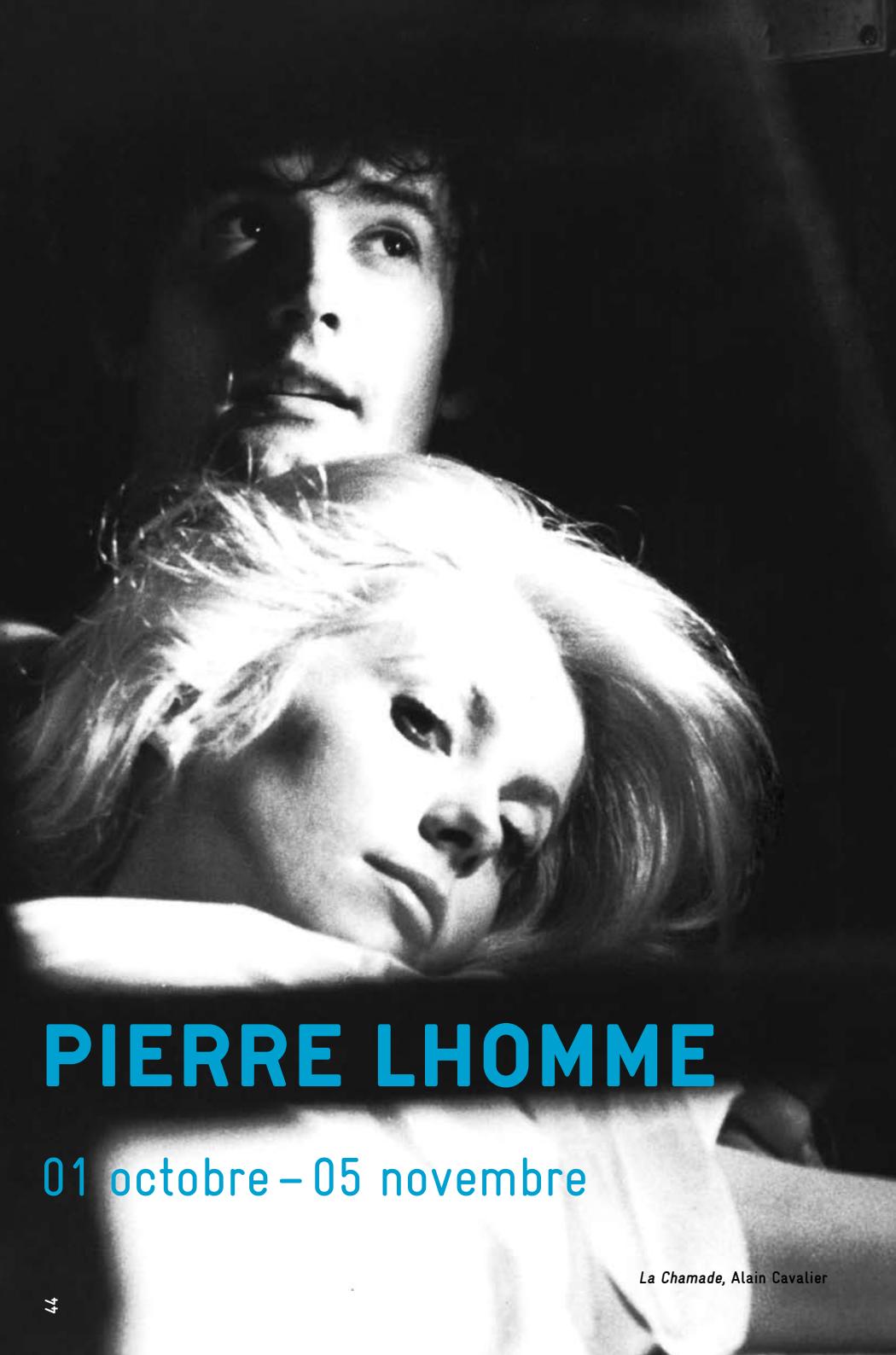
Sam 13 septembre 17h00 Salle GF
Ven 26 septembre 21h30 Salle GF

THE VERY BLACK SHOW (BAMBOOZLED)

de Spike Lee

Etats-Unis/2000/135'/VOSTF/35mm
Avec Damon Wayans, Savion Glover, Jada Pinkett Smith, Michael Rapaport, Mos Def. Son idée de série ayant été refusée par une chaîne de télé, un écrivain décide, par dépit, de relancer la mode des minstrels shows, spectacles interprétés par des Blancs déguisés en Noirs, avec une





PIERRE LHOMME

01 octobre – 05 novembre

La Chamade, Alain Cavalier

LE CHEMIN DE LA LUMIÈRE

Après Giuseppe Rotunno et Raoul Coutard, c'est à Pierre Lhomme que rend hommage la Cinémathèque française. Comme une manière d'entrer dans le cinéma, non par la porte des réalisateurs, mais par la plus belle des fenêtres : celle de la lumière. Voie royale de ceux qui « fabriquent » la lumière des films. Pierre Lhomme a été un des plus grands directeurs de la photographie du cinéma français durant les quatre dernières décennies. Son parcours est passionnant à suivre, depuis ses années de formation dans les années cinquante à l'École Louis Lumière (dite alors « École Vaugirard » parce qu'installée dans la rue du même nom à Paris). Ses maîtres se nomment alors Henri Alekan, Nicolas Hayer, et surtout Ghislain Cloquet. Ce dernier n'est son aîné que de quelques années, mais il lui montre la voie. Cloquet est né en 1924, Lhomme en 1930 : moins d'une demi-génération sépare ces deux hommes. Cloquet a travaillé aux côtés de Jacques Becker sur *Le Trou*, le dernier film (magnifique) du cinéaste (1960). Il enchaîne avec le premier film de Claude Sautet, *Classe tous risques* (même année). Sa carrière le mènera jusqu'à *Tess* de Roman Polanski, un de ses derniers films. Cloquet disparaît jeune, en 1981, à l'âge de cinquante-sept ans. Pierre Lhomme aura appris auprès de Cloquet la rigueur du métier, le sens de l'artisanat, le travail en équipe, le partage des rôles entre le caméraman et le directeur de la photographie, leur nécessaire complicité. Il mettra toute son énergie à perpétuer ces valeurs à l'intérieur d'un cinéma français en plein chambardement, bousculé par la Nouvelle Vague.

Au début des années cinquante, Pierre Lhomme fait son service militaire en Allemagne, devient copain avec Jean-Claude Brialy et Charles Bitsch, futur assistant de Godard et de Chabrol, auteur d'un seul film : *Le Dernier Homme* tourné en 1968. Ses débuts au cinéma coïncident avec ceux d'Alain Cavalier. Les deux hommes, après l'IDHEC et Vaugirard, se retrouvent au Service Cinématographique des Armées. Cavalier tourne en 1958 un court métrage, *Un Américain*, produit par AJYM Films, la société de production de Claude Chabrol. Pierre Lhomme en est le chef opérateur, assisté de Yann Le Masson. Et Maurice Pialat est l'assistant de Cavalier. Beau film en noir et blanc, à découvrir. Lhomme collabore au premier long métrage réalisé par Cavalier : *Le Combat dans l'île* (1962). Les deux hommes se retrouveront sur *Mise à sac* (1967) et *La Chamade* (1968). L'aventure professionnelle de Lhomme se place également sous le signe de la politique et de l'engagement. Viscéralement anticolonialiste, Pierre Lhomme est militant au tout début des années soixante. Sa collaboration avec Chris Marker en atteste ; les deux hommes coréalisent *Le Joli Mai* (1962), se retrouveront en 1968 sur *A bientôt j'espère* (réalisé par Marker et Mario Marret), plus tard sur *La Solitude du chanteur de fond* (1974). Aujourd'hui encore, Marker et Lhomme se voient régulièrement, discutent du cinéma et des nouveaux outils liés au cinéma numérique...

Au début des années soixante, lorsque Lhomme commence sa carrière de directeur de la photographie, les techniques de prise de vue évoluent, les pellicules deviennent plus sensibles, tandis que l'économie des films devient aléatoire, sinon capricieuse.

Pierre Lhomme saura s'adapter, passant de films fauchés (*La Maman et la Putain*, ou encore *Une sale histoire* de Jean Eustache, les films de Marguerite Duras: *Les Mains négatives*, *Le Navire Night*, ou encore *Aurélia Steiner*), à des films plus somptueux tels que *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville, *Le Sauvage* et *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, ou encore *Camille Claudel* de Bruno Nuyten. De même, il alterne le noir et blanc (les films de Marker, les premiers films d'Alain Cavalier, jusqu'à *La Maman et la Putain*) et la couleur.

La Maman et la Putain, justement: un des films les plus essentiels du cinéma français des quarante dernières années. Voici ce qu'en disait Eustache: « J'ai fait *La Maman et la Putain* en un temps minimum: quatre semaine de tournage pour un film de 3 heures 40, c'est-à-dire à peu près douze à quinze minutes utiles par jour. [...] Les premiers jours du tournage, j'arrivais le matin avec une inquiétude incroyable, je ne dormais pas, je réfléchissais toute la nuit – comment je vais tourner ça – et je n'arrivais pas à trouver de réponse. De la même façon, il n'y avait pas beaucoup de décors, mais je ne les connaissais pas. Il fallait tourner très vite, c'était la condition. Je connaissais quand même le scénario très bien, presque par cœur, et tous les matins je disais à Pierre Lhomme: « Bon, regarde ce qu'il y a à faire, comment crois-tu qu'on peut faire? », mais il connaissait moins bien le scénario que moi, forcément, il avait besoin de se tremper un petit peu dans la lecture pour résoudre quelques problèmes. Moi, je connaissais trop le scénario pour les résoudre clairement. Alors je me jetais pratiquement à l'eau à chaque séquence. Je crois que pour ce film-là, j'ai pratiquement tourné neuf plans sur dix sans savoir où le plan finirait et où je raccorderais le suivant. Les premiers jours, ça m'a donné une inquiétude incroyable, et le tournage avançait quand même, on ne perdait pas de temps. On n'a pas perdu une heure, jamais.¹ » Ce propos précis et lucide de Jean Eustache laisse entrevoir ce que dût être la nécessaire complicité avec Pierre Lhomme, son chef op' sur le film.

Pierre Lhomme sera le directeur de la photographie de Jean-Paul Rappeneau, dès son premier film: *La Vie de château* (1966); puis ce sera *Le Sauvage* (1974), *Tout feu tout flamme* (1981) et *Cyrano de Bergerac* (1990). Cavalier, Rappeneau, Philippe de Broca (Lhomme sera le directeur de la photo du *Roi de cœur*, 1967): il se dessine là sinon une bande, comme celle de la Nouvelle Vague, mais un groupe d'amis ayant tissé des liens fidèles. Deux expériences vont profondément marquer le travail de Pierre Lhomme, celle avec Melville, puis celle avec Robert Bresson: *L'Armée des ombres* (1969) et *Quatre Nuits d'un rêveur* (1971). « A la fin de *L'Armée des ombres*, j'en avais tellement vu de toutes les couleurs que je pensais que mon apprentissage était terminé, alors que j'étais chef-opérateur depuis environ huit ans! Grâce à Jean-Pierre Melville, j'ai fait un vrai bond qualitatif dans mon travail cinématographique. Nous étions devenus très amis pendant le tournage, quand ça allait il m'appelait Pierre, sinon il m'appelait Monsieur Lhomme. Ça faisait assez « vieux coq » et « jeune coq »! Il n'a pas cessé de me demander des choses nouvelles pour moi, j'ai vécu une mise à l'épreuve quotidienne.² » Récemment, Lhomme a participé à la restauration de *L'Armée des ombres* initiée par Studio Canal et les Archives françaises du film – CNC. « Le négatif était dans un état pitoyable. Il a subi diverses avanies: rayures, manques d'images, perforations éclatées, décoloration.

Pour reconstituer un élément interpositif à partir duquel on ferait la numérisation, il a fallu retrouver des éléments de toute origine. Les infographistes et les étalonneurs du laboratoire Eclair ont fait un travail remarquable pour reconstituer les images.³ » Pris de passion par ces travaux de restauration d'un chef d'œuvre du cinéma, Pierre Lhomme s'est remis au travail, avec une exigence incroyable, et un souci de perfection qui le caractérise.

Dans sa filmographie, des noms apparaissent, qui jalonnent un parcours aventureux, fait de rencontres et de curiosité. Ainsi, le premier film réalisé par Patrice Chéreau, *La Chair de l'orchidée* (1974), dont la lumière est splendide. Quatre ans plus tard, ce sera *Judith Therpauve*, sans doute à revoir. D'autres cinéastes au trajet insolite croiseront Pierre Lhomme sur leur chemin, comme Jean-François Adam et l'étrange et beau *Retour à la bien-aimée* (avec Isabelle Huppert et Jacques Dutronc, 1979), ou Daniel Duval (*L'Ombre des châteaux*, 1976). Cette trajectoire de la lumière, sobre et sophistiquée, attentive aux personnages et à leur psychologie, fera faire à Pierre Lhomme de belles rencontres – je pense aussi à *Dites-lui que je l'aime* de Claude Miller (1977), d'après Patricia Highsmith, avec Depardieu, Miou-Miou et Dominique Laffin. Il faudrait également citer Benoit Jacquot, Jacques Doillon, William Klein, Francis Girod, Bertrand Blier, James Ivory... Pierre Lhomme aura traversé le cinéma français de part en part, contribuant à éclairer avec un talent incroyable plusieurs dizaines de films qui dessinent une incroyable aventure cinématographique.

Serge Toubiana

Rétrospective réalisée
avec le soutien de KODAK

1 Entretien réalisé par Sylvie Blum et Jérôme Prieur paru dans Caméra/Stylo: Scénario, septembre 1983

2 Propos recueillis par Didier Verdurand le 10 mai 2006.

3 Propos recueillis par Didier Verdurand le 10 mai 2006.

48 PIERRE LHOMME LES FILMS

HL Salle Henri Langlois
 GF Salle Georges Franju
 JE Salle Jean Epstein
 LE Salle Lotte Eisner

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
 VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
 VF Film étranger en version française
 INT. FR Film muet avec intertitres français
 INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Baptême, René Féret



Le Sauvage, Jean-Paul Rappeneau



La Vie de château, Jean-Paul Rappeneau



Sweet Movie, Dusan Makavejev

L'ARMÉE DES OMBRES

de Jean-Pierre Melville

France-Italie/1969/150'/35mm
d'après Joseph Kessel.

Avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse, Jean-Pierre Cassel, Paul Crauchet, Serge Reggiani.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le résistant Philippe Gerber parvient à s'évader du siège de la Gestapo et rejoint son groupe à Marseille.

Copie restaurée par les Archives françaises du film - CNC.

Dim 05 octobre 21h00 Salle HL

BAPTÈME

de René Féret

France-Belgique/1989/123'/35mm

Avec Valérie Stroh, Jean-Yves Berteloot, Jacques Bonnaffé, Pierre-Alain Chapuis, Edith Scob.

Chronique de la vie d'un couple de 1935 à 1962 : mariage, baptême, deuils.

Jeu 16 octobre 21h30 Salle GF

CAMILLE CLAUDEL

de Bruno Nuytten

France/1988/170'/35mm

Avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Laurent Gréville, Alain Cuny, Madeleine Robinson.

À la fin du XIX^e siècle, Camille est embauchée dans l'atelier du sculpteur Rodin, avec qui elle vit bientôt une ardente passion.

Jeu 09 octobre 19h30 Salle HL

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE

de Patrice Chéreau

France-Allemagne-

Italie/1975/115'/35mm

d'après James Hadley Chase.

Avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer, Edwige Feuillère, Simone Signoret, Alida Valli.

Au prétexte qu'elle est folle, une jeune femme est enfermée par sa tante qui lorgne sur sa fortune. Mais elle parvient à s'échapper.

Copie neuve

Mer 01 octobre 20h00 Salle HL ->

-> Ouverture de l'hommage

à Pierre Lhomme, en sa présence

Mer 05 novembre 21h00 Salle HL

LA CHAMADE

d'Alain Cavalier

France/1968/115'/35mm
d'après Françoise Sagan.

Avec Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Roger Van Hool, Jacques Sereys. Lucile est la maîtresse d'un homme d'affaires riche et bon. Mais elle rencontre un garçon de son âge et commence une nouvelle vie.

Jeu 09 octobre 17h00 Salle HL

LE COMBAT DANS L'ÎLE

d'Alain Cavalier

France/1982/104'/35mm

Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre, Diane Lepvrier. Membre d'un groupe politique secret,

de longues années de séparation.

Cherchant à établir entre eux une relation encore plus étroite, elle lui présente également Laure, sa meilleure amie.

Mer 29 octobre 21h30 Salle GF

L'ETAT SAUVAGE

de Francis Girod

France/1978/112'/35mm

d'après Georges Conchon. Avec Michel Piccoli, Marie-Christine Barrault, Claude Brasseur.

Dans les années 60, un fonctionnaire de l'Unesco vient travailler en Afrique où il retrouve son ex-épouse qui vit maintenant avec un ministre du gouvernement.

Dim 19 octobre 20h30 Salle JE

Avec James Wilby, Hugh Grant, Rupert Graves, Denholm Elliott, Billie Whitelaw.

En 1910 à Cambridge, deux jeunes étudiants tombent amoureux l'un de l'autre mais décident d'en rester à une amitié platonique.

Sam 25 octobre 21h30 Salle GF

MISE À SAC

d'Alain Cavalier

France/1967/98'/35mm

d'après Richard Stark (Donald Westlake). Avec Daniel Ivernel, Michel Constantin, Franco Interlenghi, Philippe Moreau, Paul Le Person.

Une nuit, un commando de 12 hommes attaque et prend le contrôle d'une ville minière pour la piller.

Clément reçoit l'ordre de perpétrer un attentat contre un homme politique.

Jeu 02 octobre 21h00 Salle HL

CYRANO DE BERGERAC

de Jean-Paul Rappeneau

France/1990/135'/35mm

d'après Edmond Rostand.

Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet, Vincent Perez, Jacques Weber.

Au XVII^e siècle, Cyrano, poète et philosophe affligé d'un nez disgracieux, aide un ami à conquérir la belle Roxane dont il est lui-même amoureux.

Dim 26 octobre 21h30 Salle GF

DITES-LUI QUE JE L'AIME

de Claude Miller

France/1977/102'/35mm

d'après Patricia Highsmith.

Avec Gérard Depardieu, Miou-Miou, Claude Piéplu, Jacques Denis, Dominique Laffin.

David est amoureux de Lise, une femme mariée qu'il poursuit de ses assiduités de façon maladive.

Ven 24 octobre 21h30 Salle GF

LES ENFANTS DU PLACARD

de Benoit Jacquot

France/1977/105'/35mm

Avec Brigitte Fossey, Lou Castel, Jean Sorel, Georges Marchal, Isabelle Weingarten.

Nicolas et Juliette, frère et soeur soudés par un passé tragique, retrouvent la complicité de leur enfance après

LA FILLE PRODIGUE

de Jacques Doillon

France/1981/95'/35mm

Avec Jane Birkin, Michel Piccoli, Natasha Parry, René Féret, Audrey Matson. Une femme quitte son époux pour se réfugier auprès de son père et fait le vide autour de lui en éloignant sa mère et son amie.

Jeu 16 octobre 19h30 Salle GF

LE JOLI MAI

de Chris Marker et Pierre Lhomme

France/1962/163'/35mm

Commentaire dit par Yves Montand.

Première partie: Prière sur la Tour Eiffel. Deuxième partie: Le Retour de Fantômas. Chronique de la vie parisienne au mois de mai 1962.

Sam 04 octobre 17h00 Salle HL

LA MAMAN ET LA PUTAIN

de Jean Eustache

France/1973/215'/35mm

Avec Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont, Françoise Lebrun, Isabelle Weingarten, Jean Douchet.

Alexandre, un jeune homme oisif, vit avec Marie, une femme plus âgée que lui. Un jour, il rencontre Veronika, une infirmière, et la ramène chez Marie.

Ven 10 octobre 19h30 Salle HL

MAURICE

de James Ivory

Grande-Bretagne/1987/130'/VOSTF/35mm

d'après E.M. Forster.

Copie neuve étalonnée par Pierre Lhomme et la Cinémathèque française avec le soutien de Kodak.

Jeu 23 octobre 20h00 Salle HL ->

-> Séance présentée par Pierre Lhomme.

Réservation Libre Pass voir p.52

Dim 02 novembre 21h30 Salle GF

MON HOMME

de Bertrand Blier

France/1996/99'/35mm

Avec Anouk Grinberg, Gérard Lanvin, Valeria Bruni Tedeschi, Olivier Martinez, Michel Galabru.

À Lyon, une prostituée invite pour un soir un sans-abri à qui elle offre un toit, un repas et elle-même.

Sam 18 octobre 17h30 Salle GF

MORTELLE RANDONNÉE

de Claude Miller

France/1983/120'/35mm

d'après Marc Behm.

Avec Michel Serrault, Isabelle Adjani, Guy Marchand, Stéphane Audran, Macha Méril. Un détective vieillissant suit à la trace une femme qui assassine ses maris pour toucher leur héritage. Il la protège de loin, croyant voir en elle sa fille qu'il n'a jamais rencontrée.

Sam 18 octobre 21h30 Salle GF

L'OMBRE DES CHÂTEAUX

de Daniel Duval

France/1976/90'/35mm

Avec Philippe Léotard, Albert Dray, Zoé Chauveau, Marcel Dalio, Stéphane Bouy.

50 PIERRE LHOMME LES FILMS

Issue d'une famille très pauvre, une jeune fille est sur le point d'être envoyée en maison de correction; ses deux frères essaient de la sauver.

Dim 12 octobre 19h30 Salle GF

QUARTET

de James Ivory

France-GB/1980/100'/VOSTF/35mm
d'après Jean Rhys.

Avec Alan Bates, Isabelle Adjani, Maggie Smith, Anthony Higgins, Pierre Clémenti.
Dans le Paris des années 20, une jeune choriste dont le mari est mis en prison se retrouve dans la misère. Elle est recueillie par un couple pervers de mécènes.

Sam 11 octobre 19h00 Salle HL

QUATRE NUITS D'UN RÊVEUR

de Robert Bresson

France/1971/90'/35mm
d'après Dostoïevski.

Avec Isabelle Weingarten, Guillaume des Forêts, Maurice Monnoyer.
Un peintre sauve une jeune fille du suicide et en tombe amoureux alors qu'ils évoquent leur passé.

(Sous réserve)

Dim 05 octobre 19h00 Salle HL

LE SIGNE DU LION

d'Eric Rohmer

France/1959-1962/102'/35mm
Avec Jess Hahn, Michèle Girardon, Jean Le Poulain.

Un compositeur américain qui mène la vie de Bohème à Paris sombre peu à peu dans la misère.

Ven 03 octobre 21h00 Salle HL

SWEET MOVIE

de Dusan Makavejev

Canada-France/1974/99'/35mm
Avec Carole Laure, Pierre Clémenti, Anna Prucnal, Sami Frey, Jane Mallett.
À l'occasion de l'élection de Miss Monde 1984, le PDG d'une fabrique de ceintures de chasteté donne une fête après avoir vérifié la virginité de toutes ses candidates.

Ven 24 octobre 17h00 Salle GF

UNE SALE HISTOIRE

de Jean Eustache

France/1977/28'/35mm
Avec Michael Lonsdale, Laura Fanning, Françoise Lebrun, Josée Yann.
Directeur de la photographie: Jacques Renard.
• Suivi de

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 1

CHIFFONARD ET BONALOY

de Pierre Lhomme

France/1954/12'/vidéo
Deux épisodes des aventures de Chiffonard, soldat cancre, et de Bonaloy, soldat modèle.

Produit par l'ECPAD (Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense.)

• Suivi de

MIRIAM MAKEBA

de Pierre Lhomme et William Klein

France/1969/12'/35mm
Extrait de Festival panafricain de William Klein.

• Suivi de

UN AMÉRICAIN

de Alain Cavalier

France/1958/17'/35mm
Avec Jean Brasseur, Denise de Casabianca, Darroll Adams, Irène Chabrier, Claude Mansart.

Un sculpteur américain vient à Paris perfectionner son art. Pour vivre, il est contraint de vendre des journaux.

Sam 01 novembre 19h30 Salle GF

HOMMAGE À GHISLAIN CLOQUET

Dans le cadre de l'hommage qui lui est rendu, Pierre Lhomme a tenu à saluer la mémoire et le talent de Ghislain Cloquet, chef-opérateur dont il a été l'assistant, le caméraman et l'ami.

LE FEU FOLLET

de Louis Malle

France/1963/110'/35mm
d'après Pierre Drieu La Rochelle.
Avec Maurice Ronet, Alexandra Stewart, Jeanne Moreau, Bernard Noël.
Après une cure de désintoxication, un homme dégoûté de la vie fixe la date de son suicide.

Directeur de la photographie:
Ghislain Cloquet.

Jeu 30 octobre 21h30 Salle GF

LE TROU

de Jacques Becker

France/1959/115'/35mm
d'après José Giovanni.
Avec Philippe Leroy, Marc Michel.
À la prison de la Santé, cinq détenus creusent un tunnel dans leur cellule.
Directeur de la photographie:
Ghislain Cloquet.

Dim 12 octobre 21h30 Salle GF

UNE SALE HISTOIRE RACONTÉE PAR JEAN-NOËL PICQ

de Jean Eustache

France/1977/22'/35mm
Avec Elisabeth Lanchener, Françoise Lebrun, Virginie Thévenet.
Directeur de la photographie: Pierre Lhomme.

Lors d'une soirée, un homme raconte à des amis comment, dans un café parisien, il est devenu voyeur.

Ce récit est joué par des acteurs, puis filmé avec son protagoniste réel.

Sam 25 octobre 17h00 Salle HL

LA VIE DE CHÂTEAU

de Jean-Paul Rappeneau

France/1965/95'/35mm
Avec Philippe Noiret, Catherine Deneuve, Pierre Brasseur, Mary Marquet.
En 1944, la fille du fermier a épousé le fils de la châtelaine; elle tombe amoureuse d'un jeune capitaine des F. F. L.

Jeu 02 octobre 19h00 Salle HL

LA VIEILLE FILLE

de Jean-Pierre Blanc

France-Italie/1971/90'/35mm
Avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Michael Lonsdale, Edith Scob, Maria Schneider.
Pendant leurs vacances au bord de la mer, deux célibataires timides, une femme renfermée et un homme balourd se rencontrent et se fréquentent maladroitement.

Mer 08 octobre 17h00 Salle HL

51

RETOUR À LA BIEN-AIMÉE

de Jean-François Adam

France/1978/98'/35mm

Avec Jacques Dutronc, Isabelle Huppert, Bruno Ganz, Jean-François Adam.
Un pianiste autrefois célèbre manipule un jeune homme pour faire accuser de meurtre le nouveau mari de son ex-épouse.

Mer 15 octobre 21h30 Salle GF

LE ROI DE CŒUR

de Philippe de Broca

France/1966/90'/35mm

Avec Alan Bates, Pierre Brasseur, Jean-Claude Brialy, Geneviève Bujold, Michel Serrault.

Pendant la Première Guerre mondiale, un soldat écossais est envoyé en reconnaissance dans une petite ville française pour désamorcer une bombe à retardement laissée par les Allemands.

Ven 03 octobre 19h00 Salle HL

LE SAUVAGE

de Jean-Paul Rappeneau

France/1975/100'/35mm

Avec Yves Montand, Catherine Deneuve, Luigi Vanuucchi, Tony Roberts.
Un misanthrope qui s'est installé sur une île d'Amérique du Sud est dérangé par l'irruption d'une jeune femme poursuivie par son fiancé.

Sam 11 octobre 21h00 Salle HL

Dim 19 octobre 11h00 Salle GF ->

-> Séance présentée par Pierre Lhomme

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2

A BIENTÔT, J'ESPÈRE

de Chris Marker et Mario Marret

France/1967/43'/vidéo

En 1967 à Besançon, une grève éclate dans une usine du groupe Rhône-Poulenc. Grève atypique qui ne concerne pas seulement les salaires, mais le mode de vie des ouvriers.

• Suivi de

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND

de Chris Marker

France/1974/60'/vidéo

Avec Yves Montand.

Préparation et concert de soutien d'Yves Montand au profit des exilés chiliens.

Dim 02 novembre 17h00 Salle GF

Dim 05 octobre
10h30-13h00

14h30-17h00 Salle HL

L'EXPÉRIENCE-CINÉMA: LES VISAGES EN LUMIÈRE

À l'occasion de l'hommage rendu à Pierre Lhomme, un stage d'une journée en sa présence, animé par Jean Breschand (critique et cinéaste). Du cinéma-vérité à la fiction, des films à petit budget aux grosses productions, Pierre Lhomme a su s'adapter à chaque situation nouvelle. Pour parler avec lui du travail du cadre et de la lumière, et de son goût pour filmer les visages d'actrices, seront présents, entre autres : Françoise Lebrun, actrice dans *La Maman et la Putain*, et Bruno Nuytten, chef opérateur et réalisateur, avec qui il a travaillé sur *Camille Claudel*.

Le stage d'une journée*

Plein tarif 12 €, Tarif réduit 10 €,
Forfait Atout prix et étudiants 8 €,
Libre pass: accès gratuit uniquement
sur réservation, à partir du mercredi 24
septembre à 15h au 01 71 19 32 39
ou libre-pass@cinematheque.fr

* voir également p.93, des stages
pratiques pour les adultes

Jeu 23 octobre 20h00 Salle HL
PRÉSENTATION DE SÉANCE

À l'occasion de la présentation en copie neuve de *Mise à sac* (Alain Cavalier, 1967), Pierre Lhomme, les responsables du laboratoire GTC et de Kodak, évoqueront la question décisive et mal connue de l'étalement des copies. Mais aussi, les enjeux liés à la conservation du cinéma contemporain, la nécessité de continuer à fabriquer de la pellicule à l'ère du tout numérique...

MISE À SAC

d'Alain Cavalier

France/1967/98'/35mm
d'après Richard Stark (Donald Westlake).
Avec Daniel Ivernel, Michel Constantin,
Franco Interlenghi, Philippe Moreau,
Paul Le Person.

**Une nuit, un commando de douze hommes
attaque et prend le contrôle d'une ville
minière pour la piller.**

Réservations pour les abonnés Libre pass
à partir du mercredi 15 octobre
à 15h au 01 71 19 32 39
ou libre-pass@cinematheque.fr



Camille Claudel, Bruno Nuytten

53
JULIETTE BINOCHE
Ju b i l a t i o n

19 novembre –
05 décembre

LA DOUBLE VIE DE JULIETTE BINOCHE

Juliette Binoche a décidé de mettre les bouchées doubles. De passer à la vitesse supérieure. Cela saute aux yeux et se sent dans les films qu'elle vient de faire avec des cinéastes aussi divers que: Hou Hsiao hsien (*Le Voyage du ballon rouge*), Olivier Assayas (*L'Heure d'été*), Cédric Klapisch (*Paris*) ou encore Amos Gitai (*Désengagement*). Ces quatre films, elle les a tournés dans la foulée. Telle une sportive. Si elle était une sprinteuse, elle serait la reine sur 200 et 400m. Mais surtout, telle une voyageuse, une aventurière. Juliette Binoche, actrice expérimentale. On sent chez elle une envie très forte de découvrir de nouveaux horizons, de voyager avec le cinéma. Grâce au cinéma. Un futur projet l'attend, qui signifie de manière éclatante cette nouvelle dimension, géographique, qu'elle semble vouloir donner à son métier ou à sa vocation d'actrice: un film d'Abbas Kiarostami (qu'elle tournera en 2009 en Italie). Derrière chaque film, on sent un engouement, une rencontre, un appétit nouveau. Chaque nouveau film ouvre une nouvelle frontière. Dessine une Carte du Tendre.

Non contente d'explorer de nouveaux paysages cinématographiques, de nouveaux continents romanesques, notre Juliette s'adonne au dessin, passion singulière qu'elle exerce durant les rares temps morts que lui laisse son activité d'actrice. Elle dessine, croque les portraits de ceux qui l'entourent, les cinéastes avec lesquels elle a tourné. Ces dessins et peintures seront exposés chez Artcurial, en novembre prochain, et édités dans un Beau-livre préfacé par Jean-Michel Frodon. Voilà qu'elle se met aussi à la danse, dans un spectacle du chorégraphe Akram Khan, scénographié par le plasticien Anish Kapoor. Juliette Binoche ou le goût du risque. Ce spectacle, intitulé *In-I*, sera donné du 19 au 29 novembre 2008 au Théâtre de la Ville.

Cette dimension physique qui consiste à jeter son propre corps dans un espace existait à mon avis dès ses débuts, lorsqu'elle commença à jouer dans des films de Doillon (*La Vie de famille*), de Godard (*Je vous salue Marie*) ou de Pascal Kané (*Liberty Belle*). Mais son premier rôle, son baptême de feu fut sans aucun doute *Rendez-vous* d'André Téchiné. Je m'en souviens comme si c'était hier, tellement était forte l'émotion de découvrir un nouveau visage, un nouveau corps d'actrice. Nina, cette jeune femme qu'interprétait Juliette Binoche, incarnait avec fougue la jeunesse prise dans un double élan: à la fois vital et mélancolique. Une manière de se cogner aux portes du monde afin d'en entrouvrir quelque issue. Pour des raisons que j'avoue avoir oubliées, j'avais rendez-vous avec Juliette Binoche, qui avait tout juste vingt ans. Dans un grand hôtel parisien, je venais l'interviewer – une demande du magazine *Elle*. Je fus séduit de découvrir une jeune femme rieuse et pleine d'allant, incrédule, ne se doutant absolument pas de ce qui allait lui arriver. Un mois plus tard, le film de Téchiné était en sélection officielle au Festival de Cannes. La révélation Binoche allait éclater, et le monde entier prendrait la mesure de ce nouveau talent.

Si l'on regarde attentivement sa trajectoire, on constate que Juliette Binoche a toujours fait des choix forts. Deux films avec Leos Carax: cela avait le sens d'un engagement total aux côtés d'un cinéaste dont l'œuvre est tout entière du côté du vacillement poétique, de la recherche de la grâce et de la légèreté. Cela donne *Mauvais sang* et *Les Amants du Pont-Neuf*. À les revoir, nul doute que l'on ressentira, avec une légère nostalgie, cette implication entière et absolue de l'actrice du côté du projet artistique de son jeune mentor. On pourrait en dire de même à propos d'autres films: *Fatale* de Louis Malle, *Bleu* de Kieslowski (révélation internationale de l'actrice) ou encore *Le Hussard sur le toit* de Rappeneau. Ou encore ce film que j'avais beaucoup aimé, même s'il fut rangé dans la catégorie des mal-aimés: *Un divan à New York* de Chantal Akerman (à voir ou à revoir). Dans cette trajectoire, Michael Haneke tient une place à part. Deux films ensemble: *Code inconnu* et *Caché*. L'un serait comme l'envers de l'autre. Complicité intellectuelle, j'ose dire, consciente, entre le cinéaste et son actrice. Volonté commune de dévoiler une partie du monde actuel, d'en déceler les mystères ou les signes (cachés), en assumant cette part de hasard qui dicte en secret le rythme des choses.

Juliette Binoche est une actrice qui se raconte des histoires. Elle est dans les films des cinéastes qui l'ont choisie et qu'elle a choisis. Mais elle est aussi dans son propre film intérieur, dans sa propre histoire. Celle qu'elle se raconte à elle-même, en parallèle du film dans lequel elle joue. Elle a besoin de cette double vie, de ce monde en double bande, pour être pleinement cette actrice radieuse et sensuelle. Est-ce un secret, qu'elle tient à garder jalousement? Ou s'agit-il d'une méthode qu'elle a sagement mise au point? Je l'ignore. Mais cela se sent, cela se voit, et cela se transmet à l'écran. Elle est là, physiquement présente dans ses rôles. Et puis, imperceptiblement, une légère absence, un pas de côté, quasi invisible. Une forme de déguisement. Une manière d'être à la fois chez elle et chez les autres. Comme si Juliette Binoche avait besoin de ce voyage intime, le sien propre, pour être tout à fait à l'aise dans les personnages qu'elle interprète. Chez elle la beauté va avec le mystère. C'est ça, le cinéma.

Serge Toubiana

Cette rétrospective de films de Juliette Binoche fait partie du projet *In-I & Ju bi lation* dont la tournée est mise en œuvre par **CULTURESFRANCE** et **KHAN CHAUDRY PRODUCTIONS**.

En partenariat avec **INTERTALENT** et **LE BUREAU DU FILM DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES**

La rétrospective bénéficie du soutien de **SG PRIVATE BANKING**.

En partenariat avec **PREMIÈRE** et **TELEGRAMA**

56 JULIETTE BINOCHE
LES FILMS

HL Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intitulés français
	INT. ANG	Film muet avec intitulés anglais



Les Amants du Pont-Neuf, Leos Carax



Décalage horaire, Danièle Thompson



Rendez-vous, André Téchiné



Le Voyage du ballon rouge, Hou Hsiao-hsien

LES AMANTS DU PONT-NEUF

de Leos Carax
France/1988-1991/125'/35mm
Avec Juliette Binoche, Denis Lavant.
L'histoire d'un amour fou entre deux jeunes gens, Alex, cracheur de feu et Michèle, belle vagabonde, de 1989 à 1991, ayant pour décor le plus vieux pont de Paris, le Pont-Neuf.

Sam 22 novembre 19h00 Salle HL

CACHÉ

de Michael Haneke
France-Autriche-Allemagne-Italie/2003/115'/35mm
Avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Maurice Bénichou, Annie Girardot.
Un journaliste littéraire reçoit des vidéos

très différents, mais ils ont une chose en commun. Laquelle?

Jeu 27 novembre 17h00 Salle HL

DÉCALAGE HORAIRE

de Danièle Thompson
France-GB/2001/90'/35mm
Avec Juliette Binoche, Jean Reno, Sergi Lopez, Scali Delpeyrat, Karine Belly.
La salle d'attente d'un aéroport est le théâtre d'une rencontre entre Rose, une esthéticienne qui vient de quitter un compagnon violent, et Félix, un homme d'affaires célibataire qui n'a de temps à consacrer qu'à son travail.

Jeudi 27 novembre 21h30 Salle GF

postérité de l'œuvre de l'oncle, le peintre Paul Berthier. La disparition soudaine d'Hélène, quelques mois plus tard, les obligera à se confronter avec les encombrants objets du passé.

Dim 30 novembre 21h00 Salle HL

LE HUSSARD SUR LE TOIT

de Jean-Paul Rappeneau
France/1995/136'/35mm
d'après Jean Giono.
Avec Juliette Binoche, Olivier Martinez, François Cluzet, Gérard Depardieu.
Angelo, un officier piémontais, fuit à Aix en Provence où des agents autrichiens ont retrouvé sa trace.

Dim 23 novembre 21h00 Salle HL

n'est que platonique. Un soir, l'archange Gabriel se matérialise devant Marie.

Mer 19 novembre 19h15 Salle HL

MARY

d'Abel Ferrara
France-Italie-EU/2005/85'/VOSTF/35mm
Avec Juliette Binoche, Forrest Whitaker, Matthew Modine, Heather Graham.
Trois personnages sont liés par l'esprit et le mystère de Marie Madeleine, disciple de Jésus: une actrice l'incarne pour le cinéma et reste illuminée par ce personnage; un réalisateur joue Jésus Christ dans son propre film; un célèbre journaliste anime une émission sur la foi.

Ven 28 novembre 19h00 Salle HL

DÉSENGAGEMENT

de Amos Gitai
Allemagne-Italie-France-Israël/2007/115'/VOSTF/35mm
Avec Juliette Binoche, Liron Levo, Jeanne Moreau, Barbara Hendricks.
Avignon, été 2005. Ana retrouve Uli, son demi-frère israélien, à l'occasion de la mort de leur père. Elle décide de retourner en Israël à la recherche de sa fille qu'elle a abandonnée à la naissance, 20 ans plus tôt. A leur arrivée, Ana et Uli sont pris dans la tourmente du retrait des colons de Gaza.

Dim 30 novembre 14h30 Salle GF

IN MY COUNTRY (COUNTRY OF MY SKULL)

de John Boorman
GB-Irlande-Afrique du Sud/2003/100'/VOSTF/vidéo
Avec Samuel L. Jackson, Juliette Binoche, Brendan Gleeson, Menzi Ngubane.
De 1996 à 1998, les travaux entrepris par la Commission Vérité et Réconciliation chargée d'enquête sur les crimes commis en Afrique du Sud durant la période de l'Apartheid.

Inédit en France.

Mer 26 novembre 17h00 Salle HL

MAUVAIS SANG

de Leos Carax
France/1986/125'/35mm
Avec Juliette Binoche, Denis Lavant, Michel Piccoli, Julie Delpy, Hugo Pratt.
Sous l'accablante chaleur dégagée par la comète de Halley, la population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer.

Jeu 20 novembre 21h30 Salle GF

PARIS

de Cédric Klapisch
France/2008/130'/35mm
Avec Juliette Binoche, Romain Duris.
C'est l'histoire d'un Parisien qui est malade et qui se demande s'il va mourir. Son état lui donne un regard neuf et différent sur tous les gens qu'il croise. Le fait d'envisager la mort met soudainement en valeur la vie, la vie des autres et celle de la ville toute entière.

Dim 30 novembre 17h30 Salle HL

FATALE (DAMAGE)

de Louis Malle
France-GB-Danemark/1992/110'/VOSTF/35mm
Avec Jeremy Irons, Juliette Binoche.
La vie de Stephen Fleming, un parlementaire conservateur récemment promu secrétaire d'Etat, va être bouleversée par sa rencontre avec Anna Barton, amie de son fils, au cours d'une réception à l'ambassade de France.

Sam 22 novembre 21h30 Salle HL

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING)

de Philip Kaufman
Etats-Unis/1987/161'/VOSTF/35mm
d'après Milan Kundera.
Avec Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche, Lena Olin, Erland Josephson.
Le Printemps de Prague vu par un jeune chirurgien passionné par son métier et les femmes et une jeune serveuse devenue photographe qu'il finit par épouser.

Ven 21 novembre 19h30 Salle GF

PAR EFFRACTION (BREAKING AND ENTERING)

d'Anthony Minghella
GB-EU/2005/119'/VOSTF/35mm
Avec Jude Law, Juliette Binoche, Robin Wright Penn, Vera Farmiga, Ray Winstone.
Les luxueux locaux d'un architecte paysagiste attirent une bande du coin qui le cambriole à répétition. Excédé, il finit par suivre l'un des jeunes voleurs jusqu'à chez lui où le jeune homme vit avec sa mère, une réfugiée bosniaque.

Sam 29 novembre 17h30 Salle GF

57

filmées clandestinement depuis la rue où on le voit avec sa famille, ainsi que des dessins inquiétants et difficiles à interpréter. Il n'a aucune idée de l'identité de l'expéditeur.

Ven 28 novembre 21h00 Salle HL

LE CHOCOLAT (CHOCOLAT)

de Lasse Hallström
EU-GB/2000/121'/VOSTF/35mm
Avec Johnny Depp, Juliette Binoche.
Durant l'hiver 1959, Vianne Rocher s'installe avec Anouk, sa petite fille, à Lansquenet, une petite bourgade française. En quelques jours, elle ouvre une confiserie à proximité de l'église. C'est une chocolatière hors pair: elle devine la gourmandise cachée de chacun et adapte ses recettes raffinées pour combler ses clients.

Lun 24 novembre 17h00 Salle GF

CODE INCONNU

de Michael Haneke
France-Roumanie-Allemagne/2000/117'/35mm
Avec Juliette Binoche, Thierry Neuvic.
Anne, jeune comédienne, s'apprête à faire carrière au cinéma. Son ami, Georges est photographe de guerre. Le père de Georges est agriculteur, mais son frère cadet, Jean, refuse de reprendre la ferme familiale. Amadou est éducateur musical dans un institut pour sourds-muets, tandis que Maria, originaire de Roumanie, envoie au pays l'argent qu'elle gagne en mendiant. Ces personnages sont tous

**LE PATIENT ANGLAIS
(THE ENGLISH PATIENT)**

d'Anthony Minghella

Etats-Unis/1996/160'/VOSTF/35mm
Avec Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Kristin Scott Thomas, Willem Dafoe.

En 1945, quatre personnes déchirées par la guerre se réfugient dans un monastère abandonné de Toscane pour se guérir de leurs maux.

Mer 26 novembre 20h00 Salle HL

QUELQUES JOURS EN SEPTEMBRE

de Santiago Amigorena

France-Portugal-Italie/2004/110'/VOSTF
Avec Juliette Binoche, John Turturro.
1er septembre 2001. Elliot, agent secret américain possédant une information capitale pour l'avenir du monde disparaît... Sa fille Orlando, qu'il a abandonnée dix ans auparavant, Irène, un agent secret français avec qui il a travaillé, et David, son fils adoptif, vont tout faire pour le retrouver.

Sam 29 novembre 14h30 Salle HL

RENDEZ-VOUS

d'André Téchiné

France/1984/90'/35mm

Avec Juliette Binoche, Lambert Wilson, Jean-Louis Trintignant, Wadeck Stanczak. Paulot et Quentin accueillent dans leur appartement Nina, jeune comédienne. Fascinée par Quentin, être inquiétant et possessif, elle refuse l'amour que lui voue Paulot.

Mer 19 novembre 21h00 Salle HL

TROIS COULEURS : BLEU

de Krzysztof Kieslowski

France-Pologne-Suisse-GB/1993/100'/35mm

Avec Juliette Binoche, Benoît Régent, Charlotte Véry, Hélène Vincent. **Après la mort de son mari Patrice, un grand compositeur, et de leur fille Anna dans un accident de voiture, Julie commence une nouvelle vie, anonyme et indépendante.**

Dim 23 novembre 19h00 Salle HL

**UN DIVAN À NEW YORK
(A COUCH IN NEW YORK)**

de Chantal Akerman

France-Belgique/1995/105'/VOSTF/35mm
Avec Juliette Binoche, William Hurt.

Henry est psychanalyste dans les beaux quartiers de New York. Béatrice est danseuse à Paris et entretient un joyeux

désordre dans son appartement de Belleville. Henry est maniaque, renfermé et a de plus en plus de mal à supporter ses clients. Béatrice est exubérante et éprouve le besoin de changer. Henry fait paraître une petite annonce dans le Herald Tribune : "Echange appartement new-yorkais, avec plantes à soigner et chien, contre appartement parisien pour six semaines."

Dim 23 novembre 11h00 Salle GF →
→ Séance présentée par Serge Toubiana

LE VOYAGE DU BALLON ROUGE

de Hou Hsiao-hsien

France/2006/113'/35mm

Avec Juliette Binoche, Simon Iteanu. **Simon a 7 ans. Un mystérieux ballon rouge le suit dans Paris. Sa mère Suzanne est marionnettiste et prépare son nouveau spectacle. Totalemenr absorbée par sa création, elle se laisse déborder par son quotidien et décide d'engager Song Fang, une jeune étudiante en cinéma, afin de l'aider à s'occuper de Simon.**

Sam 29 novembre 21h30 Salle GF

**JULIETTE BINOCHE
PARLONS CINÉMA**

À VENIR

Ven 05 décembre 17h30 Salle HL

**DIALOGUE AVEC
JULIETTE BINOCHE**

Une rencontre pour évoquer, en présence de Juliette Binoche, ses choix d'actrice, les cinéastes de sa vie (André Téchiné, Leos Carax, Cédric Klapisch, Michael Haneke, Hou Hsiao-hsien, Abel Ferrara...), mais aussi son projet d'aujourd'hui, au Théâtre de la Ville (du 19 au 29 novembre) : *In-,* spectacle mis en scène avec le chorégraphe Akram Khan où, pour la première fois, Juliette Binoche dansera sur scène.

Entrée libre.

Places délivrées à partir de 16h30
Libre Pass: accès sur réservation à partir du 3 décembre à 15h au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA

LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

CONTINU

André Bazin, critique de cinéma né libre et égal aux autres en droit, en 1918 à Angers, est mort prématurément d'une leucémie le 11 novembre 1958, pendant la nuit qui suivit le premier jour de tournage des *Quatre Cents Coups* de son protégé François Truffaut. Le film se boucle par l'exposition rhétorique de la mort du mouvement : un arrêt sur image. Co-fondateur d'une revue libre et égale aux autres en droit, les *Cahiers du cinéma*, Bazin ne put assister à la réussite, à partir du Festival de Cannes de mai 1959, des films de ses jeunes amis nés critiques dans la même revue, qui seraient bientôt connus comme s'ils formaient une équipe sous le nom générique de Nouvelle Vague. Il ne put pas non plus discuter de la fortune immense et alors impossible à prédirer, dans une histoire des mentalités du cinéma, de la notion de politique des auteurs qu'il avait explicitement combattue dans des batailles intellectuelles avec ses propres amis, au premier rang desquels le bouillant polémiste Truffaut dont il ne partageait absolument pas le style critique agressif *ad hominem* ni le culte des personnalités.

Notre histoire nationale s'est chargée depuis longtemps de suturer cette coupure historique qui marque pourtant la fin d'une époque et le début d'une autre, afin de rétablir continuité et transparence dans l'histoire de France. Elle a le plus souvent fait de Bazin, pour le défendre ou pour l'attaquer, un catholique, un essentialiste, un idéaliste, un anti-montagnard, un naïf. Sa théorie du réalisme a pourtant été reconnue et appliquée par le marxiste Barthélémy Amengual et ses intuitions matérialistes sur les formes du devenir cinématographique poussées très loin par le philosophe Gilles Deleuze. L'iconologie bazinienne a fait de lui un saint laïc capable de défendre par-delà sa mort des systèmes ou des films qu'il n'a pu connaître. Son système empirique de pensée était pourtant, bien que soutenu par une idée centrale (le « réalisme ontologique » du cinéma), fondé sur l'analyse des films au cas par cas (« tous les films naissent libres et égaux en droit »), cette casuistique active lui permettant d'admettre, à l'intérieur de sa théorie, le principe profondément politique et dangereusement hérétique de la contradiction sans compromis. Loin des amalgames qui ont longtemps rassemblé sous le prête-nom de Bazin : christianisme, rossellinisme, anti-soviétisme, modernité, classicisme (montage transparent), anti-classicisme (nouvelle vague comme sortie de la qualité française), idéalisme, etc., il est temps, tout simplement, en France, de lire André Bazin, de voir et revoir, comme le permet aujourd'hui cette programmation, les films sur lesquels il a fondé ses réflexions.

Le temps est venu d'y regarder à deux fois.

DISCONTINU

De regarder un regard. Avec ses yeux. Avec les nôtres. Regarder non pas ce qui ne nous regarde pas (ça, c'était la télé selon Serge Daney), mais ce qui ne nous regarde plus depuis longtemps : les films tels qu'ils pouvaient être perçus par un critique qui a écrit en France entre 1943 et 1958. Pour cela, il nous faudra être capable d'admettre cette bizarrerie d'époque, merveilleusement datée, c'est-à-dire neuve face à l'académisme du quotidien et du nouveau. Oublier le bazinisme. Ouvrir Bazin. Ouvrir l'œil.

Ce que propose le présent programme, exceptionnellement thématisé, de l'Histoire Permanente du Cinéma, expression d'Henri Langlois (l'envers complice de Bazin, disait encore Daney, qui décrivait leur relation historique objective par un chiasme étrange comme un palindrome : « Langlois : il faut conserver tous les films parce que les films conservent tout : Bazin »), ce sont systématiquement des films que Bazin a pu voir et sur lesquels il a écrit (à l'exception de *Hiroshima mon amour* et du *Mépris* : par ailleurs, *Les Quatre Cent Coups* peut être vu parallèlement dans une autre programmation de la Cinémathèque). Ce programme accompagne et prépare le colloque franco-américain Ouvrir Bazin/Opening Bazin (organisation : Dudley Andrew et Hervé Joubert-Laurencin), ouvert lui-même au public, qui se déroulera sur le campus de l'université Paris Diderot-Paris 7, voisin de la Cinémathèque, du 25 au 29 novembre (les conférences de l'après-midi du vendredi 28 se tiendront à la Cinémathèque), et se poursuivra, du 4 au 7 décembre, à Yale University.

Cannes 1959 vit aussi naître un grand film de montage poético-politique : *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais, dont rien ne dit qu'il ne soit pas plus proche des préoccupations de Bazin que celui de Truffaut. L'année qui suivit la parution du quatrième et dernier volume de *Qu'est-ce que le cinéma ?*, mené à terme par les soins de Jacques Rivette, Jean-Luc Godard dédiait très étrangement son film *Le Mépris* à André Bazin en lui attribuant une phrase de Michel Mourlet savamment modifiée (« Le cinéma, disait André Bazin, substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs »).

Retenons ces deux leçons d'artistes et voyons Bazin ainsi, entre aporie et apocryphe. Aporie à la Resnais-Duras : huiler des raccords impossibles et pourtant réels entre des espaces politiques et amoureux déconnectés sans se préoccuper a priori des grands ou des petits sujets. Apocryphe à la Godard : suspendre provisoirement le sens, des mots et des événements, comme le réclamait le Roland Barthes qui fut le contemporain exact de Bazin, et son collègue à *France Observateur*, afin d'y refléchir à deux fois.

Aller à la Cinémathèque avec un livre dans la poche. Aller à l'université avec un ticket de cinéma dans la poche. C'est encore possible.

« Le cinéma est une machine à retrouver le temps pour mieux le perdre. La tragédie spécifiquement cinématographique est celle du Temps deux fois perdu. » Comme dirait l'autre, c'est toujours ça de gagné.

Hervé Joubert-Laurencin

Nota bene Les notices du présent programme proposent chacune quelques lignes de Bazin, situées dans leur lieu et date d'édition : PL = *Parisien Libéré*; RCT = *Radio-Cinéma-Télévision*; FO = *France-Observateur*; CC = *Cahiers du cinéma*; EF = *Écran Français*; EN = *Éducation Nationale*; ESP = *Esprit*; T.1, 2, 3, 4 = article repris dans *Qu'est-ce que le cinéma ?*, édition originale du Cerf en 4 volumes, 1958-1962.

62 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

HL Salle Henri Langlois
GF Salle Georges Franju
JE Salle Jean Epstein
LE Salle Lotte Eisner

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
VF Film étranger en version française
INT. FR Film muet avec intertitres français
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



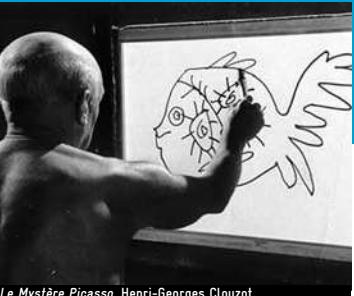
Tournage de *L'Aurore*, Friedrich Wilhelm Murnau



La Pointe courte, Agnès Varda



Madame Bovary, Jean Renoir



Le Mystère Picasso, Henri-Georges Clouzot

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (GERMANIA, ANNO ZERO)

de Roberto Rossellini

Italie-France/1947/72'/VOSTF/35mm
Avec Edmund Moeschke, Franz Krüger.
Eté 1945. Dans un Berlin dévasté, après la capitulation allemande, la lente dérive d'un enfant livré à lui-même et privé de repères.

« On ne peut pleurer dans ce film, notre émotion est pure de toute sentimentalité. Ce n'est pas l'acteur qui nous émeut, ni l'événement, mais le sens que nous sommes contraints d'en dégager. N'est-ce pas là une solide définition du réalisme en art: contraindre l'esprit à prendre parti à l'égard des choses sans tricher avec elles. » (ESP, mai 1949)

L'AMOUR À LA VILLE (L'AMORE IN CITTÀ)

d'Alberto Lattuada, Michelangelo Antonioni, Carlo Lizzani, Francesco Maselli, Dino Risi, Cesare Zavattini. Italie/1953/85'/VOSTF/35mm
Film à sketches avec des acteurs non professionnels.
« *L'amore in città* constitua en 1953 une sorte de manifeste expérimental du néo-réalisme orthodoxe, c'est-à-dire d'inspiration sociale et zavattinienne. » (FO, 21 février 1957)

Lun 01 septembre 20h30 Salle GF
Sam 25 octobre 20h30 Salle JE

certain que cette éblouissante vérité cinématographique puisse être communément supportée. Elle recèle trop de scandale aux prix des idées courantes sur l'art et la science. Tant il est vrai que la sagesse des nations ne sait pas toujours reconnaître quand les extrêmes se touchent. » (*Beauté du hasard*, EF, 21 octobre 1947, T1, p. 39)

• Suivi de
Les Maîtres fous et de *La Course de taureaux*.

Mer 24 septembre 20h30 Salle JE

ASSASSIN ET VOLEREURS

de Sacha Guitry

France/1956/85'/35mm
Avec Jean Poiret, Michel Serrault.

de Batala dans *Le Crime de monsieur Lange* n'a d'égal, dans cette histoire du cinéma, que le fameux travelling de Murnau au début de *L'Aurore*. » (30 octobre 1958)

Sam 04 octobre 14h30 Salle HL

AVANT LE DÉLUGE

d'André Cayatte

France-Italie/1953/138'/35mm
Avec Marina Vlady, Jacques Fayet. Quatre adolescents sont jugés pour avoir tué leur camarade. Mais sont-ils vraiment coupables?

« Je distingue dans *Avant le déluge* je ne sais quelle atrocité logique, quelle cruauté dans l'abstraction, quel terrorisme dans l'enchaînement et l'évidence intellectuelle

L'AMOUR D'UNE FEMME

de Jean Grémillon

France-Italie/1954/104'/35mm
Avec Micheline Presle, Massimo Girotti. Marie Prieur, jeune médecin, arrive dans l'île d'Ouessant pour y prendre ses fonctions. Elle s'éprend d'un ingénieur de passage.
« Jean Grémillon est assurément le contraire d'un naïf. Mais le public n'aime guère que l'on mélange l'intelligence et le goût de la simplicité aux bons sentiments. » (RCT, 9 mai 1954)

Jeu 02 octobre 14h30 Salle HL

Un dandy-voleur demande à un cambrioleur de le tuer.

« Sacha Guitry nous laisse enfin entrevoir la personnalité que son « moi » camouflait. Tel qu'en lui-même, la vieillesse et la maladie le changent! La non-direction d'acteurs est, ici comme chez Jean Renoir, une forme suprême de direction. » (FO, 13 juin 1957)

Jeu 02 octobre 17h00 Salle HL

L'ATALANTE

de Jean Vigo

France/1933-1934/89'/35mm
Avec Jean Dasté, Dita Parlo. Une jeune femme épouse un marinier. Mais elle ne s'habitue pas à sa nouvelle existence.

« Probablement, s'il avait survécu, Jean Vigo aurait pu réaliser d'autres chefs-d'œuvre, plus achevés peut-être que *L'Atalante*, mais on peut douter que ces films parfaits nous eussent appris autre chose que ce que nous pourrons puiser dans les brèves merveilles qu'il nous a laissées. » (FO, 22 août 1957)

Jeu 28 août 19h30 Salle GF

des faits qui confèrent à l'œuvre, si peu qu'on cligne des yeux pour en estomper les détails, les propriétés traumatisantes du cauchemar. » (CC, juin 1954, T3, p. 170)

Sam 01 novembre 20h30 Salle JE

LES AVENTURES DE PERRI (PERRI)

de Paul Kenworthy et Ralph Wright

Etats-Unis/1957/75'/VOSTF/vidéo
La vie dans la forêt d'un petit écureuil femelle, Perri.

« La nature, décidément, imite Walt Disney! Mais quoi qu'en pense des sentiments prêtés par le cinéaste aux animaux de la forêt, la réalité de leurs rapports déchire souvent le frêle tissu de la fable et il sera beaucoup pardonné à l'opérateur qui a su saisir, par exemple, la soudaine et provisoire fraternité des bêtes de la forêt terrorisées par le feu. » (PL, 22 avril 1958)

Mer 19 novembre 21h30 Salle GF

AVENTURES FANTASTIQUES / L'INVENTION DIABOLIQUE (VYNÁLEZ ZKÁZY)

de Karel Zeman

Tchécoslovaquie/1957/87'/VF/35mm
d'après Jules Verne.
Avec Arnost Navrátil, Lubomír Tokos. Grâce à l'énergie atomique, le professeur Roch a réussi à mettre au point un explosif très dangereux.
« *L'invention diabolique* est, de très loin, le plus convaincant des hommages que le cinéma ait consacré à Jules Verne. »

LES ANGES DU PÉCHÉ

de Robert Bresson

France/1943/73'/35mm

Avec Renée Faure, Jany Holt, Sylvie. Une jeune femme quitte sa famille bourgeoise pour rejoindre le couvent des dominicaines de Béthanie.
« Le dialogue de ce troisième Giraudoux (après le romancier et le dramaturge) ne nous charme pas moins par l'élegance de ses renoncements et sa subtile sobriété que par la conscience où nous sommes des périls qu'il nous évite. » (*Jeux et poésie*, février 1944)

Mer 05 novembre 17h00 Salle HL

ASSASSINS D'EAU DOUCE

de Jean Painlevé

France/1947/25'/35mm

Sous la surface d'un étang, combats de libellules, d'hydrophiles et de dytiques. « Il n'est malheureusement pas

L'AURORE (SUNRISE - A SONG OF TWO HUMANS)

de Friedrich W. Murnau

Etats-Unis/1927/106'/INT.FR/35mm

Avec George O'Brien, Janet Gaynor. Un fermier tente de tuer sa femme pour rejoindre sa maîtresse.
« Le sublime panoramique à 360° et à contre-sens qui accompagne l'assassinat

63

Mer 08 octobre 19h30 Salle GF

LES AMANTS

de Louis Malle

France/1958/88'/35mm
d'après Vivant Denon.

Avec Jeanne Moreau, Jean-Marc Bory. Dans le milieu de la haute bourgeoisie, une femme qui s'ennuie auprès de son mari a une liaison avec un jeune homme. « En dépit de la parfaite pureté de son propos, Malle s'est tout de même placé dans une situation fausse. Son réalisme est insuffisant ou excessif. Il montre trop ou pas assez. » (PL, 10 novembre 1958)

Mer 05 novembre 19h30 Salle GF

L'AMOUR (L'AMORE)

de Roberto Rossellini

Italie/1947/78'/VOSTF/35mm

Avec Anna Magnani, Spartaco Conversi, Lia Corelli, Massimo Girotti.

Film en deux épisodes:

- *Une voix humaine* (*Una voce umana*)

d'après Jean Cocteau

- *Le Miracle* (*Il miracolo*)

« Le Miracle recèle en germe le franciscanisme des *Fioretti* (autre chef-d'œuvre méconnu de Rossellini) et celui de *La Strada*, dont l'héroïne n'est pas si loin de la pauvre folle incarnée par Anna Magnani. » (PL, 29 mars 1956)

Dim 09 novembre 17h00 Salle GF

64 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

(FO 18 juin 1958 et *Cinema nuovo*, juillet-aôut 1958)

Ven 12 septembre 20h30 Salle JE

LE BALLON ROUGE

d'Albert Lamorisse

France/1956/30'/35mm

Avec Pascal Lamorisse, Georges Sellier.
Dans le Paris des années 50, le petit Pascal, libère un ballon accroché à un réverbère. Le ballon rouge suit alors l'enfant dans les rues de Paris.

« De *Ballon rouge*, je constate et vais démontrer qu'il ne doit et ne peut rien devoir au montage. » (*Montage interdit*, CC, décembre 1956)

• Précédé de *Crin blanc*.

Mer 10 septembre 14h30 Salle HL

LE BANNI (THE OUTLAW)

de Howard Hughes

co-réal. Howard Hawks

Etats-Unis/1943/121'/VOSTF/35mm

Avec Jack Beutel, Thomas Mitchell.

Billy the Kid est poursuivi par une femme qui l'accuse d'avoir tué son frère.

« Si l'on appelle érotique le film susceptible de provoquer et d'entretenir le désir sexuel du public pour l'héroïne, la technique de provocation est ici portée

Un jeune professeur de musique retrouve dans ses rêves les femmes de son entourage.

« La bêtise n'est pas le fort de René Clair, peut-être même est-il le plus intelligent des metteurs en scène, du moins dans cette acception un peu restrictive du mot qui définit surtout la lucidité. » (FO, 20 novembre 1952)

Dim 19 octobre 17h15 Salle HL

BOULE DE SUIF

de Christian-Jaque

France/1945/105'/35mm

d'après les nouvelles *Boule de suif* et *Mademoiselle Fifi* de Maupassant

Avec Micheline Presle, Berthe Bovy.

En 1870, pendant l'occupation prussienne, les passagers d'une diligence sont sauvés par une fille de petite vertu.

« Souhaitons que Christian-Jaque ait enfin liquidé le complexe de la diligence qui le hante depuis *La Chevauchée fantastique*. Il a cette fois honnêtement préféré le pastiche au plagiat. » (PL, 22 octobre 1945)

Dim 07 septembre 20h30 Salle JE

LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (STAGECOACH)

de John Ford

Etats-Unis/1939/97'/VOSTF/35mm

Avec John Wayne, Claire Trevor.

Au long d'un trajet semé d'embûches, les caractères des passagers d'une diligence se révèlent.

« Dans l'univers épique du western, toutes les femmes sont bonnes, c'est l'homme qui est méchant. Si méchant que le meilleur doit, en quelque sorte, racheter par ses épreuves le péché originel de son sexe. » (RCT, 12 novembre 1950)

Lun 06 octobre 14h30 Salle HL

Sam 08 novembre 14h30 Salle HL

LE CHRIST INTERDIT (IL CRISTO PROIBITO)

de Curzio Malaparte

Italie/1950/92'/VF/35mm

Avec Raf Vallone, Alain Cuny, Elena Varzi. Bruno, de retour de captivité, veut venger son frère, fusillé par les Allemands sur dénonciation d'un villageois.

« La personnalité de M. Curzio Malaparte ne laisse pas d'être irritante et l'on balance à son égard entre l'admiration et le mépris. Je crains qu'elle ne justifie les deux, et ce sont des sentiments qu'il n'est pas commode d'éprouver à la fois. »

moins soucié de la philosophie ou de la « morale » de la tauromachie que de l'explication historique et technique pour laquelle le cinéma s'affirme bien supérieur au livre. La description d'une passe, si habile que soit l'écrivain, ne saurait remplacer le pur enregistrement de la caméra. » (PL, 4 octobre 1951)
Film précédé d'*Assassins d'eau douce* et des *Mâitre fous*.

Mer 24 septembre 20h30 Salle JE

LE CRI (IL GRIDO)

de Michelangelo Antonioni

Italie/1957/105'/VOSTF/35mm

Avec Alida Valli, Steve Cochran.

Aldo, un ouvrier abandonné par la femme qu'il aime quitte son emploi pour silloner les routes.

« Une première vision m'avait enthousiasmé, une seconde m'a amené, je dois le confesser, à mesurer davantage mes louanges. La mise en scène fascinante à première vision m'a paru à la seconde peut-être trop systématique et concertée. » (CC, octobre 1957)

Lun 01 septembre 14h30 Salle HL

Jeu 11 septembre 14h30 Salle HL

BRÈVE RENCONTRE (BRIEF ENCOUNTER)

de David Lean

GB/1945/86'/VOSTF/35mm

Avec Trevor Howard, Celia Johnson. L'histoire d'amour entre une mère de famille et un médecin, marié lui-aussi.

« Il est peu de films parlants qui aient résolu avec autant d'intelligence et d'efficacité les rapports de la parole et de l'image. » (PL, 22 novembre 1946)

Dim 28 septembre 21h30 Salle GF

LA BRIGADE DU SUICIDE (T-MEN)

d'Anthony Mann

Etats-Unis/1947/92'/VOSTF/35mm

Avec Dennis O'Keefe, Mary Meade.

Deux enquêteurs du Trésor s'infiltreront dans une bande de faux-monnayeurs.

« La Brigade du suicide est d'un style tout à fait classique. Mais prises en elles-mêmes certaines séquences à la Fritz Lang ne manquent pas d'allure. » (EF, 22 août 1949)

Mer 08 octobre 21h30 Salle GF

LE CHEMIN DE LA VIE (PUTYOVKA V ZHIZN)

de Nikolai Ekk

URSS/1931/105'/VOSTF/35mm

Avec Nikolai Batalov, Yvan Kyryla.

Un instituteur recueille les enfants perdus de la guerre civile.

« Archétype du film sur l'enfance. » (ESP, mai 1949)

Dim 07 septembre 14h30 Salle GF

(PL, 8 juin 1951)

Ven 05 septembre 17h00 Salle HL

LE CIEL EST À VOUS

de Jean Grémillon

France/1944/105'/35mm

Avec Madeleine Renaud, Charles Vanel. Un couple se passionne pour l'aviation au point de se ruiner.

« Jean Grémillon a prouvé qu'un thème édifiant, la glorification de l'amour conjugal magnifié par un idéal commun, pouvait être le ressort d'un grand film. » (PL, 30 avril 1954)

Mer 01 octobre 17h00 Salle HL

CITIZEN KANE

d'Orson Welles

Etats-Unis/1941/119'/VOSTF/35mm

Avec Orson Welles, Joseph Cotten.

La vie d'un magnat de la presse américaine.

« Le découpage en profondeur de champ de Welles tend à la disparition de la notion de plan dans une unité de découpage qu'on pourrait appeler le plan-séquence. » (Orson Welles, éd. Chavane, 1950, p. 54)

Jeu 09 octobre 14h30 Salle HL

LA COURSE DE TAUREAUX

de Pierre Braunberger et Myriam

France/1951/78'/35mm

Documentaire sur l'art de la corrida, avec les plus grands toreros de l'époque moderne.

« Pierre Braunberger s'est un peu

CRIN BLANC

de Albert Lamorisse

France/1953/47'/35mm

Avec Alain Emery, Jean-Pierre Grenier. L'amitié entre un enfant et un cheval sauvage.

« *Crin blanc* est tout à la fois le vrai cheval qui broute encore l'herbe salée de Camargue et l'animal de rêve qui nage éternellement en compagnie du petit Folco. Sa réalité cinématographique ne pouvait se passer de la réalité documentaire, mais il fallait pour que celle-ci devînt véracité de notre imagination qu'elle se détruisse et renaisse dans la réalité elle-même. » (CC, juillet 1953)
• Film suivi du *Ballon rouge*.

Mer 10 septembre 14h30 Salle HL

LE CUIRASSÉ POTEMKINE (BRONENOSETS POTYOMKIN)

de Sergueï M. Eisenstein

URSS/1925/65'/INT.FR/35mm

Avec Alexandre Antonov.

La révolte des marins du célèbre navire de guerre durant la Révolution avortée de 1905.

« L'esthétique élaborée dans des films comme le *Potemkine* n'avait au fond rien de spécifiquement marxiste. Ni même, pour autant que l'expression ait un sens positif, de « réaliste-socialiste ». Aussi bien, qu'en reste-t-il dans la production soviétique actuelle ? Ce qu'elle a de meilleur ne doit rien à l'école des années 1924-28. » (FO, 19 mars 1953)

Mer 03 septembre 17h00 Salle HL

à sa suprême perfection dans la mesure même où l'on ne voit rien que l'ombre d'un sein. » (*Revue du cinéma*, août 1948, T. 3, p. 55)

Jeu 06 novembre 21h30 Salle GF

LA BATAILLE DU RAIL

de René Clément

France/1946/82'/16mm

Avec Robert Leray, Lucien Desagnaux. Les actions de la Résistance à travers le chemin de fer entre 1940 et 1944.

« Le film qui se classe dans le genre du documentaire reconstitué, hésite entre le pur rapport d'événements significatifs et le scénario à histoire. Certaines scènes échappent à l'action proprement dite ou plutôt lui confèrent cette dimension verticale que n'aurait pas le simple documentaire. Presque ! » (ESP, avril 1946)

Sam 08 novembre 19h00 Salle HL

LA BEAUTÉ DU DIABLE

de René Clair

France/1949/92'/35mm

Avec Michel Simon, Gérard Philipe. Mâphistophélès propose un pacte au professeur Faust.

« Je me demande ce qui resterait de *La Beauté du diable* sans Michel Simon. » (ESP, septembre 1951)

Sam 15 novembre 19h30 Salle GF

LES BELLES DE NUIT

de René Clair

France-Italie/1952/89'/35mm

Avec Gérard Philipe, Martine Carol.

66 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

LA DAME DE SHANGHAÏ (THE LADY FROM SHANGHAI)

d'Orson Welles

Etats-Unis/1948/87'/VOSTF/35mm
Avec Rita Hayworth, Orson Welles.
Un marin rencontre une femme d'une grande beauté qui l'embarque sur le yacht de son mari pour une croisière vers San Francisco. Mais, il est bientôt soupçonné de meurtre.

« On aurait tort de conclure à une insignifiance complète du sujet. Le sérieux n'a pas toujours besoin de l'être; l'exercice et le paradoxe sont parfois tout aussi révélateurs. Je m'en voudrais, cependant, de ne pas ajouter que si, avant son divorce, Orson Welles a tenu à tuer sa femme, il a eu aussi l'intelligence de lui confier son meilleur rôle. »
(EF, 30 décembre 1947)

Jeu 06 novembre 17h00 Salle HL

DAVID ET BETHSABÉE (DAVID AND BATHSHEBA)

de Henry King

Etats-Unis/1951/116'/VOSTF/35mm
Avec Gregory Peck, Susan Hayward.
Les amours de David, roi d'Israël, et de Bethsabée, épouse de l'un de ses officiers. « Gregory Peck est un assez étonnant roi David, sceptique dans sa force et décidé

67
dans les remords. Quant à Susan Hayward, sa beauté n'est point que physique, il y a en elle quelque chose de Vénus à sa proie attachée. » (PL, 26 mai 1952)

Ven 29 août 14h30 Salle HL

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

de Robert Bresson

France/1944/90'/35mm
Avec Maria Casarès, Elina Labourdette.
La vengeance d'une femme.
« Le mélo est un genre sain et populaire qui exige, à sa façon, un minimum de sincérité. Bresson et Cocteau se sont moqués du public qui vient au mélo pour y croire et pour pleurer. Il est bien juste que le public se venge en se moquant du film. » (29 septembre 1945)

Dim 31 août 14h30 Salle HL

LA DANSE DE MORT

de Marcel Cravenne

France/1946/88'/35mm
d'après Strinberg.
Avec Erich von Stroheim, Jean Servais.
Un directeur de pénitencier est lié à sa femme par une haine morbide.

« Ceux qui se souviennent du Stroheim acteur et metteur en scène de *Folie de femmes* et de *Symphonie nuptiale* auront à *La Danse de mort* un plaisir supplémentaire: celui de retrouver un des plus grands acteurs du monde égal à ce qu'il fut jadis, quand il ne s'était pas encore figé dans le personnage raide et stéréotypé qu'il a si souvent incarné

depuis. » (PL, 8 décembre 1948)

Jeu 16 octobre 20h30 Salle JE
Lun 17 novembre 14h30 Salle HL

LE DÉMON DES EAUX TROUBLÉES (HELL AND HIGH WATER)

de Samuel Fuller

ÉU/1954/103'/VOSTF/35mm
Avec Richard Widmark, Bella Darvi.
Un savant s'entoure de quelques aventuriers et part dans un sous-marin afin de découvrir la base secrète installée dans une île arctique par une puissance ennemie de l'Occident.
« Ce scénario de quatre sous, et qui ne mériterait qu'un sourire amusé transposé en film d'espionnage traditionnel de série Z, a été mis en scène en cinémascope avec d'énormes moyens et avec une adresse technique au demeurant indiscutables. Faut-il juger que sa bêtise constitue son alibi, ou bien estimer que la guerre « froide » nucléaire est un sujet un peu trop sérieux pour la barbe de Victor Francen et les salopettes de Bella Darvi? Chacun en décidera. » (PL, 20 décembre 1954)

Ven 31 octobre 20h30 Salle JE

« Le récit est rhapsodique, le film pourrait durer deux heures de plus sans que son équilibre en soit le moins du monde affecté. Mais aux nécessités dramatiques se substituent les harmoniques les plus secrètes du conte. J'entends le « conte » dans le sens oriental. » (FO, 24 juillet 1952, T4, p. 72)

Lun 03 novembre 20h30 Salle JE

LE DIABLE AU CORPS

de Claude Autant-Lara

France/1946/110'/35mm
d'après Raymond Radiguet.
Avec Micheline Preste, Gérard Philipe.
Pendant la Première Guerre mondiale, les amours subversives d'un étudiant et d'une femme mariée à un soldat parti au front. « Saluons très bas Aurenche et Bost qui ont réussi à adapter sans le trahir et en tenant très intelligemment compte des nécessités du cinéma le roman de Radiguet. » (PL, 24 septembre 1947)

Jeu 13 novembre 17h00 Salle HL

LES DIABOLIQUES

de Henri Georges Clouzot

France/1955/126'/35mm
d'après Boileau-Narcejac.
Avec Simone Signoret, Paul Meurisse.

Dim 02 novembre 15h00 Salle HL →
→ Séance Cinéma en famille

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

de Jean-Paul Le Chanois

France/1949/115'/16mm
Avec Bernard Blier, Edouard Delmont.
Dans un village provençal, le vieil instituteur est remplacé par un enseignant aux méthodes qui paraissent révolutionnaires.

« Ce film a tous les avantages du film de propagande, mais, comme dans l'épopée, notre conscience n'a ni remords, ni réticence à s'y livrer. »
(DOC Education populaire, 1949)

Ven 26 septembre 20h30 Salle JE

LES ESPIONS

de Henri-Georges Clouzot

France/1957/137'/35mm
Avec Gérard Séty, Curd Jürgens.
D'étranges personnages hantent une clinique psychiatrique.
Puisque les mânes de Kafka sont évoquées ici (*Les Espions* sont, Clouzot ne s'en est pas caché, une manière d'adaptation très libre et très modernisée du *Château* et du *Procès*), mieux vaut ne pas se souvenir trop précisément de la délicatesse du mécanisme imaginé par le

LES DERNIÈRES VACANCES

de Roger Leenhardt

France/1947/95'/35mm
Avec Odile Versois, Renée Devillers.
Une famille passe ses derniers jours heureux dans sa grande propriété qui doit être vendue.

« L'écriture cinématographique retrouve en quelque sorte ici et par ses moyens propres, cette syntaxe de la lucidité qui caractérise tout un classicisme romanesque français, de *La Princesse de Clèves* à *L'Étranger*. »
(La Revue du cinéma, juin 1948)

Lun 24 novembre 20h30 Salle JE
Dim 30 novembre 11h00 Salle GF

Michel Delasalle, directeur de collège, est un homme odieux qui terrorise tout le monde, sa femme comme sa maîtresse. Toutes deux s'unissent pour le tuer.

« Le réalisme de ce film n'est au fond qu'un alibi; son véritable sujet relève davantage des mathématiques que de la sociologie. Il n'y a pas, en dernière analyse, beaucoup de différences entre *Le Fil à la patte*, de Feydeau, et ces *Diaboliques*; rose ou noir, l'algèbre demeure l'algèbre et la logique est au principe de notre plaisir. »
(PL, 13 janvier 1955)

Lun 06 octobre 17h00 Salle GF

LES DÉSASTRES DE LA GUERRE

de Pierre Kast

France/1951/20'/35mm
Scénario et texte de Jean Grémillon.
Utilisant les eaux-fortes de Goya, le film montre l'horreur des guerres napoléoniennes en Espagne, et partant, l'horreur de toute guerre.

• Précédé de *Van Gogh* et *Guernica*.
Séance présentée par Hervé Joubert-Laurencin, suivie d'un débat.

Ven 28 novembre 14h30 Salle HL

DEUX SOUS D'ESPOIR (DUE SOLDI DI SPERENZA)

de Renato Castellani

Italie/1952/100'/VOSTF/35mm
Avec Vincenzo Musolino, Maria Fiore.
Un jeune chômeur exerce un peu tous les métiers.

LE DICTATEUR (THE GREAT DICTATOR)

de Charles Chaplin

Etats-Unis/1945/126'/VOSTF/35mm
Avec Charles Chaplin, Jack Oakie.
Dans le ghetto juif, vit un petit barbier qui ressemble énormément à Adenoid Hynkel, le dictateur de Tomania qui a décidé l'extermination du peuple juif.
« Ce cambriolage ontologique repose en dernière analyse sur l'effraction de la moustache. Il repose sur les propriétés magiques de ce calembour pileux. Il eut été inconcevable si Hitler n'avait pas commis le premier l'imprudence de ressembler à Charlot par sa seule moustache. »
(ESP, décembre 1945, T. 1, p. 94-95)

Dim 05 octobre 11h00 Salle GF →
→ Film présenté par Hervé Joubert-Laurencin.

grand romancier, de la façon impérative et insidieuse dont il fait la réalité se muer en fantastique mental, pour ne pas accabler Clouzot. » (PL, 12 octobre 1957)

Ven 03 octobre 20h30 Salle JE

L'ESPOIR (SIERRA DE TERUEL)

d'André Malraux

France/1939/80'/VOSTF/35mm
Avec Andres Mejuto, Nicolas Rodriguez.
En 1937, un épisode de la guerre d'Espagne dans la Sierra de Teruel.
« L'Espoir nous présente quelques épisodes de la lutte des républicains. Lutte inégale où l'héroïsme tenait trop souvent lieu de matériel. L'analogie avec notre expérience nationale récente redonne à ces drames une poignante actualité. » (PL, 16 juin 1945)

Ven 24 octobre 14h30 Salle GF

L'ETERNEL RETOUR

de Jean Delannoy

France/1943/115'/35mm
Avec Jean Marais, Madeleine Sologne.
Adaptation moderne du mythe de *Tristan et Yseult*.
« Ce n'est pas le fantastique des truquages qui crée ici le mystère mais une qualité immanente aux choses et aux personnages dont l'opérateur a presque tout le mérite. » (L'Information universitaire, 20 novembre 1943)

Sam 06 septembre 20h30 Salle JE

68 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

EUROPE 51 (EUROPA' 51)

de Roberto Rossellini

Italie/1952/105'/VOSTF/35mm

Avec Ingrid Bergman, Alexander Knox.
À la mort de son enfant, la femme d'un diplomate anglais se dévoue pour les déshérités.

« Le scénario et le texte de Rossellini n'évitent souvent le déplaisant que pour tomber dans le ridicule. » (RCT, 28 septembre 1952) « Par acquis de conscience et parce que la version italienne présentée à Venise n'était pas l'originale, j'ai voulu avant de faire ma critique, voir la version anglaise. Bien m'en a pris. J'allais commettre une injustice que je ne me serais jamais pardonnée. *Europe 51* est un chef-d'œuvre et peut-être le meilleur film de Rossellini. Comme l'héroïne, me voici converti. » (PL, 29 juin 1953)

Jeu 28 août 21h30 Salle GF

L'EXPÉDITION DU KON TIKI (KON-TIKI)

de Thor Heyerdhal

Norvège-Suède/1952/77'/VF/35mm
Avec Thor Heyerdahl, Herman Watzinger.
Documentaire sur l'expédition menée par l'explorateur norvégien Thor Heyerdahl à bord d'un radeau.

LES FEUX DE LA RAMPE (LIMELIGHT)

de Charles Chaplin

Etats-Unis/1952/143'/VOSTF/35mm

Avec Charles Chaplin, Claire Bloom.
Un comique du music-hall déchu se prend d'affection pour une jeune danseuse paralysée.

« Qu'on imagine, si Shakespeare et Molière étaient de notre temps, qu'il faille juger sur le champ *Le Roi Lear* et *Don Juan* quelques heures après leur première représentation ! C'est pourtant à cette opération d'une valeur toute relative que votre critique doit se livrer avec le dernier film de Chaplin. » (PL, 31 octobre 1952)

Dim 28 septembre 11h00 Salle GF

Dim 23 novembre 15h00 Salle HL →
→ Séance Cinéma en famille

LE FILET (LA RED)

d'Emilio Fernández

Mexique/1973/83'/VOSTF/35mm

Avec Rossana Podestà, Crox Alvarado.
Deux jeunes bandits se retrouvent quelque temps après avoir fait un hold-up, ils se disputent la fiancée de l'un d'eux.
« La vraie substance du film est l'exposition du désir insatisfait et réciproque d'un homme et d'une femme,

• Précédé de *0 saisons, 6 châteaux*.

Mer 03 septembre 20h30 Salle JE

LE GAUCHER (THE LEFT HANDED GUN)

d'Arthur Penn

Etats-Unis/1958/100'/VOSTF/35mm

Avec Paul Newman, Lita Milan.
L'histoire de William Bonney, plus connu sous le nom de Billy the Kid.

« Par ce coup d'éclat, Arthur Penn, dont nous ignorons le nom, se place d'emblée au niveau des Robert Aldrich et des Stanley Kubrick. Il y a sûrement plus d'invention dans 10 minutes du *Gaucher* que dans trois films américains « de festival ». » (RCT, 19 octobre 1958)

Lun 29 septembre 14h30 Salle HL

Jeu 13 novembre 21h30 Salle GF

GOUPI MAINS ROUGES

de Jacques Becker

France/1942/104'/35mm

Avec Fernand Ledoux, Robert Le Vigan.
Dans un village de Charente, la famille Goupi vit repliée sur elle-même, lorsque le retour du fils du patriarche coïncide avec un meurtre crapuleux.

« L'actualité judiciaire n'a certainement pas manqué de rappeler à certains de nos lecteurs un souvenir : le *Goupi mains rouges* de Jacques Becker et Pierre Véry, dont la vérité sociologique se révèle troublante à la lumière du crime de Lurs. Le comportement de la famille Dominici est-il si loin de celui des Goupi ? » (FO, 19 novembre 1953)

Mer 27 août 21h30 Salle GF

LES GRANDES MANŒUVRES

de René Clair

France/1955/107'/35mm

Avec Gérard Philipe, Michèle Morgan.
Un lieutenant aux 33èmes dragons fait le pari de séduire une femme désignée par le hasard.

« De plus en plus Clair ! »
(PL, 28 octobre 1955)

Sam 04 octobre 21h00 Salle HL

mais ce désir est loin de demeurer platonique : chacun désire l'autre mais il jouit de voir l'autre le désirer et, faute de mieux, se livre en sa présence à une énergique masturbation par symboles interposés. » (FO, 19 novembre 1952)

Dim 30 novembre 20h30 Salle JE

en dépit des qualités plus éclatantes que bien d'autres œuvres magistrales, c'est que l'intelligence y paraît avoir étouffé la sensibilité. Il y manque ce qui fait la force de films moins parfaits ou moins grands comme *La Bête humaine* ou *Casque d'or*. » (EN, 4 octobre 1956)

Sam 11 octobre 20h30 Salle JE

LA FILLE DES MARAIS (CIELO SULLA PALUDA)

de Augusto Genina

Italie/1949/114'/VOSTF/16mm

Avec Ines Orsini, Mauro Matteucci.
L'hagiographie de Maria Goretti, une jeune fille qui lutta avec sa mère contre la pauvreté et la violence des hommes.
« C'est justement le mérite de Genina d'avoir enfin osé faire une hagiographie qui ne prouve rien et surtout pas la sainteté de la sainte. En bonne logique, comme en bonne théologie, un saint ne l'est qu'après. » (CC, mai 1951, P4, p. 63)

Sam 15 novembre 21h30 Salle GF

GHETTO TEREZIN (DALEKÁ CESTA)

d'Alfred Radok

Tchécoslovaquie/1950/108'/VOSTF/35mm

Avec Blanka Waleská, Otomar Krejca.
Dans le camp de concentration de Theresienstadt, l'histoire du mariage entre une femme de confession juive et un Tchèque.

« La nature imite l'art. Dante, Sade et Kafka, après l'Histoire, Ghetto Terezin les illustre, sans doute à leur insu. » (FO, 20 janvier 1952)

Dim 26 octobre 17h00 Salle HL

FORÊT SACRÉE

de Pierre-Dominique Gaisseau

France/1954/45'/35mm

La tentative des premiers Blancs qui, pour mieux connaître les Tomas, pénètrent la forêt sacrée.

« Cette expérience humaine insolite, où la connaissance sacrifie le sacré à son sacrilège, permet d'échapper au dilemme du mensonge exotique et de la mission ethnographique. C'est leur ethnographie qui devient un objet d'art nègre. » (FO, 7 avril 1955)

GOHA LE SIMPLE

de Jacques Baratier

France-Tunisie/1958/83'/VF/35mm

Avec Omar Sharif, Zina Bouzaiane.
L'aventure amoureuse d'un jeune homme insouciant et rêveur.

« Admirable texte de Schehadé. » (EN, 29 mai 1958)

Sam 18 octobre 20h30 Salle JE

69

« Dieu merci, ces marins d'occasion avaient emporté une caméra et du film. Mais aucun d'eux n'était cinéaste professionnel. Le manque total d'appréhension, de truquage, donne aux images une sincérité bouleversante. » (PL, 28 avril 1952)

Dim 23 novembre 20h30 Salle JE

FARREBIQUE

de Georges Rouquier

France/1945/100'/35mm

À Farrebique, la vie d'une famille de paysans, au rythme paisible des saisons. « Un des très rares films français qui, avec *L'Espoir* de Malraux, ait au moins pressenti la révolution réaliste qui vient d'éclater d'un coup en Italie. » (ESP, avril 1947)

Ven 21 novembre 20h30 Salle JE

FEMME OU DÉMON (DESTRY RIDES AGAIN)

de George Marshall

Etats-Unis/1939/81'/VOSTF/35mm

Avec James Stewart, Marlene Dietrich.
Le propriétaire d'une maison de jeu met la ville de Bottle Neck en coupe réglée.
« Ce classique de l'humour western comporte une célèbre bataille de femmes où Marlene Dietrich fait merveille. » (FO, 28 août 1958, T3, p. 165)

Mer 10 septembre 20h30 Salle JE

GROENLAND

de Marcel Ichac et Jean-Jacques Languepin

France/1952/69'/35mm

Les événements de l'expédition de Paul-Emile Victor au Groenland.

« Le succès de Kon-Tiki et Groenland a prouvé que le public pouvait préférer l'exotisme et l'aventure totalement documentaire à la prétendue évasion du film romancé. » (FO, 23 avril 1953)

Dim 02 novembre 20h30 Salle JE

GUERNICA

d'Alain Resnais et Robert Hessens

France/1950/12'/35mm

Texte: Paul Eluard, dit par Maria Casarès et Jacques Pruvost.

Evocation du drame de Guernica au travers de la toile de Pablo Picasso.

• Précédé de *Van Gogh*
• Suivi des *Désastres de la guerre*.
Séance présentée par Hervé Joubert-Laurencin, suivie d'un débat.

Ven 28 novembre 14h30 Salle HL

HENRI V (THE CHRONICLE HISTORY OF KING HENRY THE FIFTH WITH HIS BATTELL FOUGHT AT AGINCOURT IN FRANCE)

de Laurence Olivier

Grande-Bretagne/1945/130'/VOSTF/35mm

Avec Laurence Olivier, Hartcourt William. Comment le roi Henri V prétend à la couronne de France et part en guerre contre Charles VI.

« Shakespeare prisonnier et le théâtre

70 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

aussi, cernés de tous côtés par le cinéma.» (ESP, juin 1951, T2, p. 70 et 82)

Dim 14 septembre 14h30 Salle HL
Jeu 18 septembre 14h30 Salle HL

HIROSHIMA MON AMOUR

d'Alain Resnais

France-Japon/1959/91'/35mm
Scénario de Marguerite Duras.
Avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada.
Une comédienne joue dans un film sur la paix tournée à Hiroshima.
Elle y aime un Japonais.

Dim 21 septembre 19h30 Salle GF

L'HOMME DES VALLÉES PERDUES (SHANE)

de George Stevens

Etats-Unis/1952/105'/VOSTF/35mm
Avec Alan Ladd, Jean Arthur, Van Heflin.
Un cavalier mystérieux est hébergé par un couple de fermiers menacé par un gros propriétaire et tombe amoureux de la femme de son hôte.
« Le comble de l'opération de ce que j'ai appelé « westernisation » a été atteint avec *Shane*, où l'objet de la « westernisation » est... le western lui-même. Je veux dire que scénario et personnages sont bien alors conformes

Ven 12 septembre 14h30 Salle HL

L'INSOUMISE (JEZEBEL)

de William Wyler

Etats-Unis/1938/104'/VOSTF/35mm
Avec Bette Davis, Henry Fonda.
À la Nouvelle-Orléans, vers 1860, une jeune fille fait scandale en tombant amoureuse d'un dandy.
« Il n'y a pas un plan de *L'Insoumise*, pas une minute dans ce film qui ne soit de cinéma pur.» (*La Revue du cinéma*, février 1948, T. 1, p. 172-173)

Sam 30 août 21h30 Salle GF

JERICHO

de Henri Calef

France/1945/107'/35mm
Avec Pierre Brasseur, Pierre Larquey.
Amiens, 1944. Des prisonniers sont amenés dans l'église par les Allemands pour y passer leur dernière nuit avant d'être fusillés.
« *Jericho* serait un bon film si la Résistance pouvait se contenter de qualités moyennes. Tel quel il lui arrive de friser le ridicule et l'indécence.» (PL, 17 mars 1946)

Sam 22 novembre 20h30 Salle JE

JEUX INTERDITS

de René Clément

France/1946/85'/35mm
Avec Brigitte Fossey, Georges Poujouly.
Pendant l'Exode de 1940, Paulette, cinq ans, dont les parents viennent d'être tués, trouve refuge chez une famille de paysans.
« La merveille du film: les deux enfants. La fillette surtout, dont la justesse de jeu, sans l'ombre d'un cabotinage, est proprement incroyable: il faut le voir.» (PL, 14 mai 1952)

Ven 10 octobre 20h30 Salle JE

JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

de Robert Bresson

France/1951/110'/35mm
d'après Georges Bernanos.
Avec Claude Laydu, Amand Guibert.
Un jeune prêtre malade et nouvellement nommé, se heurte à l'incompréhension de ses paroissiens.
« À l'inverse d'Aurenche et Bost, Bresson élague autour de l'essentiel. C'est que sa « fidélité » est la forme la plus insidieuse, la plus pénétrante de la liberté créatrice.» (CC, juin 1951, T1, p. 33-53)

Ven 26 septembre 14h30 Salle HL

LE JOUR SE LÈVE

de Marcel Carné

France/1939/90'/35mm
Avec Jean Gabin, Arletty, Jules Berry.
Barricadé dans sa chambre, un homme se remémore les circonstances qui l'ont

conduit au meurtre d'un infâme dresseur de chiens.

« Presque un documentaire social sur la vie d'un ouvrier célibataire.» (EF, 6 janvier 1948)

Sam 30 août 19h30 Salle GF

Dim 16 novembre 11h00 Salle GF

LE JUGEMENT DERNIER

de René Chanas

France/1945/105'/35mm
Avec Jean Davy, Michel Martin, Louis Seigner, Jean Desailly.

Dans un pays imaginaire de l'Europe Centrale, les patriotes s'organisent contre l'occupant allemand. Mais l'un d'eux dénonce leur chef qui est assassiné.
« On y reconnaît, dans le bon et dans le mauvais, ce caractère des films où le metteur en scène est son propre scénariste: un ton personnel, une technique moins anonyme qu'à l'ordinaire, des réussites valables à côté de fautes de goût évidentes.» (PL, 1er janvier 1946)

Mer 01 octobre 20h30 Salle JE

JULIETTE OU LA CLÉ DES SONGES

de Marcel Carné

France/1951/100'/35mm

Avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier.
Michel a volé par amour pour Juliette.
Emprisonné, il s'endort et rêve...

« L'un des plus sensationnels éreintements de l'histoire du cinéma.
La projection au Festival de Cannes a pris des proportions de catastrophe, de deuil national. J'en verrais volontiers l'origine dans la conjoncture particulière qui a fait le succès de Marcel Carné. Ses films s'identifient dans le souvenir du public avec l'idéal cinématographique d'avant-guerre.» (ESP, septembre 1951)

Mer 15 octobre 20h30 Salle JE

KANAL / ILS AIMAIENT LA VIE (KANAL)

d'Andrzej Wajda

Pologne/1957/95'/VOSTF/35mm

Avec Teresa Izewska, Tadeusz Janczar.
Un jour de septembre 1944 vers la fin de l'Insurrection de Varsovie, une unité de quelques insurgés s'enfonce dans les égouts pour échapper à l'encerclement des nazis et rejoindre le centre ville où se poursuivent les combats.

« Plus qu'au cinéma soviétique des années 1950, c'est au Malraux de *L'Espoir* que le film de Wajda pourrait nous faire songer. C'est-à-dire à un art qui intègre la lutte historique et la méditation politique à la totalité de la vie morale sur le même plan que l'amour et la mort.» (PL, 20 mars 1958)

Jeu 25 septembre 20h30 Salle JE

Lun 10 novembre 14h30 Salle HL

LIFEBOAT

de Alfred Hitchcock

Etats-Unis/1944/97'/VOSTF/35mm
Avec Tallulah Bankhead, William Bendix.
L'odyssée de neuf survivants sur un canot de sauvetage.

« J'imagine volontiers Lifeboat sans sa bande sonore. Nous prêterons alors aux personnages et aux événements des mobiles et des causes dépouillés de toute idéologie. Je crois que, vu de cette façon, le film est presque parfait.» (FO, 14 juin 1956, repris dans *Le Cinéma de la cruauté*, Flammarion, 1987, p. 156)

Ven 31 octobre 14h30 Salle HL

LOUISIANA STORY

de Robert Flaherty

Etats-Unis/1940/77'/VF/16mm
Avec Joseph Boudreaux, Lionel Le Blanc.
La vie paisible des bayous de Louisiane est troublée par des prospecteurs de pétrole et leur derrick.

« Sans histoire ou presque, sans autre mise en scène que celle fournie par la nature elle-même, *Louisiana Story* est pourtant plus dramatique qu'un bon film policier. C'est une œuvre bouleversante et inoubliable.» (PL, 29 octobre 1949)

Ven 14 novembre 20h30 Salle JE

MACBETH

d'Orson Welles

Etats-Unis/1948/82'/VOSTF/35mm
d'après William Shakespeare.
Avec Orson Welles, Jeanette Nolan.
Poussé par son épouse, Macbeth assassine le roi d'Ecosse pour prendre sa place.

« Le vrai théâtre filmé n'est pas le phonographe, il en est l'onde Martenot.» (ESP, juillet-août 1951, T2, p. 112 et 108)

Sam 25 octobre 14h30 Salle HL

MADAME BOVARY

de Jean Renoir

France/1933/105'/35mm
d'après Gustave Flaubert.
Avec Valentine Tessier, Pierre Renoir.
Une jeune bourgeoise de province trompe son ennui en ayant des amants.

« Les lacunes et les faiblesses de la version de *Madame Bovary* de Renoir nous gênent quand elles nous charment dans la *Partie de campagne*, restée en somme à l'état d'esquisse.» (FO, 6 mars 1952)

Ven 29 août 21h30 Salle GF

Lun 27 octobre 14h30 Salle HL

MAISON DE BAMBOU (HOUSE OF BAMBOO)

de Samuel Fuller

États-Unis/1955/100'/VOSTF/35mm
Avec Robert Ryan, Robert Stack.
Au Japon, un policier s'infiltré dans un gang aux méthodes brutales.

« Cette *Maison de bambou* est le premier exemple d'un film américain aussi

à la tradition et aux règles du genre, mais qu'ils sont traités au second degré, qu'ils ne sont plus la matière même du film, mais son sujet.» (FO, 18 juillet 1957)

Jeu 20 novembre 17h00 Salle HL

L'HOMME DU SUD (THE SOUTHERNER)

de Jean Renoir

Etats-Unis/1945/92'/VOSTF/35mm
Avec Zachary Scott, Betty Field.
Un ouvrier agricole et sa famille tentent de s'établir à leur compte. Il devra combattre la maladie, la malveillance, et les intempéries.
« Il doit falloir crever cette croûte de réalisme qui nous aveugle et retrouver au-delà l'univers tendre, cruel, ironique, ludique, quasi onirique de Renoir.» (Notes tardives sur *L'Homme du sud*)

Dim 30 novembre 15h00 Salle HL

HÔTEL DES INVALIDES

de Georges Franju

France/1952/22'/35mm
Commentaire dit par Michel Simon.
Un film sur l'Hôtel des Invalides qui réussit à intégrer un propos pacifiste à une visite apparemment banale.
« Doit-on lui reprocher de se présenter pour ce qu'il n'est pas: un reportage objectif sur les Invalides? Peut-être, mais cela ne doit pas nous dispenser d'admirer ce qu'il est: un poème pacifiste d'une déchirante et noire ironie.» (PL, 12 novembre 1952)
• Suivi de *Nuit et Brouillard*.

72 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

japonais que, par exemple, *La Main au collet* est français.»
(RCT, 19 février 1956)

Dim 16 novembre 17h00 Salle HL

LES MAÎTRES FOUS

de Jean Rouch
France/1956/18'/35mm
Les pratiques rituelles d'exorcisme d'une secte Haouka au Niger.
« Chris Marker et Alain Resnais avaient voulu nous montrer comment meurent les statues noires, le film de Jean Rouch en apporte le complément logique et positif en nous révélant comment les dieux naissent aussi, car s'il y a quelque chose de pire que la mort d'une civilisation, c'est le reflet qu'elle nous renvoie de la nôtre dans le délire de son agonie. Oui, nous sommes devenus semblables à des dieux, mais quels dieux sommes-nous donc? » (FO, 24 octobre 1957)
• Film précédé d'*Assassins d'eau douce*
• Suivi de *La Course de taureaux*.
Mer 24 septembre 20h30 Salle JE

MANON DES SOURCES

de Marcel Pagnol
France/1953/200'/35mm
d'après son roman.

MIRACLE À MILAN (MIRACOLO A MILANO)

de Vittorio De Sica
Italie/1950/100'/VOSTF/35mm
Avec Francesco Golisano, Brunella Bovo.
Toujours heureux de vivre, le jeune Toto emménage dans un bidonville. Avec ses habitants, il entreprend de reconstruire le village et même de l'enchanter.
« Avec De Sica, nous n'en sommes plus à nous désoler de la perte du plus grand secret cinématographique, celui de la poésie comique de Charlot, mais à nous émerveiller de le retrouver en 1951 à l'avant-garde du cinéma mondial. » (FO, 6 décembre 1951)

Sam 20 septembre 19h30 Salle GF

LE MONDE DU SILENCE

de Jean-Yves Cousteau et Louis Malle
France/1958/86'/16mm
Le monde des profondeurs marines dans les grands océans.
« Il se pourrait que le rêve d'Icare ait commencé de se réaliser avec la chute dans l'océan. Le ciel était à nos pieds; il commence de nous révéler ses merveilles. » (RCT, 26 février 1956)

Dim 26 octobre 20h30 Salle JE

pas reconnu.»
(DOC Education populaire, 1948)

Dim 16 novembre 14h30 Salle HL

LE MYSTÈRE PICASSO

de Henri-George Clouzot
France/1955/78'/35mm
Avec Pablo Picasso.
L'enregistrement en direct de la genèse d'une œuvre.
« Le Mystère Picasso ne démontre rien, il montre. » (EN, 31 mai 1956)

Jeu 04 septembre 17h00 Salle HL

NANOUK L'ESQUIMAU (NANOOK OF THE NORTH)

de Robert Flaherty
EU-France/1922/70'/VOSTF/35mm
La vie quotidienne de Nanouk l'esquimaud, de sa femme Nyla et de leurs enfants.
« Même si dans Nanouk la lutte de l'homme et de la nature est le sujet du film, elle ne saurait être comparée à une action théâtrale, le point d'appui du lever dramatique n'est pas dans l'homme mais dans les choses. » (ESP, juillet-août 1951, T. 2, p. 96)

Mer 05 novembre 21h30 Salle GF

NOUS LES GOSSES

de Louis Daquin
France/1941/85'/35mm
Avec Louise Carletti, Gilbert Gil.
En dehors de cours, les aventures de bandes de gosses de la banlieue de Paris. « Nous les gosses est peut-être un film « mieux fait », mais c'est seulement avec Les Frères Bouquinquant que pour la première fois nous découvrons un « style Daquin ». » (EF, 24 février 1948)

Mer 17 septembre 20h30 Salle JE
Lun 03 novembre 14h30 Salle HL

NOUS SOMMES TOUS DES ASSASSINS

d'André Cayatte
France-Italie/1952/115'/35mm
Avec Marcel Mouloudji, Claude Laydu.
Un homme habitué à tuer pendant la guerre a continué à la Libération.
Arrêté, il risque la peine de mort.
« Le film de Cayatte bénéficie de l'admiration suscitée par l'audace de la thèse et l'originalité de la démonstration, alors que cette admiration ne lui appartient pas « en tant que film ». » (ESP, juillet 1952)

Ven 17 octobre 20h30 Salle JE

MONSIEUR RIPOIS

de René Clément
France-GB/1953/100'/35mm
Avec Gérard Philipe, Valérie Hobson.
Le volage André Ripois tente de séduire Patricia en lui racontant sa vie.
« Dans le trucage nommé « transparence », l'action « jouée » flotte sur la réalité brute comme un bouchon sur l'océan. Dans Monsieur Ripois, Clément l'y fait pénétrer en parvenant à éviter à la fois la dissolution de la création romanesque dans le réel comme son rejet par opposition. » (ESP, août-septembre 1954, T. 2, p. 61-62)

Sam 27 septembre 19h30 Salle GF
Lun 24 novembre 14h30 Salle HL

LES NEIGES DU KILIMANDJARO (THE SNOWS OF KILIMANJARO)

de Henry King
Etats-Unis/1952/114'/VF/35mm
d'après Ernest Hemingway.
Avec Gregory Peck, Susan Hayward.
Un écrivain-reporter, luttant contre la mort, trouve un nouveau sens à sa vie au pied du mont Kilimandjaro.
« Henry King, débordant le cadre de la nouvelle, a fait des Neiges du Kilimandjaro une manière de « digest » des divers aspects du romancier. » (PL, 7 mai 1953)

Dim 12 octobre 20h30 Salle JE

NIAGARA

de Henry Hathaway
Etats-Unis/1953/89'/VOSTF/35mm
Avec Marilyn Monroe, Joseph Cotten.
Lors d'un séjour à Niagara Falls, Ray et Polly Cutler font la connaissance de George et Rose Loomis, un couple au bord de la rupture.

« C'est ce qu'on appelle une comparaison! Encore qu'au premier abord les charmes charnus et élastiques de Marilyn Monroe n'aient qu'un lointain rapport avec la tonitruante cataracte qui relie le lac Erié à l'Ontario, il faut voir dans ce rapprochement le symbole d'une attirance charnelle irrésistible et qui insensiblement entraîne l'homme qui s'y laisse prendre dans un tumulte mortel. » (PL, 14 septembre 1953)

Ven 14 novembre 17h00 Salle HL

NUIT ET BROUILLARD

d'Alain Resnais
France/1955/32'/35mm
Texte de Jean Cayrol dit par Michel Bouquet.
1955: Alain Resnais, à la demande du comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, se rend sur les lieux où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont perdu la vie. Il s'agit d'Oranienbourg, Auschwitz, Dachau, Ravensbrück, Belsen, Neuengamme, Struthof.
« Nuit et Brouillard nous incite à l'examen de conscience, mais son affirmation est d'autant plus forte et pénétrante qu'elle se situe dans cette zone d'immense sérénité qui succède aux larmes du deuil quand l'être aimé peut revivre dans notre souvenir d'une seconde vie. » (EN, 9 février 1956)
• Précédé de *Hôtel des Invalides*.

Ven 12 septembre 14h30 Salle HL

LES NUITS DE CABIRIA (LE NOTTI DI CABIRIA)

de Federico Fellini
Italie/1957/126'/VOSTF/35mm
Avec Giulietta Masina, Armando Nazzari.
Cabiria, prostituée tente de conserver une dignité personnelle que sa condition rend perpétuellement fragile.
« Ce qui me fait crier au génie, c'est que le regard de Cabiria passe plusieurs fois sur l'objectif de la caméra sans jamais exactement s'y arrêter. La salle se rallume sur cette merveilleuse ambiguïté. »

73

Avec Jacqueline Pagnol, Raymond. Pour venger la mort de son père, Manon des sources, fille des montagnes provençales détourne l'eau qui alimente le village.
« Il n'aura manqué, peut-être, au génie de Pagnol que l'intelligence de son art pour être le Chaplin du cinéma parlant. » (FO, 29 janvier 1953)

Dim 19 octobre 14h30 Salle GF

LES MAUVAISES RENCONTRES

d'Alexandre Astruc
France/1955/84'/35mm
Avec Anouk Aimée, Jean-Claude Pascal.
Une jeune femme avide de célébrité se retrouve au Quai des Orfèvres pour un interrogatoire. Elle revit les différents moments qui ont précédé une gloire à laquelle elle n'avait pas songé.
« L'égal d'un roman brillant à la fois incisif, lucide et sensible sur la dernière après-guerre. » (PL, 3 septembre 1955)

Dim 05 octobre 20h30 Salle JE

LE MÈPRIS

de Jean-Luc Godard
France-Italie/1963/103'/35mm
Avec Michel Piccoli, Brigitte Bardot.
Un scénariste français et sa femme s'installent en Italie où Fritz Lang doit tourner une adaptation de L'Odyssée. À cause de la lâcheté du mari, le couple se déchire.

Ven 05 septembre 14h30 Salle HL

74 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

(CC, novembre 1957, T. 4, p. 142)

Jeu 16 octobre 14h30 Salle HL

ŒIL POUR ŒIL

d'André Cayatte

France-Italie/1956/113'/35mm
Avec Curd Jürgens, Folco Lulli.
Un homme décide de se venger
d'un médecin qu'il juge responsable
de la mort de sa femme.

« J'avais écrit jadis un article intitulé,
dans une intention d'ailleurs à demi
humoristique : « La Cybernétique d'André
Cayatte ». Le réalisateur y a fait plusieurs
fois allusion. Avec *Œil pour œil*, André
Cayatte estime avoir pris l'exact contre-
pied de cette critique. Son auteur a voulu
faire cette fois-ci l'anti-film à thèse. »
(FO, 19 septembre 1957)

Ven 24 octobre 20h30 Salle JE

LOS OLVIDADOS

de Luis Buñuel

Mexique/1950/89'/VOSTF/35mm
Avec Estela Inda, Miguel Inclan.
La vie criminelle d'un groupe d'enfants
pauvres de la banlieue de Mexico.
« Los Olvidados est un film digne de *L'Âge
d'or* et de *Terre sans pain*. On y retrouve
ce long et monotone hurlement de pitié et

« *Ordet* est un film en noir et blanc, je
devrais écrire : « le dernier film en noir
et blanc » tant les ressources du blanc
et du gris y paraissent définitivement
épuisées. Toutes les valeurs de l'image se
réfèrent au blanc qui est paradoxalement
dans *Ordet* la couleur de la Mort. À partir
de cet étalon absolu, Dreyer compose ses
gris jusqu'au noir pur avec une grande
maîtrise qu'on pourrait comparer à celle
des plus grands peintres. »
(EN, 10 mai 1956)

Lun 22 septembre 17h00 Salle GF

O SAISONS, Ô CHÂTEAUX

d'Agnès Varda

France/1957/22'/35mm
Avec Danièle Delorme.
Des jardiniers, des peintures naïves
et quelques mannequins de mode
s'intègrent à la beauté classique des
châteaux de la Loire.

• Suivi de *Forêt sacrée*.

Mer 03 septembre 20h30 Salle JE

PAISÀ

de Roberto Rossellini

Italie/1946/124'/VOSTF/35mm
Avec Carmela Sazio, Robert Van Loon.
En six épisodes tournés à travers la

péninsule, Rossellini raconte la libération
de l'Italie par les alliés, faisant naître de
la mosaïque des destins particuliers la
conscience de l'Histoire.

« Variées par le ton mais profondément
unifiées par leur thème, ces six nouvelles
constituent un vrai grand film. Ce commun
dénominateur c'est la confrontation,
le contact, l'amour maladroit et tâtonnant
de deux civilisations, l'américaine et
l'italienne, à travers diverses péripeties
significatives de la libération. »
(RCT, 30 janvier 1955)

Jeu 25 septembre 14h30 Salle HL

LE PARADIS DES HOMMES (L'ULTIMO PARADISO)

de Folco Quilici

Italie/1955/90'/VF/35mm
Avec Vairia Hatamou, Terei Autoroi.
Documentaire romancé racontant quatre
histoires dans des îles du Pacifique.
« Les réalisateurs de ce genre de films
sont des pilleurs d'épaves, des trafiquants
d'esclaves, des pirates de l'image qui
volent au monde ses derniers mystères
et les jettent sur le marché. Or la
splendeur d'un document, sa poésie ne
sont pas indépendantes de sa virginité.
Assurément une femme violée reste belle,
mais ce n'est plus la même femme. »
(FO, 20 février 1958)

Lun 08 septembre 20h30 Salle JE

LES PARENTS TERRIBLES

de Jean Cocteau

France/1948/100'/35mm

d'après sa pièce.

Avec Jean Marais, Josette Day.

Michel amoureux de Madeleine et veut
l'épouser, mais ses parents s'opposent
à son mariage.

« *Les Parents terribles* ne trompent
pas leur monde. Il ne saurait y avoir de
meilleure propagande pour le vrai théâtre
que le bon théâtre filmé. »
(ESP, juillet-août 1951, T. 2, p. 115)

Mer 24 septembre 14h30 Salle HL

PARIS 1900

de Nicole Védrès

France/1947/83'/35mm

Montage d'images qui ressuscite la Belle
Epoque.

« Ces « souvenirs » ne nous appartiennent
pas. Ils réalisent le paradoxe d'un passé
objectif, d'une mémoire extérieure à notre
conscience. Le cinéma est une machine à
retrouver le temps pour mieux le perdre. »
(EF, 30 septembre 1947, T. 1, p. 41)

Jeu 20 novembre 20h30 Salle JE

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

de Carl Theodor Dreyer

France/1928/108'/35mm

Avec Renée Falconetti, Eugène Sylvain.
Le procès et la mort de Jeanne d'Arc.

« Comme l'écrivait le critique hongrois
Bela Balasz : « Vu d'aussi près, le visage
humain devient le document. » [...]

Quelque vingt ans après, c'est ce que

nous a prouvé à nouveau Bresson dans

Le Journal d'un curé de campagne. »

(RCT, 9 mars 1952)

Lun 01 septembre 17h00 Salle GF

LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE (THE BEST YEARS OF OURS LIVES)

de William Wyler

Etats-Unis/1946/170'/VOSTF/35mm

Avec Fredric March, Myrna Loy.

Le retour au foyer de trois soldats ayant
combattus pendant la Seconde Guerre
mondiale.

« Il ne s'agit pas tant de dire la vérité
(ce que les instituteurs, les chefs d'Etat
et les prêtres peuvent aussi bien faire que
les metteurs en scène), mais de créer un
style de la vérité. En art, c'est finalement
avec le style qu'on ment, le réalisme est
tout autant affaire de forme que de fond. »
(EF, 7 octobre 1947)

Sam 22 novembre 14h30 Salle HL

LA POINTE COURTE

d'Agnès Varda

France/1956/85'/35mm

Avec Philippe Noiret, Silvia Monfort.

Un homme retourne dans sa ville natale,
Sète, et retrouve son fameux quartier de
pêcheurs : la Pointe courte. Sa femme
vient l'y rejoindre. Pendant quelques jours,
ils vont faire le point sur leur couple.

« *La Pointe courte* est un film miraculeux.
Agnès Varda n'a peut-être pas oublié ses
talents de photographe. Mais Le dialogue
est admirable. Ses héros ne disent que
des choses inutiles et essentielles comme
ces mots qui nous échappent en rêve. »
(PL, 7 janvier 1956)

Ven 19 septembre 20h30 Salle JE

LA POISON

de Sacha Guitry

France/1951/85'/35mm

Avec Michel Simon, Jeanne Fusier-Gir.
Un homme exécute le meurtre parfait
de sa « poison » d'épouse.

« La nouveauté de cet humour noir dans
son œuvre semble avoir embarrassé
Guitry ; il alterne avec la satire aimable
et superficielle sans parvenir à s'y marier
vraiment. L'unité du film en souffre,
et c'est dommage, car on se dit vingt fois
qu'il y avait là mieux que des situations
ingénieuses : un grand sujet. »
(PL, 6 décembre 1951)

Dim 31 août 19h30 Salle GF

LA PORTE DE L'ENFER (JIGOKU-MON)

de Teinosuke Kinugasa

Japon/1953/86'/VOSTF/35mm

Avec Machiko Kyô, Kazuo Hasegawa.
Au XII^e siècle, alors que les guerres
civiles font rage, le samouraï Morito est
chargé par l'empereur de traverser le
territoire afin de distraire l'attention des
rebelles.

« Avec *La Porte de l'enfer*, le cinéma
japonais nous offre, jusqu'à nouvel ordre,
sa plus haute leçon. » (FO, 1^{er} juillet 1954)

Dim 12 octobre 17h30 Salle GF

PORTE DES LILAS

de René Clair

France/1957/96'/35mm

Avec Pierre Brasseur, Georges Brassens.
Dans le quartier des Lilas, un bon à rien
fait la rencontre d'un gangster recherché
par la police.

« Le cinéaste transcrit des vérités graves
et dououreuses dans un univers plus
léger où la pudeur des sentiments évite le
drame par élégance. »
(EN, 10 octobre 1957)

Dim 14 septembre 20h30 Salle JE

PROGRAMME DE FILMS D'ANIMATION

LES JOYEUX MICROBES

d'Emile Cohl

France/1909/3'/vidéo

• Suivi de

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

d'Emile Cohl

France/1910/8'/vidéo

76 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

• Suivi de
L'HOMME À RESSORT ET LES SS (PÉRÁK A SS)

de Jirí Trnka

Co-réal.: Jirí Brdecka.

Tchécoslovaquie/1946/13'/35mm

• Suivi de

LE JOYEUX CIRQUE (VESELY CIRKUS)

de Jirí Trnka

Tchécoslovaquie/1951/14'/35mm

• Suivi de

VOISINS (NEIGHBOURS)

de Norman McLaren

Canada/1952/8'/35mm

• Suivi de

BLINKITY BLANK

de Norman McLaren

Canada/1955/5'/35mm

• Suivi de

RYTHMETIC

de Norman McLaren

Co-réal.: Evelyn Lambert

Canada/1956/8'/35mm

• Suivi de

IL ÉTAIT UNE CHAISE (A CHAIRY TALE)

de Norman McLaren

Co-réal.: Claude Jutra.

Canada/1957/13'/35mm

• Suivi de

Un homme, marié à une chanteuse de music hall, est arrêté pour le meurtre d'un vieillard vicieux qui avait rendez-vous avec sa femme. L'inspecteur Antoine mène l'enquête.

« Louis Jouvet fait pâlir tous les Maigret du cinéma et les relègue dans l'attirail des accessoires de convention. » (PL, 15 octobre 1947)

Dim 31 août 21h30 Salle GF

QUAND LES VAUTOURS NE VOIENT PLUS (WHERE NO VULTURES FLY)

de Harry Watt

Grande-Bretagne/1951/103'/VOSTF/35mm

Avec Anthony Steel, Dinah Sheridan.

En Afrique, l'engagement d'un garde-chasse pour sauver les animaux sauvages et lutter contre les trafiquants d'ivoire.

« Plus encore que les films d'enfants, les films d'animaux ont entre autres mérités celui de nous faire toucher les pouvoirs extrêmes du cinéma et ses limites. C'est un enseignement inestimable. » (RCT, 30 juin 1955, T. 1, p. 126)

Lun 06 octobre 20h30 Salle JE

LES RAPACES (GREED)

d'Erich von Stroheim

Etats-Unis/1923/110'/INT. FR./35mm

Avec Gibson Gowland, ZaSu Pitts.

Mac Teague, un naïf dentiste, rencontre à San Francisco une jeune fille fiancée à l'un de ses amis.

« Stroheim assassine la rhétorique et le discours pour faire triompher l'évidence; sur les cendres de l'ellipse et du symbole, il va créer un cinéma de l'hyperbole et de la réalité. » (Ciné-Club, avril 1949)

Mer 27 août 14h30 Salle HL

LA RÈGLE DU JEU

de Jean Renoir

France/1939/110'/35mm

Avec Nora Grégor, Jean Renoir.

Chassé croisé amoureux lors d'une partie de chasse en Sologne.

« Nul mieux que Renoir n'a saisi la vraie nature de l'écran, ne l'a débarrassé des analogies équivoques avec la peinture et le théâtre. Le témoin invisible du film a des œillères, son ubiquité idéale est tempérée par le cadrage comme il arrive à la tyrannie de l'être par l'assassinat. » (CC, janvier 1952)

Jeu 04 septembre 14h30 Salle HL

OUATRE PAS DANS LES NUAGES (QUATTRO PASSI TRA LE NUVOLE)

d'Alessandro Blasetti

Italie/1942/95'/VOSTF/35mm

Avec Gino Cervi, Adriana Benetti.

Un représentant de commerce malheureux en ménage accepte pour un jour de se faire passer pour le mari d'une fille abandonnée par un séducteur dont elle attend un enfant.

« La mise en scène, en dépit de l'absence de studio, est d'une force descriptive qui nous confirme dans notre admiration pour la nouvelle école italienne. » (PL, 2 avril 1947)

Sam 13 septembre 14h30 Salle HL

RASHÔMON

d'Akira Kurosawa

Japon/1950/88'/VOSTF/35mm

Avec Toshiro Mifune, Machiko Kyô.

Au XV^e siècle, un bandit reconnaît avoir tué un samouraï. La femme du défunt s'accuse du meurtre et un bûcheron contredit ces deux affirmations.

« Je soupçonne, à travers l'originalité relative à notre ignorance, de *Rashômon* une certaine banalité de la perfection qui limite mon plaisir. Cette réserve est aussi un compliment. » (FO, 24 avril 1952)

Mer 27 août 19h30 Salle GF

Lun 08 septembre 14h30 Salle HL

« Les morceaux de bravoure ne se développent presque jamais dans le temps du récit. Ils s'inscrivent en coupe dans la cicatrice de l'intrigue sectionnée. » (ESP, mai 1956)

Mer 12 novembre 17h00 Salle HL

SCIUSCIÀ

de Vittorio De Sica

Italie/1946/95'/VOSTF/35mm

Avec Franco Interlenghi, Aniello Mele. Rome 1945, deux enfants, cieurs de chaussures, qui vivent de trafics, sont arrêtés et mis en prison.

« Si beau que soit *Sciussià*, qui nous révèle le talent de De Sica, il y demeure, à côté de trouvailles sublimes, quelques tâtonnements d'apprentissage. » (De Sica regista, 1953, T. 4, p. 73)

Jeu 16 octobre 17h00 Salle HL

Lun 01 décembre 14h30 Salle HL

SENSO

de Luchino Visconti

Italie/1954/115'/VOSTF/35mm

Avec Alida Valli, Farley Granger.

Venise, 1866. Sous l'occupation autrichienne, la comtesse Serpieri essaie d'empêcher un duel entre son cousin et un lieutenant autrichien dont elle

77

LE MERLE

de Norman McLaren

Canada/1958/4'/VF/35mm

« La tradition la plus intéressante du dessin animé, partie d'Emile Cohl (avec *Les Joyeux Microbes* notamment), a dû pourtant attendre Fischinger, Len Lye et surtout McLaren pour retrouver vie. Cette conception ne fonde pas le dessin animé sur l'animation a posteriori d'un dessin qui aurait virtuellement une existence autonome, mais sur le changement du dessin lui-même. » (CC, juin 1956, T.2, p. 138)

Mer 26 novembre 20h30 Salle JE

LE QUAI DES BRUMES

de Marcel Carné

France/1938/91'/35mm

d'après Pierre Mac Orlan.

Avec Jean Gabin, Michèle Morgan. Au Havre, un déserteur tombe amoureux d'une orpheline.

« *Quai des brumes*, en dépit de ses qualités, n'a pas entièrement résisté au vieillissement. Ce réalisme d'atmosphère révèle aujourd'hui son manque d'authenticité profonde. Il se détache de nous comme un poncif de l'avant-guerre. » (PL, 19 novembre 1944)

Lun 29 septembre 17h00 Salle GF

QUAI DES ORFÈVRES

de Henri-Georges Clouzot

France/1947/107'/35mm

d'après Steeman.

Avec Louis Jouvet, Charles Dullin.

devient la maîtresse.

« Les pécheurs de *La terre tremble* n'étaient pas vêtus de guenilles, ils en étaient drapés, comme des princes de tragédie. Non que Visconti cherchât à fausser ou à seulement interpréter leur comportement, mais parce qu'il révélait sa dignité immanente. De *Senso* je dirai, inversement, qu'il révèle le réalisme du théâtre. » (FO, 9 février 1956, T. 119-120)

Jeu 28 août 14h30 Salle HL

Lun 15 septembre 14h30 Salle HL

SEPT ANS DE RÉFLEXION (THE SEVEN YEAR ITCH)

de Billy Wilder

Etats-Unis/1955/105'/VOSTF/35mm

Avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.

Sa famille partie en vacances, Richard Sherman, père de famille bien tranquille, se retrouve seul dans son appartement. La présence de sa ravissante voisine, ne tarde pas à l'obséder.

« La fameuse scène où Marilyn se fait souffler sous les jupes par le métro: cette idée géniale ne pouvait naître que dans le cadre d'un cinéma possédant une longue, une riche, une byzantine culture de la censure. » (CC, avril 1957, T. 3, p. 71)

Ven 14 novembre 14h30 Salle HL

SEPT HOMMES À ABATTRE (SEVEN MEN FROM NOW)

de Budd Boetticher

Etats-Unis/1956/85'/VOSTF/35mm

Avec Randolph Scott, Walter Reed.

Le shérif Ben Stride voit sa femme

78 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

abattue par une bande de malfaiteurs en fuite. Il part à leur recherche. « Voilà bien en effet le western le plus intelligent que je connaisse mais aussi le moins intellectuel, le plus raffiné et le moins esthète, le plus simple et le plus beau. » (CC, août -septembre 1957, T. 3, p. 161)

Copie restaurée de The UCLA Film and Television Archive

Dim 28 septembre 17h00 Salle HL

LE SERMENT (PTISI)

de Mikhail Tchiaourelli

URSS/1946/116'/VOSTF/35mm

Avec Mikhaïl Guelovani, Sofia

Guitartsintova, S. Bogoliubova.

La famille Petrov soutient moralement et physiquement le serment prêté par Staline de réaliser les préceptes de Lénine en étant au premier rang des bâtisseurs et des défenseurs de la patrie.

« Par rapport au cinéma soviétique des années 1925-1935, un film comme *Le Serment* représente assurément une décadence catastrophique. L'aventure humaine et politique y est d'une ampleur qui suffit à sa grandeur et souvent à notre émotion. Dans cette mesure même il reste consternant que le « réalisme socialiste » au cinéma ne parvienne à

LA STRADA

de Federico Fellini

Italie/1954/94'/VOSTF/35mm

Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn. Une jeune fille naïve a été achetée par Zampano, une brute qui gagne sa vie de baladin en brisant des chaînes et en crachant du feu.

« Ainsi peut-on considérer *La Strada* comme une phénoménologie de l'âme et peut-être de la communion des Saints, à tout le moins de l'interdépendance du salut. » (ESP, mai 1955, T. 4, p. 128)

Ven 21 novembre 14h30 Salle HL

STROMBOLI (STOMBOLI, TERRA DI DIO)

de Roberto Rossellini

Italie/1950/106'/VOSTF/35mm

Avec Ingrid Bergman, Mario Vitale. Une jeune Lituanienne, Karin, accepte d'épouser un jeune pêcheur italien qui l'emmène vivre dans son île, pour échapper à l'horreur des camps d'internement. Elle découvre un monde primitif et brutal auquel elle se sent étrangère.

« Pour l'auteur de *Stromboli*, le héros du film doit résoudre pour lui-même un problème moral essentiel, trouver la réponse à la question

LA TERRE TREMBLE (LA TERRA TREMA)

de Luchino Visconti

Italie/1948/157'/VOSTF/35mm.

d'après Giovanni Verga.

Avec Sebastiano Valastro, Maria Micale. En Sicile, un pêcheur décide de se mettre à son compte, las d'être exploité par les grossistes, et achète une barque avec ses frères. Mais une tempête réduit leurs espoirs à néant.

« Les images de *La Terre tremble* réalisent le paradoxe et le tour de force d'intégrer au réalisme documentaire de *Farrebique*, le réalisme esthétique de *Citizen Kane*. »

(ESP, décembre 1948, T. 4, p. 39-40)

Version intégrale restaurée par la Fondazione Scuola Nazionale di Cinema - Cineteca Nazionale (Rome).

Mer 17 septembre 14h30 Salle HL

LA TRAVERSÉE DE PARIS

de Claude Autant-Lara

France-Italie/1956/80'/35mm

Avec Jean Gabin, Bourvil, Louis de Funès. 1943, à Paris, Martin, chauffeur de taxi réduit au chômage par la pénurie d'essence, effectue des transports clandestins de viande pour le marché noir. « Le véritable côté déplaisant (déplaisant mais non détestable) n'est pas dans l'ordre de la politique, il réside bien davantage dans l'espèce de racisme de l'intelligence qu'il laisse sous-entendre. » (FO, 8 novembre 1956)

Lun 10 novembre 17h00 Salle GF

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE (THE TREASURE OF SIERRA MADRE)

de John Huston

Etats-Unis/1947/120'/VOSTF/35mm

Avec Humphrey Bogart, Walter Huston. Deux aventuriers américains s'associent avec un vieil homme pour exploiter un filon d'or dans la Sierra Madre.

Jeu 09 octobre 21h30 Salle GF

ULTIME RAZZIA (THE KILLING)

de Stanley Kubrick

Etats-Unis/1956/83'/VOSTF/35mm

qui donnera au monde un sens éthique. » (RCT, 11 septembre 1955, T. 4, p. 113)

Mer 03 septembre 14h30 Salle HL

prophétie réelle du néoréalisme contemporain. » (en italien dans *Cinema Nuovo*, 25 juillet 1956)

Mer 12 novembre 19h00 Salle HL

TORO ! (TORERO)

de Carlos Velo

Mexique/1956/75'/VF/35mm

Avec Luis Procuna, Manolete, Un matador de modeste origine devient célèbre et riche.

« À moins que vous ne soyiez opposé par principe ou allergique par tempérament à la course de taureaux, je vous conseille de vous précipiter au film de Carlos Velo, qui est à ce jour, et de loin, ce qui a été réalisé de mieux sur ce passionnant sujet. » (PL, 18 octobre 1957)

Mer 29 octobre 20h30 Salle JE

Avec Sterling Hayden, Coleen Gray. Un gangster et ses complices organisent le hold-up de la caisse d'un champ de courses.

« Le tour de force consiste, pour le fond, comme *Kiss Me Deadly* qui révéla Aldrich, à racheter un médiocre scénario en l'enrichissant par la mise en scène non de manière formaliste mais en lui prêtant, grâce au style, des perspectives morales voire métaphysiques dont le point de départ était dépourvu. » (FO, 16 janvier 1958)

Ven 05 septembre 19h30 Salle GF

UMBERTO D.

de Vittorio De Sica

Italie/1951/80'/VOSTF/35mm

Avec Carlo Battisti, Maria Pia Casilio. Un vieux fonctionnaire n'arrive plus à subsister avec sa maigre retraite et part à la recherche d'argent.

« Ai-je bien fait comprendre, à l'usage de ceux qui croiraient encore à l'énoncé du scénario, qu'*Umberto D.* est un mélodrame sentimental, qu'il s'agit de l'œuvre la plus cruelle, du témoignage le plus atroce dans sa bénignité que le cinéma ait peut-être porté sur la condition humaine. » (FO, 23 octobre 1952)

Dim 09 novembre 14h30 Salle GF

LE TOURNANT DÉCISIF (VELIKY PERELOM)

de Fridrikh Ermler

URSS/1946/108'/VOSTF/35mm

Avec Mikhaïl Derjavine, Andreï Abrikosov. Compte-rendu de la bataille de Stalingrad à travers les conceptions et affrontements des états-majors.

« Les rapports du vieux général Vinogradov partisan de l'offensive avec Krivenko sont exposés avec une sobriété et une humanité quasi cornéliennes. » (PL, 28 mars 1947)

Mer 22 octobre 20h30 Salle JE

Mer 13 septembre 20h30 Salle JE

Mer 12 novembre 21h00 Salle HL

79

nous toucher qu'en dépit de lui-même. » (PL, 5 décembre 1949)

Dim 12 octobre 14h30 Salle HL

SIX DESTINS (TALES OF MANHATTAN)

de Julien Duvivier

Etats-Unis/1942/120'/VOSTF/16mm

Avec Charles Boyer, Rita Hayworth.

L'histoire d'un habit de soirée à travers la destruction des six hommes qui l'ont porté.

« Mardi soir a eu lieu au Moulin Rouge la première projection d'un film américain à Paris : le film que notre compatriote Julien Duvivier a tourné en Amérique sur le modèle de *Carnet de bal : Tales of Manhattan* (*Six Destins*). L'enthousiasme délivrant du public manifestait clairement son désir de revoir bientôt à l'écran et de façon régulière les films américains tant attendus. » (PL, 5 octobre 1944)

Ven 07 novembre 21h30 Salle GF

LA SPLENDEUR DES AMBERSONS (THE MAGNIFICENT AMBERSONS)

d'Orson Welles

Etats-Unis/1941-1942/88'/VOSTF/35mm

Avec Tim Holt, Joseph Cotten.

« Après la révolution néo-réaliste de l'expression cinématographique opérée par *Citizen Kane*, *Ambersons* est la consécration, en quelque sorte dépuillée et définitivement classique, d'un nouveau mode de narration à l'écran. » (EF, 19 novembre 1946)

Mer 12 novembre 21h00 Salle HL

80 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

Monsieur Hulot passe ses vacances dans un hôtel au bord de la plage. « On se bat pour ou contre M. Hulot. Votre serviteur est farouchement pour. Confiance, monsieur Hulot! »

(Envoyé spécial du *Parisien Libéré* au Festival de Cannes, 23 avril 1953)

Ven 10 octobre 14h30 Salle GF

LA VALLÉE DE LA POUDRE (THE SHEEPMAN)

de George Marshall

Etats-Unis/1958/91'/VOSTF/35mm
Avec Glenn Ford, Shirley MacLaine.
Un éleveur de moutons cherche à imposer ses bêtes dans un pays de vaches.

« Il ne m'arrive guère de défendre plus de deux ou trois westerns par an. Pour l'année 57, par exemple, je ne vois que Sept Hommes à abattre, pour le premier semestre 58, La Vallée de la poudre. »
(RCT, 19 octobre 1958)

Lun 15 septembre 20h30 Salle JE

VAN GOGH

d'Alain Resnais

France/1948/20'/35mm

Texte de Gaston Diehl, dit par Claude Dauphin.

La vie du peintre à travers ses toiles.

La déchéance d'O'haru, placée comme servante dans un palais et qui aime un noble, ce qui la fait chasser de la ville avec sa famille.

« On a dit que c'était très beau mais ... un peu lent et long. Façon élégante de suggérer qu'on s'y ennue avec distinction. Cette impression demande à être précisée. Je suis effectivement sorti fumer une cigarette ou deux pendant le film, mais non exactement parce que je m'y ennuyaïs. Il n'y a nul sacrilège à s'absenter, on sait que l'on retrouvera l'histoire un peu plus loin et que l'épisode qu'on aura manqué aurait pu ne pas être raconté. »
(RCT, 29 septembre 1952)

Sam 06 septembre 14h30 Salle HL

LA VIPÈRE (THE LITTLE FOXES)

de William Wyler

Etats-Unis/1941/115'/VOSTF/35mm

Avec Bette Davis, Teresa Wright.
En 1900, en Louisiane, la femme d'un banquier tente de briser le mariage entre sa fille et un jeune idéaliste pour la contraindre à faire un mariage de raison. « Il y a cent fois plus de cinéma, et du meilleur, dans un plan fixe de Little Foxes que dans tous les travellings en extérieur, dans tous les décors par quoi l'écran s'était jusqu'alors ingénier à nous faire

oublier la scène. » (*Cinéma, un œil ouvert sur le monde*, 1952, T2, p. 25)

Ven 19 septembre 14h30 Salle HL

LES VISITEURS DU SOIR

de Marcel Carné

France/1942/123'/35mm

Avec Arletty, Alain Cuny, Marie Déa.

Au XV^e siècle, le Diable envoie dans un château deux ménestrels, Dominique et Gilles, afin de désespérer le monde.

« Les Visiteurs du soir ont surgi dans la morne production 1941-1942 comme un événement révolutionnaire. Mais Les Visiteurs s'imposèrent si bien que le diabolique, le fantastique et le merveilleux devinrent bientôt des poncifs usuels de notre production courante. »
(Jeux et Poésie, février 1944)

Lun 22 septembre 14h30 Salle HL

Dim 16 novembre 21h30 Salle GF

« C'est en dénaturant l'œuvre, en brisant ses cadres, en s'attaquant à son ontologie même que le film la contraint à révéler certaines de ses virtualités secrètes. Savions-nous vraiment, avant Resnais, ce qu'était Van Gogh moins le jaune ? »
(Arts, 4 janvier 1952)

• Suivi de
Guernica et *Les Désastres de la guerre*.

Séance présentée par Hervé Joubert-Laurencin, suivie d'un débat.

Ven 28 novembre 14h30 Salle HL

VICTOIRE SUR L'ANNAPURNA

de Marcel Ichac

France/1953/56'/35mm

La conquête de l'Annapurna par une expédition française menée par Maurice Herzog.

« Le film n'est pas constitué seulement par ce qu'on voit, mais plus encore par ce qu'on ne voit pas. Ses imperfections sont l'empreinte négative de l'aventure. La mémoire est le plus fidèle des films. Mais qui ne voit la différence entre le souvenir et cette image objective qui éternise concrètement l'instant de la vraie croix ? » (FO, 23 avril 1953)

Dim 09 novembre 21h00 Salle GF

LA VIE DE O'HARU, FEMME GALANTE (SAIKAKU ICHIDAI ONNA)

de Kenji Mizoguchi

Japon/1952/148'/VOSTF/35mm

Avec Kinuyo Tanaka, Toshiro Mifune.

I VITELLONI

de Federico Fellini

Italie-France/1952/103'/VOSTF/35mm

Avec Alberto Sordi, Franco Fabrizi.

A la fin de l'été, dans les rues désertées d'une station balnéaire italienne, cinq amis d'une trentaine d'années, surnommés «les vitelloni», se promènent oisivement. « Fellini a rendu définitivement dérisoire une certaine tradition analytique et dramatique du cinéma en lui substituant une pure phénoménologie de l'être. »

(RCT, 6 octobre 1957, T.4, p. 14)

Mer 27 août 17h00 Salle GF

HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS

Depuis 1999, sous l'égide de l'AFRHC, une séance mensuelle propose une exploration du cinéma français de 1930 à 1950, livrée à travers des œuvres extrêmement rares dont beaucoup n'ont pas été vues depuis leur sortie. Les copies sont puisées principalement parmi les trésors des Archives françaises du film - CNC, mais également dans les collections de la Cinémathèque française. Ces séances ont lieu le dernier jeudi du mois, elles comprennent toutes un long et un court métrage. Pour les mois d'octobre et de novembre, les longs et courts métrages proviennent tous des Archives françaises du film - CNC.

Programmation: Jacques Lourcelles.

LA JEUNE FILLE D'EN FACE

de Marc Didier

France/1932/40'/35mm

Avec Jean de Sévin, Frédérique, Lévêque, Nono.

• Suivi de

CHANTONS QUAND MÊME

de Pierre Caron

France/1939/48'/35mm

Avec Annie Vernay, Marie Bizet, Paul Cambo, Claude Roy.

Un sergent retrouve, au hasard d'une

étape, une petite camarade de l'été.

Jeu 30 octobre 20h30 Salle JE

MALABARS

de René Jayet

France/1934/25'/35mm

Avec Alice Meva, Léon Bary, Nita Raya, Jane Raphane, Pitouto.

Une bande de copains qui essaient de s'amuser dans un cabaret trouvent spirituel de cambrioler l'appartement d'une amie

• Suivi de

LES FEMMES COLLANTES

de Pierre Caron

France/1938/73'/35mm

Avec Josselyne Gaël; Henri Garat, Armand Bernard, Jean Tissier.

Un séduisant notaire n'arrive pas à se débarrasser de ses trois maîtresses.

Jeu 27 novembre 20h30 Salle JE

LE VOYAGEUR SANS BAGAGES

de Jean Anouilh

France/1943/99'/35mm

d'après sa pièce.

Avec Pierre Fresnay, Blanchette Brunoy. Un amnésique de la Première Guerre retrouve ce qui peut être sa famille.

« D'une de ses très bonnes pièces, Jean Anouilh a fait un médiocre film. »
(PL, 2 novembre 1951)

Jeu 23 octobre 20h30 Salle JE

COLLOQUE « OUVRIR BAZIN / OPENING BAZIN »

organisé par Yale University et Paris Diderot

Accueil du Colloque à la Cinémathèque française, le 28 novembre.

Ven 28 novembre 14h30 (projections) et 15h45 (conférences) Salle HL

OUVRIR BAZIN / OPENING BAZIN

(25–29 novembre) est un colloque franco-américain soutenu par la Cinémathèque française. Ce colloque, original dans sa forme, est organisé par deux spécialistes d'André Bazin, l'un américain et l'autre français: Dudley Andrew et Hervé Joubert-Laurencin.

« André Bazin (1918–1958), observateur philosophant du monde et des êtres humains à travers le cinéma, non pas flâneur mais veilleur systématique, cinéphile et militant qui ne laisse passer ni un film nouveau ni une nouvelle idée, critique au jour le jour les mille films de la distribution parisienne dans une période centrale et fondamentale de l'art. En écrivant sans interruption plus de 2 500 textes sur le cinéma entre septembre 1944 et novembre 1958, il est le « penseur du cinéma parlant » et le premier à saisir en direct les fermentations du « cinéma moderne ». Si nous sommes sortis du XX^e siècle, ou si nous désirons le faire vraiment,

afin de comprendre comment il nous aura rêvé – « Chaque époque rêve la suivante » disait Jules Michelet – alors nous devons, pour penser le cinéma aujourd'hui, nous réveiller de Bazin, mais avec Bazin. Il faut, enfin, ouvrir Bazin. »

« Ouvrir la critique. Un Bazin écrivain »

Après trois demi-journées consacrées au Bazin « d'après-guerre », au Bazin « néo-réaliste » défini par ce que nous appelons modernité, et au Bazin « impur », qui philosophie et théorise l'art hors des cadres dévolus, on parlera, à la Cinémathèque, d'un André Bazin « écrivain » qui élève la critique au rang d'un art en la pratiquant comme un artisanat.

14h30

PROJECTIONS

Van Gogh d'Alain Resnais (1948, 20')

Guernica d'Alain Resnais et Robert Hessens (1950, 12')

Les Désastres de la guerre de Pierre Kast (1951, 20')

Séance présentée par Hervé Joubert-Laurencin.

15h45

CONFÉRENCES

INTRODUCTION aux trois conférences **Dudley Andrew et Hervé Joubert-Laurencin**, organisateurs du Colloque.

16h00

JEAN NARBONI

Jean Narboni a été critique puis rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* dans les années 60 et 70. Il y a dirigé les hors-série et les coéditions jusqu'aux années 80 (particulièrement la collection *Cahiers du cinéma-Gallimard* de 1981 à 1985). Ancien enseignant de cinéma à l'Université de Paris VIII et directeur du département analyse de films à La femis, il a publié récemment: *Mikio Naruse. Les temps incertains* (*Cahiers du cinéma*, 2006) et *En présence d'un clown* d'Ingmar Bergman (*Yellow Now*, 2008).

16h20

HERVÉ JOUBERT-LAURENCIN

Hervé Joubert-Laurencin enseigne à l'université Diderot. Il a beaucoup écrit sur Pier Paolo Pasolini, dont il est un des traducteurs français, et notamment *Le Dernier Poète expressionniste. Écrits sur Pasolini* (*Solitaires intempestifs*, 2005), ainsi que sur le cinéma d'animation,

récemment Emile Cohl et Norman McLaren. Il a consacré à André Bazin, ces dernières années, beaucoup de ses conférences et travaux. Il prépare un livre les rassemblant.

17h00

PHILIP WATTS

Philip Watts enseigne à la Columbia University de New York, (Department of French). Il étudie la littérature et le cinéma français et a notamment écrit sur Jean Genet, Roland Barthes, Jacques Rivette ou Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

17h20

DISCUSSION

Pour connaître le programme complet du Colloque « Ouvrir Bazin » : <http://www.univ-paris-diderot.fr>

TARIFS

Projections:

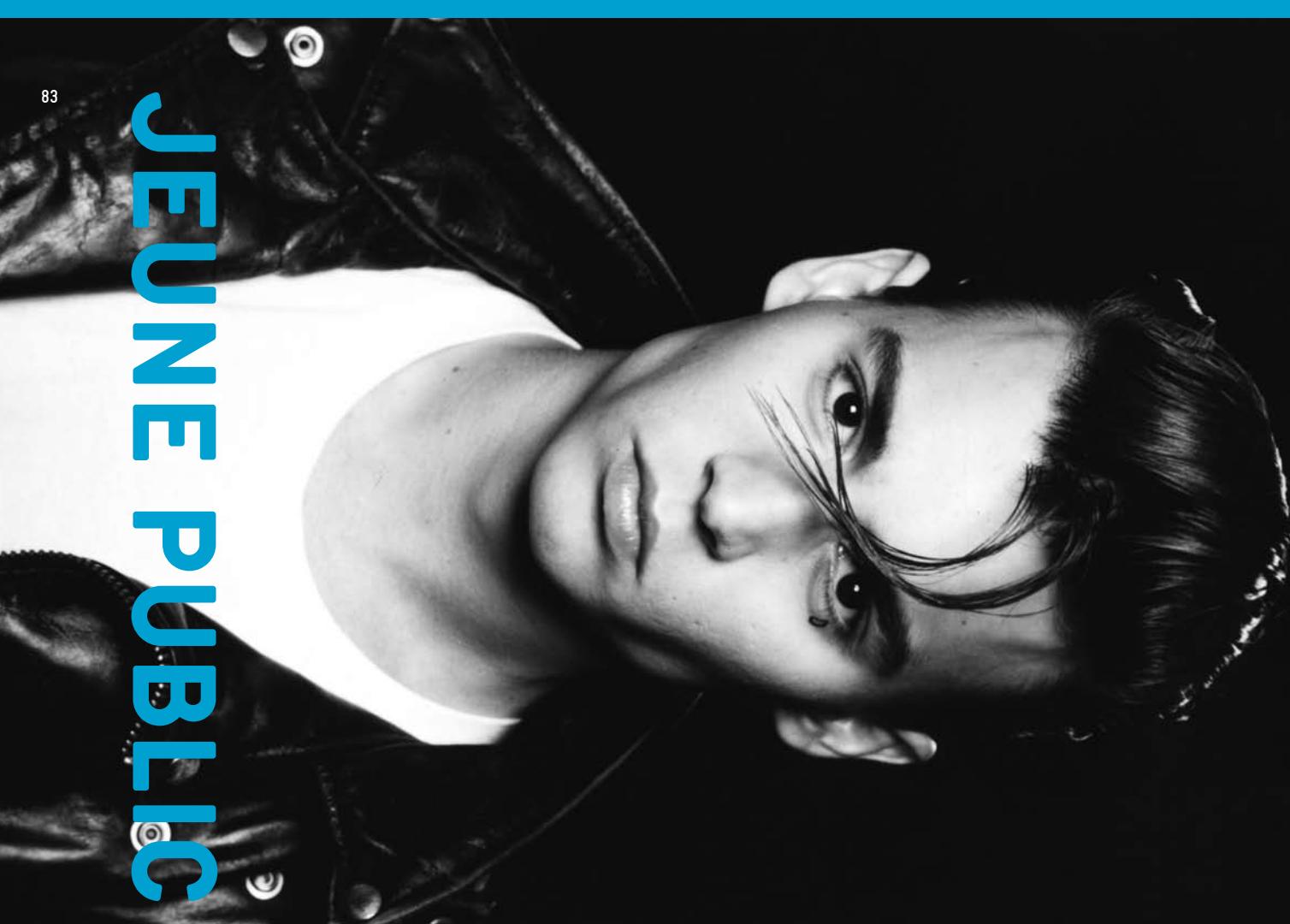
Plein tarif 6€, Tarif réduit 5€,

Forfait Atout prix et Carte Cinétudiant 4€

Libre pass Accès libre

Conférences: Entrée libre

83 JEUNE PUBLIC



HL Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intertitres français
	INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais

**SEANCES JEUNE PUBLIC
REBELLES**

Quel est le point commun entre Boudou le clochard, Zorro le héros masqué et le jeune Antoine Doinel qui passe son temps à faire les 400 coups? Chacun, à sa façon, est un rebelle. Certains rebelles, solitaires ou organisés en bande, luttent contre un pouvoir qu'ils jugent injuste. D'autres, rebelles par nature, envers et contre tout, sont de perpétuels révoltés qui peinent à trouver leur place dans cette société. Enfants terribles, adolescents inquiets, adultes passionnés, l'insoumission n'a pas d'âge. On retrouvera tous ces rebelles dont le cinéma a fait des héros, à travers les Séances Jeune Public mais aussi au fil des pages d'un nouveau livre de la collection « Atelier cinéma ». Les rebelles seront aussi au rendez-vous des ateliers du samedi et du stage des vacances de la Toussaint, mais cette fois, ce seront des objets. Grâce à la magie de la prise de vue image par image, ils pourront s'animer, s'affranchir et refuser d'obéir aux humains! Cette année, deux nouveautés viendront enrichir le programme des ateliers et stages déjà proposé au Jeune public:

des terres situées sur le parcours du rail. Quand leur mère est tuée, Jesse et Franck James décident de se venger... Un film par lequel Jesse James, hors-la-loi malgré lui, devient une véritable légende de cinéma.

À partir de 10 ans.
Sam 01 novembre 15h00 Salle GF

**LE BRIGAND BIEN-AIMÉ
(THE TRUE STORY OF JESSE JAMES)**

de Nicholas Ray
États-Unis/1957/93'/VOSTF/35mm
Avec Robert Wagner, Jeffrey Hunter.
Après une tentative de hold-up qui a tourné court, les frères Jesse et Frank James évoquent leur passé plein de bruit et de fureur: les braquages, les cavales... Une autre version de ce mythe américain.

À partir de 10 ans.
Sam 08 novembre 15h00 Salle GF

CRY-BABY

de John Waters
États-Unis/1990/85'/VF/35mm
Avec Johnny Depp, Amy Locane.
Wade alias Cry-Baby, est un jeune voyou de Baltimore, poursuivi par la police. Un vrai rebelle! Jusqu'au jour où... il tombe

**LA FLIBUSTIÈRE DES ANTILLES
(ANNE OF THE INDIES)**

de Jacques Tourneur
États-Unis/1951/85'/VOSTF/35mm
Avec Jean Peters, Louis Jourdan.
Le Capitaine Providence est la terreur des mers. Sa renommée sanglante a fait le tour du monde. Mais ce capitaine n'est pas tout à fait comme les autres... c'est une femme!

À partir de 8 ans.
Mer 19 novembre 14h30 Salle GF

RÉVOLTE AU ZOO / ZOO À BUDAPEST (ZOO IN BUDAPEST)

de Rowland V. Lee
États-Unis/1933/94'/VOSTF/35mm
Avec Loretta Young, Gene Raymond..
Ève, une jeune fille élevée dans un orphelinat, s'en échappe et trouve refuge dans le zoo de Budapest. Avec son arrivée, tous les animaux du zoo n'ont qu'une envie, s'échapper eux aussi.

À partir de 8 ans.
Sam 11 octobre 15h00 Salle GF
Séance suivie d'un atelier.

LE ROI ET L'OISEAU

Dessin animé de Paul Grimault
France/1980/83'/35mm

amoureux de la belle et respectable Allison. Dans ce film où Johnny Depp fait sa première apparition, il évoque avec humour les grands rebelles des années 1950 (James Dean, Elvis Presley...)

À partir de 10 ans.
Mer 01 octobre 14h30 Salle HL

DEMI-TARIF

d'Isild Le Besco
France/2003/63'/35mm
Avec Cindy David, Kolia Litscher, Lila Salet.

Trois frères et sœurs, livrés à eux-mêmes, vivent en toute liberté leurs moments d'enfance. Joyeux, turbulents, insouciants, mais toujours soudés et complices face aux situations nouvelles qu'ils découvrent. En présence de la réalisatrice.

À partir de 8 ans.
Sam 15 novembre 15h00 Salle GF
Séance suivie d'un atelier.

**LA FERME DES ANIMAUX
(ANIMAL FARM)**

Dessin animé de John Halas et Joy Batchelor
Angleterre/1954/72'/VF/35mm
d'après le roman de George Orwell.
Poussés à bout, les animaux de la ferme se révoltent contre le fermier, Mr. Jones. Dans leur nouvelle organisation, tous seront égaux. Mais bientôt, certains animaux se mettent à rêver de devenir chefs à leur tour.

À partir de 6 ans.
Mer 22 octobre 14h30 Salle HL

Le Roi Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie.

Mais un oiseau narquois et insaisissable se moque de son pouvoir et prend sous son aile deux jeunes tourtereaux.

À partir de 6 ans.
Mer 05 novembre 14h30 Salle HL

**LE SIGNE DE ZORRO
(THE MARK OF ZORRO)**

de Rouben Mamoulian
Etats-Unis/1940/90'/VOSTF/35mm
Avec Tyrone Power, Linda Darnell, Basil Rathbone.
Vers 1800, le fils d'un aristocrate californien, Don Diego Vega, constate l'injustice dont souffre son pays. Il se transforme alors en redresseur de torts, qui signe son nom à la pointe de l'épée, « d'un Z qui veut dire Zorro ».

À partir de 8 ans.
Mer 29 octobre 14h30 Salle HL

ZAZIE DANS LE MÉTRO

de Louis Malle
France/1960/92'/35mm
d'après Raymond Queneau.
Avec Catherine Demongeot.
Zazie est une petite fille espiègle au caractère bien trempé, certains la trouvent même un tantinet dévergondée. Son oncle Gabriel, lui, n'est pas du tout surpris par le caractère irrévérencieux de la petite. C'est de famille!

À partir de 8 ans.
Mer 08 octobre 14h30 Salle HL

ZÉRO DE CONDUITE

de Jean Vigo
France/1933/44'/35mm
Avec Jean Dasté, Louis Lefèvre, Dita Parlo, Gérard De Bédarieu.
Marre des haricots, des règles trop strictes et injustes: la révolte s'organise chez les jeunes pensionnaires de l'internat. La bataille de polochons est un des premiers signes de l'incrovable vent de liberté qui souffle sur ce film

• Précédé de
EN RACHACHANT

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet
France/1984/7'/35mm
d'après Marguerite Duras.
Le jeune Ernesto a décidé de ne plus aller à l'école, il préfère apprendre en rachachant. C'est une nouvelle méthode!

À partir de 8 ans.
Mer 15 octobre 14h30 Salle HL

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES : OBJETS REBELLES

Hôtel électrique
de Segundo de Chomón
France-Espagne/1908/8'/35mm
Il était une chaise
de Norman McLaren
Canada/1957/13'/35mm
La Révolte des jouets

les CinéCycles, des cycles trimestriels de pratique du cinéma, pour les plus grands (10-13 ans, voir p.88); et des rendez-vous mensuels Minikino pour les plus jeunes (3-6 ans, voir p.86).

LES QUATRE CENTS COUPS

de François Truffaut
France/1959/93'/35mm
Avec Jean-Pierre Léaud, Claude Maurier, Albert Rémy.
Antoine Doinel ne trouve sa place nulle part, ni dans sa famille ni à l'école. Un jour, n'en pouvant plus, il fugue.

À partir de 8 ans.
Mer 12 novembre 14h30 Salle HL

BOUDU SAUVÉ DES EAUX

de Jean Renoir
France/1937/83'/35mm
Avec Michel Simon, Marcelle Hainia, Séverine Lerzinzkska.
Boudu a encore craché dans un livre de Monsieur Lestingois! Lui qui a pourtant si généreusement sauvé de la noyade et recueilli chez lui cet incorrigible clochard.

À partir de 6 ans.
Sam 22 novembre 15h00 Salle GF

**LE BRIGAND BIEN-AIMÉ
(JESSE JAMES)**

de Henry King
États-Unis/1939/106'/VOSTF/35mm
Avec Tyrone Power, Henry Fonda.
À la fin de la guerre de Sécession, les entrepreneurs du chemin de fer exproprient avec violence les propriétaires

86 SÉANCES JEUNE PUBLIC SÉANCES SPÉCIALES

SÉANCE AVEC ATTRACTION : QU'EST-CE QUE TU DIS ?

Percussions et films très sonores Parfois les mots se rebellent, se décalent, se désorganisent et deviennent de la musique. À moins que ce ne soit le contraire? Lors de cette séance, des films qui se jouent de la parole viendront dialoguer avec le duo de percussionnistes « Léger sourire » (Sébastien Clément et Sylvain Lemêtre). Au programme, des films:

Discours de bienvenue
(*Norman McLaren's Opening Speech*)

de Norman McLaren
Canada/1961/7'/35mm

Canon

de Norman McLaren & Grant Munro
Canada/1964/10'/35mm

Primiti Taa Ta

d'Ed Ackerman & Colin Morton
Canada/1986/3'/35mm

D'une seule voix

de Jean-Baptiste Beaudoin
France /2008/24'/35mm

Et entre chaque film, un petit intermède musical, à moins que ce ne soit le contraire?

Durée: environ 90'

Tous publics.

Sam 25 octobre 15h00 Salle GF

SÉANCE SPÉCIALE C'EST LA PREMIÈRE SÉANCE

Présentation de la saison Qu'y a-t-il, cette année, au menu des séances Jeune public? Quelles pistes va-t-on suivre dans les ateliers du samedi? Que va-t-on fabriquer pendant les stages des vacances? Un cinécycle, qu'est-ce que c'est, au juste? Autant de questions dont les réponses seront dévoilées ce jour-là en même temps que le film programmé par les Cinéfilous. Car les Cinéfilous auront profité des vacances pour choisir, parmi les films de l'an dernier, celui qu'ils auront le plus envie de revoir et de faire découvrir à leurs amis.

Sam 27 septembre 15h00 Salle HL

MARIE BOBINE PRÉSENTE « CHEMIN FAISANT... »

Sur le chemin de la Cinémathèque, Marie Bobine a rencontré un drôle de convoi qui transportait de beaux chevaux de bois et des films à foison. Jours de fête et petit bal, manège caché et homme des bois, et si on allait au cinéma?

Durée: environ 60'

Pour les enfants de 3 à 6 ans.

Mer 26 novembre 15h00 Salle GF

Sam 29 novembre 15h00 Salle GF

REBELLES SUR GRAND ÉCRAN

Collection Atelier Cinéma (une collection

de livres pour les jeunes cinéphiles)



Figures légendaires, leaders charismatiques, marginaux ou encore enfants terribles, adolescents en crise: un livre pour découvrir sous toutes leurs facettes les héros du « NON! » sur grand écran. De *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray) à *Pierrot le fou* (Jean-Luc Godard), de *Zéro de conduite* (Jean Vigo) à *Easy Rider* (Dennis Hopper).

PARUTION novembre 2008
Une coédition Actes Sud Junior / Cinémathèque française

MINIKINO : PREMIÈRE RENCONTRE

Une séance spéciale sera proposée aux tout jeunes spectateurs, pour découvrir le cinéma, peut-être pour la première fois, pour faire connaissance avec la Cinémathèque et poser toutes les questions concernant les activités proposées cette année.

Sam 04 octobre 15h00 Salle GF

En partenariat avec PARIS MÔMES

87 DIMANCHE EN FAMILLE

CYCLE MITCHELL LEISEN

L'AVENTURE VIENT DE LA MER (FRENCHMAN'S CREEK)

de Mitchell Leisen
États-Unis/1944/110'/VOSTF/format à déterminer
Avec Joan Fontaine, Arturo De Cordova. Un film de pirates en technicolor! Une jeune femme part au bord avec ses enfants. Là, elle rencontre un beau pirate français qui la fait monter sur son bateau...

À partir de 8 ans.

Dim 05 octobre 15h00 Salle GF

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA : LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

LE DICTATEUR (THE GREAT DICTATOR)

de Charles Chaplin
États-Unis/1940/120'/VOSTF/35mm
Avec Charles Chaplin, Paulette Goddard, Jack Oakie, Reginald Gardiner.
La vie d'un petit barbier du ghetto juif bascule. La raison? Hynkel, le dictateur qui sévit sur le pays... et qui, comme lui, porte une moustache.

À partir de 8 ans.

Dim 02 novembre 15h00 Salle HL

LES FEUX DE LA RAMPE (LIMELIGHT)

de Charles Chaplin
États-Unis/1952/137'/VOSTF/35mm
Avec Charlie Chaplin, Claire Bloom. Autrefois célèbre, le vieux clown Calvero croise le chemin d'une jeune danseuse blessée à qui il va redonner espoir.

À partir de 10 ans.

Dim 23 novembre 15h00 Salle HL

AUTOUR DE L'EXPOSITION MÉLIÈS, MAGICIEN DU CINÉMA

Après la visite de l'exposition *Georges Méliès, magicien du cinéma*, petits et grands peuvent poursuivre leur découverte de Méliès par un ciné-concert bonimenté par Madeleine Malthète-Méliès ou Marie-Hélène Lehérisséy. Accompagnement musical au piano par Lawrence Lehérisséy.

CINÉ-CONCERT : MÉLIÈS PROGRAMME 2BIS : MÉLIÈS L'ENCHANTEUR

Programme de courts métrages de 1897–1912. Petits et grands se laisseront emporter par les tableaux féériques de Méliès l'enchanteur.

Durée: 79'

À partir de 6 ans

Dim 07 septembre 15h30 Salle HL

CINÉ-CONCERT : MÉLIÈS PROGRAMME 6, LES BURLESQUES DE MÉLIÈS

Programme de courts métrages de 1899–1908

Méliès était magicien mais serait-il également l'inventeur du cinéma burlesque?

Durée totale: 84'
À partir de 6 ans.
Dim 19 octobre 15h30 Salle HL

CINÉ-CONCERT : MÉLIÈS PROGRAMME 3, MÉLIÈS AU BAL DU DIABLE

Programme de courts métrages de 1896–1909
Cette fois, Méliès va à la rencontre des héros réels ou légendaires.

Durée totale: 77'
À partir de 8 ans.
Dim 09 novembre 15h30 Salle HL

Réservez pour les abonnés Libre pass à partir de 15h le mercredi précédent la séance au 01 71 19 32 39 ou libre-pass@cinematheque.fr

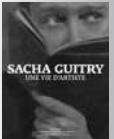
DISPONIBLES EN LIBRAIRIE, LES ÉDITIONS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood
Catalogue, 192 p., 45 €
Coédition avec Skira-Flammarion
À paraître en octobre 2008



L'œuvre de Georges Méliès
Catalogue, 360 p., 49 €
Coédition avec les éditions de la Martinière



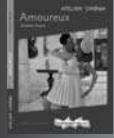
Sacha Guitry,
une vie d'artiste
Catalogue, 288 p., 45 €
Coédition avec Gallimard



Coffret Georges Méliès
2DVD, 24,99 €
3 h de films + des bonus exceptionnels
Éditions StudioCanal / Fechner Productions



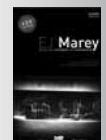
L'Image d'après, le cinéma dans l'imaginaire de la photographie
Catalogue, 280 p., 34,90 €
Coédition avec Magnum Steidl



Lanternes magiques,
La Peur au cinéma, Grand / Petit, Le Chat de cinéma, amoureux, mais où je suis de 14 à 18 €. Coédition avec Actes Sud junior



Le cinéma expressionniste allemand, splendeurs d'une collection
Catalogue, 240 p., 39 €
Coédition avec les Éditions de La Martinière



Etienne-Jules Marey Actes du colloque du centenaire
202 p. + DVD (400 films)
40 € chronophotographiques, Coédition avec Arcadia Editions, la Sémiac et le Musée d'Orsay



i Almodovar Exhibition!
Catalogue, 224 p., 59 €
Coédition avec les Éditions du Panama



La Rencontre
Au cinéma, toujours l'inattendu arrive.
350 p., 24 €
Coédition avec les PUR



Passion Cinéma, collections de la Cinémathèque française et du CNC
Catalogue, 68 p., 9 €
Coédition avec Beaux Arts Magazine Editions



Histoire de la Cinémathèque française, par Laurent Mannoni
512 p., 42 €
Editions Gallimard

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

AUTOUR DE LA PROGRAMMATION « REBELLES »

Ateliers Objets rebelles

Il n'y a pas que les humains qui se rebellent. Les objets aussi, comme on pourra en juger grâce aux exercices réalisés en cinéma d'animation par les participants de l'atelier.
Sam 11 octobre, 18 octobre, 15 novembre
De 17h00 à 18h15
Pour les enfants de 8 à 10 ans
TARIF 6 € par enfant

Stage des vacances de la Toussaint: « Tous rebelles »

Une chaise qui refuse que l'on s'assoie sur elle, ça n'existe pas? Si, c'est même un film très drôle de Norman Mac Laren. Dans cet esprit, les enfants réalisent un film d'animation dans lequel les objets mais aussi les enfants eux-mêmes s'animent, grâce à la technique de la pixillation.
Jeu 30 et ven 31 octobre
De 10h00 à 16h00
Pour les enfants de 10 à 12 ans
TARIF 30 € (avec une place gratuite pour la séance Jeune public du samedi 1er novembre)

NOUVEAUTÉ : CINÉCYCLES

Cycle trimestriel de pratique du cinéma
Tout au long de l'année scolaire, il est maintenant possible pour les plus grands d'en savoir plus sur le cinéma grâce à des cycles d'ateliers sur 8 séances.
Les CinéCycles proposent aux jeunes cinéphiles de s'initier à la pratique cinématographique et d'explorer les secrets de la Cinémathèque (ses expositions, ses programmations). Une occasion unique pour passer derrière la caméra mais aussi derrière l'écran.

Pendant l'année scolaire 2008-2009:
3 cycles de 8 séances,
du 8 octobre au 10 décembre;
du 7 janvier au 11 mars;
du 25 mars au 27 mai
De 15h00 à 17h00 le mercredi
Pour les enfants de 10 à 13 ans (groupe de 15 enfants maximum)
TARIF 50 € par cycle de 8 séances (inscription trimestrielle)

CINÉCYCLE 1: ON TOURNE À LA CINÉMATHÈQUE !

« Que se passe-t-il? Quelque chose a disparu à la Cinémathèque! »
À partir de cette ébauche de scénario, un projet de film se met en place: les participants mènent l'enquête au 51 rue de Bercy. Ensemble ils découvrent toutes les étapes de la réalisation - écriture, découpage, repérages, tournage, jeu d'acteur, prise de son, montage - que chacun aura le loisir d'expérimenter.

Tous les mercredis du 08 octobre au 10 décembre 2008

VISITE DE L'EXPOSITION MÉLIÈS, MAGICIEN DU CINÉMA

Visite guidée en famille
Dim 19 octobre à 14h
Durée: 1h
Tous publics
Pour les enfants à partir de 6 ans
TARIF 7 €
FORFAIT ATOUT PRIX 5 €

Visite contée « Georges Méliès, l'homme-orchestre »
Dim 09 novembre à 14h
Par le conteur Julien Tauber
Durée: 1h
Pour les enfants à partir de 6 ans
TARIF 7 €
FORFAIT ATOUT PRIX 5 €

Pour les adultes « LE CINÉMA EN PRATIQUES »

Des stages pratiques proposés aux individuels adultes (étudiants, enseignants, tout public)
Pendant deux week-ends consécutifs, sous la houlette d'un technicien du cinéma, les participants peuvent découvrir par la pratique un aspect de la création cinématographique.
En 2008/2009, un même module sur le montage sera proposé en décembre 2008 et en mars 2009.
Dates:
6-7 et 13-14 décembre 2008
7-8 et 14-15 mars 2009
Horaires:
Sam 14h-17h, Dim 10h-13h et 14h-17h.
TARIF 90 €
LIBRE PASS 70 €

Inscription sur place ou par billetterie en ligne (www.cinematheque.fr / visites, ateliers, stages)

Inscriptions sur www.cinematheque.fr



Filmarilyn, Paolo Gioli

LA CITTÀ DEGLI OCCHI - LA CITÉ DES YEUX UNE SAISON ITALIENNE

Ven 12 septembre 19h30 Salle GF
**JORIS IVENS EN ITALIE,
ÉPISODES 1 ET 2**
En présence de Stefano Missio

L'ITALIE N'EST PAS UN PAYS
PAUVRE (L'ITALIA NON È UN
PAESE POVERO)
de Joris Ivens, Paolo Taviani,
Vittorio Taviani
Italie/1960/Episode 1: 40'/Episode 2:
40'/VOSTF/16mm

Ven 12 septembre 21h30 Salle GF
**JORIS IVENS EN ITALIE,
ÉPISODE 3 - ET STEFANO
MISSIO**

L'ITALIE N'EST PAS UN PAYS
PAUVRE (L'ITALIA NON È UN
PAESE POVERO)
de Joris Ivens, Paolo Taviani,
Vittorio Taviani
Italie/1960/Episode 3: 40'/VOSTF/16mm
• Suivi de
**QUAND L'ITALIA NON ERA UN
PAESE POVERO
(QUAND L'ITALIE N'ÉTAIT PAS UN
PAYS PAUVRE)**
de Stefano Missio
Italie/1997/43'/VOSTF/16mm

Ven 19 septembre 19h30 Salle GF
ANTONELLO BRANCA 1

"WHAT'S HAPPENING?"
d'Antonello Branca
Italie/1967/50'/VOSTF/vidéo
• Suivi de
CALIFORNIE : LA CONTESTATION

(CALIFORNIA: IL DISSENTO)
de Antonello Branca
Italie/1968/47'/VOSTF/vidéo

Ven 19 septembre 21h30 Salle GF
ANTONELLO BRANCA 2

**SAISIS LE TEMPS
(SEIZE THE TIME)**
d'Antonello Branca
Italie/1970/90'/VOSTF/35mm

Ven 03 octobre 19h30 Salle GF

**EZRA POUND,
PIER PAOLO PASOLINI,
LOTTA CONTINUA**

**UNE HEURE AVEC EZRA POUND
(UN'ORA CON EZRA POUND)**
de Vanni Ronsivalle

Italie/1968/50'/VOSTF/vidéo

• Suivi de

12 DÉCEMBRE (12 DICEMBRE)
de Giovanni Bonfanti et Pier Paolo Pasolini
avec Ezra Pound et Pier Paolo Pasolini
Italie/1972/43'/VOSTF/16mm

Ven 03 octobre 21h30 Salle GF

**ARMANDO CESTE,
JEAN-MARIE STRAUB,
JEAN-LUC GODARD,
JEAN-PIERRE GORIN**

**LUTTES EN ITALIE
(LOTTE IN ITALIA)**

du Groupe Dziga Vertov (Jean-Luc Godard,
Jean-Pierre Gorin)
France-Italie/1970/60'/VOSTF/16mm
• Suivi de
**JEAN-MARIE STRAUB -
LA RESISTENZA DEL CINEMA**
d'Armando Ceste
Italie/1991/60'/VOSTF/vidéo

Ven 17 octobre 19h30 Salle GF

ALBERTO GRIFI

**EN VOYAGE AVEC PATRIZIA
(IN VIAGGIO CON PATRIZIA)**

d'Alberto Grifi
Italie/1965-1995/47'/VOSTF/vidéo
• Suivi de
**L'ŒIL EST POUR AINSI DIRE
L'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE
D'UNE LARME**

(L'OCCHIO È PER COSÌ DIRE
L'EVOLUZIONE BIOLOGICA
DI UNA LAGRIMA)
d'Alberto Grifi
Italie/1968-2007/35'/VOSTF/vidéo

Ven 17 octobre 21h30 Salle GF

GIANNI OTTI

En présence de Marc Mercier
En collaboration avec les 21^e Instants
Vidéo Nomades (Marseille)
www.instantsvideo.com

TOTINOÜ

de Marc Mercier
France/2007/13'/vidéo

• Suivi de
**... À PROPOS DE SHAÜL
ET DES SICAIRES SUR LE CHEMIN
DE DAMAS...**
(... E DI SHAÜL E DEI SICARI
SULLE VIE DI DAMASCO...)

de Gianni Toti
Italie/1973/113'/VOSTF/35mm
Film sous réserve

Ven 31 octobre 19h30 Salle GF

**CARTE BLANCHE
À PAOLO GIOLI**

**COMMUTATIONS AVEC MUTATION
(COMMUTAZIONI CON MUTAZIONE)**

de Paolo Gioli
Italie/1969/7'/16mm

• Suivi de
TRACES DE TRACES

(TRACCE DI TRACCE)

de Paolo Gioli
Italie/1969/10'/16mm

• Suivi de
**D'APRÈS MON ŒIL DE VERRE
(SECONDO IL MIO OCCHIO
DI VETRO)**

de Paolo Gioli
Italie/1972/10'/16mm

• Suivi de
**TRAUMATOGRAPE
(TRAUMATOGRIFO)**

de Paolo Gioli
Italie/1973/25'/16mm

• Suivi de
**PETIT FILM DÉCOMPOSÉ
(PICCOLO FILM DECOMPOSTO)**

de Paolo Gioli
Italie/1986/13'/16mm

• Suivi de
FILMARILYN

de Paolo Gioli
Italie/1992/10'/16mm

• Suivi de
**VISAGE SURPRIS
DANS L'OBSCURITÉ**

(VOLTO SORPRESO AL BUIO)

de Paolo Gioli
Italie/1995/6'/16mm

• Suivi de
**VISAGE DANS LA TRAME
DE LA TOILE**

(VOLTO TELATO)

de Paolo Gioli
Italie/2002/3'/son/vidéo

• Suivi de
**FILM AU STÉNOPÉ
(L'HOMME SANS CAMÉRA)**

91 À Marico' Valente

« Film liberi in libertà », « des films libres faits librement », ainsi le grand artiste Paolo Gioli définissait-il son œuvre. Avec pour viatique sa formule simple et ferme, nous avons cherché rendre compte de la richesse des avant-gardes cinématographiques italiennes, toujours dans l'énergie de cette année consacrée à « Mai 68 International », période d'une effervescence politique et artistique sans pareille au pays d'Antonio Gramsci et de Franco Fortini. Une détermination moins joyeuse préside aussi à ce cycle automnal, la disparition en 2007, coup sur coup, de trois cinéastes encore trop méconnus en France: deux géants, Gianni Toti et Alberto Grifi, une lutine, Marico' Valente, trois activistes en images auxquels nous rendons hommage. Par bonheur les vivants nous comblent de leurs présents: Paolo Gioli nous offre une programmation qui comporte ses trois dernières œuvres, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi un film inédit en France, *Terra Nullius*. Qu'ils en soient infiniment remerciés. Les cinéphiles français pourront aussi découvrir un documentariste italien engagé à l'intuition historique exceptionnelle, Antonello Branca, un cinéaste « opéraïste » radical, Armando Ceste, une fresque maudite de Joris Ivens, les diamants noirs d'Aldo Tambellini, le monde haptique et doux de Mauro Santini, tant d'autres artistes*.

HL	Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF	Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE	Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE	Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intertitres français
		INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais

(FILM STENOPEICO (L'UOMO SENZA MACCHINA DA PRESA))

de Paolo Gioli

Italie/1973-1981-1989/13'/vidéo

- Suivi de

ENFANTS (CHILDREN)

de Paolo Gioli

Italie/2008/6'/vidéo –

Première européenne

- Suivi de

INTERLINEA

de Paolo Gioli

Italie/2008/6'/vidéo –

Première européenne

Fragments de film pornographique en deux demi photogrammes séparés par le noir.

- Suivi de

FILM SURPRISE

de Paolo Gioli

Italie/2008/6'/vidéo –

Première européenne

Ven 31 octobre 21h45 Salle GF

MAÎTRES DES TEXTURES

BLACK IS

d'Aldo Tambellini

Italie/1965/4'/16mm

- Suivi de

Ven 14 novembre 19h30 Salle GF
CARTE BLANCHE À YERVANT GIANIKIAN ET ANGELA RICCI LUCCHI
En présence de Yervant Gianikian

TERRA NULLIUS
d'Angela Ricci Lucchi et de Yervant Gianikian
Italie/2002/13'/35mm
• Suivi de
SUR LES CIMES TOUT EST CALME (SU TUTTE LE VETTE È PACE)
d'Angela Ricci Lucchi et de Yervant Gianikian
Italie/1998/72'/35mm

Ven 14 novembre 21h30 Salle GF
CARTE BLANCHE À YERVANT GIANIKIAN ET ANGELA RICCI LUCCHI

OH! UOMO
d'Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian
Italie/2004/72'/35mm

Ven 28 novembre 19h30 Salle GF
SUIVEZ LES LAPINS

LE CHARBON SOUS LA PEAU (IL CARBONE SOTTO LA PELLE)
d'Ottonella Mocellin et de Nicola Pellegrini
Italie/2003/15'/VOSTA/vidéo

- Suivi de

TO LAY - TABLE PROJECT
de Chiara Scarfò
Italie/2008/2'/vidéo
• Suivi de
WITH THE OCCASIONAL RAINBOW VISITING
d'Ottonella Mocellin et de Nicola Pellegrini
Italie/2008/40'/VOSTA /vidéo

Ven 28 novembre 21h30 Salle GF

MARICO' VALENTE ET FRANCESCA SOLARI

O.S. AMNISTIA CUT UP (5)
de Marico' Valente
Italie-France/1997/5'/vidéo

- Suivi de

ESCIUÈ
de Marico' Valente
Italie-France/2000/7'/16mm
• Suivi de
FRANCENINORICA
de Marico' Valente
Italie-France/2001/2'/vidéo
• Suivi de

*Une programmation de Nicole Brenez, Morena Campani, Federico Rossin, Francesca Solari.

Conseil scientifique: Adriano Aprà, Jacopo Chessa, Bruno di Marino, Jean Gili, Sandra Lischi, Marc Mercier.

Nous remercions tous les artistes, distributeurs, ayants-droit et auteurs des textes, ainsi que Raffaele Cascone, Graziella Chiarossi, Roberto Chiesi, Francesco Galluzzi, Sylvain George, Annamaria Licciardello, Sirio Lughinbhül, Laura Modini, Cristina Piccino, Barbara Scaramucci, Bruno Somalvico, Paolo Vampa, Cesare Zavattini, Cineteca di Bologna, Cineteca nazionale di Roma, RAI.

(RENOUVEAUX VIDÉOS, PAMPHLETS VISUELS)

IL VIAGGIO

de Studio Azzuro
Italie/1992/3'/vidéo

- Suivi de

SET

de Dario Bellini
Italie/1993/5'/vidéo

- Suivi de

HURT SO GOOD

d'Ottonella Mocellin et de Nicola Pellegrini
Italie/1999/4'/vidéo

- Suivi de

JE SUIS FATIGUÈE (SONO STANCA)

de Mariuccia Pisani
Italie/1999/1'/vidéo

- Suivi de

CONSOMMATION RAPIDE - TOKYO (CONSUMO VELOCE - TOKYO)

de Mariuccia Pisani
Italie/2005/5'/vidéo

- Suivi de

FOLLOW THE RABBIT

de Mariuccia Pisani
Italie/2007/3'/vidéo

- Suivi de

VISITORS

de Simonetta Fadda
Italie/2002/3'/vidéo

- Suivi de

STARGATE

de Simonetta Fadda
Italie/2003/1'/vidéo

- Suivi de

SCINTILLE

de Francesca Solari

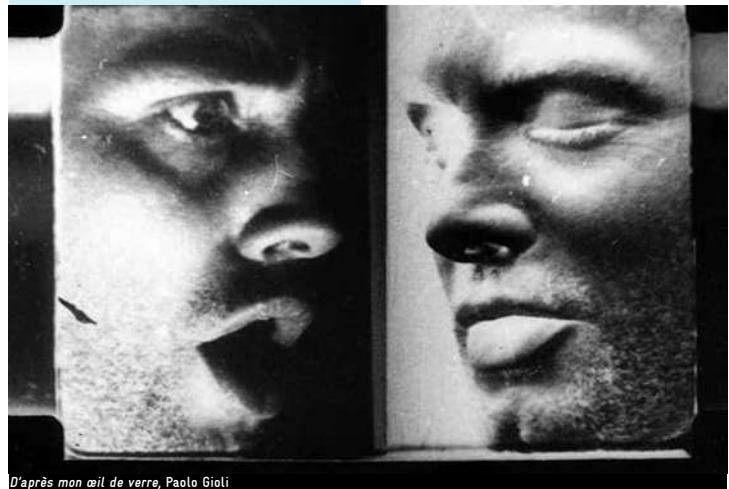
Italie/2007/5'/vidéo

- Suivi de

ADDIO LUGANO BELLA

de Francesca Solari
Suisse-Allemagne/2000/70'/35mm

Image: Renato Berta, Eric Turpin.



D'après mon œil de verre, Paolo Gioli

BLACK TRIP

d'Aldo Tambellini

Italie/1965/8'/16mm

- Suivi de

BLACK TRIP 2

d'Aldo Tambellini

Italie/1967/7'/16mm

- Suivi de

BLACK PLUS X

d'Aldo Tambellini

Italie/1966/9'/16mm

- Suivi de

BLACK TV

d'Aldo Tambellini

Italie/1968/10'/16mm

- Suivi de

FILM À BANDES - LA PETITE MORT (FILM A STRISCE - LA PETITE MORT)

de Michele Sambin

Italie/1976/3'/vidéo

- Suivi de

WAS

de Nazareno Guglielmi

Italie/1996/2'/vidéo

- Suivi de

FERMO DEL TEMPO

de Mauro Santini

Italie/2003/7'/vidéo

- Suivi de

FLÔR DA BAIXA

de Mauro Santini

Italie/2004/10'/vidéo

- Suivi de

NEWS

d'Ursula Ferrara

Italie/2006/4'/vidéo

HL	Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF	Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE	Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE	Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intertitres français
		INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais

Ven 26 septembre Salle HL

HORREUR BRITANNIQUE

20h00

HELLRAISER / LE PACTE (HELLRAISER)

de Clive Barker

GB/1987/94'/VOSTF/35mm

d'après son roman.

Avec Andrew Robinson, Clare Higgins, Ashley Lawrence, Sean Chapman.

Une épouse infidèle retrouve le spectre de son amant mort, poursuivi par des démons après s'être échappé de l'enfer.

22h00

X-TRO (XTRO)

d'Harry Bromley Davenport

GB/1983/76'/VF/35mm

Avec Philip Sayer, Bernice Steigars, Maryam d'Abo, Peter Mandell.

Un homme enlevé par des extraterrestres réapparaît cinq ans plus tard pour retrouver son jeune fils.

Ven 10 octobre Salle GF

VIOLENCE URBAINE

20h00

L'EXTERMINATEUR (SEARCH AND DESTROY)

de William Fruet

Canada-EU/1979/92'/VF/35mm

Avec Perry King, Don Stroud, Tisa Farrow, George Kennedy.

Des vétérans du Vietnam ayant appartenu à la même unité sont assassinés un à un dix ans après la fin de la guerre.

22h00

UN TUEUR DANS LA VILLE (THE CLAIRVOYANT / THE KILLING HOUR)

d'Armand Mastroianni

Etats-Unis/1982/97'/VF/35mm

Avec Perry King, Norman Parker, Elizabeth Kemp, Kenneth McMillan.

Un policier et un présentateur de la télévision traquent un tueur en série avec l'aide d'une jeune femme qui a des visions des crimes avant qu'ils ne soient commis.

Ven 24 octobre Salle HL

DENNIS HOPPER (1)

20h00

MAD DOG MORGAN

de Philippe Mora

Australie/1976/100'/VOSTF/35mm

Avec Dennis Hopper, Jack Thompson, David Gulpilil, Michael Pate.

L'histoire et la légende du bandit Dan Morgan, le plus célèbre desperado australien.

Inédit en France.

22h00

KING OF THE MOUNTAIN

de Noel Nossek

Etats-Unis/1981/90'/VOSTF/35mm

Avec Harry Hamlin, Joseph Bottoms, Dennis Hopper, Richard Cox, Seymour Cassel.

Des amis organisent une dangereuse course clandestine de bolides sur Mulholland Drive. Inédit en France.

Ven 07 novembre Salle HL

DENNIS HOPPER (2)

20h00

SPACE TRUCKERS

de Stuart Gordon

EU-GB-Irlande/1996/95'/VOSTF/35mm

Avec Stephen Dorff, Dennis Hopper, Charles Dance, Vernon Wells.

Un entrepreneur en transports spatiaux accepte de convoyer une mystérieuse et dangereuse cargaison. Inédit en France.

22h00

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE 2 (THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2)

de Tobe Hooper

Etats-Unis/1986/95'/VOSTF/35mm

Avec Dennis Hopper, Caroline Williams. Une jeune femme est la victime d'une famille de cannibales.

Film réservé à un public averti.

Ven 21 novembre Salle HL

NINJAS

20h00

ULTIME VIOLENCE (REVENGE OF THE NINJA)

de Sam Firstenberg

Etats-Unis/1983/90'/VF/35mm

Avec Shô Kosugi, Keith Vitali, Virgil Frye. Après le massacre de sa famille par des Ninjas, Cho et son fils partent en Amérique pour commencer une nouvelle vie. Mais ses ennemis le poursuivent.

22h00

PRIÈRE POUR UN TUEUR (PRAY FOR DEATH)

de Gordon Hessler

Etats-Unis/1985/92'/VF/35mm

Avec Shô Kosugi, James Booth.

Une famille japonaise installée aux Etats-Unis est la victime du syndicat du crime. Un maître ninja survient.

En partenariat avec MAD MOVIES

95 FILMS DE FIN D'ÉTUDES LA FÉMIS

Mer 08 octobre à partir de 09h00.

FILMS DE FIN D'ÉTUDES DES ÉLÈVES DE LA FÉMIS (PROMOTION 2008)

Dans le cadre de leur travail de diplôme, la plupart des élèves de La fémis réalisent un court métrage selon un cahier des charges qui varie en fonction du département d'enseignement (réalisation, production, image, montage, son).

Liste des 28 films projetés:

Jour après jour de Raphaël André / *Étincelle* de Samuel Langevin (production de Vivien Aquilina-Léger) / *Ça commence bien* de Frédéric Baillehaïche / *L'Autre Bout du monde* d'Antoine Bailly (production de Rebecca Mourot-Levy) / *Cadastre* de Pierre Bariaud / *Nous n'étions jamais seuls* de Francis Bernard / *Bruit blanc* de Senda Bonnet / *Vers où les tournesols regardent-ils la nuit?* de Maxime Bonnet / *Comment j'ai accepté ma place parmi les mortels* de Mikaël Buch / *Forbach* de Claire Burger (production de Jean Klotz) / *Toute ma vie j'ai rêvé* de Claire Burger / *Un homme a tué* de Marie Dubois / *Harash* d'Ismaël El

Maoula El Iraki / *Passager permanent* de Thibault Emin (production de Sébastien Lepeu) / *En traversant le pays* de Thomas Fouriel / *Mivitskebuli partitura (Partition oubliée)* de Teona Grenade / *La Belle Mort* de Jennifer Have (production de Pauline Rocher) / *Coups de filet* de David Kremer / *Un homme à la mer* de Samuel Langevin / *Baptême du feu* de Nicolas Mesdom / *Avec mon père* de Camille Mouton / *Si je tombe* de Bojana Panayotova / *Tic Tac Toe* de Romain Raynaldy (production Mélody Gleizes) / *L'Ombre de ta main* de Pauline Rebière / *Leila* de Benjamin Rufi / *The Dream I Had Last Night* d'Inoé Andrew Scherer / *Mumbai Express* de Virgile Van Ginneken / *Géographie* de Mathieu Villien

Projection toute la journée du mercredi 8 octobre à partir de 09h Salle GF et Salle HL à partir de 20h00.

Chaque séance propose un panorama de films représentant les différents départements de La fémis.

Jeu 09 octobre 19h00 - 21h00 Salle GF

LECTURE D'EXTRAITS DE SCÉNARIOS DES ÉLÈVES DE LA FÉMIS (PROMOTION 2008)

Le travail de fin d'études des élèves du département scénario est l'écriture d'un scénario de long métrage. Des extraits seront lus par des comédiens avec le concours des élèves.

Liste des scénarios:

Pour Anna de Julia Ducournau / *Malgaigne* d'Estelle Faye / *La Belle Mort* de Jennifer Have / *Point mort* de David Lucas / *Qui sème le vent...* de Sandrine Poget / *Étoiles filantes* d'Elie Wajeman

HL	Salle Henri Langlois	VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
GF	Salle Georges Franju	VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
JE	Salle Jean Epstein	VF	Film étranger en version française
LE	Salle Lotte Eisner	INT. FR	Film muet avec intertitres français
		INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais

divers jeux avec ce que leur offre la rue.

- Suivi de

IN THE STREET

de Helen Levitt

EU/1952/16'/16mm

Les photographes Levitt, Loeb et Agee captent la vie et les jeux des enfants dans le quartier de l'Upper East Side à Manhattan.

Sans dialogues.

- Suivi de

LE PAIN ET LA RUE (NAN VA KOUCHEH)

d'Abbas Kiarostami

Iran/1970/10'/35mm

Un jeune garçon rentre chez lui après avoir acheté du pain. Dans la ruelle un chien errant lui bloque le passage.

Sans dialogues.

- Suivi de

MOUKA

d'Adama Roamba

Burkina Faso/2000/22'/VF/35mm

Mouka, jeune sourd-muet de 10 ans, vit dans la rue. Il passe son temps entre son lieu de travail un parking privé, la tombe de son père et la prison civile où sa mère est incarcérée.

- Suivi de

ADIOS

de Jean-Stéphane Sauvaire

Jeu 13 novembre 20h30 Salle JE

PROGRAMME 124 :

INITIATIONS (DURÉE : 88')

Ce programme nous fait partager diverses initiations: la révélation de secrets ancestraux du peuple Kissi à de jeunes gens, par les anciens de leur village; une danse initiatrice africaine qui se transmet de génération en génération aux jeunes filles; l'enseignement philosophique bouddhiste d'un bonze birman à son très jeune disciple et l'approche de la musique serielle commentée par Pierre Boulez.

KISSINO – RITES INITIATIQUES EN FORÊT SACRÉE

de Younouss Bah

Guinée/1998/28'/VF/vidéo

Chaque année, pendant la période des récoltes, le peuple Kissi du village de Makpadou, en Guinée, réunit les jeunes garçons et filles pour les initiés à leurs us et coutumes. Ils séjournent pendant au moins trois mois en brousse pour apprendre les secrets de leur culture.

- Suivi de

INITIATION À LA DANSE DES POSSÉDÉS

de Jean Rouch

les horreurs des bombardements atomiques de Nagasaki et Hiroshima.

France/2000/4'/VOSTF/35mm
Prétexte à des rencontres, déambulation d'un gamin en Colombie qui a trouvé un cadre de télévision et qui recadre la vie de son quartier.

- Suivi de

ONE POTATO, TWO POTATO

de Leslie Daiken

GB/1957/36'/VOSTF/16mm

Une étude sur les enfants qui jouent dans les rues et les cours de récréation. Ce film est l'un des plus représentatifs du Free Cinema.

Prix spécial du festival de Bruxelles (1957).

- Suivi de

CHAQUE ENFANT (EVERY CHILD)

de Eugene Fedorenko

Canada/1979/6'/35mm

Les tribulations d'un bébé abandonné qui se voit ballotté d'une porte de maison à une autre porte de maison, personne ne voulant l'adopter. Le film a obtenu l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. Sans dialogues.

France/1948/22'/16mm

Rituel d'initiation d'une jeune femme songhaï de Tillabéri, au Niger, à la danse de possession pour «Kirey», le génie de la foudre.

- Suivi de

LE SOURIRE

de Serge Bourguignon

France/1959/21'/35mm

Commentaires de Claude Roy dits par Jean Néroni et Michel Bouquet. Un petit bonze birman suit pas à pas, d'une pagode à l'autre, à travers la campagne son maître spirituel qui tout au long du parcourt lui révélera certains secrets de l'univers. (Palme d'or au Festival de Cannes 1960)

- Suivi de

PIERRE BOULEZ

de Michel Fano

France/1960/17'/35mm

Ce grand chef d'orchestre et compositeur nous apprend à mieux connaître et comprendre l'évolution de la musique classique à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Evolution qui conduira à la musique serielle d'aujourd'hui.

La Cinémathèque française poursuit au fil des ans, depuis 2001, une anthologie sélective de courts métrages qui sont devenus soit des classiques, soit des passerelles entre générations d'auteurs, soit des films témoins de leur époque.

Au cours de cette nouvelle saison, nous aurons l'occasion de présenter d'autres films de célèbres cinéastes: le Polonais Wojciech J. Has, l'Iranien Abbas Kiarostami, les Américains John Huston et John Ford, le Japonais Susumu Hani, les Français Claude Autant-Lara, Serge Bourguignon, Jean Rouch, qui signèrent tous également des longs métrages dont beaucoup d'entre eux devinrent de grands classiques. Sur leur route, ils côtoieront d'autres auteurs moins connus du grand public mais qui ont eux aussi contribué à ce que le court métrage soit un maillon essentiel de l'art cinématographique. Parmi eux, Younouss Bah, Leslie Daiken, Benoît Ramampy, Francesco Maselli, Jean Vidal, Michel Fano, Eugène Fedorenko... Nous consacrerons en février 2009 une séance en hommage aux 20 ans de la revue BREF, la seule revue dédiée entièrement aux courts métrages.

Alberto del Fabro

97

La Cinémathèque française poursuit au fil des ans, depuis 2001, une anthologie sélective de courts métrages qui sont devenus soit des classiques, soit des passerelles entre générations d'auteurs,

soit des films témoins de leur époque. Au cours de cette nouvelle saison, nous aurons l'occasion de présenter d'autres films de célèbres cinéastes: le Polonais Wojciech J. Has, l'Iranien Abbas Kiarostami, les Américains John Huston et John Ford, le Japonais Susumu Hani, les Français Claude Autant-Lara, Serge Bourguignon, Jean Rouch, qui signèrent tous également des longs métrages dont beaucoup d'entre eux devinrent de grands classiques. Sur leur route, ils côtoieront d'autres auteurs moins connus du grand public mais qui ont eux aussi contribué à ce que le court métrage soit un maillon essentiel de l'art cinématographique. Parmi eux, Younouss Bah, Leslie Daiken, Benoît Ramampy, Francesco Maselli, Jean Vidal, Michel Fano, Eugène Fedorenko... Nous consacrerons en février 2009 une séance en hommage aux 20 ans de la revue BREF, la seule revue dédiée entièrement aux courts métrages.

Alberto del Fabro

Jeu 11 septembre 20h30 Salle JE

PROGRAMME 122 : CONFLITS (DURÉE : 116')

Quand l'homme rentre en conflit avec ses congénères et détruit ce qu'il a construit.

KOKO'S EARTH CONTROL

de Max et Dave Fleischer

EU/1927/8'/INT. ANGL./16mm

Koko contrôle le monde en commandant le jour et la nuit et les éléments de la nature, jusqu'au jour où son chien dérègle la machine et déclenche l'apocalypse sur notre planète. Film d'animation avec des personnages réels.

- Suivi de

LA BATAILLE DE MIDWAY (THE BATTLE OF MIDWAY)

de John Ford

EU/1942/17'/VO/16mm

John Ford, Lt. Commandant dans l'U.S. Navy, en collaboration avec Dudley Nichols et James Kevin McGuinness, réalise un document filmé en direct sur la bataille que se livrèrent américains et japonais dans l'Atoll de Midway durant la guerre du Pacifique. Commentaires dits par Henry Fonda, Jane Darwell et Donald Crisp. Le film obtint un Oscar en 1942 dans la catégorie documentaire.

- Suivi de

LA BATAILLE DE SAN PIETRO (THE BATTLE OF SAN PIETRO)

de John Huston

EU/1944/30'/VO/16mm

Narration de John Huston.

L'attaque, par l'US Army, du village

les horreurs des bombardements atomiques de Nagasaki et Hiroshima.

Jeu 09 octobre 20h30 Salle JE

les horreurs des bombardements atomiques de Nagasaki et Hiroshima.

France/2000/4'/VOSTF/35mm
Prétexte à des rencontres, déambulation d'un gamin en Colombie qui a trouvé un cadre de télévision et qui recadre la vie de son quartier.

- Suivi de

PROGRAMME 123 : ENFANTS DES RUES (DURÉE : 116')

Ce programme est consacré aux enfants des rues. Chaque réalisateur, à diverses époques, avec leur propre sensibilité ou leur style ont cherché de cerner la vie de ces gamins livrés à eux-mêmes qu'ils soient polonais, italiens, américains, iraniens, anglais, africains ou colombiens. À tous ses films sérieux nous avons ajouté un petit film d'animation canadien humoristique commandité par l'UNICEF pour commémorer la déclaration sur les droits de l'enfant.

- Suivi de

L'ACCORDEON

de Wojciech J. Has

Pologne/1948/11'/vidéo.

Chez un antiquaire, un gamin veut acquérir un accordéon en échange de quelques effets personnels et de quelques sous mais l'antiquaire lui préfère le collier de famille qu'il porte autour de son cou... L'enfant rêve d'évasion en musique jusqu'à l'arrivée de son brutal de père.

Sans dialogues.

- Suivi de

BAMBINI

de Francesco Maselli

Italie/1951/10'/VO/35mm

Commentaire italien de Giorgio Bassani. Dans une cité, de jeunes enfants imaginent

98 FENÊTRE SUR LE COURT MÉTRAGE CONTEMPORAIN

Lun 29 septembre 20h30 Salle JE
LE PONT N'EST PLUS LÀ

Choir dans l'inattendu. (Se) perdre pour trouver on ne sait quoi. Nouer le dénoué. Tels sont les leitmots de ce programme. D'emblée, la volonté d'analyse est ici rudoïée par une dissolution narrative que marquent le heurt et le blanc, la rencontre hasardeuse. De la catastrophe est à l'œuvre, c'est-à-dire du renversement, plutôt qu'une perte infinie pointée par un dieu unique et omnipotent. Il faut s'oublier pour contempler certains mystères et y accéder – comme ceux du sexe (*Love You More*) ou de la mort (*Ahendu nde sapukai*). Cet oubli essentiel peut aller, chez le réalisateur, jusqu'à ne pas recoller des morceaux d'existence disparates mais à créer de la rencontre à un autre niveau que celui du récit pur et simple (*Le pont n'est plus là, Poisson rouge*). Ce hors-cadre de la rencontre est aussi à l'œuvre dans *Smells Like Teen Spirit* et *Film montages*, mais sous la forme de l'hommage, voir d'une sorte de convocation spirite.

François Bonenfant

LE PONT N'EST PLUS LÀ
de Tsai Ming-Liang

Avec Andrea Riseborough, Harry Treadaway.

Londres. Eté 78. Le nouveau disque des "Buzzocks" vient de sortir. Georgia et Peter, camarades de lycée, se retrouvent par hasard chez le disquaire du coin, mais il n'y a qu'un seul exemplaire disponible.

• Suivi de

FILM MONTAGES (FOR PETER ROEHR)

de William E. Jones

Etats-Unis/2006/11'/V0/vidéo

Un hommage à un artiste majeur des années soixante qui passe par un geste d'appropriation. William E. Jones assemble des extraits de films pornos gays et crée une composition musicale originale, à la fois délirante et austère.

• Suivi de

POISSON ROUGE

de Joanna Grudzinska

France/2008/5'/vidéo

Ou comment l'on passe de visites d'appartements parisiens à louer à une déambulation métropolitaine surprenante. Film réalisé avec un téléphone portable prêté par le Festival Pocket Film.

Lun 27 octobre 20h30 Salle JE
INDIELISBOA

Gros plan sur la section « Laboratoire » de l'édition 2008 du festival de cinéma indépendant « IndieLisboa ». De concert avec « IndieLisboa », nous proposons ici un programme de sept films – dont un diptyque – issus de la section « Laboratoire » de ce jeune festival international. La qualité majeure de cette section, sans faire de surenchère radicale, est de prendre le risque de s'ouvrir aux gestes de cinéma les plus libres.

Séance en présence (sous réserve) de Miguel Valverde, co-directeur d'IndieLisboa.

AH, LIBERTY !

de Ben Rivers

GB/2008/20'/16mm

Une maison familiale dans une campagne retirée et hors du temps. Des enfants et des animaux en pagaille. La nature et un bric-à-brac d'objets. Le tout au cœur d'un paysage splendide. Cette œuvre poursuit une idée de la liberté qu'accentue le format en Scope même si le pressentiment d'une menace plane dans les images. Il n'y pas d'histoire à proprement parler. Juste des fragments de vies vécues.

• Suivi de

TIME AWAY

de Aubriand

Canada/2007/7'/vidéo

Des routes à perte de vue... Le temps qui passe modifie ce qu'on pensait connaître.

• Suivi de
RONDO

de Marja Mikkonen

Finlande/2006/8'/vidéo

Avec Jaana Pirskanen, Hermanni Ylitepsa. À propos d'une métamorphose. Filmé en super 8, sans dialogues et de structure circulaire, Rondo cherche à montrer l'état d'esprit d'une personne qui se trouve dans un entre-deux événementiel.

• Suivi de

OLYMPIA I

de Gabriel Abrantes

Portugal/2008/3'/V0/vidéo

Avec Gabriel Abrantes, Katie Widloski. Une prostituée reçoit la visite se son frère, un adolescent homosexuel accompagné de ses deux chiens. Celui-ci remet en cause la façon de travailler de sa sœur après avoir joué au Trivial Pursuit avec maman dans la véranda.

• Suivi de

OLYMPIA II

de Gabriel Abrantes

Portugal/2008/4'/V0/vidéo.

Avec Gabriel Abrantes, Katie Widloski. Un travesti prostitué issu d'une famille de la classe moyenne texane attend des clients en écoutant Gorecki et en buvant du Coca Light. Sa femme de chambre, la dite « fraise recouverte de chocolat »,

structuré qui s'avance sans s'imposer, un bloc d'espace-temps en forme d'état d'âme. Rarement, l'on aura vu des vues de Vienne liées à une sensation d'être périphérique qui s'appuient sur des images qui ne l'impliquent pas forcément. Aussi peu probablement que la banlieue ouest de Paris transformée en parc londonien; lieu mental où marchent des individus qui se rendent compte peu à peu qu'ils ont dépassé le moment de leur prime jeunesse. Cette sorte de magie ressemble à un gant retourné où il n'y aurait pas de coutures à l'intérieur. L'envers du décor est peut-être son endroit. Et cela a des conséquences temporelles et spatiales: les regards portés vers le passé ou le futur s'agrègent au présent tandis que le dehors et le dedans s'indifférencient. Et nous pouvons dès lors passer du plain-pied au plain-chant.

F.B.

SAG ES MIR DIENSTAG

d'Astrid Ofner

Autriche/2007/28'/VOSTF/35mm

Avec la voix de Sylvie Rohrer.

« Tu me le diras mardi. » Franz Kafka écrit à Milena: il s'arrêtera mardi à Vienne pour la voir. La ville d'aujourd'hui

99

France-Taiwan/2002/21'/VOSTF/35mm
Avec Lee Kang-Sheng, Chen Chiang-Shyi, Lu Yi-Ching.

Une jeune femme désorientée erre à la recherche d'un pont qui enjambe une artère de Taipei envahie par la circulation automobile. Au cours de sa déambulation, elle croise un jeune homme qui se rend à un casting de film porno. Rien ne les réunit si ce n'est la solitude et l'indifférence auxquelles ils sont ramenés.

• Suivi de

AHENDU NDE SAPUKAI (I HEAR YOUR SCREAM)

de Pablo Lamar

Argentine-Paraguay/2008/12'/35mm
Avec Virgilio Rolon.

L'homme, la colline, la cabane.

• Suivi de

SMELLS LIKE TEEN SPIRIT

de Jem Cohen

Etats-Unis/2007/7'/vidéo

Jem Cohen a réalisé ce court métrage à l'occasion de la reprise par Patti Smith de "Smells Like Teen Spirit" de Nirvana. C'est un film court et non un clip: « Un portrait domestique de Patti Smith et de son fils Jackson. Le poète William Blake y est présent à travers un buste en plâtre réalisé à partir de son masque mortuaire. Et Kurt Cobain est invité en tant qu'admirateur de Leadbelly. Enfin, c'est un film sur le fait de jouer de la guitare et de s'occuper de la vaisselle sale. »

• Suivi de

LOVE YOU MORE

de Sam Taylor-Wood

Royaume-Uni/2007/15'/V0/35mm

le réconforte en le caressant et ils commencent à faire l'amour.

• Suivi de

SUPER SMILE

de Effie Wu

Allemagne/2007/4'/vidéo.

Effie Wu est-elle une bonne fée ou une méchante sorcière? Ni l'une, ni l'autre. Elle est une hôtesse charmante qui vous accueille chez elle. Et en un clin d'œil, vous voilà hypnotisé et sous l'emprise de son Super Smile.

• Suivi de

SILENCE

de Sivaraj Kongsakul

Thaïlande/2007/17'/VOSTA/vidéo.

Un ingénieur du son part à la recherche du plus rare des sons: le silence.

Lun 01 décembre 20h30 Salle JE

LISIÈRES

« Tout est amour/Et le reste, malentendu/Notre dernier feu d'artifices/S'est éteint bien paisiblement » dit le poète William Cliff. Les films du présent programme se retrouvent dans ces vers qui concilient vaste feu et fatigue éternelle. Ils déambulent à la lisière de quelque chose qui a eu lieu (*Primrose Hill*) ou qui aura lieu sans doute (*Sag es mir Dienstag*). Les voies narratives que ces deux films empruntent sont originales et solides. Au point qu'il n'y a vraiment rien à reprendre, notamment en termes d'économie de la durée.

Chez Astrid Ofner comme chez Mikael Hers, on se trouve face à un flux

prend, dans le grain des images, le poids fébrile de l'attente.

• Suivi de

PRIMROSE HILL

de Mikael Hers

France/2007/57'/35mm

Avec Hubert Benhamdine, Thibault Vinçon, Stéphanie Daub-Laurent, Jeanne Candel, Mila Dekker.

La banlieue ouest de Paris, un grand parc qui surplombe la ville, la Seine en contrebas, une colline à Londres, le refrain d'une mélodie dissonante, l'amitié, l'ombre de ces groupes anglais trop écoutés, des visages oubliés, la couleur du souvenir.



Bled Number One, Rabah Ameur-Zaïmeche



Dernier Maquis, Rabah Ameur-Zaïmeche



Leonera, Pablo Trapero



Voyage en famille, Pablo Trapero

HOMMAGE À ANNA MAGNANI

Dans le cadre du cycle « Anna Magnani, l'insoumise » organisé par l'Institut Culturel Italien de Paris, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'actrice.

LE CARROSSE D'OR (LA CARROZZA D'ORO)

de Jean Renoir

France-Italie/1952/100'/VOSTF/35mm d'après Prosper Mérimée.

Avec Anna Magnani, Duncan Lamont, Odoardo Sparado, Riccardo Riolli.

Une troupe de comédiens italiens vient bouleverser la vie d'une cour dans une colonie de l'Amérique espagnole au XVIII^e siècle. Film présenté en version originale

BLED NUMBER ONE

de Rabah Ameur-Zaïmeche

France-Algérie/2005/97'/35mm

Avec Rabah Ameur-Zaïmeche, Meriem Serbah, Abel Jafri, Farida Ouchani, Ramzy Bedia.

À peine sorti de prison, Kamel est expulsé vers son pays d'origine, l'Algérie. Cet exil forcé le contraint à observer avec lucidité un pays en pleine effervescence, tiraillé entre un désir de modernité et le poids de traditions ancestrales.

Lun 20 octobre 17h00 Salle GF en présence de Rabah Ameur-Zaïmeche

RÉTROSPECTIVE PABLO TRAPERO

Pablo Trapero est un des cinéastes et producteurs les plus importants de ce que l'on appelle le jeune cinéma argentin. Découvert avec *Mundo grúa* en 2001, peinture méditative de la classe ouvrière, il s'attaque avec *El Bonaerense* à la corruption dans la société argentine. *Voyage en famille* est un road movie tragi-comique. *Nacido y criado* est le récit d'un douloureux travail du deuil.

Son nouveau film, *Leonera*, poignant récit d'une femme emprisonnée, sera présenté en avant-première à la Cinémathèque le vendredi 31 octobre.

Le week-end suivant la projection,

NACIDO Y CRIADO

de Pablo Trapero

Argentine-Italie-GB/2006/100'/VOSTF

Avec Federico Esquerro, Martina Gusman, Guillermo Pfening, Tomás Lipan. **Santiago**, décorateur d'intérieur reconnu, est avant tout le mari de Milli et un père affectueux pour Josefinha. L'équilibre de sa confortable vie urbaine vole en éclats lorsqu'une tragédie brise sa si jolie famille.

Dim 02 novembre 19h00 Salle HL

VOYAGE EN FAMILLE (FAMILIA RODANTE)

de Pablo Trapero

Argentine-France-Espagne-Brésil-

GB/2003/103'/VOSTF/35mm

on pourra revoir l'intégralité de son œuvre. Certaines séances seront présentées par le cinéaste.

EL BONAERENSE

de Pablo Trapero

Argentine-Chili/2002/105'/VOSTF/35mm

Avec Jorge Roman, Darío Levy, Mimi Arduh, Victor Hugo Anganuzzi. **Dans un village argentin, Zapa**, un serrurier de trente ans, dérive confusément. Il décide de s'installer dans les quartiers sauvages de la banlieue de Bonaerense comme aspirant dans la police de Buenos Aires. Il traîne alors dans les eaux troubles d'un monde nouveau et inconnu.

Sam 01 novembre 21h00 Salle HL en présence de Pablo Trapero (sous réserve)

MUNDO GRÚA

de Pablo Trapero

Argentine/1999/90'/VOSTF/35mm

Avec Luis Margani, Adriana Aizemberg, Graciela Chironi, Federico Esquerro. **Rulo**, la cinquantaine, est le bassiste d'un célèbre groupe de rock des années 70. Il cherche actuellement du travail en tant qu'ouvrier du bâtiment chargé de la manœuvre des grues. Mais avant d'obtenir ce poste, il doit se soumettre à des tests médicaux.

Sam 01 novembre 19h00 Salle HL en présence de Pablo Trapero (sous réserve)

Sam 01 novembre 19h00 Salle HL en présence de Pablo Trapero (sous réserve)

anglaise sous-titrée français.

• Précédé d'un film de Gilles Jacob

Lun 22 septembre 20h00 Salle HL
Séance accessible uniquement aux détenteurs du Libre Pass, sur réservation préalable à partir du mercredi 17 septembre 15h00

RÉTROSPECTIVE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

La sortie du nouveau film de Rabah Ameur-Zaïmeche, *Dernier maquis*, présenté en avant-première à la Cinémathèque française le lundi 20 octobre, est l'occasion de revoir l'œuvre, encore courte, d'un cinéaste remarqué dès son premier film. Filmé avec une caméra DV dans sa propre cité de la banlieue parisienne, *Wesh wesh, qu'est ce qui se passe?* est le récit de la réinsertion d'un homme fraîchement sorti de prison. *Bled Number One*, présenté au festival de Cannes en 2006, est un film mélancolique sur le retour forcé en Algérie, la condition des femmes et la rencontre amoureuse. Ce qui pourrait trop évidemment passer pour des sujets de société est, dans l'œuvre de Rabah Ameur-Zaïmeche, rehaussé voire transcené par l'humour, une distanciation subtile et dialectique et une forme éllevée de poésie. Un des cinéastes français les plus passionnantes d'aujourd'hui.

WESH WESH, QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

de Rabah Ameur-Zaïmeche

France/2001/83'/35mm

Avec Rabah Ameur-Zaïmeche, Ahmed Hammoudi, Mambi Keita, Brahim Ameur-Zaïmeche, Farida Mouffok.

Dans la Cité des Bosquets, en Seine-Saint-Denis, Kamel est de retour après avoir purgé une double peine de prison. Il tente, avec le soutien de sa famille, de se réinsérer dans le monde du travail. Mais il devient le témoin impuissant de la fracture sociale de son quartier.

Lun 20 octobre 14h30 Salle GF

DERNIER MAQUIS

de Rabah Ameur-Zaïmeche

France/2008/93'/35mm

Avec Christian Milia-Darmezin, Sotigui Kouyate, Abel Jafri, Salim Ameur-Zaïmeche, Mamadou Kebe, Rabah Ameur-Zaïmeche.

Au fond d'une zone industrielle à l'agonie, Mao, un patron musulman, possède une entreprise de réparation de palettes et un garage de poids-lourds. Il décide d'ouvrir une mosquée et désigne sans aucune concertation l'imam...

Lun 20 octobre 20h00 Salle HL
Avant-première en présence de Rabah Ameur-Zaïmeche.

Séance réservée uniquement aux détenteurs du Libre Pass, sur réservation à partir du mercredi 15 octobre 15h00 et dans la limite des places disponibles.

Avec Graciela Chironi, Liliana Caputo, Ruth Dobel, Federico Esquerro, Bernardo Forteza.

Emilia fête ses 84 ans. La vieille dame annonce à toute sa famille que sa nièce l'a choisie comme témoin de son mariage... à 1 500 kilomètres de là ! Pour entreprendre ce long périple de Buenos Aires à Misiones, où elle est née, Emilia souhaite que tous l'accompagnent. A bord d'un antique camping-car, la famille au grand complet prend la route.

Dim 02 novembre 21h00 Salle HL

LEONERA

de Pablo Trapero

Argentine-Corée du Nord/2008/113'/

VOSTF/35mm

Avec Martina Gusman, Elli Medeiros, Rodrigo Santoro, Lola García.

Julia, 26 ans, enceinte de quelques semaines, découvre chez elle le corps de deux hommes dont celui du père de son enfant. Incapable de se souvenir des circonstances du meurtre, elle est incarcérée dans une prison spéciale pour jeunes mères en attente de son procès.

Ven 31 octobre 20h00

Avant-première en présence de Pablo Trapero et Martina Gusman. Séance réservée uniquement aux détenteurs du Libre Pass, sur réservation à partir du mercredi 29 octobre 15h00 et dans la limite des places disponibles.

HL Salle Henri Langlois
 GF Salle Georges Franju
 JE Salle Jean Epstein
 LE Salle Lotte Eisner

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
 VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
 VF Film étranger en version française
 INT. FR Film muet avec intertitres français
 INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

VOIR-REVOIR LE CINÉMA CONTEMPORAIN

Un dimanche par mois à 11h seront proposées des œuvres contemporaines novatrices, singulières, peut-être passées trop vite dans les salles et dont l'importance justifie aisément une nouvelle occasion de les voir sur grand écran.

Les séances feront l'objet d'une brève présentation par Serge Toubiana (directeur général de la Cinémathèque française) ou Jean-François Rauger (directeur de la programmation de la Cinémathèque française).

A NOTER

Trois fois par mois à 11h, un film d'une rétrospective en cours sera présenté par un cinéaste, un acteur ou un collaborateur artistique. Détails dans les pages de chaque rétrospective.



The Shade, Raphaël Nadjari



Arrivederci amore, ciao, Michele Soavi



Train de nuit, Diao Yinan

THE SHADE

de Raphaël Nadjari

Etats-Unis/1999/83'/VOSTF/35mm

Avec Richard Edson, Lorie Marino, Jeff Ware, Barbara Haas.

Seul dans son appartement, Simon veille le corps de sa femme, Anna, qui vient de se suicider. Prostré, il se souvient de leur rencontre un an auparavant. Prêteur sur gages dans le Spanish Harlem de New York, Simon a vu apparaître Anna dans sa boutique. Touché par sa beauté et sa tristesse, il la demande en mariage.

En présence du réalisateur.
 À l'occasion de la sortie du film en DVD (MK2 Éditions).

Dim 14 septembre 11h00 Salle GF

ARRIVEDERCI AMORE, CIAO

de Michele Soavi

Italie/2005/108'/VOSTF/35mm

Avec Alessio Boni, Michele Placido, Carlo Cecchi.

Giorgio, un ancien anarchiste activiste devenu terroriste, retourne en Italie après un exil en Amérique Centrale afin de mener une vie normale. Après avoir dénoncé d'anciens militants, il obtient une peine de prison réduite. Une fois libéré, il sombre inexorablement dans une spirale infernale faite de violence et de crime.

Dim 26 octobre 11h00 Salle GF

TRAIN DE NUIT (YE CHE)

de Diao Yinan

Chine/2007/94'/VOSTF/35mm

Avec Dan Liu, Dao Qi.

Wu Hongyan est huissier de justice dans un tribunal de l'Ouest de la Chine. Chaque week-end, cette femme d'une trentaine d'années fait un long trajet en train pour se rendre en ville, à une soirée dansante pour célibataires.

Ses rencontres amoureuses sont décevantes, jusqu'au jour où elle est attirée par le mystérieux Li Jun. Mais elle découvre que l'épouse de ce dernier est une de ses détenues.

Dim 09 novembre 11h00 Salle GF

103 SÉANCES DÉCOUVERTE

STIMULATION

de Jacques Dutoit

Suisse/2005/26'/vidéo

Variation sur des fragments minéraux, végétaux et aquatiques.

• Suivi de

RETROUVAILLLES

de Jacques Dutoit

France-Suisse/2006/32'/vidéo

Éloge de Serge Ricquier, peintre inspiré, dont une rétrospective posthume en 2005 remporta un grand succès qui le fit découvrir.

• Suivi de

AU FIL DE L'EAU... IMPRESSIONS CROATES

de Jaques Dutoit

Suisse/2007/32'/vidéo

Souvenirs visuels et sonores qui révèlent la beauté de la Croatie.

Jeu 04 septembre 20h30 Salle JE

En présence du réalisateur

D'UN JOUR À L'AUTRE

de Charlotte Szlovák

Avec Laura Fanning (Laurie Zimmer), Francesca Bartoccini.

Los Angeles, août 1977 : une journée d'errance dans la vie d'Angela, au volant de sa grande décapotable, à travers la ville qui n'a ni centre ni limites.

• Suivi de

QUI SE SOUVIENT DE LAURIE ZIMMER ?

de Charlotte Szlovák

France/2002/54'/vidéo

Ayant réalisé son premier film avec Laurie Zimmer, la réalisatrice Charlotte Szlovák part 25 ans plus tard à Hollywood à la recherche de son actrice, disparue sans laisser d'adresse.

Jeu 02 octobre 20h30 Salle JE

En présence de la réalisatrice

DEHORS

de Hélier Cisterne

France/2003/28'/35mm

Avec Hugo Cisterne, Guy Cisterne, Maguy Cisterne, Michel Colson, Bernard Jacques.

Un paysan, sa femme et son fils de 10 ans habitent au milieu de la forêt.

Un jour, un étranger arrive.

• Suivi de

LES DEUX VIES DU SERPENT

de Hélier Cisterne

France/2006/45'/35mm

Avec Vincent Rottiers, Elodie Mennegand, Julie Duclos, Olivier Jacquement.

Un adolescent s'échappe du domicile familial pour aller jouer sur un lac avec ses amis.

• Suivi de

LES PARADIS PERDUS

de Hélier Cisterne

France/2008/30'/35mm

Avec Julie Duclos, Philippe Duclos, Marie Matheron.

Pendant les événements de Mai 68, une jeune fille révoltée suit son père clandestinement et fait d'étranges découvertes.

Jeu 06 novembre 20h30 Salle JE

En présence du réalisateur (sous réserve)

SÉANCE SPÉCIALE

L'HOMME PERDU (DER VERLORENEN)

de Peter Lorre

RFA/1950/98'/VOSTF/35mm

Avec Peter Lorre, Karl John.

Un savant allemand assassine sa fiancée lorsqu'il découvre qu'elle a vendu le résultat de ses recherches secrètes à l'ennemi.

Sam 30 août 14h30 Salle HL

Figure majeure de la cinéphilie, Jean Douchet poursuit son entreprise unique et encyclopédique d'un regard embrassant par décennies le cinéma mondial. Critique, enseignant, parfois acteur et cinéaste (*La Servante aimante*, 1994), il a enseigné à La fémis, participe à l'édition de nombreux DVD, donne de la voix sur France culture. Il a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres: *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock* aux éditions des Cahiers du cinéma, *Nouvelle Vague* (Hazan) et, en 2006, un recueil de chroniques, *La DVDeothèque de Jean Douchet*.

Projection d'un film, suivie d'une analyse «à chaud» et d'une discussion.
Tous les lundis à partir du 29 septembre.

« Les cinématographies à l'œuvre : le cinéma américain, 1995-2005 »

Lun 29 septembre 19h30 Salle GF
L'IDÉALISTE (JOHN GRISHAM'S THE RAINMAKER)
de Francis Ford Coppola
États-Unis/1997/135'/VOSTF/35mm
Avec Matt Damon, Danny De Vito, Claire Danes.

Lun 27 octobre 19h30 Salle GF
COLLATERAL
de Michael Mann
États-Unis/2004/120'/VOSTF/35mm
Avec Tom Cruise, Jamie Foxx, Jada Pinkett Smith.
Los Angeles. Un chauffeur de taxi embarque un homme d'affaires qui l'engage en retour pour tenir cinq rendez-vous dans la nuit. Cinq rendez-vous ou cinq contrats ? Un businessman ou un tueur à gages ?

Lun 03 novembre 19h30 Salle HL
THE BLACKOUT
d'Abel Ferrara
États-Unis/1997/98'/VOSTF/35mm
Avec Matthew Modine, Claudia Schiffer, Béatrice Dalle, Dennis Hopper.
À New York, un acteur tente de se souvenir de ce qui s'est passé un an plus tôt, à Miami, pendant une nuit de drogue et d'alcool. Depuis, il vit dans le «blackout», une amnésie partielle. Il décide de retourner à Miami pour tenter de retrouver la mémoire.

un jour à l'aéroport. Elle refuse de parler, mais le trafiquant veut s'assurer de son silence, quitte à la faire taire définitivement.

Lun 01 décembre 19h30 Salle GF
SPIDER
de David Cronenberg
Canada-GB/2002/98'/VOSTF/35mm
Avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson, Gabriel Byrne, Lyne Redgrave.
Après plusieurs années d'internement psychiatrique, Dennis Clegg est transféré en foyer de réinsertion dans la banlieue de Londres, à quelques pas des lieux de son enfance. Persuadé d'avoir vu, à l'âge de douze ans, son père assassiner sa mère pour la remplacer par une prostituée dont il s'était amoussé, il mène des recherches entre réalité et hallucination.

Enregistrement et diffusion du Ciné-Club par la web radio «Les Sentiers de la création» sur www.franceculture.com.

Plein tarif 6 €
Tarif réduit 5 €
Libre Pass Accès libre

LES RENDEZ-VOUS DE LA LIBRAIRIE

Dim 19 octobre 11h00 Salle Lotte Eisner
SATYAJIT RAY ET COMPAGNIE

La librairie et le service pédagogique vous invitent à découvrir un livre de contes écrit par Satyajit Ray, par son père Sukumar Ray et son grand-père Upendrakishore Roychoudhury: *Les Aventures de Goupy & Bagha & autres histoires du Bengale*. Le livre est publié par les éditions Michel Chandeigne avec des illustrations de Lydia Gaudin-Chakrabarty et dans une traduction du bengali (Inde) de Chandrasekhar Chatterjee. Le DVD du film *Goupy Ghyme Baga Byne* (1968) de Satyajit Ray est offert avec l'ouvrage (128', copie de l'Academy of Motion Pictures, Arts & Sciences, toutes zones).

La Cinémathèque française et les éditions Chandeigne vous proposent une rencontre avec le traducteur et l'illustratrice du livre qui vous emmèneront, grâce à des histoires, des dessins et des projections d'extraits du film de Satyajit Ray, à la découverte du monde enchanté de ces contes et de cette grande famille d'artistes indiens.

Entrée libre, réservation obligatoire cinefilou@cinematheque.fr.

Dim 26 octobre 14h30 Salle GF
TOD BROWNING
La librairie vous invite à une rencontre avec Pascale Risterucci et Marcos Uzal, qui ont coordonné l'ouvrage collectif consacré à *Tod Browning, fameux inconnu* paru cette année chez CinémAction. La discussion sera précédée de la projection du film de Tod Browning *Le Club des trois (The Unholy Three - 1925)*.

LE CLUB DES TROIS (THE UNHOLY THREE)
de Tod Browning
Etats-Unis/1925/77'/INT. FR/35mm
Avec Lon Chaney, Mae Busch, Matt Moore, Victor McLaglen.
Une association de malfaiteurs composée d'un nain, d'un ventriloque et d'un géant commet un meurtre lors d'un cambriolage.

Libre Pass: réservation à partir du mercredi 22 octobre 15h00 au 01 71 19 32 39 et libre-pass@cinematheque.fr

Lun 10 novembre 19h30 Salle GF
THE SECOND CIVIL WAR
de Joe Dante
États-Unis/1997/100'/VOSTF/35mm
Avec Beau Bridges, Joanna Cassidy, Phil Hartman.
Dans un futur pas si lointain, le gouverneur de l'Idaho refuse d'accueillir les orphelins rescapés d'une guerre nucléaire indo-pakistanaise et ferme ses frontières à tous les étrangers. Washington lui lance un ultimatum, des milices se forment, la guerre est proche.

Lun 17 novembre 19h30 Salle GF
SHOWGIRLS
de Paul Verhoeven
États-Unis/1995/128'/VOSTF/35mm
Avec Elizabeth Berkley, Kyle Mac Lachlan, Gina Gershon.
Las Vegas. Nomi Malone arrive en stop, prête à tout pour devenir une vedette des cabarets. De danseuse de «private dance» en boîte de strip-tease, elle devient la star d'un grand cabaret mais des rivalités se déchaînent.

Lun 24 novembre 19h30 Salle GF
JACKIE BROWN
de Quentin Tarantino
États-Unis/1997/150'/VOSTF/35mm
Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson, Robert Forster, Bridget Fonda, Robert De Niro.
Une hôtesse de l'air arrondit ses fins de mois en convoyant de l'argent liquide pour le compte d'un petit trafiquant d'armes. Les policiers de Los Angeles la cueillent

105
Un jeune idéaliste désargenté devient avocat par vocation à Memphis. Il décroche un poste dans un cabinet d'avocat dirigé par un affairiste notoire lié à la mafia locale...

Lun 06 octobre 19h30 Salle HL
EYES WIDE SHUT
de Stanley Kubrick
États-Unis/1999/159'/VOSTF/35mm
Avec Tom Cruise, Nicole Kidman, Sydney Pollack.
Une belle épouse confie ses fantasmes d'adultère à son mari médecin qui, sous le coup de cette révélation, erre de nuit dans New York. Il rencontre un ami pianiste qui l'introduit dans une mystérieuse société secrète et masquée... Le dernier film de Stanley Kubrick.

Lun 13 octobre: relâche

Lun 20 octobre 19h30 Salle GF
THE PLEDGE
de Sean Penn
États-Unis/2001/124'/VOSTF/35mm
Avec Jack Nicholson, Benicio Del Toro, Robin Wright Penn.
Dans le Nevada. Alors qu'il fête son départ en retraite avec ses collègues, l'inspecteur Jerry Black apprend le viol et le meurtre d'une petite fille. Il fait le serment aux parents de l'enfant mort de retrouver l'assassin et, obsédé par sa promesse, fait tout pour tenir parole.

PARLONS CINÉMA

LE CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Sous la direction de Laurent Mannoni

Depuis le début des années 1970, l'histoire des techniques du cinéma n'a guère progressé en France. Le sujet n'est pas enseigné dans nos universités, alors que les connaissances techniques devraient être à la base de toute approche historique et esthétique en cinéma. La Cinémathèque française a un rôle à jouer dans la relance des recherches autour de l'histoire des techniques du septième art.

Des historiens, techniciens, industriels, universitaires, réalisateurs, opérateurs, etc. aborderont des sujets aussi divers que la stroboscopie, les premières caméras, la couleur et le son au temps du muet, les laboratoires, le cinéma d'amateur, le Technicolor, le Scope, les décors, les costumes, les premiers studios de cinéma, l'avènement de la télévision, le numérique, la restauration des images... Ces interventions seront illustrées d'extraits de films, de documents audio et multimédias, de démonstrations d'appareils, de projections de formats disparus et autres expériences.

Les conférences, ouvertes à tout public, se tiennent **un vendredi par mois, à 14h30**, en partenariat avec le CDHDE du CNAM,

travailler le cadrage de l'image, le cadrage du son, le montage, les couleurs, le mouvement... Mon projet, mon but presque, c'est d'arriver à m'exprimer par le cinéma de manière aussi convaincante, aussi violente presque, que si je prenais le spectateur par la main et lui montrais jour après jour tout ce qui vérifie mon propos.»

Cahiers du cinéma, février 1978

Jean-Pierre Beauviala est ingénieur et inventeur. Après un passage chez Éclair, il crée et dirige la société Aaton, située à Grenoble. Il est actuellement le seul fabricant français de caméras professionnelles. Les premiers ingénieurs d'Aaton proviennent d'Éclair: François Weulersse, Jacques Lecoeur (auteur de l'Éclair 16 avec André Coutant)... Jean-Pierre Beauviala est l'auteur de caméras révolutionnaires, portables, silencieuses, miniatures, équipées du fameux time-code; il a travaillé étroitement avec Godard, Rouch, Depardon; il est aussi le concepteur d'un enregistreur de son numérique.

commerciales et culture technique dans l'élaboration des innovations technologiques.

Kira Kitsopanidou est maître de conférences à l'Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 où elle enseigne l'économie du cinéma et de l'audiovisuel, l'histoire technologique et l'économie de l'innovation dans la filière cinématographique. Auteur d'une thèse sur l'innovation du CinemaScope et de l'Eidophor (*Theater Television*) par la 20th Century Fox dans les années 50 (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2002), elle a publié de nombreux articles sur l'innovation technologique à Hollywood dans les années 50 et sur les stratégies des acteurs de la filière cinématographique face à l'arrivée de la projection numérique. Ses recherches récentes portent sur l'histoire des métiers et des industries techniques liés au cinéma.

LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE DE CALIGARI À TIM BURTON
Éditions des Conférences du Collège



Sous la direction de Jacques Aumont coédition Cinémathèque française / Presses Universitaires de Rennes. Environ 190 pages, 50 photos, 18 €.

PARUTION novembre 2008.

Textes de Jacques Aumont, Laurent Mannoni, Frank Kessler, Erik Bullot, Emmanuel Siety, François Albéra, Noël Herpe, Edgardo Cozarinsky, Jean-François Rauger, Hervé Aubron, Stéphane Bouquet

Plein tarif 4 €
Tarif réduit 3 €
Forfait Atout Prix
et Carte CinEtudiant 2,5 €
Libre Pass Accès libre

La fémis et les universités Paris I, Paris III, Paris VII et Paris X.

Ven 03 octobre 14h30 Salle HL
CONFÉRENCE DE JEAN-PIERRE BEAUVIALA

«De Lumière à Pénélope, un siècle de caméras de grande agilité»

«Si maintenant tu considères que cette caméra argentique peut être là au creux de ton épaule, sans fil à ta patte, ce n'est plus un objet mort et pesant, l'œil glauque et passif de la vidéo-nouilles, mais au contraire un instrument qui provoque, qui dramatise l'espace autour de toi. C'est pour cela qu'on est attaché ici à faire une caméra qui permette de pénétrer dans les situations et d'être avec ceux que l'on filme et non pas de les épingle sur un fond de champ de maïs. De ceci découle le dessin de la caméra Aaton où l'objectif est presque au niveau de tes propres yeux, et où le silence de fonctionnement te permet de t'approcher plus, à l'intérieur de la distance de capture.»

Cahiers du cinéma, avril 1978

«De la place où je suis, j'ai des choses à dire, à démontrer même, et si cela nécessite une réflexion technique sur l'outil, c'est surtout pour me permettre à moi et à un certain nombre de cinéastes rencontrés (ou à rencontrer), d'avoir l'esprit suffisamment dégagé des contraintes techniques pour pouvoir

Ven 07 novembre 14h30 Salle GF
CONFÉRENCE DE KIRA KITSOPANIDOU

«Du Movietone au CinemaScope, l'innovation technologique au sein de la 20th Century Fox»

La 20th Century Fox tient une place particulière dans l'histoire de l'innovation technologique à Hollywood. Cette spécificité est liée à la personnalité de l'ingénieur Earl Sponable, nommé à la tête du laboratoire de Recherche et Développement du studio par William Fox dans les années 20. Recruté pour développer le système Movietone, organiser les actualités sonores et développer la branche internationale de Movietone News, Sponable s'est intéressé à la fois à la couleur (procédé lenticulaire développé en collaboration avec Kodak), aux formats larges (procédé Grandeur), au son stéréophonique et à la projection télévisuelle (Eidophor). À l'origine du développement d'une culture d'excellence technique au sein du studio, il a fait du département R & D de la Fox l'un des plus dynamiques d'Hollywood et a permis aux dirigeants du studio de développer des stratégies d'innovation à grande échelle. Du Movietone au CinemaScope, cette conférence tentera de démontrer comment la culture technique des ingénieurs de la Fox et la personnalité des dirigeants influent sur la dynamique d'innovation du studio. Elle mettra en relief les interactions entre facteurs socioéconomiques, stratégies



Caméra Aaton A-Minima

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE



La Cinémathèque française, créée en 1936 par Henri Langlois, dispose d'une collection unique au monde. Véritable mémoire de l'histoire du cinéma, elle s'est récemment enrichie de plus de 700 nouvelles pièces de l'œuvre de Georges Méliès. L'occasion de rendre hommage à ce génial cinéaste visionnaire.

COLLECTIONS PERMANENTES

Sont exposés ici quelques-uns des plus grands trésors de l'aventure cinématographique: boîtes optiques du XVII^e siècle, lanternes magiques, Cinématographe Lumière mais aussi costumes mythiques, affiches originales, objets cultes tels que la tête terrifiante de Madame Bates de *Psychose* ou l'extraordinaire robot de *Métropolis*.

NOUVEAU !

En suivant la visite audio de l'exposition, découvrez avec André Dussollier les collections de la Cinémathèque française.

Audioguide gratuit* (sur place ou téléchargeable sur www.cinematheque.fr)

*À l'exception des jours de gratuité du musée
Accès gratuit le dimanche de 10h00 à 13h00

EXPOSITION MÉLIÈS, MAGICIEN DU CINÉMA

Jusqu'au 30 juin 2009

Tour à tour auteur, acteur, décorateur, producteur, réalisateur, Georges Méliès est considéré comme un artiste complet, voire comme le véritable pionnier du spectacle cinématographique. Magicien de formation, il est resté célèbre comme l'inventeur des effets spéciaux au cinéma, préfigurant Georges Lucas et Steven Spielberg.

L'exposition présente de nombreuses pièces rares, rassemblées pour la première fois: ses objets de magie, son costume du *Voyage dans la Lune*, des dessins, sa première caméra, et bien d'autres trésors...

CINÉ-CONCERTS

Pour accompagner l'exposition et revoir quelques films célèbres de Georges Méliès, retrouvez une fois par mois un ciné-concert avec plusieurs films.
Détail des séances p.87.

JOURNÉES DU PATRIMOINE



Samedi 20 et dimanche 21 septembre, la Cinémathèque française participe aux Journées du Patrimoine

Tout un programme de visites et projections pour découvrir le temps d'un week-end les richesses de la Cinémathèque, le bâtiment contemporain de l'architecte Franck O.Gehry et des collections uniques dédiées au cinéma et à son histoire.

VISITES ARCHITECTURALES

La visite s'intéresse aussi bien au bâtiment de Franck O Gehry qu'à son implantation dans un quartier en pleine mutation. Le parcours architectural offre la possibilité d'accéder à des espaces normalement réservés et se termine par une projection de documents.

Visites à 14h, 15h, 16h et 17h samedi et dimanche

C'ÉTAIT IL Y A 100 ANS ! PROJECTION DE TRÉSORS DES COLLECTIONS DE LA CINÉMATHÈQUE

Cette projection d'1 heure permet de découvrir des petits joyaux de courts métrages produits par les Films Pathé en 1908. Aujourd'hui totalement inédit, ce fonds est un des plus emblématiques de la Cinémathèque. Au programme des burlesques (*Un crocodile cambrioleur, M. et Mme font du tandem*), des mélodrames (*Corso tragique*) ou encore des films historiques (*Marie Stuart*)...

Dans la grande salle Henri Langlois, séances à 14h30, 16h et 17h30 samedi et dimanche

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE / EXPOSITION MÉLIÈS, MAGICIEN DU CINÉMA

Accès libre samedi et dimanche
Visites guidées en famille à 16h samedi et dimanche

VISITES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Présentation des espaces et de documents habituellement consultables en accès réservé: affiches, photographies d'époque, éditions originales d'ouvrages, albums.
Visites à 11h et 14h dimanche

Présentation de l'exposition de documents sur Jacques Fonteray, dessinateur costumier ayant entre autres travaillé avec Marcel Carné, Denys de la Patellière, Philippe de Broca, Gérard Oury, Francis Girod. Visites à 11h et 14h dimanche

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Informations sur www.cinematheque.fr

LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

Joséphine Baker



111 LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

Lun 08 septembre 20h00 Salle GF
YVONNE RAINER AG INDEXICAL WITH A LITTLE HELP FROM H.M.
 de Babette Mangolte
 France/2007/45'
 Yvonne Rainer a inventé de nouveaux principes de danse: neutralité, tonicité minimum, continuum du mouvement, dissociation des gestes, découverte de la danse dans la non-danse (la marche, la course, l'immobilité...). Dans le film de Babette Mangolte, elle reprend la chorégraphie de George Balanchine, *Agon*, qui a sa propre neutralité, son propre dépouillement. Yvonne Rainer réinscrit, redistribue l'œuvre de Balanchine dans les composantes formelles de la post modern dance tels qu'ils sont devenus en 2007.

En présence de la réalisatrice

Lun 06 octobre 20h00 Salle GF
CINÉ-FOLLIES
 de Philippe Collin
 France/1977/80'
 Avec notamment Joséphine Baker, Mistinguett, Maurice Chevalier. Un certain cinéma Français des années trente; les chansons et les vedettes du Samedi-soir. Des airs de rien qui en disent long sur le désastre qui se prépare... Sans commentaire, une comédie musicale insouciante aux rivages de l'abjection.

En présence du réalisateur

Sam 11 et Dim 12 octobre
UN WEEK-END AVEC LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

Programme précisé ultérieurement

Lun 03 novembre 20h00 Salle GF
TATSUMI HIJIKATA
 Dans le cadre du Festival d'Automne, la Cinémathèque de la danse consacre une soirée à Tatsumi Hijikata (1928-1986), créateur de la danse Butô, à travers le film de Keiya Ouchida, *Hosotan* (1972).

Avec le soutien de Nomura, de la Fondation Franco-japonaise pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France. Dans le cadre du 150è anniversaire des relations franco-japonaises.

Fondé à la fin des années 50 au Japon, le Butô, dont le nom, en japonais est composé des termes «sol» et «fouler, marcher», est une pratique corporelle qui se situe entre la danse, le happening, le théâtre, et le spectacle vivant. Ainsi, avant même d'être une «danse», le butô est un art de se tenir debout, de fouler

le sol, un art de la présence, et avant même d'être un art, il est une recherche de cette présence.

Soirée présentée par Patrick de Vos

Dim 16 novembre 16h00 et 18h30
 Salle GF
NINE EVENINGS

Dans le cadre du Festival d'Automne, avec le concours du Centre Pompidou - musée d'art moderne.

En 1966, dix artistes travaillèrent avec plus de trente ingénieurs et scientifiques des Laboratoires Bell Telephone dans l'objectif de réaliser des œuvres impliquant les nouvelles technologies pour *9 Evenings: Theater and Engineering*, une série de performances présentées à New York du 13 au 23 octobre 1966, au 69th Regiment Armory.

Pour toutes ces programmations, les billets sont en vente sur place 1h avant la séance.
 Préventes sur www.cinematheque.fr

A

- À bientôt j'espère*, Chris Marker & Mario Marret, p. 51
À cause d'un assassinat, A. J. Pakula, p. 25
À chacun son destin, Mitchell Leisen, p. 32
Accordéon (L'), Wojciech J. Has, p. 97
Adios, Jean-Stéphane Sauvaire, p. 97
Ahendu Nde Sapukai, Pablo Lamar, p. 99
Ah Liberty!, Ben Rivers, p. 99
Aigle et le vautour (L'), Stuart Walker, p. 32
Allergie année zéro, R. Rossellini, p. 62
Amants (Les), Louis Malle, p. 62
Amants du Pont-Neuf (Les), L. Carax, p. 56
American Way (The), Maurice Phillips, p. 16
Ami Américain (L'), Wim Wenders, p. 17 et p. 22
Amour (L'), Roberto Rossellini, p. 63
Amour à la ville (L'), Alberto Lattuada, Michelangelo Antonioni, Carlo Lizzani, Francesco Maselli, Dino Risi, Cesare Zavattini, p. 62
Amour d'une femme (L'), J. Grémillon, p. 62
Anges du péché (Les), R. Bresson, p. 62-63
Anneaux d'or (Les), Mitchell Leisen, p. 33
Apocalypse Now Redux, F. F. Coppola, p. 17
Apprentis sorciers (Les), Edgardo Cozarinsky, p. 16
Arise, My Love, Mitchell Leisen, p. 33
Armée des ombres (L'), J.-P. Melville, p. 48
Arrivederci Amore, Ciao, M. Soavi, p. 102

B

- Bled Number One*, Rabah Ameur-Zaïmeche, p. 100
Blue Velvet, David Lynch, p. 17
Brève rencontre, David Lean, p. 64-65
Brigade du suicide (La), A. Mann, p. 65
Brigand bien-aimé (Le), H. King, p. 84-85
Brigand bien-aimé (Le), Nicholas Ray, p. 84

C

- Caché*, Michael Haneke, p. 56
Californie, terre nouvelle, Ted Tetzlaff, p. 18
Camille Claudel, Bruno Nuytten, p. 49
Carrosse d'or (Le), Jean Renoir, p. 100
Chair de l'orchidée (La), P. Chéreau, p. 49
Chaînes du destin, Mitchell Leisen, p. 32
Charmade (La), Alain Cavalier, p. 48
Chantons quand même, P. Caron, p. 80-81
Chaque enfant, Eugene Fodorenco, p. 97
Chattahoochee, Mick Jackson, p. 18
Chemin de la vie (Le), Nikolai Ekk, p. 65
Chevauchée fantastique (La), J. Ford, p. 64
Chiffonard et Bonaloy, P. Lhomme, p. 50
Chocolat (Le), Lasse Hallström, p. 57
Christ interdit (Le), Curzio Malaparte, p. 64
Ciel est à vous (Le), Jean Grémillon, p. 65
Cinq pièces faciles, Bob Rafelson, p. 24
Citizen Kane, Orson Welles, p. 65
Clockers, Spike Lee, p. 41
Club des trois (Le), Tod Browning, p. 105
Code inconnu, Michael Haneke, p. 57
Collatéral, Michael Mann, p. 104

D

- Dictateur (Le)*, Charles Chaplin, p. 67
Dites-lui que je l'aime, Claude Miller, p. 49
Do the Right Thing, Spike Lee, p. 41
Dream Girl, Mitchell Leisen, p. 34
Duchesse des bas-fonds (La), Mitchell Leisen, p. 35
D'un jour à l'autre, Charlotte Szlovak, p. 103

E

- Easy Rider*, Dennis Hopper, p. 17 et 23
École buissonnière (L'), Jean-Paul Le Chanois, p. 66
El Bonaerense, P. ablo Trapero, p. 101
En direct sur Edtv, Ron Howard, p. 19
Enfants du placard (Les), B. Jacquot, p. 49
En rachachant, Jean-Marie Straub & Danièle Huillet, p. 84
Espions (Les), Henri-Georges Clouzot, p. 66
Espoir (L'), André Malraux, p. 67
État sauvage (L'), Francis Girod, p. 48
Eternel retour (L'), Jean Delannoy, p. 67
Europe 51, Roberto Rossellini, p. 68
Expédition du Kon Tiki (L'), Thor Heyerdhal & Olle Nordeman, p. 68
Extrême limite (L'), James B. Harris, p. 19
Exterminateur (L'), William Fruet, p. 94
Eyes Wide Shut, Stanley Kubrick, p. 105

F

- Farrebique*, Georges Rouquier, p. 69
Fatale, Louis Malle, p. 57

H

- Homme des vallées perdues (L')*, George Stevens, p. 70
Homme du Sud (L'), Jean Renoir, p. 70-71
Homme perdu (L'), Peter Lorre, p. 103
Hot Spot, Dennis Hopper, p. 17
Hôtel des Invalides, Georges Franju, p. 71
Hussard sur le toit (Le), Jean-Paul Rappeneau, p. 56

I

- Idéaliste (L')*, F. F. Coppola, p. 104-105
Indian Runner (The), Sean Penn, p. 19
Initiation à la danse des possédés, Jean Rouch, p. 97
In My Country, John Boorman, p. 57
Inside Man, l'homme de l'intérieur, Spike Lee, p. 42
Insoumise (L'), William Wyler, p. 71
Insoutenable légèreté de l'être (L'), Philip Kaufman, p. 57
In the Street, Helen Levitt, p. 96
I Wanted Wings, Mitchell Leisen, p. 35

J

- Jackie Brown*, Quentin Tarantino, p. 105
Jericho, Henri Calef, p. 70
Jesus' Son, Alison Maclean, p. 18
Jeune fille d'en face (La), Marc Didier, p. 80
Jeux de mains, Mitchell Leisen, p. 34
Jeux interdits, René Clément, p. 70
Je vous sauve Marie, J.-L. Godard, p. 57-58

- Artists and Models Abroad*, M. Leisen, p. 32
Assassins d'eau douce, Jean Painlevé, p. 63
Assassins et voleurs, Sacha Guitry, p. 62-63
Atalante (L'), Jean Vigo, p. 63
Au fil de l'eau...impressions croates, Jacques Dutoit, p. 103
Aurore (L'), Friedrich W. Murnau, p. 63
Avant le déluge, André Cayatte, p. 62
Aventures de Perri (Les), Paul Kenworthy & Ralph Wright, p. 63
Aventures fantastiques (Les), Karel Zeman, p. 63
Aventure vient de la mer (L'), Mitchell Leisen, p. 32

B

- Backtrack*, Dennis Hopper, p. 16
Ballon rouge (Le), Albert Lamorisse, p. 64
Bambini, Francesco Maselli, p. 96
Banni (Le), H. Hughes & H. Hawks, p. 64
Baptême, René Féret, p. 48
Baronne de minuit (La), M. Leisen, p. 33
Basquiat, Julian Schnabel, p. 16
Bataille de Midway (La), John Ford, p. 97
Bataille de San Pietro (La), John Huston, p. 96-97
Bataille du rail (La), René Clément, p. 65
Beauté du diable (La), René Clair, p. 65
Behold My Wife, Mitchell Leisen, p. 33
Belles de nuit (Les), René Clair, p. 65
Big Broadcast of 1937 (The), M. Leisen, p. 32
Big Broadcast of 1938 (The), M. Leisen, p. 32
Blackout (The), Abel Ferrara, p. 17 et p. 104
Bolero, Wesley Snipes, p. 33
Boudou sauvé des eaux, Jean Renoir, p. 85
Boule de suif, Christian-Jaque, p. 64
Boulevards de Paris, Mitchell Leisen, p. 33

C

- Colors*, Dennis Hopper, p. 16
Combat dans l'île (Le), Alain Cavalier, p. 48
Course de taureaux (La), P. Braunberger & Myriam, p. 65
Cradle Song, Mitchell Leisen, p. 32
Cri (Le), Michelangelo Antonioni, p. 64
Crin Blanc, Albert Lamorisse, p. 65
Crooklyn, Spike Lee, p. 41
Crush Proof, François de Ménil, p. 19
Cry-Baby, John Waters, p. 84-85
Cuirassé Potemkine (Le), Sergueï M. Eisenstein, p. 65
Cyrano de Bergerac, J.-P. Rappeneau, p. 49

D

- Dame de Shangaï (La)*, Orson Welles, p. 66
Dames du bois de Boulogne (Les), Robert Bresson, p. 67
Danse de mort (La), Marcel Cravenne, p. 67
Dangereuse aventure (La), M. Leisen, p. 33
Darling, how could you!, M. Leisen, p. 33
David et Béthsabée, Henry King, p. 66
Décalage horaire, Danièle Thompson, p. 56
Dehors, Hélier Cisterne, p. 103
Demi-tarif, Isild Le Besco, p. 85
Démon des eaux troubles (Le), Samuel Fuller, p. 66
Dénounceur (Le), Mitchell Leisen, p. 34
Dernier maquis, R. Ameur-Zaïmeche, p. 101
Dernières vacances (Les), Roger Leenhardt, p. 67
Désastres de la guerre (Les), P. Kast, p. 67
Désengagement, Amos Gitai, p. 57
Deux sous d'espoir, Renato Castellani, p. 67
Deux vies du serpent (Les), Hélier Cisterne, p. 103
Diable au corps (Le), C. Autant-Lara, p. 66
Diaboliques (Les), H.-G. Clouzot, p. 66-67

F

- Femmes collantes (Les)*, Pierre Caron, p. 81
Femme ou démon, George Marshall, p. 69
Ferme des animaux (La), John Halas & Joy Batchelor, p. 85
Feu follet (Le), Louis Malle, p. 50
Feux de la rampe (Les), C. Chaplin, p. 69
Filet (Le), Emilio Fernandez, p. 68
Fille des marais (La), Augusto Genina, p. 69
Fille prodigue (La), Jacques Doillon, p. 49
Film montages, William E. Jones, p. 98
Flibustière des Antilles (La), Jacques Tourneur, p. 84
Forêt sacrée, P.-Dominique Gaisseau, p. 69
Four Hours To Kill, Mitchell Leisen, p. 35
Four Little Girls, Spike Lee, p. 41
Fureur des hommes (La), H. Hathaway, p. 18

G

- Gaucher (Le)*, Arthur Penn, p. 68
Géant, George Stevens, p. 19
Gervaise, René Clément, p. 68
Get on the Bus, Spike Lee, p. 41
Ghetto Terezin, Alfred Radok, p. 69
Girl 6, Spike Lee, p. 41
Goha le simple, Jacques Baratier, p. 69
Goupi Mains Rouges, Jacques Becker, p. 69
Grand défi (Le), David Anspaugh, p. 19
Grandes manœuvres (Les), René Clair, p. 68
Greenland, M. Ichac & J.-J. Languepin, p. 68
Guernica, A. Resnais & R. Hessens, p. 69

H

- He Got Game*, Spike Lee, p. 42
Hellraiser/Le Pacte, Clive Barker, p. 94
Henri V, Laurence Olivier, p. 69
Heure d'été (L'), Olivier Assayas, p. 57
Hiroshima mon amour, Alain Resnais, p. 69
Homeless, Dennis Hopper, p. 16

J

- Johnny Guitare*, Nicholas Ray, p. 19
Joli Mai (Le), Chris Marker, p. 49
Journal d'un curé de campagne, Robert Bresson, p. 71
Jour se lève (Le), Marcel Carné, p. 71
Juliette ou la clé des songes, M. Carné, p. 70
Jungle Fever, Spike Lee, p. 42-43
Justice sauvage, P. hil Karlson, p. 25

K

- Kanal, ils aimait la vie*, A. Wajda, p. 71
Kid Blue, James Frawley, p. 19
King of the Mountain, Noël Nossek, p. 19 et p. 94
Kissino - Rites initiatiques en forêt sacrée, Younouss Bah p. 96
Koko's Earth Control, Max & Dave Fleischer, p. 97

L

- Land of the Dead*, George A. Romero, p. 19
Last movie (The), Dennis Hopper, p. 17
Leonera, Pablo Trapero, p. 101
Lifeboat, Alfred Hitchcock, p. 71
Los Olvidados, Luis Buñuel, p. 74
Louisiana Story, Robert Flaherty, p. 70
Love You More, Sam Taylor-Wood, p. 98-99
Luke la main froide, Stuart Rosenberg, p. 18

M

- Macbeth*, Orson Welles, p. 70
Madame Bovary, Jean Renoir, p. 71
Madame veut un bébé, Mitchell Leisen, p. 34
Mad Dog Morgan, P. Mora, p. 18 et p. 94
Maison de bambou (La), Samuel Fuller, p. 71
Massacre à la tronçonneuse 2, Tobe Hooper, p. 94
Maîtres fous (Les), Jean Rouch, p. 71

- M**
Malabars, René Jayet, p. 81
Malcolm X, Spike Lee, p. 43
Maman et la putain (La), J. Eustache, p. 49
Manon des sources, Marcel Pagnol, p. 72
Maurice, James Ivory, p. 48
Marée nocturne, Curtis Harrington, p. 19
Mary, Abel Ferrara, p. 56
Masquerade in Mexico, Mitchell Leisen, p. 34
Massacre à la tronçonneuse 2,
 Tobe Hooper, p. 19
Mauvaises rencontres (Les), A. Astruc, p. 79
Mauvais sang, Leos Carax, p. 57
Mépris (Le), Jean-Luc Godard, p. 73
Mère du marié (La), Mitchell Leisen, p. 35
Miracle à Milan, Vittorio de Sica, p. 73
Miracle à Santa-Ana, Spike Lee, p. 42
Miriama Makeba, P. Lhomme & W. Klein, p. 50
Mise à sac, Alain Cavalier, p. 48–49
Mo' Better Blues, Spike Lee, p. 43
Monde du silence (Le), Jacques-Yves Couteau & Louis Malle, p. 72
Monsieur Ripois, René Clément, p. 72
Monsieur Verdoux, Charles Chaplin, p. 73
Mon secrétaire travaille la nuit,
 Mitchell Leisen, p. 35
Mon homme, Bertrand Blier, p. 49
Monterey Pop, D.A. Pennebaker, p. 22
Mouka, Adama Roamba, p. 97
Mortelle randonnée, Claude Miller, p. 49
Mundo Grua, Pablo Trapero, p. 100
Mystère Picasso (Le), H.-G. Clouzot, p. 73

- P**
Parents terribles (Les), Jean Cocteau, p. 75
Paris, Cédric Klapisch, p. 57
Paris 1900, Nicole Védrès, p. 74–75
Passion de Jeanne d'Arc (La),
 Carl Theodor Dreyer, p. 74
Patient anglais (Le), A. Minghella, p. 58
Pierre Boulez, Michel Fano, p. 97
Pledge (The), Sean Penn, p. 105
Plus belles années de notre vie (Les),
 William Wyler, p. 74
Pointe courte (La), Agnès Varda, p. 75
Poison (La), Sacha Guitry, p. 75
Poisson rouge, Joanna Grudzinska, p. 98
Pont n'est plus là (Le),
 Tsai Ming-Liang, p. 98–99
Porte de l'enfer (La), T. Kinugasa, p. 74
Porte des Lilas, René Clair, p. 74–75
Porte d'or (La), Mitchell Leisen, p. 34
Practically Yours, Mitchell Leisen, p. 35
Prière pour un tueur, Gordon Hessler, p. 94
Primrose Hill, Mikhaël Hers, p. 99
 Programme de films d'animation (Emile Cohl, Jiri Trnka, Norman McLaren), p. 75
 Programme de courts métrages (Objets rebelles), p. 84–85
 Programme de films de G. Méliès, p. 87
 Programme de films de fin d'étude Femis, p. 95
Prophétie, Susumu Hani, p. 97

- S**
Sag es mir Dienstag, Astrid Ofner, p. 98
Salaire de la peur (Le),
 Henri-Georges Clouzot, p. 76–77
Sauvage (Le), Jean-Paul Rappeneau, p. 51
Scarface, Howard Hawks, p. 77
School Daze, Spike Lee, p. 42
Sciuscià, Vittorio de Sica, p. 77
Search and Destroy, David Salle, p. 20
Second Civil War (The), Joe Dante, p. 105
Senso, Luchino Visconti, p. 76
Sept ans de réflexion, Billy Wilder, p. 76–77
Sept hommes à abattre, B. Boetticher, p. 77
Sermant (Le), Mikhaïl Tchiaouréli, p. 77–78
Shade (The), Raphaël Nadjari, p. 102
She Hate Me, Spike Lee, p. 43
Showgirls, Paul Verhoeven, p. 105
Signe de Zorro (Le), R. Mamoulian, p. 85
Signe du lion (Le), Eric Rohmer, p. 50
Silence, Sivaraj Kongsakul, p. 99
Six Destins, Julien Duvivier, p. 78
Smells Like Teen Spirit, Jim Cohen, p. 99
Solitude du chanteur de fond (La),
 Chris Marker, p. 51
Song of Surrender, Mitchell Leisen, p. 34
Sourire (Le), Serge Bourguignon, p. 97
Space Truckers, Stuart Gordon, p. 20 et p. 94
Speed, Jan de Bont, p. 20–21
Spider, David Cronenberg, p. 104
Splendeur des Amberson (La),
 Orson Welles, p. 79

- U**
Ultime razzia, Stanley Kubrick, p. 78
Ultime violence, Sam Firstenberg, p. 94
Umberto D, Vittorio de Sica, p. 79
Un Américain, Alain Cavalier, p. 51
Un divan à New York, Chantal Akerman, p. 58
Un tueur dans la ville, A. Mastrianni, p. 94
Une sale histoire, Jean Eustache, p. 51
Une sale histoire racontée par Jean-Noël Picq, Jean Eustache, p. 51
- V**
Vacances de Monsieur Hulot (Les),
 Jacques Tati, p. 79
Vallée de la poude (La), G. Marshall, p. 79
Van Gogh, Alain Resnais, p. 80
Vengeance des Borgia (La), M. Leisen, p. 36
Very Black Show (The), Spike Lee, p. 43
Veuve noire (La), Bob Rafelson, p. 21
Victoire sur l'Annapurna, Marcel Ichac, p. 81
Vie de château (La), J.-P. Rappeneau, p. 51
Vie de O'Hara, femme galante (La),
 Kenji Mizoguchi, p. 81
Vie facile, Mitchell Leisen, p. 36
Vieille fille (La), Jean-Pierre Blanc, p. 50
25e heure (La), Spike Lee, p. 42
Vipère (La), William Wyler, p. 80
Visiteurs du soir (Les), M. Carné, p. 80–81
I Vitelloni, Federico Fellini, p. 81
Voleur de bicyclette (Le), V. de Sica, p. 81
Voyage du ballon rouge (Le)

- N**
Nacido Y Criado, Pablo Trapero, p. 101
Nanook l'esquimaux, Robert Flaherty, p. 72
Neiges du Kilimandjaro (Les), H. King, p. 72
Niagara, Henry Hathaway, p. 73
Nola Darling n'en fait qu'à sa tête,
 Spike Lee, p. 42
Nous les gosses, Louis Daquin, p. 73
Nous sommes tous des assassins,
 André Cayatte, p. 72
Nuits de Cabiria (Les), Federico Fellini, p. 73
Nuits ensorcelées (Les), M. Leisen, p. 34
Nuit et brouillard, Alain Resnais, p. 72

- O**
O.C. and Stiggs, Robert Altman, p. 20
Œil pour œil, André Cayatte, p. 73
Œil pour œil (Big Business),
 James Wesley Horne, p. 96
Olympia I, Gabriel Abrantes, p. 98
Olympia II, Gabriel Abrantes, p. 98–99
Ombre des châteaux (L'), Daniel Duval, p. 50
One Potato, Two Potato, Leslie Daiken, p. 97
Onze Fioretti de Saint François d'Assise,
 Roberto Rossellini, p. 74
Ordet / La Parole, Carl Theodor Dreyer, p. 75
Ordre et la sécurité du monde (L'),
 Claude d'Anna, p. 20
Ô saisons, Ô Châteaux, Agnès Varda, p. 74
Osterman week-end, Sam Peckinpah, p. 21
Out of the Blue, Dennis Hopper, p. 17

- P**
Pain et la rue (Le), Abbas Kiarostami, p. 96
Paisà, Roberto Rossellini, p. 74
Paradis des hommes (Le), Folco Quilici, p. 75
Paradis perdu (Les), Hélier Cisterne, p. 103
Par effraction, Anthony Minghella, p. 57

- Q**
Quai des brumes, Marcel Carné, p. 77
Quai des orfèvres, H.-G. Clouzot, p. 77
Quand les vautours ne volent plus,
 Harry Watt, p. 76
Quartet, James Ivory, p. 50
Quatre cent coups (Les), F. Truffaut, p. 85
Quatre fils de Katie Elder (Les),
 Henry Hathaway, p. 21
Quatre nuits d'un rêveur, R. Bresson, p. 50–51
Quatre pas dans les nuages, A. Blasetti, p. 76
Quelques jours en septembre,
 Santiago Amigorena, p. 58
Qui se souvient de Laurie Zimmer?,
 Charlotte Szlovak, p. 103

- R**
Rage, Stephen Gyllenhaal, p. 21
Rapaces (Les), Erich Von Stroheim, p. 77
Rashomon, Akira Kurosawa, p. 77
Red Rock West, John Dahl, p. 20
Règle du jeu (La), Jean Renoir, p. 76
Règlement de comptes à OK Corral,
 John Sturges, p. 20
Remember The Night, Mitchell Leisen, p. 35
Rendez-vous, André Téchiné, p. 58
Retour à la bien-aimée, J.-F. Adam, p. 51
Retrouvailles, Jacques Dutoit, p. 103
Révolte au zoo, Rowland V. Lee, p. 84
River's Edge, Tim Hunter, p. 21
Roi de cœur (Le), Philippe de Broca, p. 51
Roi et l'oiseau (Le), Paul Grimault, p. 84–85
Ronda, Marja Mikkonen, p. 98
Rue de l'strapade, Jacques Becker, p. 76
Rusty James, Francis Ford Coppola, p. 21
Rythmes d'amour, Mitchell Leisen, p. 35

- S**
Stimulation, Jacques Dutoit, p. 103
Suddenly it's Spring, Mitchell Leisen, p. 34
Summer of Sam, Spike Lee, p. 43
Super Smile, Effie Wu, p. 99
Strada (La), Federico Fellini, p. 79
Stromboli, Roberto Rossellini, p. 78
Symphonie pastorale (La), J. Delannoy, p. 78
Sweet Movie, Dusan Makavejev, p. 50
Swing High, Swing Low, M. Leisen, p. 35

- T**
Tarzan and Jane Regained Sort Of...,
 Andy Warhol, p. 21
Tchapairov, G. & Sergueï Vassiliev, p. 79
Terre tremble (La), Luchino Visconti, p. 79
Thirteen Hours By Air, Mitchell Leisen, p. 35
Time Away, Aubriand, p. 99
Toni, Jean Renoir, p. 78
Tonight Is Ours, S. Walker & M. Leisen, p. 35
Tonight We Sing, Mitchell Leisen, p. 36
Toro!, Carlos Velo, p. 78–79
Tournant décisif (Le), Fridrikh Ermler, p. 79
Tracks, Henry Jaglom, p. 21
Train de nuit, Diao Yinan, p. 102
Traversée de Paris (La), C. Autant-Lara, p. 79
Trésor de la Sierra Madre (Le),
 John Huston, p. 78
Trois couleurs: Bleu, K. Kieslowski, p. 56
Trois femmes, Robert Altman, p. 25
Trois jours chez les vivants, M. Leisen, p. 36
Trou (Le), Jacques Becker, p. 50
Trip (The), Roger Corman, p. 20
True Romance, Tony Scott, p. 20
Twilight Zone (The), trois épisodes,
 Mitchell Leisen, p. 36

- H**
 Hou Hsiao-hsien, p. 58
Voyage en famille, Pablo Trapero, p. 101
Voyage en Italie, Roberto Rossellini, p. 80
Voyages de Sullivan (Les),
 Preston Sturges, p. 80–81
Voyageur sans bagages (Le), J. Anouilh, p. 81
- W**
Waterworld, Kevin Reynolds, p. 21
When the Levees Broke: A Requiem in Four Acts, Spike Lee, p. 42
Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe?,
 Rabah Ameur-Zaïmeche, p. 101

- X**
X-Tra, Harry Bromley Davenport, p. 94
- Y**
Young Man With Ideas, Mitchell Leisen, p. 36

- Z**
Zazie dans le métro, Louis Malle, p. 85
Zéro de conduite, Jean Vigo, p. 84



Mauvais Sang, Leos Carax

**LA CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE –
MUSÉE DU CINÉMA**

51 rue de Bercy
75012 Paris
www.cinemateque.fr
01 71 19 33 33

La Cinémathèque française est une association de loi 1901 subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication via le CNC, Centre National de la Cinématographie.

**PROGRAMME
SEPTEMBRE - NOVEMBRE
2008**

Dépôt légal septembre 2008

**DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION**

Serge Toubiana

COORDINATION

Bernard Payen et l'ensemble des services concernés

**CONCEPTION
GRAPHIQUE**

Toan Vu-Huu
www.toanvuhu.com
assisté par Clothilde Féodou



MEMBRES FONDATEURS

Henri Langlois
Georges Franju
Paul-Auguste Harlé
Jean Mitry

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Claude Berri
Jean Charles Tacchella
Jean Rouch †

MEMBRE D'HONNEUR

Renée Lichtig †

**LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

PRÉSIDENT
Costa-Gavras

BUREAU

Jean-Paul Rappeneau (Vice-président)
Martine Offroy (Vice-présidente)
Bruno Blancaert (Trésorier)
Jean-Michel Arnold (Secrétaire)
Laurent Heynemann (Secrétaire)

**ADMINISTRATEURS
ÉLUS**

Olivier Assayas
Pierre-André Boutang
Laurence Braunerger
Alain Corneau
Jacques Fieschi
Nicole Garcia
Pierre Grunstein
Cédric Klapisch
Marie Masmontiel
Margaret Menegoz
Sophie Seydoux
Alain Sussfeld



**ADMINISTRATEURS
[AYANT REJOINT LE C.A.
POUR TROIS ANS, SUITE À
LA FUSION AVEC LA BIFI EN
JANVIER 2007]**

Gilles Jacob
Nicolas Seydoux
La BnF représentée par Bruno Racine
La femis représentée par Marc Nicolas
Les Archives de France représentées par Martine de Boisdeffre
Le CNC représenté par Béatrice de Pastre
L'EHESS représenté par Danièle Hervieu-Léger

**PERSONNALITÉS
QUALIFIÉES NOMMÉES
PAR LE MINISTRE
DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION**

Bernard Blistène (Inspecteur général, Arts plastiques)
Gaston Kaboré (Cinéaste)
Bernard Latarjet

**COMMISSAIRE DU
GOUVERNEMENT**

Véronique Cayla (Directrice générale du Centre national de la cinématographie)

CONTRÔLEUR D'ÉTAT
Marie-Françoise Rivet

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Serge Toubiana

CRÉDITS PHOTOS

CF, © 40 Acres and A Mule Filmworks; *Inside Man, l'homme de l'intérieur*, Spike Lee, coll CF, DR. P2 Dennis Hopper, coll Dennis Hopper, DR. P6-7 *Easy Rider*, Dennis Hopper © Films Sans Frontières. P12 Portrait de Dennis Hopper © Matthieu Orleán P16 *Out of The Blue*, Dennis Hopper, coll CF, DR; *Hot Spot*, Dennis Hopper, coll CF, DR; *L'Ami américain*, Wim Wenders, coll CF © Reverse Angle Prod.; *Apocalypse Now Redux*, Francis Ford Coppola, coll CF, © Zoetrope Films, P26 *Darling, How Could You!*, Mitchell Leisen, coll CF, © Paramount Pictures P32 *Le Dénonciateur*, Mitchell Leisen, © Paramount Pictures, Boulevards de Paris, Mitchell Leisen, coll CF, DR; *The Big Broadcast of 1937*, Mitchell Leisen, coll CF, DR; *Chaines du destin*, Mitchell Leisen, coll CF, DR; *Rendez-vous*, André Téchiné, coll CF © StudioCanal; *Le Voyage du ballon rouge*, Hou Hsiao-hsien © Bac Films P59 *Stromboli*, Roberto Rossellini, coll CF, DR P62 Tournage de *L'Aurore*, F.W.

Murnau, coll CF, DR; *La Pointe courte*, Agnès Varda, coll CF © Ciné-Tamaris; *Madame Bovary*, Jean Renoir, coll CF, © StudioCanal; *Le Mystère Picasso*, Henri-Georges Clouzot, coll CF, DR. P83 *Cry-Baby*, John Waters, coll CF, DR. P90 *Filmarilyn*, Paolo Gioli, © Paolo Gioli. P93 *D'après mon oeil de verre*, © Paolo Gioli. P100 *Bled Number One*, Rabah Ameur-Zaimch, © Films du Losange; *Dernier maquis*, Rabah Ameur-Zaimch, © Sophie Dulac Distribution; *Leonera*, Pablo Trapero © Ad Vitam; *Voyage en famille*, Pablo Trapero, © Ocean Films P102 *The Shade*, Raphael Nadjari © MK2; *Arrivederci amore, ciao*, Michele Soavi © Pan Européenne; *Train de nuit*, Dao Ynan © Ad Vitam P106 *Le Cabinet du Docteur Caligari*, Robert Wiene, coll CF, DR. P116 *Mauvais sang*, Leos Carax, coll CF, DR.

REMERCIEMENTS

**EXPOSITION
DENNIS HOPPER ET
LE NOUVEL HOLLYWOOD**

Réalisée grâce au mécénat de



Avec le partenariat technique de



En partenariat avec



20th Century Fox, 20th Century Fox Television, Galerie Craig Krull, George Herms, Jenny Holzer, INA, Galerie Yvon Lambert, Annie Leibovitz et Jeffrey Smith, Museum Ludwig, La Fondation Mapplethorpe, MGM, MOCA, Morgan Creek prod., Viggo Mortensen et Lynn Rawlins, Paramount, Peace Arch Entertainment Group Inc., Pyramide International, Michael Ray Charles, Ed Ruscha et Mary Dean, Armenak Saroyan, Julian Schnabel, Alan Shaffer, Skrebneski Studio, Team Gallery, Universal, Robert Walker Jr., Le musée Andy Warhol, Warner Bros, Julian Wasser, Wild Side Films/Video, Todd Wiener, Eric Wilson, Firooz Zahedi.

MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Avec le soutien de



et de Isabelle Adjani, Abdul Alafrez, Jean-Jacques Annaud, Candadido Aragonez de Faria, ARIES, Association Chaplin, Association Frères Lumière, Atelier Faria, Guido Augusts, Simone Autant-Lara, Benoit Barbier, Adrien Barrère, Yves Barsacq, Sylvette Baudrot, Moidela Bickel, Mr Biggar, Michèle Bonnet, Philippe Boyer, Goran Bregovic, Jacques Burkhalter, Miriam Cendrars, Centre Pompidou, Patrice Chéreau, Roland Coudon, Edgardo Cozarinsky, Rogéro Duarte, Georges Dola, Danilo Donati, Vicking Eggelings, Mme Hafida El Alama, Filmmuseum de Berlin, Les Films d'Ici, Les Films Roger Leenhardt, Fischinger Archive, Claudine Fraenkel et Jacques Fraenkel, Raphael Freida, Friedrich

**EXPOSITION
GEORGES MÉLIÈS**
Réalisé grâce au mécénat de



En partenariat avec



W. Murnau Stiftung, Georges et Jean-Pierre Gottlob, Les Grands Films Classiques, Michel Grant, Robert Herlith, Bernard Herrmann, Otto Hunk, INA, Robert Israel, Maurice Jaubert, M. Jemain, Naoko Kasikaki, Erich Kettelhut, Mme Keiko Kosugi, Joseph Koutachy, Joseph Kosma, Maurice Lalau, Bernard Lancy, Marie-Ange L'Herbier, Henri Leitner, Lobster Films, Vincent Lorant-Heilbronn, Man Ray Trust, Michel Michelet, Milestone Film and Video, MK2, Asta Nielsen, Jean de Paléologue dit Pal, Paramount, Pathé Patrimoine, Pathé Renn Prod, Pierre Grise Prod, Amédée Prevost, Mme Rabusson, Georges Redon, Ricciarni, Hans Richter, Jacques Rivette, Walter Rohrig, Manuel Rosenthal, Luc Roux, Philippe Royer, Bertina Schulze-Mittendorf, SCP André Melies et Madeleine Malthète Méliès, Christopher Sharits, Carlo Siviero, Martial Sola, Cécile Starr, Max Steiner, Studio Canal Image, Nicolas Tamago, Maurice Tamago, TCM, Tosselli, Transit Film GmbH, Eva Truffaut, Joséphine Truffaut, Laura Truffaut, C. Vaillant, Georges Van Parys, Hermann Warm, Warner Bros Entertainment Inc., Sergueï Youtkewitch, J.S Zamecnik.

REMERCIEMENTS
Les Archives françaises du film - CNC, Institut Lumière, Cinémathèque de Toulouse, Filmoteca española, Cinémathèque Municipale de Luxembourg, CAC Voltaire, Rosebud, Svenska Filminstitutet, UCLA Film & Television Archive, Library of Congress, Academy Film Archive, British Film Institute National Archive, Hollywood



Remerciements

Un remerciement particulier à la Cinémathèque Méliès, Hugues Reip, la Galerie du jour-Agnès B, ainsi qu'à Monsieur Christian Fechner pour son accueil, sa générosité, son expertise, et Madeleine Malthète-Méliès, Jacques Malthète, Marie-Hélène Lehérisséy-Méliès, Anne-Marie Quévrain

LA MAGIE MÉLIÈS

Association « Les Amis de Georges Méliès », Madeleine Malthète-Méliès, Jacques Malthète, Marie-Hélène Lehérisséy, Anne-Marie Quévrain, Lawrence Lehérisséy, Les Archives Françaises du Film - CNC, Filmoteca de Catalunya (Barcelonne)

LA PROGRAMMATION CINÉMA

Avec le mécénat de



MITCHELL LEISEN

En partenariat avec



REMERCIEMENTS

Jacques Lourcelles, Catherine Gautier, Peter Langs, Archives françaises du film - CNC, Institut Lumière, Cinémathèque de Toulouse, Filmoteca española, Cinémathèque Municipale de Luxembourg, CAC Voltaire, Rosebud, Svenska Filminstitutet, UCLA Film & Television Archive, Library of Congress, Academy Film Archive, British Film Institute National Archive, Hollywood

Classics, Paramount, Universal, Fox, Columbia, Warner, Tamasca.

SPIKE LEE

En partenariat avec



Remerciements

HBO, TFM, Buena Vista International, Studio Canal, K Films, Universal, Carlotta, Metropolitan Filmexport, Cinémathèque Royale de Belgique, Pathé, Le Public Système Cinéma, Festival film américain de Deauville.

DENNIS HOPPER

Remerciements

Easy Rider Productions, Stacy Hauger, British Film Institute National Archive, Hollywood Classics, Action/Théâtre du Temple, Films sans Frontières, Paramount France, Fox, Universal, Carlotta, Tamasca, Andy Warhol Foundation, MoMA, Pathé distribution, Park Circus, BBC, Warner, Warner TV, Verkstattkino, Wild Bunch, Cinémathèque de Toulouse, Arte, MGM, Archives françaises du film - CNC, Metropolitan Filmexport, Pyramide, CTV, Columbia, Suomen Elokuva-Arkisto.

PIERRE LHOMME

Avec le soutien de



REMERCIEMENTS

Les Archives françaises du film - CNC, Gian Vittorio Baldi, Alain Cavalier, La Cinémathèque de Toulouse, Gil Donaldson, Eclair (Didier de Keyser, Gérard Savary), ECPAD, René Féret, Gaumont, Madame Gracieux, G.T.C. (Jean Pierre Neyrac), James Ivory, ISKRA, Benoit Jacquot, William Klein, Kodak (Nicolas Bérard), André Labouze, Les Films du Losange,

**HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA:
LE REGARD DE BAZIN**

Remerciements

Hervé Joubert-Laurencin, Gaumont, Arkeion, Grands Films Classiques, Archives françaises du film - CNC, Labouze, Les Films du Losange,

Vincent Malle, Chris Marker, Merchant-Ivory Productions, Ministère des Affaires Etrangères et Européennes/ Division du cinéma Bureau du film, MK2 Diffusion, Pyramide, Michel Seydoux, Benjamin Simon, Studio Canal, Tamasca, TF1, Béatrice Valbin, Françoise Widhoff.

Action/Théâtre du Temple, Studio Canal, Tamasca, MK2, Pyramide, Ciné Classic, British Film Institute National Archive, Hollywood Classics, Park Circus, Carlotta, Films sans Frontières, Cinémathèque Suisse, ONF, Forum des Images, Cineteca D. W. Griffith, Universal, Documents Cinématographiques - Ellington, Les Films du Jeudi, Cinémathèque Royale de Belgique, Ciné-Tamaris, Pathé, René Chateau, Warner, Fox, TVor, Gebeke, Swashbuckler films, Artédis, UCLA, Batjac, Walt Disney Productions, Fondazione Scuola Nazionale di Cinema - Cineteca Nazionale, Les Films de mon Oncle, Gosfilmofond of Russia, Narodni Filmovy Archiv.

En partenariat avec

Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la culture et de la communication, et de la Région Ile-de-France.
avec le concours de
la Cinémathèque Robert Lynen de la Ville de Paris.

En partenariat avec

Paris MÔMES

Remerciements

MK2, Pathé Distribution, Théâtre du Temple, UIP, Tamasca Distribution, Malavida Films, Carlotta Films, Gebeke Films, Hollywood Classic, Pyramide.

CONFÉRENCES ET CINÉ-CLUB J. DOUCHET

En partenariat avec



ART DU COURT-MÉTRAGE

Remerciements

L'Agence du Court métrage, Les Films du Jeudi, Lightcone, BFI/NFTA, La Cineteca del Friuli, Cinemazer, Culturesfrance (Cinémathèque Afrique), ONF, Lobster films, Les Films du Paradoxe, Jech films, Kirchmedia, Younous Bah, Serge Bourguignon, Francesco Maselli

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Remercie ses partenaires

*** îledeFrance**

TICKART



AIR FRANCE



INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES ET TARIFS DES ACTIVITÉS

LES FORMULES ET TARIFS

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE - MUSÉE DU CINÉMA

51, rue de Bercy
75012 Paris
www.cinematheque.fr
Informations
01 71 19 33 33

ACCÈS

Métro
Bercy, lignes 6 et 14
Bus
n°24, 64, 87
En voiture
A4, sortie Pont de Bercy
Parkings
77, rue de Bercy
Hôtel Mercure ou
8, boulevard de Bercy

BILLETTERIE

Ouverture
à 12h du lundi au samedi (fermeture le mardi) et 10h le dimanche
Possibilité d'acheter vos billets à l'avance sur place et sur www.cinematheque.fr*

GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Parcours, ateliers, visites guidées, carnets de billets
Informations
01 71 19 33 66
Réservations
01 71 19 33 38

ACCESSIBILITÉ
Bâtiment totalement accessible aux personnes à mobilité réduite.
Public mal entendant : Salle Langlois audioguides des collections équipés de boucles à induction, prêt de casques, V0 sous titrées.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood
Plein tarif 7 €
Tarif réduit* 6 €
Moins de 12 ans 5,5 €
Forfait Atout Prix 5,5 €
Carte CinÉtudiant 5,5 €
Libre Pass Accès libre

Pré-ventes magasins FNAC, Carrefour, 0 892 684 694 (3,34 € TTC/min), www.fnac.com
Forfait 9 € : exposition Hopper + film ou Exposition Hopper + Musée

LIBRAIRIE

De 12h à 20h30, nocturne jusqu'à 22h le jeudi, dimanche ouverture à 10h, lundi de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Collections permanentes
Exposition Georges Méliès, Magicien du Cinéma
Plein tarif 5 €
Tarif réduit* 4 €
Moins de 12 ans 2,5 €
Forfait Atout Prix 2,5 €
Carte CinÉtudiant 3,5 €
Libre Pass Accès libre
Forfait 7€ : Musée + film Entrée libre les dimanches de 10h à 13h
Nouveau: Audioguide pour visiter les collections permanentes. 4 langues (français, anglais, allemand, espagnol)
Disponible gratuitement avec le billet d'entrée.

Horaires des expositions :

Du lundi au samedi de 12h à 19h
Fermeture le mardi
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h
Dimanche de 10h à 20h

CINÉMA Projections / Ciné Club

Plein tarif 6 €
Tarif réduit* 5 €
Moins de 12 ans 3 €
Forfait Atout Prix 4 €
Carte CinÉtudiant 4 €
Libre Pass Accès libre

Du lundi au dimanche
Fermeture le mardi

* Bénéficiaires des tarifs réduits: moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Cartes journalières 3,5 €
Forfait Atout Prix* 2,5 €
Libre Pass Accès libre

Médiathèque

Du lundi au vendredi, de 10h à 19h (fermeture le mardi) et le samedi de 13h à 18h30

Espace chercheurs et Icônothèque sur RDV, lundi, mercredi, jeudi de 13h à 18h et vendredi de 10h à 18h
Centre d'information à distance

01 71 19 32 32

Pour les lycéens et les apprentis de la Région Ile-de-France, les Tick'arts sont acceptés aux caisses de la Cinémathèque pour le cinéma et les expositions.

LE LIBRE PASS 120 € ou 10 € par mois

Durant 12 mois, le Libre Pass donne un accès libre* à toutes les séances et activités et à de nombreux priviléges.

* Billets délivrés 1h avant chaque séance dans la limite des places disponibles (Un quota est réservé pour les Libre Pass)

LE FORFAIT ATOUT PRIX 30 €

30 € de crédit à utiliser en toute liberté, seul ou accompagné pour bénéficier de 30% de réduction sur l'ensemble des activités.

LA CARTE CINÉTUDIAN 9 €

Carte trimestrielle réservée aux étudiants ou moins de 26 ans donnant droit à un accès libre à la Médiathèque, à 30% de réduction pour les autres activités de la Cinémathèque ainsi qu'à de nombreux autres avantages.

CARTE D'ABONNEMENT ANNUEL À LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM 34 €

Pour les moins de 26 ans, étudiants ou enseignants 15 €

CARTE CINÉFILOU Moins de 12 ans

Carte gratuite permettant de cumuler des points pour gagner des entrées.

* À l'exception des films programmés en salle Jean Epstein

CYCLES

RÉTROSPECTIVE MITCHELL LEISEN

27 août - 2 novembre

RÉTROSPECTIVE SPIKE LEE

3 - 28 septembre

HOMMAGE À PIERRE LHOMME

1er octobre - 5 novembre

HOMMAGE À DENNIS HOPPER (PREMIÈRE PARTIE)

15 octobre - 1er décembre

JULIETTE BINOCHE : JU BI LATION

19 novembre - 8 décembre

PROGRAMMATIONS RÉGULIÈRES

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA :

LE REGARD D'ANDRÉ BAZIN

SÉANCES SPÉCIALES : AVANT-PREMières

ET RÉTROSPECTIVES RABAH AMEUR-ZAÎMECHE,

PABLO TRAPERO ...

VOIR-REVOIR LE CINÉMA CONTEMPORAIN

SÉANCES DÉCOUVERTE

CINÉMA D'AVANT-GARDE

CINÉMA BIS

FENÊTRE SUR LE COURT MÉTRAGE CONTEMPORAIN

L'ART DU COURT-MÉTRAGE

HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS

JEUNE PUBLIC ET CINÉMA EN FAMILLE

CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

PARLONS CINÉMA

LE CONSERVATOIRE

LES RENDEZ-VOUS DE LA LIBRAIRIE

Salles - HL Henri Langlois / GF Georges Franju / JE Jean Epstein / LE Lotte Eisner

● Cycles / ○ Programmation régulière / Partons cinéma

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
VF Film étranger en version française
INT. FR. Film muet avec intertitres français
INT. ANG. Film muet avec intertitres anglais

AOÛT

MERCREDI 27 AOÛT

HL A 14h30 *Les Rapaces* de Erich von Stroheim (INT. FR)

GF A 17h00 *I Vitelloni* de Federico Fellini (VOSTF)

GF A 19h30 *Rashômon* d'Akira Kurosawa (VOSTF)

HL I 20h00 Ouverture de la rétrospective Mitchell Leisen: *Song of Surrender* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 21h30 *Goupi mains rouges* de Jacques Becker

JEUDI 28 AOÛT

HL A 14h30 *Senso* de Luchino Visconti (VOSTF)

GF I 17h00 *Swing High, Swing Low* de Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 19h00 *Trois Jours chez les vivants* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 19h30 *L'Atlante* de Jean Vigo

HL I 21h00 *Jeux de mains* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 21h30 *Europe 51* de Roberto Rossellini (VOSTF)

VENDREDI 29 AOÛT

HL A 14h30 *David et Bethsabée* de Henry King (VOSTF)

GF I 17h00 *Madame veut un bébé* de Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 19h00 *Artists and Models Abroad* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 19h30 *Voyage en Italie* de Roberto Rossellini (VOSTF)

HL I 21h00 *Remember the Night* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 21h30 *Madame Bovary* de Jean Renoir

SAMEDI 30 AOÛT

HL B 14h30 *L'Homme perdu* de Peter Lorre (VOSTF)

HL I 17h00 *Vie facile* de Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 19h00 *La Baronne de minuit* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 19h30 *Le Jour se lève* de Marcel Carné

HL I 21h00 *A chacun son destin* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 21h30 *L'Insoumise* de William Wyler (VOSTF)

DIMANCHE 31 AOÛT

HL A 14h30 *Les Dames du bois de Boulogne* de Robert Bresson

HL I 17h00 *La Dangereuse Aventure* de Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 19h00 *Les Anneaux d'or* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 19h30 *La Poison de Sacha Guitry*

HL I 21h00 *Arise, My Love* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 21h30 *Quai des Orfèvres* de Henri-Georges Clouzot

SEPTEMBRE

LUNDI 1^{ER} SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Le Cri* de Michelangelo Antonioni (VOSTF)

GF A 17h00 *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Th. Dreyer

GF A 20h30 *L'Amour à la ville* de Alberto Lattuada, Michelangelo Antonioni, Carlo Lizzani, Dino Risi, Francesco Maselli (VOSTF)

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Stromboli* de Roberto Rossellini (VOSTF)

HL A 17h00 *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï M. Eisenstein (INT. FR)

GF I 19h30 *L'Aigle et le Vautour* de Stuart Walker et Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 20h00 Ouverture de la rétrospective Spike Lee: *La 25ème Heure* de S. Lee (VOSTF)

JE A 20h30 *On sions, châteaux d'A. Varda + Forêt sacrée* de P-Dominique Gaisseau

GF I 21h30 *Tonight Is Ours* de Stuart Walker et Mitchell Leisen (VOSTF) (sous réserve)

JEUDI 4 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *La Règle du jeu* de Jean Renoir

HL A 17h00 *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot

HL I 19h00 *Cradle Song* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF I 19h30 *Nola Darling n'en fait qu'à sa tête* de Spike Lee (VOSTF)

JE 20h30 Séance découverte: *Stimulation + Retrouvailles + Au fil de l'eau...*

Impressions croates de Jaques Dutiot (en présence du réalisateur)

HL I 21h00 *Masquerade in Mexico* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF 2 21h30 *Do the Right Thing* de Spike Lee (VOSTF)

VENDREDI 5 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Le Mépris* de Jean-Luc Godard

HL A 17h00 *Le Christ interdit* de Curto Malaparte (VF)

HL I 19h00 *Chaines du destin* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF A 19h30 *Ultime Razia* de Stanley Kubrick (VOSTF)

HL I 21h00 *Le Dénonciateur* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF 2 21h30 *School Daze* de Spike Lee (VOSTF)

SAMEDI 6 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *La Vie de l'Oharu, femme galante* de Kenji Mizoguchi (VOSTF)

HL I 17h15 *Rhythmes d'amour* de Mitchell Leisen (VOSTF)

HL I 19h00 *Une fille qui promet* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF I 19h30 *4 Little Girls* de Spike Lee (VOSTF)

HL I 21h00 *Tonight We Sing* de Mitchell Leisen (VOSTF)

JE A 20h30 *L'Eternel Retour* de Jean Delannoy

GF 2 21h30 *Mo' Better Blues* de Spike Lee (VOSTF)

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Le Chemin de la vie* de Nikolai Ekk (VOSTF)

HL B 15h30 Ciné-concert: Mélies l'enchanter

GF 2 17h00 *Girl 6* de Spike Lee (VOSTF)

HL I 19h00 *Young Man with Ideas* de Mitchell Leisen (VOSTF)

GF I 20h00 *Malcolm X* de Spike Lee (VOSTF)

JE A 20h30 *Boule de suif* de Christian-Jaque

HL I 21h00 *Boulevards de Paris* de Mitchell Leisen (VOSTF)

LUNDI 8 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Rashômon* d'Akira Kurosawa (VOSTF)

GF 2 17h00 *He Got Game* de Spike Lee (VOSTF)

GF I 20h00 La Cinémathèque de la danse présente: Yvonne Rainer

JE A 20h30 *Le Paradis des hommes* de Felco Quilici (VF)

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

HL A 14h30 *Crin blanc + Le Ballon rouge* d'Albert Lamorisse

GF 2 17h00 *Crooklyn* de Spike Lee (VOSTF)

HL I 19h00 *The Big Broadcast of 1937* de Mitchell Leisen (VOSTF)

OCTOBRE

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE

HL I 14h30 Séance jeune public: *Cry-Baby* de John Waters (VF)

HL A 17h00 *Le ciel est à vous* de Jean Grémillon

HL I 20h00 Ouverture de l'hommage à Pierre Lhomme: *La Chair de l'orchidée* de Patrice Chéreau (en présence de Pierre Lhomme)

GF I 19h30 *Madame veut un bébé* de Mitchell Leisen (VOSTF)

JE A 20h30 *Le Jugement dernier* de René Clément

GF I 21h30 *Artistes et Models Abroad* de Mitchell Leisen (VOSTF)

JEUDI 2 OCTOBRE

HL A 14h30 *L'Amour d'une femme* de Jean Grémillon

CALENDRIER

SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2008

DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD,

MITCHELL LEISEN, SPIKE LEE, JULIETTE BINOCHE

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

HL A	17h00	<i>Assassins et Voleurs</i> de Sacha Guitry
HL B	19h00	<i>La Vie du château</i> de Jean-Paul Rappeneau
GF C	19h30	<i>Chânes du destin</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
JE D	20h30	Séance découverte: <i>D'un jour à l'autre + Qui se souvient de Laurie Zimmer?</i> de Charlotte Zilovak (en présence de la réalisatrice)
HL E	21h00	<i>Le Combat dans l'île</i> d'Alain Cavalier
GF F	21h30	<i>Tonight We Sing</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)

VENDREDI 3 OCTOBRE
HL 14h30 Conservatoire des techniques cinématographiques: Jean-Pierre Beauviala
GF A 15h00 *Le Salaire de la peur* de Henri-Georges Clouzot

HL B	19h00	<i>Le Roi de cœur</i> de Philippe de Broca
GF C	19h30	Cinéma d'avant-garde: Ezra Pound, Pier Paolo Pasolini, Lotta Continua
JE D	20h30	<i>Les Espions</i> de Henri-Georges Clouzot
HL E	21h00	<i>Le Signe du Roi</i> d'Erich Rohmer
GF F	21h30	Cinéma d'avant-garde: <i>Luttes en Italie</i> du Groupe Dziga Vertov (VOSTF) + Jean-Marie Straub + <i>La résistance du cinema</i> d'Armando Ceste (VOSTF)

SAMEDI 4 OCTOBRE HL A	14h30	<i>L'Aurore</i> de Friedrich W. Murnau (INT. FR.)
GF B	15h00	Séance jeune public: Minikino: programme de courts métrages
HL C	17h00	<i>Le Joli Mai</i> de Chris Marker et Pierre Lhomme
GF D	19h30	<i>Le Dénonciateur</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
HL E	21h00	<i>Les Grandes Manœuvres</i> de René Clair
GF F	21h30	<i>Bolero</i> de Wesley Ruggles (VOSTF)

DIMANCHE 5 OCTOBRE HL A	10h30	- 13h L'Expérience-cinéma Pierre Lhomme
GF B	11h00	<i>Le Dictateur</i> de C. Chaplin (VOSTF) présenté par H. Joubert Laurencin
HL C	14h30	- 17h L'Expérience-cinéma Pierre Lhomme
GF D	15h00	Séance cinéma en famille: <i>L'aventure vient de la mer</i> de M. Leisen (VOSTF)
HL E	19h30	<i>Quatre Nuits d'un rêveur</i> de Robert Bresson (sous réserve)
GF F	20h30	<i>Behold My Wife</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
JE A	20h30	<i>Les Mauvaises Rencontres</i> d'Alexandre Astruc
HL B	21h00	<i>L'Armée des ombres</i> de Jean-Pierre Melville
GF C	21h30	<i>Young Man with Ideas</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)

LUNDI 6 OCTOBRE HL A	14h30	<i>La Chevauchée fantastique</i> de John Ford (VOSTF)
GF B	17h00	<i>Les Diaboliques</i> de Henri-Georges Clouzot
HL C	19h30	Ciné-club Jean Douchet: <i>Eyes Wide Shut</i> de Stanley Kubrick (VOSTF)
GF D	20h00	La Cinéma: de la danse: <i>Ciné-folies</i> de Philippe Collin (en sa présence)
JE E	20h30	<i>Quand les vautours ne volent plus</i> de Harry Watt (VOSTF)

MERCREDI 8 OCTOBRE GF A	09h00	Projection des films de fin d'études de la 19e promotion de La fémis
HL B	14h30	Séance jeune public: <i>Zazie dans le métro</i> de Louis Malle
HL C	17h00	<i>La Vieille Fille</i> de Jean-Pierre Blanc
GF D	19h30	<i>Allemagne année zéro</i> de Roberto Rossellini (VOSTF)
HL E	20h00	Projection des films de fin d'études de la 19e promotion de La fémis
GF F	21h30	<i>La Brigade du suicide</i> d'Anthony Mann (VOSTF)

JEUDI 9 OCTOBRE HL A	14h30	<i>Citizen Kane</i> d'Orson Welles (VOSTF)
HL B	17h00	<i>La Chamade</i> d'Alain Cavalier
GF C	19h00	Lecture des scénarios de fin d'études de la 19e promotion de La fémis
HL D	19h30	<i>Camille Claudel</i> de Bruno Nuytten
JE E	20h30	L'Art du court métrage: Enfants des rues
GF F	21h30	<i>Le Trésor de la Sierra Madre</i> de John Huston (VOSTF)

VENDREDI 10 OCTOBRE GF A	14h30	<i>Les Vacances de monsieur Hulot</i> de Jacques Tati
GF B	15h00	Séance jeune public: Programme de courts métrages
HL C	17h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
HL D	19h00	<i>Quartet</i> de James Ivory (VOSTF)
GF E	19h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
JE F	20h30	<i>Gervaise</i> de René Clément
HL G	21h00	<i>Le Sauvage</i> de Jean-Paul Rappeneau
GF H	21h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser

SAMEDI 11 OCTOBRE GF A	14h30	<i>L'Aventure vient de la mer</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
GF B	15h00	Séance jeune public: Programme de courts métrages
HL C	17h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
HL D	19h00	<i>Quartet</i> de James Ivory (VOSTF)
GF E	19h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
JE F	20h30	<i>Gervaise</i> de René Clément
HL G	21h00	<i>Le Sauvage</i> de Jean-Paul Rappeneau
GF H	21h30	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser

DIMANCHE 12 OCTOBRE GF I	11h00	<i>Mon secrétaire travaille la nuit</i> de Mitchell Leisen (VOSTF) présenté par Mark Rappaport
HL J	14h30	<i>Le Serment</i> de Mikhaïl Tchiaourelli (VOSTF)
HL K	17h00	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
GF L	19h00	<i>La Porte de l'enfer</i> de Teinosuke Kinugasa (VOSTF)
HL M	19h00	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
GF N	19h30	<i>Quartet</i> de James Ivory (VOSTF)
HL O	20h00	<i>La Maman et la Putain</i> de Jean Eustache
GF P	20h00	Cinéma bis: violence urbaine: <i>L'Exterminateur</i> de William Fruet (VF)
JE Q	20h30	<i>Jiens intérêts</i> de René Clément
GF R	21h00	Cinéma bis: violence urbaine: <i>Un tueur dans la ville</i> de A Mastrianni (VF)

LUNDI 13 OCTOBRE Relâche	14h30	<i>Madame Bovary</i> de Jean Renoir
GF A	17h00	<i>Hot Spot</i> de Dennis Hopper (VOSTF)
HL B	19h00	Ciné-club Jean Douchet: <i>Collateral</i> de Michael Mann (VOSTF)
JE C	20h30	Fenêtre sur le court métrage contemporain: «IndieLisboa»
GF D	21h00	<i>La Chevauchée fantastique</i> de John Ford (VOSTF)

MERCREDI 15 OCTOBRE HL A	14h30	Séance jeune public: <i>Zéro de conduite</i> de Jean Vigo
HL B	17h00	<i>Une fille qui promet</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
GF C	19h00	<i>Four Hours to Kill</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
HL D	20h00	Ouverture de l'hommage à Dennis Hopper: <i>Out of the Blue / La Vengeance des châteaux</i> de Daniel Duval
JE E	20h30	<i>Les Neiges du Kilimandjaro</i> de Henry King (VF)
HL F	21h00	Un week-end de la Cinémathèque de la danse - programme à préciser
GF G	21h30	<i>Le Trou de Jacques Becker</i>

LUNDI 17 OCTOBRE HL A	14h30	<i>Johnny Guitare</i> de Nicholas Ray (VOSTF)
GF B	17h00	<i>Vie facile</i> de Mitchell Leisen (VOSTF)
HL C	19h00	L'ami américain de Wim Wenders (VOSTF) séance suivie d'une rencontre avec Dennis Hopper et Wim Wenders
GF D	19h30	Cinéma d'avant-garde: Alberto Griffi
JE E	20h30	<i>Nous sommes tous des assassins</i> d'André Cayatte
GF F	21h30	Cinéma d'avant-garde: Gianni Toti

SAMEDI 18 OCTOBRE
HL G 14h3 |